



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2450

2007

I. Nos. 44074-44080

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2450

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2007
Nos. 44074 to 44080*

No. 44074. Mexico and Indonesia:

- Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Los Cabos, 6 September 2002 3

No. 44075. Mexico and Luxembourg:

- Convention between the United Mexican States and the Grand Duchy of Luxembourg for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Luxembourg, 7 February 2001..... 95

No. 44076. Mexico and Czech Republic:

- Convention between the United Mexican States and the Czech Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Mexico City, 4 April 2002 179

No. 44077. Mexico and France:

- Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the French Republic on the Clean Development Mechanism within the framework of article 12 of the Kyoto Protocol of 11 December 1997. Paris, 22 October 2004..... 259

No. 44078. Mexico and Viet Nam:

- Agreement on educational and cultural cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Socialist Republic of Vietnam. Mexico City, 30 August 2002 277

No. 44079. Mexico and Lithuania:

- Cooperation Agreement in the fields of education, culture, art and sports between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Lithuania. Mexico City, 24 January 2002.. 309

No. 44080. Mexico and Uruguay:

Treaty on cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Eastern Republic of Uruguay concerning mutual judicial assistance in criminal matters. Montevideo, 30 June 1999.. 339

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2007
N^{os} 44074 à 44080*

N^o 44074. Mexique et Indonésie :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Los Cabos, 6 septembre 2002 3

N^o 44075. Mexique et Luxembourg :

Convention entre les États-Unis du Mexique et le Grand-Duché de Luxembourg tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Luxembourg, 7 février 2001..... 95

N^o 44076. Mexique et République tchèque :

Convention entre les États-Unis du Mexique et la République tchèque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Mexico, 4 avril 2002..... 179

N^o 44077. Mexique et France :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République française sur le mécanisme pour un développement propre dans le cadre de l'article 12 du Protocole de Kyoto élaboré le 11 décembre 1997. Paris, 22 octobre 2004..... 259

N^o 44078. Mexique et Viet Nam :

Accord relatif à la coopération éducative et culturelle entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam. Mexico, 30 août 2002..... 277

N^o 44079. Mexique et Lituanie :

Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, de l'art et des sports entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de Lituanie. Mexico, 24 janvier 2002 309

N° 44080. Mexique et Uruguay :

Traité de coopération entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay relatif à l'assistance mutuelle juridique. Montevideo, 30 juin 1999	339
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2007

Nos. 44074 to 44080

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2007

N^{os} 44074 à 44080

No. 44074

**Mexico
and
Indonesia**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Los Cabos, 6 September 2002

Entry into force: *28 October 2004 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Indonesian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
Indonésie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Los Cabos, 6 septembre 2002

Entrée en vigueur : *28 octobre 2004 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, indonésien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia, desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, which shall hereafter be referred to as the "Agreement", have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) in Mexico:

the federal income tax (el impuesto sobre la renta)

(hereinafter referred to as "Mexican tax");

b) in Indonesia:

the income tax

(hereinafter referred to as "Indonesian tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Mexico" means the United Mexican States; when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation; the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters; the islands of Guadalupe and Revillagigedo; the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs; the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters; and the air space of the national territory to the extent and conditions established by international law;

b) the term "Indonesia" means the territory of the Republic of Indonesia as defined in its laws;

c) the term "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or Indonesia, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "national" means:

i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

i) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;

ii) in Indonesia, the Ministry of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies; any meaning under the applicable tax laws of that State shall prevail over a meaning given to the term under the laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) in any other case, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, such person shall not be treated as a resident of either Contracting States for the purposes of this Agreement.

4. A person who in relation to an income, is an estate of a deceased individual, or a trust (other than a trust the income of which is exempt from taxation under the law of a Contracting State relating to its tax) shall not be treated as a resident of a Contracting State except to the extent that the income is subject to tax in that State as the income of a resident of that State in the hands of a beneficiary, or, if that income is exempt from tax in that state, it is so exempt solely because it is subject to tax in the other State.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise of a Contracting State is wholly or partly carried on in the other Contracting State.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) a warehouse or premises used as sales outlet;

g) a farm or plantation; and

h) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploration or exploitation of natural resources, drilling rig or working ship.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only when such site, project or activities continue for a period of more than six months;

b) the furnishing of services, including consultancy services by an enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than 91 calendar days within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research or for preparation in relation to the placement of loans, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned state in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such person:

a) has or habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

b) has not such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise; or

c) manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that

other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise, conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to (a) that permanent establishment; and (b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same

or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of such amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged, (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation or transportation other than from the operation of ships or aircraft in international traffic.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between the two enterprises, then that other State may, in accordance with paragraph 3 of article 25, make the appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if it agrees with the adjustment made by the first-mentioned Contracting State. In determining such adjustment, due regard shall be paid to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply in the case of fraud, gross negligence, or willful default.

4. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 2 after the expiry of the time limits provided in its tax laws.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax charged by the first-mentioned State may not exceed ten per cent of the gross amount of the dividends actually distributed.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the divi-

dends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. A Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by a company which is not a resident of that State, except insofar as the dividends are paid to a resident of that State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such State.

6. Notwithstanding any other provisions of this Agreement where a company which is a resident of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, the profits of the permanent establishment may be subjected to an additional tax in that other State in accordance with its law, but the additional tax so charged shall not exceed ten per cent of the amount of such profits after deducting therefrom income tax and other taxes on income imposed thereon in that other State.

7. The provision of paragraph 6 of this Article shall not affect the provision contained in any production sharing contract and contracts of work (or any other similar contracts) relating to oil and gas sector or other mining sector concluded by a Contracting State, its instrumentality, its relevant state oil and gas company or any other entity thereof with a person who is a resident of the other Contracting State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest, the tax so charged shall not exceed ten per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision, or local authority, or its Central Bank;

b) the interest is paid by any of the entities mentioned in subparagraph a);

c) the interest arises in Indonesia and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured, by Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C.; or

d) the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured by financial institutions wholly controlled by the Government of Indonesia to be agreed upon by competent authorities of both States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to parti-

cipate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent under the taxation law of the State in which the income arises, including interest on deferred payments sales. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with a) such permanent establishment or fixed base, or with b) business activities referred to under c) of paragraph 1 of Article 7. In such case, the provisions of Article 7 or 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where there is a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person and the amount of the interest exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

8. The provisions of this Article shall not apply if the competent authorities agree that the debt-claim in respect of which the interest is paid was created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the interest arises shall apply.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting States and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed ten per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described and computed, to the extent to which they are made as consideration for:

a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark or other like property or right; or

b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;
or

c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information; or

d) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in sub-paragraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in sub-paragraph (c); or

e) the use of, or the right to use:

i) motion picture films; or

ii) films or video for use in connection with television; or

iii) tapes for use in connection with radio broadcasting; or

f) for the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, transmitted to the public by satellite or by cable, optic fibre or similar technology, or the use in connection with television broadcasting or radio broadcasting;

g) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with a) such permanent establishment or fixed base, or with b) business activities referred to under c) of paragraph 1 of Article 7. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement

7. The provisions of this Article shall not apply if the competent authorities agree that the rights in respect of which the royalties are paid were created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the royalties arise shall apply.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of shares or other rights of a company which assets consist principally, directly or indirectly, of immovable property situated in a Contracting State or any other right pertaining to such immovable property, may be taxed in that State.

3. In addition to gains taxable in accordance with the provisions of the preceding paragraphs of this Article, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of stock, participation, or other rights in the capital of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise is a resident.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in Article 12 or in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if:

a) the resident, being an individual, is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 91 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; or

b) the resident has a fixed base regularly available in that other State for the purpose of performing its activities, but only so much of the income as is attributable to services performed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities, as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16 Directors' Fees

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or as a statutory supervisor, and in the case of Mexico, in his capacity as an "administrador" or a "comisario", and in the case of Indonesia, in his capacity as "anggota dewan komisaris", of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The remuneration which a person to whom paragraph 1 applies derived from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature may be taxed in accordance with the provisions of Article 15.

Article 17. Artiste and Sportsperson

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artist, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State. Income referred to in this paragraph shall include income derived from any personal activities performed in the other Contracting State by such resident relating to their reputation as an entertainer or sportsperson.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in their capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson themselves but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles

7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sports person are exercised.

3. There shall be deemed as income to which this paragraph applies, the income derived by a resident of the other Contracting State from the performance of independent personal services, the direct use, letting, or use in any other form of goods or their alienation thereof, related to the activities exercised by an entertainer or a sports person referred to in paragraph 1.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived from activities referred to in paragraph 1 performed under a cultural agreement or arrangement between the Contracting States shall be exempt from tax in the Contracting State in which the activities are exercised if the visit to that State is wholly or substantially supported by funds of one or both of the Contracting States, a local authority or public institution thereof.

Article 18. Pensions and Annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, any pensions or other similar remuneration paid to a resident of one of the Contracting States from a source in the other Contracting State in consideration of past employment or services in that other Contracting State and any annuity paid to such a resident from such a source may be taxable in that other State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State;

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a

business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Teachers and Researchers

An individual who is immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who, at the invitation of the Government of the first-mentioned Contracting State or of a University, college, school, museum or other cultural institution in that first mentioned Contracting State or under an official programme of cultural exchange, is present in that Contracting State for a period not exceeding two consecutive years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution shall be exempt from tax in that Contracting State on his remuneration for such activity, provided that payment of such remuneration is derived by him from outside that Contracting State.

Article 21. Students and Trainees

1. Payments which a student or business trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.

2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student or business trainee described in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemption, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the Contracting State which he is visiting.

Article 22. Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

a) the Indonesian tax paid on income arising in Indonesia, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and

b) in the case of a company owning at least ten per cent of the capital of a company which is a resident of Indonesia and from which the first-mentioned company receives dividends, the Indonesian tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In the case of Indonesia, Double Taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of a Contracting State derives income from Mexico, the amount of tax on that income payable in Mexico in accordance with the provisions of this Agreement, may be credited against the tax levied in Indonesia. The amount of credit, however, shall not exceed the amount of the tax in Indonesia on that income computed in accordance with its taxation laws and regulations.

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The term "taxation" as used in this Article means taxes of every kind and description, except for the Indonesian municipal tax on foreign nationals (pajak bangsa asing).

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement. In such case, any agreement reached shall be implemented subject to the time limits provided in its tax laws.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. For the purposes, the Contracting States shall take into account the Model Tax Agreement on Income and on Capital, the General Guidelines, and the Decisions and Recommendations of the Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD) regarding tax issues. They may also consult together regarding cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach an agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

5. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of this Agreement cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the previous paragraphs of this Article, the case may, if both competent authorities and the taxpayer agree, be submitted for arbitration, provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedures shall be established between the States by notes to be exchanged through diplomatic channels.

6. Notwithstanding any treaty on international trade or investment which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State including a dispute whether this Agreement applies, shall be settled only under the Agreement unless the competent authorities of the Contracting State agree otherwise.

Article 26. Exchange Of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes imposed by the Contracting States insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information shall apply to taxes of every kind and description and is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the de-

termination of appeals in relation to, the taxes imposed on behalf of that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:

a) carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels that the procedures required by its law for the entry into force of this Agreement have been satisfied. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification.

2. This Agreement shall have effect:

a) in respect of tax withheld at the source to income derived on or after 1 January in the year next following that in which the Agreement enters into force; and

b) in respect of other taxes on income, for taxable years beginning on or after 1 January in the year next following that in which the Agreement enters into force.

Article 29. Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force.

In such case, the Agreement shall cease to have effect:

a) in respect of tax withheld at source to income derived on or after 1 January in the year next following that in which the notice of termination is given;

b) in respect of other taxes on income, for taxable years beginning on or after 1 January in the year next following that in which the notice of termination is given.

In Witness Whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done in triplicate at Los Cabos City, Mexico, on this 6th day of September 2002 in the Spanish, Indonesian and English languages, all of the texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Spanish and the Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government of the United Mexican States:

FRANCISCO GIL DÍAZ,
Minister of Finance and Public Credit

For the Government of the Republic of Indonesia:

YOSEF BERTY FERNANDEZ
Chargé d'affaires, a.i.

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to taxes on income, this day concluded between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Indonesia, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Agreement.

1. With reference to paragraph 2 of Article 8

The income from shipping and air transport in international traffic shall include a lease of containers provided that it is incidental to such income.

2. With reference to paragraph 6 of Article 10

It is understood that the branch tax referred to in paragraph 6 of article 10 would be fully applicable even if such paragraph had not been included in this Agreement.

In Witness Whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in Los Cabos City, Mexico, in triplicate on this 6th day of September 2002, in the Spanish, Indonesian and English languages, all of the texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Spanish and the Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government of the United Mexican States:

FRANCISCO GIL DÍAZ,
Minister of Finance and Public Credit

For the Government of the Republic of Indonesia:

YOSEF BERTY FERNANDEZ
Chargé d'affaires, a.i.

[INDONESIAIAN TEXT – TEXTE INDONÉSIEIN]

**PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH NEGARA MEKSIKO SERIKAT DAN
PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA UNTUK PENGHINDARAN PAJAK
BERGANDA DAN PENCEGAHAN PENGELAKAN PAJAK YANG BERKENAAN
DENGAN PAJAK ATAS PENGHASILAN**

Pemerintah Negara Meksiko Serikat dan Pemerintah Republik Indonesia, berhasrat untuk mengadakan suatu persetujuan untuk penghindaran pajak berganda dan pencegahan pengelakan pajak yang berkenaan dengan pajak atas penghasilan, yang selanjutnya akan disebut sebagai "Persetujuan", telah menyetujui sebagai berikut :

**PASAL 1
ORANG DAN BADAN YANG DICAKUP DALAM PERSETUJUAN**

Persetujuan ini berlaku terhadap orang dan badan yang menjadi penduduk salah satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan.

**PASAL 2
PAJAK-PAJAK YANG DICAKUP DALAM PERSETUJUAN**

1. Persetujuan ini berlaku terhadap pajak-pajak atas penghasilan yang dikenakan oleh suatu Negara pihak pada Persetujuan atau bagian ketatanegaraannya atau pemerintah daerahnya, tanpa memperhatikan bagaimana cara pajak-pajak tersebut dikenakan.

2. Yang dianggap sebagai pajak-pajak atas penghasilan adalah semua pajak yang dikenakan atas total penghasilan atau atas bagian-bagian penghasilan, termasuk pajak-pajak atas keuntungan yang diperoleh dari pengalihan harta bergerak atau tidak bergerak.

3. Persetujuan ini, khususnya, diterapkan terhadap pajak-pajak yang berlaku sekarang ini, yaitu:

(a) di Indonesia:

pajak penghasilan

(selanjutnya disebut "pajak Indonesia");

(b) di Meksiko:

pajak penghasilan federal (el impuesto sobre la renta)

(selanjutnya disebut "pajak Meksiko");

4. Persetujuan ini berlaku pula terhadap setiap pajak yang serupa atau yang pada dasarnya sama yang dikenakan setelah tanggal penandatanganan Persetujuan ini sebagai tambahan terhadap, atau sebagai pengganti dari, pajak-pajak yang sekarang ini berlaku. Para pejabat yang berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan akan saling memberitahukan setiap perubahan penting yang terjadi dalam Perundang-undangan perpajakan negara mereka.

PASAL 3 PENGERTIAN-PENGERTIAN UMUM

1. Untuk kepentingan Persetujuan ini, kecuali jika dari hubungan kalimatnya harus diartikan lain:

- (a) istilah "Indonesia" berarti wilayah Republik Indonesia sebagaimana ditegaskan dalam perundang-undangnya;
- (b) istilah "Meksiko" berarti The United Mexican States; jika digunakan dalam pengertian geografis, meliputi seluruh wilayah negaranya, termasuk semua wilayah yang, sesuai dengan perundang-undangan Federasi; pulau-pulau termasuk gugusan karang dalam perairannya, kepulauan Guadalupe dan Revillagigedo; landas kontinen dan dasar laut dan lapisan sebelah bawah kepulauan, gugusan karang, perairan didalam laut teritorial serta perairan di dalamnya, yang sesuai dengan hukum internasional, Meksiko memiliki hak kedaulatan untuk mengeksplorasi dan eksploitasi sumber-sumber daya alam dan landas kontinen, lapisan tanah sebelah bawah dan perairan; dan lapisan udara dari wilayah nasional sepanjang dan memenuhi syarat-syarat yang ditetapkan berdasarkan hukum internasional.
- (c) istilah "Negara pihak pada Persetujuan" dan "Negara pihak lainnya pada Persetujuan" berarti Indonesia atau Meksiko, tergantung kalimatnya.
- (d) Istilah "orang/badan" meliputi orang pribadi, badan, dan setiap kumpulan dari orang-orang dan/atau badan-badan;
- (e) Istilah "badan" berarti setiap badan hukum atau kesatuan hukum lainnya yang untuk tujuan pemungutan pajak diperlakukan sebagai suatu badan hukum;
- (f) istilah "perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan" dan "perusahaan dari negara pihak lainnya pada Persetujuan", masing-masing berarti suatu perusahaan yang dijalankan oleh penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan dan suatu perusahaan yang dijalankan oleh penduduk dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan;

- (g) istilah "lalu lintas internasional" berarti setiap pengangkutan dengan kapal laut atau pesawat udara yang dioperasikan oleh perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan, kecuali jika kapal laut atau pesawat udara tersebut semata-mata dioperasikan di antara tempat-tempat di Negara pihak lainnya pada Persetujuan;
- (h) istilah "warganegara" berarti:
 - i) setiap orang pribadi yang memiliki kewarganegaraan pada suatu Negara pihak pada Persetujuan;
 - ii) setiap badan hukum, persekutuan, atau perkumpulan yang mendapatkan status kewarganegaraannya berdasarkan perundang-undangan yang berlaku di suatu Negara pihak pada Persetujuan.
- (i) Istilah "pejabat yang berwenang" berarti:
 - i) dalam hal Indonesia:
Menteri Keuangan atau wakilnya yang sah;
 - ii) dalam hal Meksiko:
the Ministry of Finance and Public Credit;

2. Untuk kepentingan berlakunya Persetujuan oleh suatu Negara pihak pada Persetujuan, setiap istilah yang tidak didefinisikan dalam Persetujuan ini, kecuali jika dari hubungan kalimatnya harus diartikan lain, mempunyai arti yang sesuai dengan perundang-undangan Negara pihak pada Persetujuan yang berkenaan dengan pajak-pajak di mana Persetujuan ini berlaku, dimana pada saat itu berdasarkan perundang-undangan yang berlaku di Negara tersebut, setiap pengertian berdasarkan ketentuan perpajakan yang berlaku mempunyai kedudukan yang lebih tinggi dibanding pengertian berdasarkan perundang-undangan yang berlaku di Negara tersebut.

PASAL 4 P E N D U D U K

1. Untuk kepentingan Persetujuan ini, istilah "penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan" berarti setiap orang/badan yang, menurut perundang-undangan Negara tersebut, dapat dikenakan pajak di Negara tersebut berdasarkan domisilinya, tempat kediamannya, tempat kedudukan manajemennya, atau atas dasar lainnya yang sifatnya serupa. Namun, istilah ini tidak mencakup orang/badan yang dapat dikenakan pajak hanya atas penghasilan yang bersumber di Negara tersebut.

2. Apabila berdasarkan ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) orang pribadi menjadi penduduk pada kedua Negara pihak pada Persetujuan, maka statusnya akan ditentukan sebagai berikut:

- (a) ia akan dianggap sebagai penduduk Negara pihak pada Persetujuan di mana ia mempunyai tempat tinggal tetap; jika ia mempunyai tempat tinggal tetap di kedua Negara pihak pada Persetujuan, ia akan dianggap sebagai penduduk Negara pihak pada Persetujuan di mana ia mempunyai hubungan-hubungan pribadi dan ekonomi yang lebih erat (tempat yang menjadi pusat perhatiannya);
- (b) jika Negara pihak pada Persetujuan yang menjadi pusat perhatiannya tidak dapat ditentukan atau tidak mempunyai tempat tinggal tetap di salah satu Negara pihak pada Persetujuan, ia akan dianggap sebagai penduduk Negara pihak pada Persetujuan di mana ia mempunyai tempat yang biasa digunakan untuk berdiam;
- (c) jika ia mempunyai tempat kebiasaan berdiam di kedua Negara pihak pada Persetujuan atau sama sekali tidak mempunyainya di salah satu Negara tersebut, ia akan dianggap sebagai penduduk Negara pihak pada Persetujuan di mana ia menjadi warganegarannya;
- (d) dalam hal lain, pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara akan berusaha memecahkan masalah ini melalui persetujuan bersama.

3. Apabila berdasarkan ketentuan-ketentuan ayat (1) suatu badan menjadi penduduk pada kedua Negara pihak pada Persetujuan, badan tersebut tidak dianggap sebagai penduduk di salah satu Negara pihak pada Persetujuan semata-mata untuk kepentingan Persetujuan ini.

4. Seseorang atau badan dalam kaitan dengan suatu penghasilan, bertindak sebagai ahli waris atau suatu yayasan (selain yayasan yang dibebankan pajaknya berdasarkan undang-undang suatu Negara pihak pada Persetujuan) tidak akan diperlakukan sebagai penduduk di suatu Negara pihak pada Persetujuan, kecuali penghasilan tersebut terhutang pajak di Negara tersebut sebagai penghasilan dari penduduk di Negara tersebut yang diterima oleh suatu pihak yang menikmati penghasilan tersebut atau jika penghasilan itu dibebaskan dari pajak di Negara tersebut, maka pembebasan pajak tersebut semata-mata didasarkan atas bahwa penghasilan itu terhutang pajak di Negara pihak lainnya pada Persetujuan.

PASAL 5 BENTUK USAHA TETAP

1. Untuk kepentingan Persetujuan ini, istilah "bentuk usaha tetap" berarti suatu tempat usaha tetap di mana seluruh atau sebagian usaha suatu perusahaan dijalankan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan.

2. Istilah "bentuk usaha tetap" terutama meliputi:
 - (a) suatu tempat kedudukan manajemen;
 - (b) suatu cabang;
 - (c) suatu kantor;
 - (d) suatu pabrik;
 - (e) suatu bengkel;
 - (f) suatu gudang atau tempat penyimpanan barang sebagai tempat penjualan;
 - (g) suatu pertanian atau perkebunan;
 - (h) suatu tambang, sumur minyak atau gas bumi, tempat penggalian atau tempat pengambilan sumber daya alam lainnya, anjungan atau kapal pengeboran;
3. Istilah "bentuk usaha tetap" juga meliputi:
 - (a) suatu bangunan, konstruksi, proyek perakitan atau proyek instalasi atau kegiatan pengawasan yang berhubungan dengannya, tetapi hanya apabila bangunan, proyek, atau kegiatan tersebut berlangsung untuk masa lebih dari 6 (enam) bulan;
 - (b) pemberian jasa-jasa, termasuk jasa konsultasi, yang dilakukan oleh suatu perusahaan melalui pegawai atau orang lain yang dipekerjakan untuk tujuan tersebut, tetapi hanya apabila kegiatan-kegiatan tersebut berlangsung (dalam proyek yang sama atau yang berhubungan) untuk suatu masa atau masa-masa yang berjumlah lebih dari 91 hari kalender dalam periode 12 (dua belas) bulan.
4. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan sebelumnya dari Pasal ini, istilah "bentuk usaha tetap" dianggap tidak mencakup:
 - (a) penggunaan fasilitas-fasilitas semata-mata dengan maksud untuk menyimpan atau memamerkan barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan;
 - (b) pengurusan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan semata-mata dengan maksud untuk disimpan atau dipamerkan;

- (c) pengurusan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan semata-mata dengan maksud untuk diolah oleh perusahaan lain;
- (d) pengurusan suatu tempat usaha tetap semata-mata dengan maksud untuk melakukan pembelian barang-barang atau barang dagangan, atau untuk mengumpulkan informasi, bagi keperluan perusahaan;
- (e) pengurusan suatu tempat usaha tetap semata-mata untuk tujuan periklanan atau penyediaan informasi, untuk melakukan riset ilmiah atau untuk kegiatan persiapan dalam rangka penempatan pinjaman ataupun untuk kegiatan-kegiatan yang serupa yang bersifat persiapan atau penunjang bagi kepentingan perusahaan.
- (f) pengurusan suatu tempat usaha tetap semata-mata dengan maksud untuk melakukan gabungan kegiatan-kegiatan seperti disebutkan pada sub-ayat (a) sampai dengan sub ayat (e), sepanjang kegiatan-kegiatan tempat usaha tetap yang merupakan hasil penggabungan tadi bersifat sebagai kegiatan persiapan atau kegiatan penunjang.

5. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan ayat (1) dan (2), apabila orang/badan – kecuali agen yang berkedudukan bebas di mana ayat (7) dapat diberlakukan – bertindak di suatu Negara pihak pada Persetujuan atas nama perusahaan dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan, maka perusahaan tersebut dianggap memiliki bentuk usaha tetap di Negara yang disebutkan pertama sehubungan dengan kegiatan-kegiatan yang dilakukan oleh orang/badan tersebut, jika orang/badan tersebut:

- (a) mempunyai dan biasa menjalankan wewenang untuk menutup kontrak-kontrak atas nama perusahaan tersebut, kecuali kegiatan-kegiatan tersebut hanya terbatas pada hal yang dimaksud dalam ayat (4) yang, jika dilakukan melalui suatu tempat usaha tetap, tidak akan membuat tempat usaha tetap tersebut menjadi suatu bentuk usaha tetap berdasarkan ketentuan-ketentuan dalam ayat tersebut; atau
- (b) tidak memiliki wewenang seperti disebut di atas, namun di Negara yang disebutkan pertama orang/badan tersebut biasa mengurus suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan di mana orang/badan tersebut secara teratur melakukan pengantaran barang-barang atau barang dagangan atas nama perusahaan tersebut; atau
- (c) di Negara yang disebutkan pertama, memproduksi atau memproses barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan untuk keperluan perusahaan tersebut.

6. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam ayat sebelumnya dari Pasal ini, suatu perusahaan asuransi dari suatu Negara pihak pada Persetujuan, kecuali dalam hal reasuransi, akan dianggap mempunyai bentuk usaha tetap di Negara pihak pada Persetujuan jika perusahaan tersebut memungut premi di wilayah negara lainnya itu atau menanggung resiko yang terjadi disana melalui seorang pegawai ataupun wakilnya yang bukan merupakan agen yang bertindak bebas sebagaimana dimaksud dalam ayat 7.

7. Suatu perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan tidak akan dianggap mempunyai suatu bentuk usaha tetap di Negara pihak lainnya pada Persetujuan hanya semata-mata karena perusahaan tersebut menjalankan usaha di Negara pihak lainnya tersebut melalui makelar, agen komisioner umum, atau agen lainnya yang bertindak bebas, sepanjang orang/badan tersebut bertindak dalam rangka kegiatan usahanya yang lazim dan dalam hubungan dagang atau hubungan keuangan dengan perusahaan tersebut dengan kondisi yang tidak dibuat atau diperlakukan berbeda dengan agen yang bebas. Namun, jika kegiatan-kegiatan orang/badan tersebut seluruhnya atau hampir seluruhnya atas nama perusahaan tadi, orang/badan tersebut tidak dianggap sebagai agen yang berkedudukan bebas sebagaimana dimaksud dalam ayat ini.

8. Bahwa suatu perusahaan yang merupakan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan menguasai atau dikuasai oleh perusahaan yang merupakan penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan, atau yang menjalankan usaha di Negara pihak lainnya tersebut (baik melalui bentuk usaha tetap maupun dengan cara lain), tidak dengan sendirinya mengakibatkan salah satu dari perusahaan tersebut merupakan bentuk usaha tetap dari perusahaan lainnya.

PASAL 6 PENGHASILAN DARI HARTA TIDAK BERGERAK

1. Penghasilan yang diperoleh penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan dari harta tidak bergerak (termasuk penghasilan dari pertanian dan kehutanan) yang berada di Negara pihak lainnya pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Istilah "harta tidak bergerak" mempunyai arti sesuai dengan perundang-undangan Negara pihak pada Persetujuan di mana harta yang bersangkutan berada. Istilah tersebut mencakup benda-benda yang menyertai harta tidak bergerak, ternak dan peralatan yang dipergunakan dalam pertanian dan kehutanan, hak-hak di mana ketentuan-ketentuan dalam perundang-undangan umum yang berkenaan dengan pertanahan berlaku, hak memungut hasil atas harta tidak bergerak, dan hak atas pembayaran-pembayaran tetap atau tak tetap sebagai balas jasa atas pengerjaan, atau hak untuk mengerjakan, kandungan mineral dan sumber-sumber daya alam lainnya. Kapal laut, perahu, dan pesawat udara tidak dianggap sebagai harta tidak bergerak.

3. Ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) berlaku pula terhadap penghasilan yang diperoleh dari penggunaan secara langsung, penyewaan, atau bentuk lain penggunaan harta tidak bergerak.

4. Ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) dan (3) berlaku pula terhadap penghasilan dari harta tidak bergerak suatu perusahaan dan terhadap penghasilan dari harta tidak bergerak yang dipergunakan untuk menjalankan pekerjaan bebas.

PASAL 7 LABA USAHA

1. Laba perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut kecuali jika perusahaan tersebut menjalankan usahanya di Negara pihak lainnya pada Persetujuan melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada di sana. Apabila perusahaan tersebut menjalankan usahanya sebagaimana dimaksud di atas, maka atas laba perusahaan tersebut dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tetapi hanya atas bagian laba yang berasal dari (a) bentuk usaha tetap tersebut, dan (b) penjualan yang dilakukan di Negara lainnya atas barang-barang atau barang dagangan yang sama atau serupa jenisnya dengan yang dijual melalui bentuk usaha tetap itu.

2. Dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan dalam ayat (3), jika suatu perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan menjalankan usaha di Negara pihak lainnya pada Persetujuan melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada di sana, maka yang akan diperhitungkan sebagai laba bentuk usaha tetap tersebut oleh masing-masing Negara pihak pada Persetujuan ialah laba yang diperolehnya seandainya bentuk usaha tetap tersebut merupakan suatu perusahaan tersendiri dan terpisah yang melakukan kegiatan-kegiatan yang sama atau serupa dalam keadaan yang sama atau serupa dan mengadakan hubungan yang sepenuhnya bebas dengan perusahaan yang memiliki bentuk usaha tetap tersebut.

3. Dalam menentukan besarnya laba suatu bentuk usaha tetap, dapat dikurangkan biaya-biaya yang dikeluarkan dalam rangka kegiatan usaha bentuk usaha tetap tersebut termasuk biaya-biaya pimpinan dan biaya-biaya administrasi umum, baik yang dikeluarkan di Negara di mana bentuk usaha tetap tersebut berada maupun yang dikeluarkan di tempat lain. Namun demikian, tidak diperkenankan untuk dikurangkan biaya-biaya, jika ada, yang dibayarkan (selain penggantian terhadap biaya-biaya yang benar-benar dikeluarkan) oleh bentuk usaha tetap kepada kantor pusatnya atau kantor-kantor lain milik kantor pusatnya, dalam bentuk royalti, ongkos, atau pembayaran serupa lainnya sehubungan dengan penggunaan paten atau hak-hak lainnya, atau dalam bentuk komisi untuk jasa-jasa tertentu atau untuk manajemen, atau, kecuali pada perusahaan perbankan, dalam bentuk bunga atas uang yang dipinjamkan kepada bentuk usaha tetap tersebut. Demikian pula, tidak perlu diperhitungkan dalam penentuan laba suatu bentuk usaha tetap, jumlah yang ditagihkan (selain penggantian terhadap biaya-biaya yang benar-

benar terjadi) oleh bentuk usaha tetap kepada kantor pusatnya atau kantor-kantor lain milik kantor pusatnya, dalam bentuk royalti, ongkos, atau pembayaran serupa lainnya sehubungan dengan penggunaan paten atau hak-hak lainnya, atau dalam bentuk komisi untuk jasa-jasa tertentu atau untuk manajemen, atau, kecuali pada perusahaan perbankan, dalam bentuk bunga atas uang yang dipinjamkan kepada kantor pusatnya atau kantor-kantor lain milik kantor pusatnya.

4. Sepanjang merupakan kelaziman di salah satu Negara pihak pada Persetujuan, untuk menetapkan besarnya laba yang dapat dianggap berasal dari suatu bentuk usaha tetap dengan cara menentukan bagian laba berbagai bagian perusahaan tersebut atas keseluruhan laba perusahaan itu dan bagian-bagiannya, maka ketentuan-ketentuan pada ayat (2) dari Pasal ini tidak akan menutup kemungkinan bagi Negara pihak tersebut untuk menentukan besarnya laba yang dikenakan pajak berdasarkan pembagian itu yang lazim dipakai, namun cara pembagiannya harus sedemikian rupa sehingga hasilnya akan sesuai dengan prinsip-prinsip yang terkandung di dalam Pasal ini.

5. Laba yang semata-mata berasal dari pembelian barang-barang atau barang dagangan yang dilakukan oleh bentuk usaha tetap untuk perusahaan tidak akan dihitung sebagai laba dari bentuk usaha tetap.

6. Untuk kepentingan ayat-ayat sebelumnya, besarnya laba bentuk usaha tetap harus ditentukan dengan metode yang sama dari tahun ke tahun kecuali jika terdapat alasan yang kuat dan cukup untuk melakukan penyimpangan.

7. Apabila laba usaha mencakup bagian-bagian penghasilan yang diatur terpisah di Pasal-Pasal lain dari Persetujuan ini, maka ketentuan-ketentuan dalam Pasal-Pasal tersebut tidak akan dipengaruhi ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini.

PASAL 8 PERKAPALAN DAN PENGANGKUTAN UDARA

1. Laba yang diperoleh oleh perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan dari pengoperasian kapal-kapal laut atau pesawat udara dalam jalur lalu lintas internasional hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut.

2. Laba sebagaimana yang dimaksud di ayat 1, tidak termasuk laba dari kegiatan akomodasi atau transportasi selain daripada pengoperasian kapal laut atau pesawat udara dalam jalur lalu lintas internasional.

3. Ketentuan-ketentuan dalam ayat 1 berlaku pula terhadap laba yang berasal dari penyertaan dalam suatu gabungan perusahaan, usaha bersama, atau perwakilan untuk kegiatan internasional.

PASAL 9
PERUSAHAAN-PERUSAHAAN YANG MEMPUNYAI
HUBUNGAN ISTIMEWA

1. Apabila:
 - (a) suatu perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan turut berpartisipasi secara langsung maupun tidak langsung dalam manajemen, pengawasan, atau modal suatu perusahaan dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan, atau
 - (b) terdapat orang/badan yang sama yang turut berpartisipasi secara langsung maupun tidak langsung dalam manajemen, pengawasan, atau modal suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan dan suatu perusahaan dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan,

dan dalam kedua hal itu antara kedua perusahaan dimaksud dalam hubungan dagang atau hubungan keuangannya diadakan atau diterapkan syarat-syarat yang menyimpang dari yang lazimnya berlaku antara perusahaan-perusahaan yang sama sekali bebas satu sama lain, maka setiap laba yang seharusnya diterima oleh salah satu perusahaan jika syarat-syarat itu tidak ada, namun tidak diterima karena adanya syarat-syarat tersebut, dapat ditambahkan pada laba perusahaan itu dan dikenakan pajak.

2. Apabila suatu Negara pihak pada Persetujuan mencantumkan laba suatu perusahaan dari Negara tersebut dan mengenakan pajaknya – padahal atas laba tersebut, perusahaan dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan telah dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut dan laba yang dicantumkan tadi adalah laba yang memang seharusnya diperoleh perusahaan Negara yang disebutkan pertama seandainya syarat-syarat yang dibuat oleh kedua perusahaan tersebut sama dengan syarat-syarat yang dibuat oleh pihak-pihak yang mempunyai kedudukan bebas, maka Negara pihak lainnya tersebut, sesuai dengan Pasal 24 ayat 3, akan membuat penyesuaian seperlunya terhadap jumlah pajak yang telah dikenakan terhadap laba tersebut jika Negara tersebut setuju dengan penyesuaian yang dibuat oleh Negara yang disebut pertama. Dalam melakukan penyesuaian tersebut, ketentuan-ketentuan lain dari Persetujuan ini tetap harus diperhatikan dan bila perlu pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan dapat saling berkonsultasi.

3. Ketentuan sebagaimana pada ayat 2 tidak akan berlaku dalam hal penipuan, kelalaian yang fatal atau kesalahan yang disengaja.

4. Suatu Negara Pihak pada Persetujuan tidak akan melakukan pembetulan laba suatu perusahaan seperti dimaksud dalam ketentuan ayat 2 setelah jangka waktu yang ditetapkan dalam ketentuan perpajakan Negara tersebut.

**PASAL 10
DIVIDEN**

1. Dividen yang dibayarkan oleh suatu perusahaan yang merupakan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan kepada penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Namun, apabila pemilik manfaat dari dividen tersebut adalah penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan, maka pajak yang dikenakan oleh Negara yang disebutkan pertama tidak akan melebihi sepuluh persen dari jumlah bruto dividen yang benar-benar dibagikan.

3. Istilah "dividen" sebagaimana digunakan dalam Pasal ini berarti penghasilan dari saham-saham, "jouissance", atau hak-hak "jouissance", saham-saham pertambangan, saham-saham pendiri atas penghasilan dari hak-hak perseroan lainnya atau hak-hak lainnya, tetapi yang bukan merupakan surat-surat tagihan piutang, yang berhak atas pembagian laba serta penghasilan dari hak-hak perseroan lainnya yang pengenaan pajaknya diperlakukan sama dengan penghasilan dari saham oleh perundang-undangan Negara di mana perusahaan menjadi penduduknya.

4. Ketentuan-ketentuan dalam ayat 1 dan 2 tidak berlaku jika penerima dividen adalah pemilik saham yang menikmati dividen tersebut yang merupakan penduduk dari suatu Negara pihak pada Persetujuan, melakukan kegiatan usaha di Negara pihak lainnya pada Persetujuan di mana perusahaan pembayar dividen menjadi penduduk melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada di sana, atau menjalankan pekerjaan bebas di suatu tempat usaha tetap yang berada di sana, dan kepemilikan saham yang menghasilkan dividen tersebut mempunyai hubungan efektif dengan bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap tadi. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, ketentuan-ketentuan dalam Pasal 7 atau Pasal 14 akan berlaku.

5. Suatu negara pihak pada Persetujuan tidak dapat mengenakan pajak atas dividen yang dibayarkan oleh suatu perusahaan yang bukan merupakan penduduk Negara tersebut, kecuali sepanjang dividen tersebut dibayarkan kepada penduduk Negara pihak lainnya tersebut atau sepanjang kepemilikan saham yang menghasilkan dividen tersebut mempunyai hubungan efektif dengan bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap yang berada di Negara pihak lainnya tersebut, dan juga Negara pihak lainnya tersebut tidak dapat mengenakan pajak atas laba yang tidak dibagikan meskipun dividen yang dibayarkan atau laba yang tidak dibagikan terdiri dari laba atau penghasilan yang seluruhnya atau sebagiannya timbul di Negara pihak lainnya tersebut.

6. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan lainnya dalam Persetujuan ini, apabila suatu perseroan yang merupakan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan mempunyai bentuk usaha tetap di Negara pihak lainnya pada Persetujuan, maka laba bentuk usaha tetap ini dapat dikenakan pajak tambahan di negara lainnya itu sesuai perundang-undangan yang berlaku, tetapi tarif pajak tambahan yang dikenakan tersebut tidak akan melebihi sepuluh persen dari jumlah laba setelah dikurangi pajak penghasilan dan pajak-pajak lainnya atas penghasilan yang dikenakan di Negara lain tersebut.

7. Ketentuan-ketentuan dari ayat (6) pasal ini tidak akan mempengaruhi ketentuan yang terdapat dalam setiap kontrak bagi hasil dan kontrak-kontrak lainnya (atau kontrak lainnya yang serupa) mengenai sektor minyak dan gas bumi atau sektor pertambangan lainnya yang disetujui oleh Negara Pihak pada Persetujuan, bagian-bagian pemerintahannya, perusahaan minyak dan gas milik negara atau badan-badan lainnya yang merupakan penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan.

PASAL 11

BUNGA

1. Bunga yang berasal dari suatu Negara pihak pada Persetujuan dan dibayarkan kepada penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Namun demikian, bunga tersebut dapat juga dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan dimana bunga itu berasal dan sesuai dengan perundang-undangan negara tersebut, akan tetapi apabila penerima dan pemilik bunga adalah pemberi pinjaman yang menikmati bunga yang merupakan penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan, maka pajak yang dikenakan tidak akan melebihi sepuluh persen dari jumlah bruto bunga.

3. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam ayat (2), bunga sebagaimana dimaksud dalam ayat 1 hanya dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan dimana pihak yang menikmati bunga tersebut adalah penduduk Negara tersebut, apabila:

- (a) pemberi pinjaman yang menikmati bunga adalah pemerintah Negara pihak pada Persetujuan tersebut termasuk pemerintah daerahnya, bagian ketatanegaraannya, atau Bank Sentral;
- (b) Bunga tersebut dibayar oleh pihak-pihak yang disebutkan di sub-ayat (a);
- (c) Bunga yang timbul di Indonesia dan dibayar dalam rangka pinjaman untuk suatu periode yang tidak kurang dari tiga tahun yang diberikan, dijamin, atau diasuransikan oleh Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C.; atau
- (d) Bunga yang timbul di Meksiko dan dibayar dalam kaitannya dengan pinjaman untuk suatu periode yang tidak kurang dari tiga tahun yang diberikan, dijamin, atau diasuransikan, atau kredit untuk suatu periode yang diberikan, dijamin atau diasuransikan oleh lembaga keuangan yang saham-sahamnya dimiliki oleh Pemerintah Indonesia yang disepakati kedua belah pihak.

4. Istilah “bunga” sebagaimana digunakan dalam Pasal ini berarti penghasilan dari semua jenis tagihan piutang, baik yang dijamin dengan hipotik maupun tidak, dan baik yang mempunyai hak atas pembagian laba maupun tidak, dan khususnya, penghasilan dari sekuritas yang diterbitkan oleh pemerintah dan penghasilan dari surat-surat obligasi atau surat-surat utang, termasuk premi dan hadiah yang melekat pada sekuritas, obligasi, atau surat utang tersebut, serta penghasilan yang berdasarkan undang-undang perpajakan Negara di mana bunga tersebut berasal dapat dipersamakan dengan penghasilan yang diperoleh dari uang yang dipinjamkan, termasuk bunga atas penjualan secara kredit. Denda untuk keterlambatan pembayaran bukan merupakan bunga sebagaimana dimaksud dalam Pasal ini.

5. Ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) dan (2) tidak dapat berlaku apabila pemilik pinjaman yang menikmati bunga tersebut, yang merupakan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan, melakukan kegiatan usaha di Negara pihak lainnya pada Persetujuan di mana bunga tersebut berasal melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada di sana, atau menjalankan pekerjaan bebas di Negara lainnya melalui suatu tempat usaha tetap yang berada di sana, dan tagihan piutang yang menghasilkan bunga tersebut mempunyai hubungan efektif dengan a) bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap tersebut atau b) kegiatan usaha sebagaimana dimaksud dalam Pasal 7 ayat 1 huruf c. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, ketentuan-ketentuan dalam Pasal 7 atau Pasal 14 akan berlaku.

6. Bunga dianggap timbul di suatu Negara pihak pada Persetujuan apabila pihak yang membayar bunga tersebut adalah Negara itu sendiri, bagian ketatanegaraannya, pemerintah daerahnya, atau penduduk Negara tersebut. Namun demikian, apabila orang/badan yang membayar bunga tersebut, tanpa memandang apakah ia penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan atau tidak, mempunyai bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap di suatu Negara pihak pada Persetujuan yang mempunyai utang yang kemudian menimbulkan biaya bunga, dan bunga tersebut menjadi beban bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap tersebut, maka bunga tersebut akan dianggap timbul di Negara di mana bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap itu berada.

7. Apabila karena alasan adanya hubungan istimewa antara pembayar bunga dengan pemilik manfaat dari bunga tersebut atau antara keduanya dengan orang/badan lain, jumlah bunga yang dibayarkan, dengan memperhatikan besarnya utang yang menghasilkan bunga tersebut, melebihi jumlah yang seharusnya disepakati antara pembayar dan pemilik manfaat dari bunga tersebut seandainya mereka tidak mempunyai hubungan istimewa, maka ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini akan berlaku hanya atas jumlah yang disebutkan terakhir tersebut. Dalam hal demikian, jumlah kelebihan pembayaran tersebut akan tetap dikenakan pajak sesuai dengan perundang-undangan masing-masing Negara pihak pada Persetujuan dengan tetap memperhatikan ketentuan-ketentuan lainnya dalam Persetujuan ini.

8. Ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini tidak berlaku apabila pejabat-pejabat yang berwenang sepakat bahwa tagihan piutang yang menimbulkan pembayaran bunga, dibuat atau dirancang untuk maksud mengambil keuntungan atas Pasal ini. Dalam hal demikian, maka ketentuan-ketentuan yang berlaku di Negara pihak pada Persetujuan dimana bunga tersebut timbul akan berlaku.

PASAL 12 ROYALTI

1. Royalti yang timbul di Negara pihak pada Persetujuan dan dibayarkan kepada penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Namun demikian, royalti tersebut dapat dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan dimana royalti itu berasal dan sesuai dengan perundang-undangan Negara tersebut akan tetapi apabila penerima dan pemilik royalti adalah pihak yang menikmati royalti tersebut yang merupakan penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan, pajak yang dikenakan tidak akan melebihi sepuluh persen dari jumlah bruto royalti.

3. Istilah "royalti" sebagaimana digunakan dalam Pasal ini berarti pembayaran-pembayaran, baik secara berkala maupun tidak, dan dalam bentuk, nama, atau istilah apapun sepanjang pembayaran tersebut dibuat sebagai imbalan untuk:

- (a) penggunaan, atau hak untuk menggunakan, hak cipta, paten, desain atau model, rencana, formula atau proses rahasia, merek dagang, atau harta atau hak lainnya yang serupa; atau
- (b) penggunaan, atau hak untuk menggunakan, peralatan industri, perdagangan, atau ilmu pengetahuan; atau
- (c) penyediaan pengetahuan atau informasi tentang ilmu pengetahuan, industri, atau perdagangan; atau
- (d) penyediaan bantuan yang merupakan pelengkap atau tambahan dan dilakukan sebagai sarana untuk memungkinkan penerapan atau penggunaan, dari setiap harta atau hak yang telah disebutkan di huruf (a), peralatan yang telah disebutkan di huruf (b), atau pengetahuan dan informasi yang telah disebutkan di huruf (c); atau
- (e) penggunaan, atau hak untuk menggunakan:
 - i) film-film bioskop; atau

- ii) film-film atau video yang digunakan dalam hubungannya dengan siaran televisi; atau
 - iii) pita yang digunakan dalam hubungannya dengan siaran radio; atau
- (f) untuk penerimaan atas, atau hak untuk menerima, gambar atau suara, atau keduanya, yang dikirimkan kepada masyarakat melalui satelit atau melalui kabel, serat optik atau teknologi yang serupa, atau penggunaan dalam hubungan dengan penyiaran televisi atau radio;
- (g) seluruh atau sebagian pembayaran sehubungan dengan penggunaan atau penyediaan harta atau hak yang dimaksud dalam ayat ini.

4. Ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) dan (2) tidak akan berlaku jika pihak yang menikmati royalti tersebut, yang merupakan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan, menjalankan usaha di Negara pihak lainnya pada Persetujuan di mana royalti tersebut timbul melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada disana, atau melakukan pekerjaan bebas di Negara pihak lainnya tersebut melalui suatu tempat usaha tetap yang berada di sana, dan hak atau harta yang menghasilkan royalti tersebut mempunyai hubungan efektif dengan (a) bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap atau dengan (b) kegiatan usaha sebagaimana dimaksud dalam Pasal 7 ayat (1) huruf c. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, ketentuan-ketentuan dalam Pasal 7 atau Pasal 14 akan berlaku.

5. Royalti dianggap timbul di Negara pihak pada Persetujuan apabila pembayarannya adalah Negara itu sendiri, bagian ketatanegaraannya, pemerintah daerahnya, atau penduduk Negara pihak pada Persetujuan tersebut. Namun demikian, apabila orang/badan yang membayar royalti tersebut, tanpa memandang apakah ia penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan atau bukan, memiliki bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap di suatu Negara pihak pada Persetujuan di mana kewajiban membayar royalti tersebut timbul, maka royalti tersebut dianggap timbul di Negara pihak pada Persetujuan di mana bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap tersebut berada.

6. Apabila, karena alasan adanya hubungan istimewa antara pembayar royalti dengan pihak yang menikmati manfaat dari royalti tersebut atau antara keduanya dengan orang/badan lain, jumlah royalti yang dibayarkan, dengan memperhatikan penggunaan, hak, atau informasi yang menghasilkan royalti tersebut, melebihi jumlah yang seharusnya disepakati antara pembayar dan pemilik manfaat dari royalti tersebut seandainya mereka tidak mempunyai hubungan istimewa, maka ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini akan berlaku hanya atas jumlah yang disebutkan terakhir tersebut. Dalam hal demikian, jumlah kelebihan pembayaran tersebut akan tetap dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan di mana royalti tersebut timbul sesuai dengan perundang-undangan Negara tersebut.

7. Ketentuan-ketentuan pada Pasal ini tidak berlaku apabila pejabat-pejabat yang berwenang sepakat bahwa hak-hak sehubungan dengan royalti yang dibayarkan tersebut dibuat atau dirancang untuk maksud mengambil keuntungan atas pasal ini. Dalam hal demikian, maka ketentuan-ketentuan yang berlaku di Negara pihak pada Persetujuan dimana royalti tersebut timbul akan berlaku.

PASAL 13 KEUNTUNGAN DARI PENGALIHAN HARTA

1. Keuntungan yang diperoleh penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan dari pengalihan harta tidak bergerak sebagaimana dimaksud dalam Pasal 6 dan terletak di Negara pihak lainnya pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Keuntungan dari pemindahtanganan saham atau hak-hak lainnya suatu badan yang kekayaannya secara langsung atau tidak langsung terdiri dari harta tak gerak di salah satu Negara pihak pada Persetujuan atau hak lain sehubungan dengan harta tak gerak tersebut, dapat dikenakan pajak di Negara tersebut.

3. Dalam hal keuntungan dari pengalihan harta yang terhutang pajak sebagaimana ayat sebelumnya dalam Pasal ini, keuntungan yang diperoleh penduduk di suatu Negara pihak pada Persetujuan dari pengalihan saham, penyertaan, atau hak lain dalam modal suatu perusahaan yang merupakan penduduk di Negara pihak lainnya pada Persetujuan, dapat dikenakan pajak di Negara tersebut.

4. Keuntungan dari pengalihan harta bergerak yang merupakan bagian kekayaan suatu bentuk usaha tetap yang dimiliki oleh perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan atau dari harta bergerak yang terkait dengan tempat usaha tetap yang tersedia bagi penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan guna menjalankan pekerjaan bebasnya, termasuk keuntungan dari pengalihan bentuk usaha tetap itu sendiri (terpisah atau beserta keseluruhan perusahaan) atau tempat usaha tetap tersebut, dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut

5. Keuntungan yang diperoleh perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan dari pengalihan kapal laut atau pesawat udara yang dioperasikan dalam jalur lalu lintas internasional atau harta bergerak yang terkait dengan pengoperasian kapal atau pesawat udara tersebut hanya akan dikenakan pajak di Negara dimana perusahaan tersebut menjadi penduduk.

6. Keuntungan dari pengalihan harta lainnya selain yang disebut pada Pasal 12 atau ayat-ayat sebelumnya dalam Pasal ini hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan di mana orang/badan yang mengalihkan harta tersebut menjadi penduduknya.

**PASAL 14
PEKERJAAN BEBAS**

1. Penghasilan yang diperoleh penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan sehubungan dengan jasa-jasa profesional atau pekerjaan bebas lainnya hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut. Meskipun demikian, penghasilan tersebut dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya pada Persetujuan apabila:

- (a) penduduk, yang merupakan orang pribadi, berada di Negara lainnya untuk suatu jangka waktu atau jangka waktu yang melampaui 91 hari dalam jangka dua belas bulan yang dimulai atau diakhiri dalam tahun fiskal yang bersangkutan;
- (b) penduduk yang memiliki tempat usaha tetap yang tersedia baginya secara teratur di Negara pihak lainnya pada Persetujuan guna melaksanakan kegiatan-kegiatannya, namun hanya sebatas pada penghasilan yang berasal dari jasa-jasa yang dilakukan di Negara lainnya tersebut.

2. Istilah "jasa-jasa profesional" terutama meliputi kegiatan-kegiatan bebas di bidang ilmu pengetahuan, kesusasteraan, kesenian, kependidikan, atau pengajaran, serta pekerjaan-pekerjaan bebas yang dilakukan oleh dokter, pengacara, insinyur, arsitek, dokter gigi, dan akuntan.

**PASAL 15
PEKERJAAN DALAM HUBUNGAN KERJA**

1. Dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan dalam Pasal 16, 18, 19, dan 20, gaji, upah, dan imbalan serupa lainnya yang diperoleh penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan karena pekerjaan dalam hubungan kerja hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut kecuali pekerjaan tersebut dilakukan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan. Jika pekerjaan tersebut dilakukan di Negara pihak lainnya, maka imbalan yang diterima dari pekerjaan dimaksud dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam ayat (1), imbalan yang diperoleh penduduk dari suatu Negara pihak pada Persetujuan sehubungan dengan pekerjaan yang dilakukan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan hanya akan dikenakan pajak di Negara yang disebut pertama jika:

- (a) penerima imbalan tersebut berada di Negara pihak lainnya tersebut dalam suatu masa atau masa-masa yang jumlahnya tidak melebihi 183 (seratus delapan puluh tiga) hari dalam jangka waktu 12 (dua belas) bulan dan dimulai atau berakhir dalam tahun fiskal yang bersangkutan, dan

- (b) imbalan tersebut dibayarkan oleh, atau atas nama, pemberi kerja yang bukan merupakan penduduk Negara pihak lainnya tersebut; dan
- (c) imbalan tersebut tidak menjadi beban bagi suatu bentuk usaha tetap atau tempat usaha tetap yang dimiliki oleh pemberi kerja di Negara pihak lainnya tersebut.

3. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan sebelumnya dalam Pasal ini, imbalan yang diperoleh karena pekerjaan yang dilakukan di atas kapal laut atau pesawat udara yang dioperasikan dalam jalur lalu lintas internasional oleh suatu perusahaan dari satu Negara pihak pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara tersebut.

PASAL 16 IMBALAN UNTUK DIREKTUR

1. Imbalan para direktur dan pembayaran-pembayaran serupa lainnya yang diperoleh penduduk Negara Pihak pada Persetujuan dalam kedudukannya sebagai anggota dewan direksi atau sebagai dewan pengawas yang resmi, dan dalam hal Meksiko, kapasitasnya sebagai "administrador" atau "comisario", dan dalam hal Indonesia, dalam kapasitasnya sebagai "anggota dewan komisaris", dari perusahaan yang merupakan penduduk suatu Negara pihak lainnya pada Persetujuan dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Imbalan yang diperoleh seseorang sebagaimana dimaksud dalam ayat 1 dari perusahaan sehubungan dengan pekerjaan yang bersifat manajerial atau teknis sehari-hari dapat dikenakan pajak sesuai dengan ketentuan dalam Pasal 15.

PASAL 17 ARTIS DAN OLAHRAGAWAN

1. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam Pasal 14 dan 15, penghasilan yang diperoleh penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan sebagai artis/penghibur, seperti misalnya artis teater, film, radio atau televisi, atau pemusik, atau sebagai atlet, dari kegiatan-kegiatannya sebagai artis atau atlet yang dilakukan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan, dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut. Penghasilan sebagaimana dimaksud dalam ayat ini termasuk penghasilan dari kegiatan perorangan yang dilakukan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan sehubungan dengan reputasinya sebagai artis atau atlet.

2. Apabila penghasilan yang berkenaan dengan kegiatan-kegiatan yang dilakukan oleh artis atau atlet tersebut tidak diterima oleh artis atau atlet itu sendiri tetapi oleh orang/badan lain, maka, menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam Pasal 7, 14, dan 15, atas penghasilan tersebut dapat dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan di mana kegiatan-kegiatan artis atau atlet tersebut dilakukan.

3. Ketentuan dalam ayat ini dapat dikenakan terhadap penghasilan yang diperoleh penduduk di Negara pihak lainnya pada Persetujuan dari pelaksanaan pekerjaan bebas, penggunaan langsung, menyewakan, atau penggunaan dalam bentuk lain atas barang-barang atau pengalihannya sehubungan dengan kegiatan-kegiatan yang dilakukan oleh artis atau atlet tersebut sebagaimana dalam ayat 1.

4. Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) dan (2), penghasilan yang diperoleh dari kegiatan-kegiatan sebagaimana dimaksud dalam ayat (1) yang dilakukan berdasarkan suatu pengaturan atau persetujuan kebudayaan antara kedua Negara pihak pada Persetujuan akan dibebaskan dari pajak di Negara Pihak pada Persetujuan di mana kegiatan tersebut dilakukan apabila kunjungan ke negara tersebut sepenuhnya atau secara substansial dibiayai oleh salah satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan, pemerintah daerahnya, atau lembaga publik lainnya.

PASAL 18 PENSIUN DAN PEMBAYARAN BERKALA

1. Dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan dalam Pasal 19 ayat (2), pensiun atau imbalan sejenis lainnya yang dibayarkan kepada penduduk salah satu Negara pihak pada Persetujuan dari sumber di Negara pihak lainnya pada Persetujuan sehubungan dengan pekerjaan atau jasa-jasa dalam hubungan kerja di Negara pihak lainnya di masa lalu dan pembayaran berkala yang dibayarkan kepada penduduk tadi dari sumber seperti tersebut di atas dapat akan dikenakan pajak di Negara pihak lainnya tersebut.

2. Istilah "pembayaran berkala" berarti suatu jumlah tertentu yang dibayarkan secara berkala selama hidup atau selama jangka waktu tertentu atau yang telah ditentukan karena adanya suatu kewajiban untuk melakukan pembayaran yang merupakan pengganti nafkah yang layak dan utuh dalam bentuk uang atau yang dapat dinilai dengan uang.

PASAL 19 PEGAWAI PEMERINTAH

1. (a) Gaji, upah dan imbalan lainnya yang serupa, selain pensiun, yang dibayarkan oleh suatu Negara pihak pada Persetujuan, atau bagian ketatanegaraannya, atau pemerintah daerahnya, kepada orang pribadi sehubungan dengan jasa-jasa yang diberikan kepada Negara tersebut atau bagian ketatanegaraannya atau pemerintah daerahnya hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut.

(b) Namun demikian, gaji, upah dan imbalan lain tersebut hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak lainnya pada Persetujuan jika jasa-jasa tersebut diberikan di Negara pihak lainnya tersebut dan orang pribadi tersebut adalah penduduk Negara pihak lainnya tersebut yang:

- i) merupakan warganegara dari Negara itu; atau
 - ii) tidak menjadi penduduk Negara pihak lainnya tersebut semata-mata dengan tujuan untuk melakukan jasa-jasa tadi.
2. (a) Pensiun yang dibayarkan oleh, atau berasal dari dana yang dibentuk oleh, suatu Negara pihak pada Persetujuan atau bagian ketatanegaraannya atau pemerintah daerahnya kepada orang pribadi sehubungan dengan jasa-jasa yang diberikan kepada Negara tersebut atau bagian ketatanegaraannya atau pemerintah daerahnya hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut.
- (b) Namun demikian, pensiun tersebut hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak lainnya pada Persetujuan jika orang pribadi tersebut adalah penduduk dan warganegara dari Negara pihak lainnya tersebut.
3. Ketentuan-ketentuan dalam Pasal 15, 16, dan 18 akan berlaku terhadap gaji, upah, dan imbalan lain yang serupa, dan pensiun yang berkenaan dengan jasa-jasa yang diberikan sehubungan dengan usaha yang dijalankan oleh suatu Negara pihak pada Persetujuan atau bagian ketatanegaraannya atau pemerintah daerahnya.

PASAL 20 GURU DAN PENELITI

Orang pribadi yang sesaat sebelum melakukan kunjungan ke suatu Negara pihak pada Persetujuan merupakan penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan dan yang, atas undangan dari Pemerintah Negara yang disebutkan pertama atau universitas, akademi, sekolah, museum, atau lembaga kebudayaan serupa lainnya yang ada di Negara yang disebutkan pertama atau berdasarkan program resmi pertukaran kebudayaan, berada di Negara pihak pada Persetujuan tersebut untuk masa tidak lebih dari 2 (dua) tahun berturut-turut semata-mata untuk tujuan mengajar, memberikan kuliah, atau melakukan penelitian di lembaga dimaksud akan dibebaskan dari pengenaan pajak di Negara pihak pada Persetujuan tersebut atas imbalan untuk kegiatan-kegiatan tersebut, asalkan pembayaran imbalan yang diperolehnya tersebut berasal dari luar Negara pihak pada Persetujuan tersebut.

PASAL 21 PELAJAR DAN PESERTA PELATIHAN

1. Pembayaran-pembayaran yang dimaksudkan untuk memenuhi biaya hidup, pendidikan, atau latihan yang diterima oleh siswa atau peserta pelatihan yang sesaat sebelum melakukan kunjungan ke suatu Negara pihak pada Persetujuan merupakan penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan dan berada di Negara yang

disebutkan pertama semata-mata untuk mengikuti pendidikan atau latihan, tidak akan dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan tersebut, sepanjang pembayaran-pembayaran tersebut timbul dari sumber di luar Negara pihak pada Persetujuan tersebut.

2. Sehubungan dengan hibah, beasiswa, dan imbalan dari pekerjaan yang tidak dicakup dalam ayat (1), seorang siswa atau peserta pelatihan yang disebutkan dalam ayat (1), sebagai tambahan, selama masa pendidikan atau pelatihan tersebut berhak atas pengecualian-pengecualian, keringanan, atau pengurangan pajak yang sama dengan yang diberikan kepada penduduk Negara pihak pada Persetujuan yang ia kunjungi.

PASAL 22 PENGHASILAN LAINNYA

Jenis-jenis penghasilan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan, yang tidak diatur dalam Pasal-Pasal sebelumnya dari Persetujuan ini dan berasal dari Negara Pihak pada Persetujuan, dapat dikenakan pajak di Negara pihak lainnya pada Persetujuan.

PASAL 23 METODE PENGHINDARAN PAJAK BERGANDA

1. Dalam hubungannya dengan pasal-pasal dan batasan dari Undang-undang Meksiko, yang dapat diubah sewaktu-waktu tanpa merubah prinsipnya, Meksiko memperbolehkan penduduknya untuk mengkreditkan pajak-pajak Meksiko:

- (a) Pajak Indonesia yang dibayar atas penghasilan yang timbul di Indonesia, dalam jumlah yang tidak melebihi Pajak yang terhutang di Meksiko atas penghasilan tersebut; dan
- (b) dalam hal suatu perusahaan yang memiliki paling sedikit 10 persen dari modal suatu perusahaan yang merupakan penduduk Indonesia dan dimana perusahaan yang disebut pertama menerima dividen, Pajak Indonesia yang dibayar oleh perusahaan yang membagikan dividen itu berasal dari laba perusahaan tersebut.

2. Dalam hal Indonesia penghindaran pajak harus dihindarkan sebagai berikut:

Seorang penduduk dari suatu Negara pihak pada Persetujuan yang memperoleh penghasilan dari Meksiko, jumlah pajak atas penghasilan yang terhutang pajak di Meksiko sehubungan dengan ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini, dapat dikreditkan terhadap pajak yang dibayar di Indonesia. Namun demikian, jumlah kredit tersebut, tidak boleh melebihi jumlah pajak yang dibayar di Indonesia atas penghasilan itu yang dihitung berdasarkan Undang-undang perpajakan dan peraturan pelaksanaannya.

PASAL 24
NON-DISKRIMINASI

1. Warga negara dari suatu Negara pihak pada Persetujuan tidak akan dikenakan pajak atau kewajiban-kewajiban yang terkait dengan pajak tersebut di Negara pihak lainnya pada Persetujuan yang berlainan atau lebih memberatkan dibandingkan dengan pajak atau kewajiban terkait yang diberlakukan atau dapat diberlakukan terhadap warga negara dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan dalam keadaan yang sama. Pasal ini, menyimpang dari ketentuan-ketentuan pada Pasal 1, juga berlaku untuk orang atau badan yang bukan merupakan penduduk dari salah satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan.

2. Pengenaan pajak atas suatu bentuk usaha tetap dari suatu perusahaan di suatu Negara pihak pada Persetujuan, di Negara pihak lainnya pada Persetujuan tidak dikenakan pajak yang kurang menguntungkan dibandingkan pajak yang dikenakan atas perusahaan di Negara pihak lainnya pada Persetujuan yang melakukan kegiatan yang sama.

3. Ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini tidak ditafsirkan sebagai mewajibkan suatu Negara pihak pada Persetujuan untuk memberikan kepada penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan potongan-potongan pribadi, keringanan dan pengurangan-pengurangan untuk kepentingan pengenaan pajak berdasarkan status sipil atau tanggung jawab keluarga yang diberikan kepada penduduknya sendiri.

4. Kecuali di mana ketentuan Pasal 9, Pasal 11 ayat (7), atau Pasal 12 ayat (6) berlaku, bunga, royalti, dan pembayaran-pembayaran lain yang dibayarkan oleh perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan kepada penduduk Negara pihak lainnya pada Persetujuan, untuk menentukan laba kena pajak atas perusahaan tersebut, akan dapat dikurangkan berdasarkan kondisi yang sama apabila pembayaran tersebut dibayarkan kepada penduduk dari Negara yang disebut pertama.

5. Perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan, yang modalnya sebagian atau seluruhnya dimiliki atau dikuasai baik langsung atau tidak langsung oleh satu atau beberapa penduduk dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan, tidak akan dikenakan pajak atau kewajiban yang terkait dengan pengenaan pajak tersebut di Negara yang disebut pertama yang berlainan atau lebih memberatkan dibandingkan dengan pengenaan pajak dan kewajiban-kewajiban terkait yang dikenakan atau dapat dikenakan terhadap perusahaan-perusahaan lainnya yang serupa di Negara yang disebut pertama.

6. Dalam Pasal ini, istilah "pajak" berarti pajak-pajak yang dicakup dalam Persetujuan ini, kecuali dalam hal Indonesia, pajak atas bangsa asing.

PASAL 25
TATA CARA PERSETUJUAN BERSAMA

1. Apabila seseorang/badan menganggap bahwa tindakan-tindakan salah satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan mengakibatkan atau akan mengakibatkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan ini, maka terlepas dari cara-cara penyelesaian yang diatur oleh perundang-undangan nasional masing-masing Negara tersebut, ia dapat mengajukan masalahnya kepada pejabat yang berwenang dari Negara pihak pada Persetujuan di mana ia menjadi penduduknya atau, apabila kasusnya berkenaan dengan Pasal 24 ayat (1), kepada pejabat yang berwenang dari Negara pihak pada Persetujuan di mana ia menjadi warga negaranya.

2. Jika muncul pengajuan keberatan kepada pejabat yang berwenang dan jika pejabat yang berwenang itu sendiri tidak dapat menemukan penyelesaian yang tepat, maka pejabat yang berwenang tersebut akan berusaha untuk menyelesaikan masalah tersebut melalui persetujuan bersama dengan pejabat yang berwenang dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan, dengan tujuan untuk menghindarkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan ini, sepanjang pejabat yang berwenang di Negara pihak lainnya pada Persetujuan memberitahukan kasusnya dalam waktu 3 tahun sejak pemberitahuan pertama dari tindakan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan ketentuan dalam persetujuan ini. Dalam hal ini setiap kesepakatan yang dicapai akan diterapkan dengan memperhatikan batasan waktu yang berlaku pada Undang-undang perpajakan masing-masing negara.

3. Pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan, melalui persetujuan bersama, akan berusaha untuk menyelesaikan kesulitan-kesulitan atau keragu-raguan yang timbul dalam penafsiran atau penerapan Persetujuan ini. Untuk kepentingan tersebut, Negara pihak pada Persetujuan harus mengambil acuan model Persetujuan Perpajakan atas Penghasilan dan Modal, Pedoman Umum serta Keputusan dan Rekomendasi dari Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD) atas masalah-masalah perpajakan. Mereka juga bisa saling berkonsultasi menyangkut kasus-kasus yang tidak diatur dalam Persetujuan ini.

4. Pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan dapat berhubungan langsung satu sama lain untuk mencapai persetujuan sebagaimana dimaksud pada ayat-ayat sebelumnya. Mereka juga bisa saling berkonsultasi menyangkut kasus-kasus yang tidak dicakup dalam Persetujuan ini. Apabila dianggap perlu untuk mencapai Persetujuan itu dapat dilakukan suatu: pertukaran pendapat secara lisan, maka pertukaran itu bisa dilakukan melalui suatu Komisi yang terdiri dari wakil-wakil dari masing-masing pejabat yang berwenang di Negara pihak pada Persetujuan.

5. Jika suatu kesulitan atau keraguan timbul dalam penafsiran atas penerapan Persetujuan ini tidak dapat diselesaikan oleh para pejabat yang berwenang sebagaimana diatur dalam ayat-ayat sebelumnya dari Pasal ini, jika antar pejabat yang berwenang dan wajib pajak, setuju maka dapat membawa kasus tersebut dalam suatu arbitrase sepanjang wajib pajak itu setuju secara tertulis atas keputusan dari dewan arbitrase. Keputusan dewan arbitrase dalam kasus tersebut akan mengikat kedua Negara Pihak pada Persetujuan sehubungan dengan dengan kasus tersebut. Prosedur-prosedur yang akan dibentuk antara kedua Negara melalui surat dipertukarkan melalui saluran diplomatik.

6. Menyimpang dari setiap perjanjian internasional di bidang perdagangan atau investasi dengan Negara pihak pada Persetujuan atau negara tersebut menjadi peserta perjanjian internasional itu, setiap pertentangan yang timbul menyangkut pajak-pajak yang dicakup dalam Pasal 2, atau dalam hal non-discrimination, maka tindakan perpajakan yang diambil oleh suatu Negara pihak pada Persetujuan termasuk pertentangan apakah Persetujuan ini diterapkan untuk pertentangan tersebut harus diselesaikan dalam kerangka Persetujuan, kecuali kalau para pejabat yang berwenang berpendapat lain.

PASAL 26 PERTUKARAN INFORMASI

1. Pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan akan melakukan pertukaran informasi yang diperlukan untuk melaksanakan ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini atau untuk melaksanakan perundang-undangan domestik masing-masing Negara pihak pada Persetujuan yang berkenaan dengan pajak-pajak yang dicakup dalam Persetujuan, sepanjang pengenaan pajak berdasarkan perundang-undangan Negara yang bersangkutan tidak bertentangan dengan Persetujuan ini. Pertukaran informasi ini tidak dibatasi oleh ketentuan dalam Pasal 1. Setiap informasi yang diterima oleh suatu Negara pihak pada Persetujuan harus dijaga kerahasiaannya dengan cara yang sama seperti apabila informasi itu diperoleh berdasarkan perundang-undangan domestik Negara tersebut dan hanya dapat diungkapkan kepada pihak-pihak atau instansi-instansi yang berwenang (termasuk pengadilan dan badan-badan administratif) yang terlibat dalam penetapan, penagihan, penegakan hukum, atau penuntutan yang berkenaan dengan pajak-pajak yang dicakup dalam Persetujuan ini. Pihak-pihak atau instansi-instansi yang berwenang tersebut hanya boleh menggunakan informasi tadi untuk tujuan-tujuan tersebut di atas, tetapi mereka boleh mengungkapkan informasi tadi dalam proses pengadilan atau dalam pembuatan keputusan pengadilan.

2. Ketentuan-ketentuan dalam ayat (1) sama sekali tidak dapat ditafsirkan sedemikian rupa sehingga membebani suatu Negara pihak pada Persetujuan suatu kewajiban:

- (a) untuk melaksanakan tindakan-tindakan administratif yang menyimpang dari perundang-undangan dan praktik administratif dari Negara tersebut atau dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan;
- (b) untuk memberikan informasi yang tidak mungkin diperoleh berdasarkan perundang-undangan atau dalam praktik administratif yang lazim dari Negara tersebut atau dari Negara pihak lainnya pada Persetujuan;
- (c) untuk memberikan informasi yang mengungkapkan rahasia di bidang perdagangan, bisnis, industri, perniagaan, atau keahlian atau informasi yang mengungkapkan proses perdagangan, atau informasi lainnya yang pengungkapannya akan bertentangan dengan kebijaksanaan publik.

PASAL 27
PEJABAT-PEJABAT DIPLOMATIK DAN KONSULER

Tidak ada sesuatu pun dalam Persetujuan ini yang akan mempengaruhi hak-hak istimewa di bidang fiskal dari para pejabat diplomatik atau pejabat konsuler sebagaimana diatur dalam peraturan umum dari hukum internasional maupun dalam ketentuan-ketentuan dalam persetujuan-persetujuan khusus.

PASAL 28
BERLAKUNYA PERSETUJUAN

1. Negara Pihak pada Persetujuan akan saling memberitahukan secara tertulis melalui saluran diplomatik, bilamana prosedur formal menurut peraturan perundangan masing-masing yang diperlukan untuk berlakunya Persetujuan ini telah dipenuhi. Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal pemberitahuan terakhir diterima
2. Ketentuan-ketentuan dari Persetujuan ini akan berlaku:
 - (a) untuk pajak-pajak yang dipungut di Negara sumbernya, atas penghasilan yang diperoleh pada atau setelah tanggal 1 Januari tahun takwim berikutnya sesudah berlakunya Persetujuan ini; dan
 - (b) untuk pajak-pajak atas penghasilan lainnya, pada tahun-tahun pajak yang dimulai pada atau setelah tanggal 1 Januari tahun berikutnya sesudah tahun berlakunya Persetujuan ini.

PASAL 29
BERAKHIRNYA PERSETUJUAN

1. Persetujuan ini akan tetap berlaku sampai diakhiri oleh salah satu Negara pihak pada Persetujuan. Masing-masing Negara pihak pada Persetujuan dapat mengakhiri Persetujuan ini, melalui saluran diplomatik, dengan menyampaikan pemberitahuan tertulis tentang penghentian Persetujuan 6 bulan sebelum berakhirnya satu tahun kalender yang dimulai setelah lewat satu masa selama 5 (lima) tahun berlakunya Persetujuan ini.

Dalam hal demikian, Persetujuan akan tidak mempunyai pengaruh lagi:

- (a) untuk pajak-pajak yang dipungut di Negara sumbernya, atas penghasilan yang diperoleh pada atau setelah tanggal 1 Januari tahun takwim berikutnya sesudah pemberitahuan penghentian diberikan
- (b) untuk pajak-pajak atas penghasilan lainnya, pada tahun-tahun pajak yang dimulai pada atau setelah tanggal 1 Januari tahun berikutnya sesudah pemberitahuan penghentian diberikan.

SEBAGAI BUKTI yang bertanda tangan di bawah ini, sebagai kuasa dari Pemerintahnya masing-masing, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di kota Los Cabos, Meksiko, dalam rangkap tiga pada tanggal 6 September 2002, dalam bahasa Spanyol, Indonesia, dan Inggris, dimana ketiga naskah tersebut adalah otentik. Dalam hal terjadi perbedaan penafsiran atas ketentuan-ketentuan Persetujuan ini antara Bahasa Spanyol dan bahasa Indonesia, yang berlaku adalah naskah dalam bahasa Inggris.

UNTUK PEMERINTAH
NEGARA MEKSIKO SERIKAT



Francisco Gil Diaz,
Menteri Keuangan
dan Kredit Umum.

UNTUK PEMERINTAH
REPUBLIK INDONESIA



Yosef Berty Fernandez
Kuasa Usaha Sementara

PROTOKOL

Pada saat penandatanganan Persetujuan untuk Penghindaran Pajak Berganda dan Pencegahan Pengelakan Pajak yang berkenaan dengan Pajak atas Penghasilan, yang ditandatangani pada hari ini antara Pemerintah Negara Meksiko Serikat dan Pemerintah Republik Indonesia, yang bertandatangan di bawah ini menyepakati bahwa ketentuan-ketentuan berikut merupakan bagian yang tak terpisahkan dari Persetujuan.

1. Merujuk pada ayat (2) Pasal 8

Penghasilan dari perkapalan dan transportasi udara yang bersifat internasional adalah termasuk penyewaan kontainer-kontainer asalkan hal tersebut bersifat insidental bagi penghasilan tersebut.

2. Merujuk pada ayat (6) Pasal 10

Menjadi pengertian bersama bahwa jenis Pajak sebagaimana disebut pada ayat (6) Pasal 10 akan berlaku seluruhnya bahkan jika ayat tersebut belum termasuk pada Persetujuan ini.

SEBAGAI BUKTI yang bertandatangan di bawah ini, yang diberi kuasa, telah menandatangani Protokol ini.

DIBUAT di kota Los Cabos, Meksiko, dalam rangkap tiga pada tanggal 6 September 2002, dalam bahasa Spanyol, Indonesia, dan Inggris, dimana ketiga naskah tersebut adalah otentik. Dalam hal terjadi perbedaan penafsiran atas ketentuan-ketentuan Persetujuan ini antara Bahasa Spanyol dan bahasa Indonesia, yang berlaku adalah naskah dalam bahasa Inggris.

**UNTUK PEMERINTAH
NEGARA MEKSIKO SERIKAT**



**Francisco Gil Diaz,
Menteri Keuangan
dan Kredit Umum.**

**UNTUK PEMERINTAH
REPUBLIK INDONESIA**



**Yosef Berty Fernandez
Kuasa Usaha Sementara**

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL
GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE INDONESIA PARA EVITAR LA DOBLE
IMPOSICION Y PREVENIR LA EVASION FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS
SOBRE LA RENTA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Indonesia, deseando concluir un Acuerdo para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, que en lo sucesivo se denominará el "Acuerdo", han acordado lo siguiente:

**ARTICULO 1
AMBITO SUBJETIVO**

El presente Acuerdo se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

**ARTICULO 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS**

1. El presente Acuerdo se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, de sus subdivisiones políticas o de sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de exacción.

2. Se considerarán impuestos sobre la renta todos los impuestos que graven la totalidad de la renta, o sobre cualquier elemento de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos existentes a los que se aplica este Acuerdo son en particular:

a) en México:

el impuesto sobre la renta federal
(en adelante denominado el "impuesto mexicano");

b) en Indonesia:

el impuesto sobre la renta (the income tax)
(en adelante denominado el "impuesto indonesio").

4. El Acuerdo se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma del Acuerdo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

ARTICULO 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Acuerdo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación; las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y de Revillagigedo; la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes; y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y condiciones establecidas por el derecho internacional;
- b) el término "Indonesia" significa el territorio de la República de Indonesia, tal y como se encuentra definido por sus leyes;
- c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Indonesia, según lo requiera el contexto;
- d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona moral a efectos impositivos;
- f) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

- g) el término "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por empresas de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre lugares situados en el otro Estado Contratante;
- h) el término "nacional" significa:
 - (i) cualquier persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y
 - (ii) cualquier persona moral, sociedad de personas o asociación cuya naturaleza se derive de la legislación vigente en un Estado Contratante.
- i) el término "autoridad competente" significa:
 - (i) en México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - (ii) en Indonesia, el Ministerio de Finanzas o su representante autorizado.

2. Para la aplicación del Acuerdo en cualquier momento, por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado, para los efectos de los impuestos a los que se le aplica el Acuerdo, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el significado otorgado a dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

ARTICULO 4 RESIDENTE

1. A los efectos del presente Acuerdo, el término "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, este término no incluye, a las personas que están sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por las rentas que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) dicha persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del que sea nacional;
- d) en cualquier otro caso, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, dicha persona no se considerará residente de ninguno de los Estados Contratantes para los efectos del presente Acuerdo.

4. Una persona, que en relación con sus rentas, sea una sucesión, o un fideicomiso (distinto de un fideicomiso cuyas rentas se encuentran exentas de impuesto bajo la legislación de un Estado Contratante) no se considerará como residente de un Estado Contratante, salvo en la medida que las rentas estén sujetas a imposición en ese Estado como rentas obtenidas por un beneficiario residente de ese Estado, o, si esas rentas se encuentran exentas de impuestos en ese Estado debido, solamente, a que están sujetas a imposición en el otro Estado.

ARTICULO 5 ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Acuerdo, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa de un Estado Contratante realiza toda o parte de su actividad en el otro Estado Contratante.

2. El término "establecimiento permanente" incluye, en especial:
- a) una sede de dirección;
 - b) una sucursal;
 - c) una oficina;

- d) una fábrica;
- e) un taller;
- f) un almacén o bodega utilizados como local para realizar ventas;
- g) una granja o plantación; y
- h) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción, exploración o explotación de recursos naturales, equipo de perforación o buque extractor.

3. El término "establecimiento permanente" igualmente incluye:

- a) una obra, una construcción, un proyecto de instalación o montaje, o actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades tengan una duración mayor a seis meses;
- b) la prestación de servicios, incluyendo los de consultoría prestados por una empresa para esos propósitos, pero sólo cuando los servicios de esa naturaleza continúen (relativo al mismo proyecto o un proyecto relacionado) dentro del país por un periodo o periodos que en conjunto sean mayores a 91 días dentro de cualquier periodo de doce meses.

4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, o exhibir bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exhibirlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recopilar información, para la empresa;

- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas, preparar la colocación de préstamos ó desarrollar actividades similares que tengan carácter auxiliar o preparatorio, para la empresa;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los incisos a) a e), siempre que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esta combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona -distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7- actúe en un Estado Contratante por cuenta de una empresa del otro Estado Contratante, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en el estado mencionado en primer lugar con respecto a cualquier actividad que dicha persona realice para la empresa, si dicha persona:

- a) ostente o ejerza habitualmente en ese estado poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo; o
- b) no tiene dichos poderes, pero mantiene habitualmente en el estado mencionado en primer lugar un inventario de bienes o mercancías del cual regularmente entrega bienes o mercancías en nombre de la empresa; o
- c) manufactura o procesa en ese estado para la empresa bienes o mercancías pertenecientes a la empresa.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de ese otro Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al cual se le aplica el párrafo 7.

7. No se considera que una empresa de un Estado Contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades empresariales en ese otro Estado por medio de un corredor, un comisionista general, o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente,

siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad empresarial, y que, en sus relaciones comerciales y financieras con la empresa, no estén unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes. Sin embargo, cuando dicho agente dedique sus actividades totalmente o casi totalmente en nombre de esa empresa, el no será considerado un agente que goce de un estatuto independiente en el sentido de este párrafo.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTICULO 6 RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicho término comprende en todo caso, los accesorios de bienes inmuebles, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a la propiedad inmueble, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

ARTICULO 7 BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice o ha realizado actividades empresariales en el otro Estado Contratante por

medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza o ha realizado actividades empresariales de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a (a) ese establecimiento permanente; y (b) las ventas en ese otro Estado de bienes o mercancía del mismo o similar tipo a aquellos vendidos a través de ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice o ha realizado actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas actividades o similares, bajo las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos incurridos para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe en su caso, (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) el establecimiento permanente a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios u otros pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, a título de comisión, por la prestación de servicios específicos o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente. Asimismo, no se tomará en cuenta para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, las cantidades cobradas (que no sean hechas por concepto de reembolso de gastos efectivos) por el establecimiento permanente a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, o a título de regalías, honorarios u otros pagos análogos a cambio del derecho a utilizar patentes o cualquier otro derecho, a título de comisión, por la prestación de servicios específicos o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria a título de intereses sobre dinero prestado a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el párrafo 2 impedirá que este Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto mientras sea usual; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en el presente Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que este establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

6. A los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos del presente Acuerdo, las disposiciones de aquellos Artículos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

ARTICULO 8 NAVEGACION MARITIMA Y AEREA

1. Los beneficios que obtenga una empresa de un Estado Contratante por la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1, no incluyen los beneficios que se obtengan de la prestación del servicio de hospedaje o de una actividad de transporte distinta a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, empresa conjunta o una agencia internacional de explotación.

ARTICULO 9 EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando
 - a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
 - b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas, que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de este Estado -y someta a imposición en consecuencia-, los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en este otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre ambas empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces, este otro Estado procederá, de acuerdo con el párrafo 3 del Artículo 25, al ajuste correspondiente del monto del impuesto que haya percibido sobre esos beneficios si está de acuerdo con el ajuste realizado por el Estado Contratante mencionado en primer lugar. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

3. Las disposiciones del párrafo 2, no serán aplicables en caso de fraude, culpa o negligencia.

4. Un Estado Contratante no debe cambiar los beneficios de una empresa en las circunstancias referidas en el párrafo 2 después de la fecha límite de expiración establecida en su legislación fiscal.

ARTICULO 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto exigido por el Estado mencionado en primer lugar no podrá exceder del diez por ciento del importe bruto de los dividendos efectivamente distribuidos.

3. El término "dividendos", empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, acciones de goce o derechos de goce, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas derivadas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él o presta en este otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Un Estado Contratante no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por una compañía que no sea residente de ese Estado, salvo en la medida en que éstos dividendos se paguen a un residente de ese Estado o la participación que generan los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en ese Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese Estado.

6. No obstante cualquier otro Artículo de este Acuerdo, cuando una empresa que sea residente de un Estado Contratante tenga un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante, los beneficios del establecimiento permanente pueden ser sujetos a un impuesto adicional en ese otro Estado de acuerdo con su legislación, pero dicho impuesto adicional no podrá exceder del diez por ciento del monto de dichos beneficios una vez deducidos los impuestos sobre la renta establecidos por ese otro Estado.

7. Lo dispuesto por el párrafo 6 de este Artículo no afectará lo establecido por cualquier contrato compartido de producción y contratos de trabajo (o cualquier otro contrato similar) relativos a los sectores de petróleo y gas u otro sector minero, celebrado entre un Estado Contratante, su intermediario, su principal compañía estatal de petróleo y gas o cualquier otra entidad y una persona que es residente del otro Estado Contratante.

ARTICULO 11 INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses pueden someterse también a imposición en el Estado Contratante del que procedan y, de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el perceptor es el beneficiario efectivo de los intereses, el impuesto así exigido no puede exceder del diez por ciento del importe bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses a que se refiere el párrafo 1, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el beneficiario efectivo cuando:

- a) el beneficiario efectivo sea un Estado Contratante, una subdivisión política, una entidad local o el Banco Central;
- b) los intereses sean pagados por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a);
- c) los intereses procedan de Indonesia y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, otorgado, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C.; o
- d) los intereses procedan de México y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, otorgado, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por instituciones financieras totalmente controladas por el Gobierno de Indonesia, según sea acordado por las autoridades competentes de ambos Estados.

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, especialmente, las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a estos títulos. así como cualquier otra renta que se asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo bajo la legislación fiscal del Estado Contratante de donde procedan las rentas, incluyendo intereses por ventas en pagos diferidos. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran como intereses para los propósitos de este Artículo.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no serán aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, actividades empresariales por medio de un establecimiento permanente situado en él o presta en este otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente con a) dicho establecimiento permanente o base fija, o con b) actividades empresariales a las que se refiere el inciso c) del párrafo 1 del artículo 7. En estos casos son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea dicho Estado Contratante, una subdivisión política, una entidad local, o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando quien paga los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija, que asuma la carga de los mismos, éstos se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, debido a una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de la que uno y otro mantengan con terceros, y el importe de los intereses pagados exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

8. Las disposiciones del presente Artículo no se aplicarán si las autoridades competentes acuerdan que el crédito respecto del cual se pagan los intereses, se acordó o asignó con el principal propósito de tomar ventaja del presente Artículo. En este caso, se aplicará la legislación interna del Estado Contratante del cual provienen los intereses.

ARTICULO 12 REGALIAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y, de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el perceptor de las regalías es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo significa pagos o créditos, ya sea periódicos o no, y de cualquier forma descritos o registrados, en la medida en que sean hechos como contraprestación por:

- a) el uso o la concesión de uso de un derecho de autor, patente, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, marcas de fábrica o de comercio o cualquier otro derecho o propiedad similar;
o

- b) por el uso o la concesión de uso de cualquier equipo industrial, comercial o científico; o
- c) el suministro de informaciones o experiencias científicas, técnicas, industriales o comerciales; o
- d) el suministro de cualquier asistencia que sea accesoria y subsidiaria a, y que se proporcione con el fin de permitir la aplicación o el goce de, cualquier bien o derecho mencionado en el inciso (a), cualquier equipo mencionado en el inciso (b), o cualquier conocimiento o información mencionada en el inciso (c); o
- e) el uso o la concesión de uso de:
 - (i) películas cinematográficas; o
 - (ii) películas o cintas para uso en relación con la televisión; o
 - (iii) cintas para uso en relación con las transmisiones de radio; o
- f) la recepción de, o el derecho de recibir, imágenes visuales o auditivas, o ambas, transmitidas al público vía satélite o por cable, fibra óptica u otra tecnología similar, o el uso en relación con la transmisión por televisión o radio;
- g) tolerancia total o parcial respecto al uso o suministro de cualquier propiedad o derecho a que se haga referencia en el presente párrafo.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden las regalías actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él, o presta en este otro Estado servicios personales independientes a través de una base fija situada en él, y el derecho o propiedad por el que se pagan las regalías estén vinculados efectivamente con a) dicho establecimiento permanente o base fija, o con b) actividades empresariales a las que se refiere el inciso c) del párrafo 1 del artículo 7. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea dicho Estado Contratante, una subdivisión política, una entidad local, o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y soporte la carga de las mismas, éstas se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando por razón de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del importe que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En tal caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Acuerdo.

7. Las disposiciones del presente Artículo no se aplican cuando las autoridades competentes acuerden que los derechos por los que se pagan las regalías se acordaron o asignaron con el principal propósito de tomar ventaja del presente Artículo. En este caso, se aplicarán las disposiciones del derecho interno del Estado Contratante de donde provengan las regalías.

ARTICULO 13 GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, tal como se definen en el Artículo 6. situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones u otros derechos sobre una sociedad cuyos activos estén principalmente constituidos, directa o indirectamente, por bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, o cualquier otro derecho relacionado con tales bienes inmuebles, pueden someterse a imposición en ese estado.

3. Además de las ganancias que pueden someterse a imposición de conformidad con las disposiciones de los párrafos anteriores del presente Artículo, las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante por la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en el capital de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga a su disposición en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que sea residente la empresa.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en el Artículo 12 o en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajerante.

ARTICULO 14 SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, dichas rentas pueden también someterse a imposición en el otro Estado Contratante si:

- a) el residente, siendo una persona física, permanece en el otro Estado por un período o períodos que excedan en su conjunto de 91 días en cualquier período de doce meses que inicie o termine en el año fiscal considerado; o
- b) el residente tiene una base fija disponible regularmente en ese otro Estado con el propósito de realizar sus actividades, pero sólo en la medida en que el ingreso sea atribuible a los servicios prestados en ese otro Estado.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

ARTICULO 15 SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18, 19 y 20, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce así, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos, cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier periodo de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y
- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado; y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

ARTICULO 16 HONORARIOS DE CONSEJEROS

1. Los honorarios de consejeros y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un consejo de administración o de vigilancia, y en el caso de México en su calidad de administrador o comisario, y en el caso de Indonesia, en su calidad de "anggota dewan komisaris", de una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Las remuneraciones que una persona, a la que se le aplique el párrafo 1, reciba de la sociedad con motivo de una actividad diaria de dirección o de carácter técnico, se someterán a imposición de conformidad con las disposiciones del artículo 15.

ARTICULO 17 ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado Contratante, en calidad de artista, tal como un actor de teatro, cine,

radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado. Las rentas a que se refiere el presente párrafo incluyen las rentas que dicho residente obtenga de cualquier actividad personal ejercida en el otro Estado Contratante relacionada con su reputación como artista o deportista.

2. Cuando las rentas obtenidas de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista y, en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estas rentas pueden, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. Se considerará como ingreso al que el presente párrafo aplica, a las rentas que obtenga un residente del otro Estado Contratante por la prestación de servicios personales independientes, el uso directo, arrendamiento o cualquier forma de uso de bienes o la enajenación de los mismos, relacionadas con las actividades llevadas a cabo por el artista o deportista a que se refiere el párrafo 1.

4. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, las rentas derivadas de las actividades a que se refiere el párrafo 1 realizadas en el marco de un convenio o acuerdo cultural entre los Estados Contratantes, estarán exentas de impuesto en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades si la visita a este Estado es total o substancialmente financiada por fondos de uno o ambos Estados Contratantes, entidades locales, o una institución pública de los mismos.

ARTICULO 18 PENSIONES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 19, cualquier pensión u otra remuneración similar pagada a un residente de un Estado Contratante proveniente del otro Estado Contratante por razón de un empleo anterior, o servicios en ese otro Estado Contratante, así como cualquier anualidad pagada a dicho residente proveniente de dicha fuente podrá someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "anualidad" significa una suma determinada pagada a una persona física periódicamente en fechas determinadas, durante su vida o durante un periodo de tiempo determinado o determinable, conforme a una obligación de realizar los pagos como contraprestación a una adecuada y total retribución en dinero o en su equivalente.

**ARTICULO 19
FUNCIONES PUBLICAS**

1. a) Los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

b) Sin embargo, dichos salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona física es un residente de este Estado que:
 - i) es nacional de este Estado; o
 - ii) no ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente con el propósito de prestar los servicios.
2. a) Cualquier pensión pagada, o con cargo a fondos constituidos, por un Estado Contratante o subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a este Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

b) Sin embargo, dichas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es un residente y nacional de este Estado.
3. Lo dispuesto en los Artículos 15, 16 y 18, se aplica a los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares y a las pensiones, pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante, subdivisión política o entidad local del mismo.

**ARTICULO 20
PROFESORES E INVESTIGADORES**

Una persona física, que sea inmediatamente antes de visitar un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y quien, por invitación del Gobierno del estado mencionado en primer lugar o de una universidad, colegio, escuela, museo u otra institución cultural en dicho estado, o bajo un programa oficial de intercambio cultural, se encuentra presente en este Estado Contratante por un periodo que no exceda de dos años consecutivos únicamente con el propósito de enseñar, dar conferencias o llevar a cabo investigaciones en dicha institución, estará exento de impuestos en este Estado Contratante por su remuneración por dichas actividades, siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado Contratante.

ARTICULO 21 ESTUDIANTES Y PRACTICANTES

1. Las cantidades que un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de visitar un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado Contratante mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación práctica, reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación práctica, no pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado Contratante.

2. Con relación a subsidios, becas y remuneraciones obtenidas por empleos no comprendidos por el párrafo 1, un estudiante o practicante al que se refiere el párrafo 1 deberá, adicionalmente, tener derecho durante dicha educación o práctica a la misma exención, desgravación o disminución respecto de los impuestos aplicables a los residentes del Estado Contratante que el se encuentra visitando.

ARTICULO 22 OTRAS RENTAS

Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Acuerdo, y procedentes del otro Estado Contratante, podrán someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTICULO 23 ELIMINACION DE LA DOBLE IMPOSICION

1. Con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio a las limitaciones de la legislación mexicana, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- a) el impuesto indonesio pagado sobre las rentas procedentes de Indonesia, en una cantidad que no exceda del impuesto exigible en México por dichas rentas; y
- b) en el caso de una sociedad propietaria de al menos el diez por ciento del capital de una sociedad residente en Indonesia y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar perciba los dividendos, el impuesto indonesio pagado por la sociedad que distribuye dichos dividendos, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

2. En el caso de Indonesia, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

Cuando un residente de un Estado Contratante obtenga ingresos de México, el monto del impuesto pagado en México de acuerdo con las disposiciones del presente Acuerdo, podrá ser acreditado contra el impuesto exigible en Indonesia. La cantidad acreditada, sin embargo, no deberá exceder el monto del impuesto en Indonesia sobre dicho ingreso, calculado de acuerdo con las leyes y regulaciones indonesias.

ARTICULO 24 NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativo al mismo, que no se exija o que sea más gravoso que aquél al que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, la presente disposición también es aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades.

3. Lo dispuesto por este Artículo no será interpretado en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante cualquier deducción personal, desgravación o reducción impositiva que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

4. A menos que se apliquen las disposiciones del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11, o del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, las regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

5. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el Estado mencionado en primer lugar, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravosa que aquellas a las que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

6. El término "imposición" utilizado en este Artículo significa impuestos de cualquier naturaleza o denominación, excepto por el impuesto municipal indonesio para extranjeros (pajak bangsa asing).

**ARTICULO 25
PROCEDIMIENTO AMISTOSO**

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o puedan implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Acuerdo, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que sea nacional.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al presente Acuerdo siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante sea notificada dentro de los tres años de la primera notificación de la acción contraria a las disposiciones del presente Acuerdo. En tal caso, cualquier acuerdo alcanzado se implementará de conformidad con el tiempo límite establecido en sus leyes fiscales.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del presente Acuerdo mediante un acuerdo amistoso. Para los propósitos antes mencionados, los Estados Contratantes deberán tener en cuenta el Modelo de Convenio Fiscal sobre la Renta y el Capital, los lineamientos generales, y las decisiones y recomendaciones de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico (OCDE) con relación a asuntos fiscales. Asimismo, deberán consultarse mutuamente los casos no previstos en el presente Acuerdo.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí con el propósito de alcanzar un acuerdo en el sentido de los párrafos anteriores. Cuando consideren aconsejable, con la finalidad de alcanzar un acuerdo, tener un intercambio oral de opiniones, dicho intercambio deberá tener lugar a través de una Comisión constituida por representantes de las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

5. Cuando una dificultad o duda respecto de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo no pueda resolverse por las autoridades competentes de los Estados Contratantes, de conformidad con los párrafos anteriores del presente Artículo, el caso podrá someterse a arbitraje si las autoridades competentes y los contribuyentes así lo acuerdan, siempre que los contribuyentes involucrados acepten por escrito sujetarse a la decisión de la junta de arbitraje. La decisión de la junta de arbitraje en un caso particular será obligatoria para ambos Estados respecto de dicho caso. Los procedimientos se establecerán entre ambos Estados a través de notas que se intercambiarán por la vía diplomática.

6. No obstante lo dispuesto en cualquier tratado internacional en materia de comercio o inversión del que los Estados Contratantes sean o puedan ser partes, cualquier controversia sobre una medida adoptada por un Estado Contratante que se relacione con alguno de los impuestos comprendidos en el Artículo 2 o, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal adoptada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación del presente Acuerdo, deberá ser resuelta únicamente de conformidad con el Acuerdo, a no ser que las autoridades competentes de los Estados Contratantes acuerden otra cosa.

ARTICULO 26 INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar lo dispuesto en el presente Acuerdo, o en el derecho interno de los Estados Contratantes, relativa a los impuestos establecidos por los Estados Contratantes, en la medida en que la imposición exigida en el mismo no sea contraria al Acuerdo. El intercambio de información se aplica a impuestos de cualquier naturaleza o denominación y no está limitado por el Artículo 1. Cualquier información recibida por un Estado Contratante será mantenida secreta al igual que la información obtenida con base en el derecho interno de este Estado y sólo se revelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos establecidos por ese Estado, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para dichos propósitos. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener según la legislación o en el ejercicio de la práctica administrativa normal de éste o del otro Estado Contratante;
- c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional o procedimientos comerciales, o información cuya revelación sea contraria al orden público (ordre public).

ARTICULO 27
MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMATICAS
Y OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Acuerdo no afectan los privilegios fiscales otorgados a los miembros de las misiones diplomáticas o funcionarios consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTICULO 28
ENTRADA EN VIGOR

1. Los Estados Contratantes se notificarán por escrito a través de la vía diplomática que se han cumplido los procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigor del presente Acuerdo. El Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación.

2. El presente Acuerdo surtirá sus efectos:
- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas obtenidas a partir del primer día de enero del año siguiente a aquél en que entre en vigor el presente Acuerdo; y
 - b) respecto de otros impuestos sobre la renta, por ejercicios fiscales que inicien en o a partir del primer día del mes de enero del año siguiente a aquél en que entre en vigor el presente Acuerdo.

ARTICULO 29
TERMINACION

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor mientras no se de por terminado por un Estado Contratante. Cualquier Estado Contratante puede dar por terminado el Acuerdo, a través de la vía diplomática, dando aviso de la terminación al menos con 6 meses de antelación al final de cualquier año calendario siguiente a la expiración de un periodo de cinco años contado a partir de la fecha de su entrada en vigor.

En ese caso, el Acuerdo dejará de surtir efectos:

- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas obtenidas en o a partir del primer día de enero del año siguiente a aquél en que se realice la notificación de terminación;

- b) respecto de otros impuestos sobre la renta por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero del año siguiente a aquél en que la notificación de terminación se haya realizado.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, firman el presente Acuerdo.

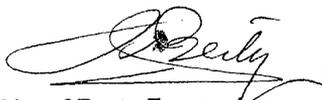
HECHO en triplicado en la ciudad de Los Cabos, México, este día 6 de septiembre de 2002, en los idiomas español, indonesio e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación entre el texto en español e indonesio, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Francisco Gil Díaz,
Secretario de Hacienda y
Crédito Público.**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE INDONESIA**



**Yosef Bertý Fernández,
Encargado de Negocios, a.i.**

PROTOCOLO

Al momento de la firma del Acuerdo para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, concluido este día entre los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Indonesia, los suscritos han acordado que las siguientes disposiciones formen parte integrante del Acuerdo.

1. En relación con el párrafo 2 del Artículo 8

El ingreso proveniente de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional incluye el arrendamiento de contenedores si es accesorio a dicho ingreso.

2. En relación con el párrafo 6 del Artículo 10

Se entiende que el impuesto adicional a que se refiere el párrafo 6 del Artículo 10 será totalmente aplicable incluso si dicho párrafo no hubiera sido incluido en el presente Acuerdo.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, firman el presente Protocolo.

HECHO en triplicado en la ciudad de Los Cabos, México, este día 6 de septiembre de 2002, en los idiomas español, indonesio e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación entre el texto en español e indonesio, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Francisco Gil Díaz,
Secretario de Hacienda y
Crédito Público.**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE INDONESIA**



**Yosef Bertly Fernandez,
Encargado de Negocios, a.i.**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE D'INDONESIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie, désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, ci-après dénommé « l'Accord », sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu, les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas des États-Unis du Mexique :

L'impôt fédéral sur le revenu (el impuesto sobre la renta)

(ci-après dénommé « l'impôt mexicain »)

b) En ce qui concerne l'Indonésie :

L'impôt sur le revenu

(ci-après dénommé « l'impôt indonésien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Mexique » s'entend des États-Unis du Mexique; dans son sens géographique, il s'entend du territoire des États-Unis du Mexique de même que des parties intégrées dans la Fédération, des îles, y compris les récifs et les bancs de sable dans les eaux limitrophes, des îles de Guadalupe et de Revillagigedo, du plateau continental, des fonds marins et du sous-sol des îles, des bancs de sable et récifs, des eaux des mers territoriales ainsi que des eaux intérieures et au-delà de celles-ci, des zones dans lesquelles, conformément au droit international, le Mexique peut exercer ses droits souverains de prospection et d'exploitation des ressources naturelles du fond marin, du sous-sol et des eaux qui les surplombent, ainsi que de l'espace aérien du territoire national dans la mesure et dans les conditions fixées par le droit international.

b) Le terme « Indonésie » désigne le territoire de la République d'Indonésie tel que défini dans sa législation.

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent soit le Mexique soit l'Indonésie, selon le contexte.

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes.

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition.

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant est une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant.

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'un des États contractants.

h) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des États contractants;

ii) De toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut en tant que tel est défini par la législation en vigueur dans l'un des États contractants.

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas du Mexique, le Ministère des finances et du crédit public;

ii) En ce qui concerne l'Indonésie, le Ministère des finances ou son représentant dûment autorisé.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à n'importe quel moment par un État contractant, un terme non défini aura, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet État au regard des impôts auxquels s'applique la Convention au moment considéré, toute définition selon la législation fiscale de cet État ayant la priorité sur la définition de l'expression selon les lois de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet

État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Mais, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans un État contractant que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centres des intérêts vitaux).

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle.

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité.

d) Dans tout autre cas, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, cette personne ne sera traitée comme un résident d'aucun des États contractants aux fins du présent Accord.

4. Une personne qui, au regard d'un revenu, fait partie de la succession d'une personne physique décédée ou est un trust (autre qu'un trust dont le revenu est exonéré d'impôts au titre du droit fiscal d'un État contractant), ne sera pas considérée comme un résident d'un État contractant, sauf dans la mesure où le revenu est soumis à l'impôt dans cet État en tant que revenu d'un bénéficiaire résident de cet État ou, si ce revenu est exonéré d'impôt dans cet État, il est exonéré uniquement parce qu'il est soumis à l'impôt dans l'autre État.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Un entrepôt ou des locaux utilisés comme point de vente;
- g) Une exploitation agricole ou une plantation;

h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction, d'exploration ou d'exploitation de ressources naturelles, plate-forme de forage ou navire de service.

3. L'expression « établissement stable » englobe de même :

a) Un chantier de bâtiment, un programme de construction, de montage ou d'installation, ou les activités de surveillance qui s'y exercent, quoique uniquement si ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.

b) Les prestations de services, y compris de services conseil, par une entreprise à cet effet, mais uniquement lorsque les activités en question se poursuivent (aux fins du même projet ou d'un projet connexe) dans le pays pendant une ou plusieurs périodes qui, regroupées, représentent plus de 91 jours calendrier sur toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, l'expression « établissement stable » est considérée comme ne comprenant pas :

a) L'usage des installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise.

b) La tenue d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage ou d'exposition.

c) La tenue d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, aux seules fins de transformation par une autre entreprise.

d) La tenue d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des informations pour l'entreprise.

e) La tenue d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherche scientifique ou de travaux préparatoires destinés au placement de prêts ou à d'autres activités du même ordre ayant un caractère préparatoire auxiliaire, pour le compte de l'entreprise.

f) La tenue d'une installation fixe d'affaires à la seule fin d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a) à e), si l'ensemble des activités de cette installation fixe, résultant de cette combinaison, a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un État contractant pour une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État pour toutes les activités que cette personne exerce pour elle, si ladite personne :

a) Dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou

b) Ne disposant pas de ce pouvoir, conserve habituellement dans le premier État un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise; ou

c) Fabrique ou transforme dans cet État, pour l'entreprise, des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, une compagnie d'assurances de l'un des États contractants est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes dans le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont situés par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le cas le paragraphe 7.

7. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y fait des affaires par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, pourvu que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que dans leurs relations commerciales ou financières avec l'entreprise, aucune condition, convenue ou imposée, ne soit autre que celles généralement acceptées par les agents indépendants. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, cet agent n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société résidente de l'un des États contractants contrôle une société ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression s'entend dans tous les cas des biens accessoires, du bétail et du matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes en rémunération de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, embarcations et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce ou n'ait exercé une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité dans ces conditions, ses bénéfices ne sont imposables

dans l'autre État que sur la part imputable a) à cet établissement stable et b) aux ventes, dans cet autre État, de biens ou marchandises de nature identique ou analogue à ceux vendus par le biais de cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues, dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent Article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres Articles du présent Accord, les dispositions de ces Articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent Article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 ne comprennent pas les bénéfices tirés de la mise à disposition de logements ou de transports, autres que ceux tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions, convenues ou imposées, différentes de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en raison de ces conditions peuvent être inclus dans les revenus ou bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices de l'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre les deux entreprises, l'autre État peut, conformément au paragraphe 3 de l'Article 25, procéder à un ajustement approprié du montant de l'impôt à percevoir sur ces bénéfices, s'il est d'accord avec l'ajustement fait par le premier État contractant. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et les autorités compétentes des États contractants se consultent s'il y a lieu.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas en cas de fraude, grave négligence ou manquement intentionnel.

4. Un État contractant ne modifie pas les bénéfices d'une entreprise dans les circonstances visées au paragraphe 2 après l'expiration des délais prévus par sa législation fiscale.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt perçu par le premier État ne peut excéder 10 % du montant brut des dividendes réellement distribués.

3. Au sens du présent Article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de jouissance, parts de mines, parts de fondateurs ou autres droits, à l'exception des créances, participations aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujetties au même régime fiscal que les revenus des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Un État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par une société qui n'est pas un résident de cet État, sauf dans la mesure où les dividendes sont versés à un résident de cet État ou que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet État, ni soumettre les bénéfices non distribués d'une société à un impôt sur les bénéfices non distribués des sociétés, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent, entièrement ou partiellement, en bénéfices ou revenus provenant de cet État.

6. Nonobstant toutes autres dispositions du présent Accord, si une société qui est un résident d'un État contractant a un établissement stable dans l'autre État contractant, les bénéfices de l'établissement stable peuvent être soumis à un impôt complémentaire dans cet autre État, conformément à sa législation, mais l'impôt additionnel ainsi perçu n'excède pas 10 % du montant de ces bénéfices après déduction de l'impôt sur le revenu et d'autres impôts sur le revenu perçus sur ceux-ci dans cet autre État.

7. Les dispositions du paragraphe 6 du présent Article n'affectent pas la disposition contenue dans tout contrat de partage de production et dans les contrats de travail (ou autres contrats analogues) relatifs aux secteurs pétrolier et gazier ou à tout autre secteur minier, conclus par un État contractant, ses organismes publics, sa compagnie pétrolière et gazière d'État concernée ou toute autre entité de celui-ci avec une personne qui est un résident de l'autre État contractant.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont imposables aussi dans l'État contractant d'où ils proviennent, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident, si :

a) Le bénéficiaire effectif est un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale, ou la Banque centrale;

b) Les intérêts sont payés par l'une quelconque des entités visées à l'alinéa a);

c) Les intérêts proviennent d'Indonésie et sont payés au titre d'un prêt d'une durée minimum de trois ans, prêt accordé, garanti ou assuré, ou d'un crédit de la même durée, consenti, garanti ou assuré par la Banco Nacional de Comercio Exterior, SNC, ou la Nacional Financiera, SNC; ou

d) Les intérêts proviennent du Mexique et sont payés au titre d'un prêt d'une durée minimum de trois ans, accordé, garanti ou assuré, ou d'un crédit de la même durée, consenti, garanti ou assuré par des institutions financières entièrement contrôlées par le Gouvernement d'Indonésie, à convenir par les autorités compétentes des deux États.

4. Le terme « intérêts » tel que employé dans le présent Article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, en particulier, les revenus des fonds publics, des titres ou des obligations d'emprunts d'État, y compris les primes et lots attachés à ces fonds, titres ou obligations, ainsi que tous les autres revenus assimilés, par la législation fiscale de l'État où ils sont produits, à des intérêts sur les prêts monétaires, y compris les intérêts sur les paiements différés. Aux fins du présent Article, les pénalités de retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement a) à l'établissement stable ou à la base fixe en question, ou b) aux activités commerciales ou industrielles visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'Article 7. Dans ce cas les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, et que le montant des intérêts dépasse, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

8. Les dispositions du présent Article ne s'appliquent pas si les autorités compétentes conviennent que la créance génératrice des intérêts a été créée ou attribuée avec l'objectif principal de tirer avantage du présent Article. Dans ce cas, les dispositions de la législation interne de l'État contractant d'où les intérêts proviennent sont applicables.

Article 12. *Redevances*

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans ledit autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont imposables aussi dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État mais, si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Aux fins du présent Article, le terme « redevances » s'entend des paiements et crédits, périodiques ou non, quels que soient leur nature ou leur mode de calcul, qui constituent la contrepartie :

a) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation d'un droit d'auteur, brevet, dessin ou modèle, plan, procédé ou formule de caractère secret, d'une marque de fabrique ou de commerce, ou d'un droit ou bien similaire; ou

b) De l'utilisation ou de la concession d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique; ou

c) De l'apport de connaissances ou d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales; ou

d) De la fourniture de toute forme d'assistance de caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou tout droit visé à l'alinéa a), de tout matériel visé à l'alinéa b) ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa c); ou

e) De l'exploitation ou de la concession d'exploitation :

i) De films cinématographiques; ou

ii) De films ou vidéo destinés à la télévision; ou

iii) De bandes sonores destinées à être radiodiffusées; ou

f) De la réception ou du droit de recevoir des images visuelles, des sons ou les deux, transmis au public par satellite ou par câble, fibre optique ou technologie similaire, ou l'utilisation en rapport avec la télédiffusion ou la radiodiffusion;

g) De la renonciation totale ou partielle à utiliser l'un quelconque des biens ou des droits visés dans le présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, des activités économiques par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une activité indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances payées ou créditées se rattache effectivement a) à cet établissement stable ou cette base fixe ou b) aux activités commerciales ou industrielles visées à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'Article 7. Dans ce cas les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une

base fixe, qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances, compte tenu de l'exploitation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire du paiement reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

7. Les dispositions de cet Article ne s'appliquent pas si les autorités compétentes conviennent que les droits au regard desquels les redevances sont payées ont été créés ou attribués avec l'objectif principal de tirer avantage de cet Article. Dans ce cas, les dispositions de la législation interne de l'État contractant d'où les redevances proviennent s'appliquent.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'Article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou autres droits d'une société dont les actifs consistent principalement, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un État contractant ou tout autre droit relatif à ces biens immobiliers, sont imposables dans cet État.

3. Outre les gains imposables conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent Article, les gains tirés par un résident d'un État contractant de l'aliénation d'actions, participations ou autres droits dans le capital d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou d'aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés à l'Article 12 ou aux paragraphes précédents du présent Article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant si :

a) Le séjour du résident, étant une personne physique, dans l'autre État s'étend sur une ou plusieurs périodes d'une durée totale de plus de 91 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné; ou

b) Le résident dispose de façon habituelle dans l'autre État, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, mais uniquement la fraction des revenus qui est imputable aux services effectués dans cet autre État.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des Articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est exercé dans ce dernier, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

1. Les tantièmes des administrateurs et autres rétributions analogues, perçus par un résident d'un État contractant en sa qualité de membre du conseil d'administration ou en qualité de commissaire aux comptes ou, dans le cas du Mexique, en sa qualité de « administrador » ou « comisario », et dans le cas de l'Indonésie, en sa qualité de « anggota dwan komisaris », d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les rémunérations qu'une personne à laquelle le paragraphe 1 s'applique reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique sont imposables conformément aux dispositions de l'Article 15.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des Articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste dans les domaines du théâtre, du cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État. Le revenu visé par le présent paragraphe peut comprendre le revenu tiré de toute activité personnelle exercée dans l'autre État contractant par ledit résident en raison de sa réputation d'artiste du spectacle ou de sportif.

2. Lorsque le revenu tiré d'activités personnelles exercées en sa capacité par un artiste du spectacle ou un sportif est payé non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une tierce personne, ce revenu peut, nonobstant les dispositions des Articles 7, 14 et 15, être imposé dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Sont considérés comme revenus auxquels le présent paragraphe s'applique, les revenus tirés par un résident de l'autre État contractant, de la prestation de services personnels indépendants, de l'utilisation directe, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de biens ou de leur aliénation, dans le cadre des activités exercées par un artiste du spectacle ou un sportif visé au paragraphe 1.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus des activités visées au paragraphe 1, exercées au titre d'un accord ou arrangement culturel entre les États contractants sont exemptés d'impôt dans l'État contractant où ces activités sont exercées, si la visite dans cet État est financée entièrement ou largement par l'un ou les deux États contractants, une collectivité locale ou un organisme de droit public de cet État.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'Article 19, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident de l'un des États contractants à partir d'une source située dans l'autre État contractant au titre d'un emploi ou de services passés dans ledit autre État contractant, et toute rente versée à ce résident d'une telle source sont imposables dans cet autre État.

2. Le terme « rente » désigne une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer ces versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État, subdivision politique ou collectivité sont imposables uniquement cet État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :

i) Est un ressortissant de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou collectivité est imposable uniquement dans cet État.

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des Articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Enseignants et chercheurs

Une personne physique qui est, immédiatement avant son départ pour un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui, à l'invitation du gouvernement du premier État ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'une autre institution culturelle du premier État, ou encore dans le cadre d'un programme officiel d'échanges culturels, est présente dans cet État contractant pendant une période n'excédant pas deux années consécutives à seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou d'effectuer des recherches à ladite institution, est exemptée d'impôt dans cet État contractant sur la rémunération qu'elle perçoit au titre de cette activité, à condition que le paiement provienne d'une source située hors de cet État contractant.

Article 21. Étudiants et stagiaires

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou était, juste avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à la seule fin de poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études et de formation ne sont pas imposables dans cet État contractant, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État contractant.

2. En ce qui concerne les subventions, bourses et rémunérations d'un emploi salarié auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 1, un étudiant ou un stagiaire au sens du paragraphe 1 aura en outre, pendant la durée de ces études ou de cette formation, le droit de bénéficier des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts que les résidents de l'État contractant dans lequel il séjourne.

Article 22. Autres revenus

Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, qui ne sont pas traités dans les Articles précédents du présent Accord et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Conformément aux dispositions de la législation du Mexique et sous réserve des limites que celle-ci impose, telle qu'elle peut être amendée à tout moment sans pour autant modifier son principe général, le Mexique accorde à ses résidents à titre de crédit d'impôt mexicain :

a) L'impôt indonésien payé sur les revenus provenant d'Indonésie, dont le montant ne peut dépasser le montant de l'impôt payable au Mexique sur ces revenus;

b) Dans le cas d'une société possédant au moins 10 % du capital d'une société résidente d'Indonésie et dont la société première citée perçoit des dividendes, l'impôt indonésien payé par la société distributrice sur les bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

2. En ce qui concerne l'Indonésie, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Si un résident d'un État contractant tire des revenus du Mexique, le montant de l'impôt sur ce revenu payable au Mexique conformément aux dispositions du présent Accord peut être déduit de l'impôt perçu en Indonésie. Le montant du crédit d'impôt n'excède cependant pas celui de l'impôt en Indonésie sur ce revenu, calculé conformément à ses lois et réglementations fiscales.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, en particulier en ce qui concerne la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'Article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ne peut, dans cet autre État, être moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État exerçant les mêmes activités.

3. Les dispositions du présent Article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les dégrèvements, abattements et réductions individuels d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. À moins que les dispositions de l'Article 9, du paragraphe 7 de l'Article 11 ou du paragraphe 6 de l'Article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État

contractant sont déductibles, pour le calcul des bénéfiques imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont tout ou partie du capital est détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

6. Le terme « imposition » tel qu'utilisé dans cet Article désigne les impôts de toute nature et description, à l'exception de la taxe municipale indonésienne sur les ressortissants étrangers (pajak bangsa asing).

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, cette personne peut, indépendamment des recours prévus par le droit de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si le cas relève du paragraphe 1 de l'Article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant soit informée du cas dans les trois ans à compter de la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. Dans ce cas, tout accord conclu est appliqué dans les délais prévus par sa législation fiscale.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre, par voie d'accord amiable, toutes les difficultés et de dissiper tous les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. À cet effet, elles tiendront compte du Modèle de convention fiscale concernant le revenu et la fortune, des Directives générales et des décisions et recommandations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en matière de fiscalité. Elles peuvent aussi se consulter quant aux cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il semble judicieux d'échanger des avis oralement en vue de parvenir à un accord, cet échange peut avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

5. Si les autorités compétentes ne parviennent pas à régler la question ou à dissiper le doute quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord conformément aux paragraphes précédents du présent Article, l'affaire peut être soumise à l'arbitrage, pourvu que les autorités compétentes et le contribuable y consentent et que le contribuable accepte par écrit d'être lié par la décision du conseil d'arbitrage. La décision du conseil d'arbitrage dans ladite affaire lie les deux États. Les procédures sont fixées entre les États par un échange de notes diplomatiques.

6. Nonobstant tout traité de commerce international ou d'investissement auxquels les États contractants sont ou deviennent parties, tout litige portant sur une mesure prise par un État contractant concernant un impôt visé à l'Article 2 ou, en cas de non-discrimination, toute mesure d'imposition prise par un État contractant, y compris un différend sur la question de savoir si le présent Accord s'applique ou non, n'est réglé que conformément aux dispositions du présent Accord, à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants concernant les impôts perçus par les États contractants dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements s'applique aux impôts de toute nature et description, et n'est pas restreint par les dispositions de l'Article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par le calcul ou le recouvrement des impôts perçus au nom de cet État, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours des audiences publiques des tribunaux ou dans les décisions judiciaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation de :

a) Prendre les mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celle de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

c) Fournir les renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement par écrit, par la voie diplomatique, que les procédures requises par leur législation pour l'entrée en vigueur du présent

Accord ont été accomplis. L'Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord s'applique :

a) Aux impôts dus à la source, sur les revenus perçus à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de l'Accord;

b) Aux autres impôts sur le revenu, pour les exercices imposables à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur.

Article 29. Dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer l'Accord, par la voie diplomatique, moyennant notification au plus tard six mois avant la fin d'une année civile, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.

Dans ce cas, l'Accord cessera d'avoir effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus acquis le 1er janvier de l'année suivant celle de la dénonciation ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la dénonciation ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord.

Fait en triple exemplaire à Los Cabos, Mexique, le 6 septembre 2002 en langues espagnole, indonésienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre le texte espagnol et indonésien, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

FRANCISCO GIL DÍAZ

Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

YOSEF BERTY FERNANDEZ

Chargé d'affaires a.i.

PROTOCOLE

Au moment de la signature de l'Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, conclu entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République d'Indonésie, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes font partie intégrante de l'Accord.

1. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'Article 8

Le revenu du transport maritime et aérien, en trafic international, comprend la location des conteneurs, pour autant qu'elle soit accessoire à ce revenu.

2. En ce qui concerne le paragraphe 6 de l'Article 10

Il est entendu que l'impôt sur les succursales visé au paragraphe 6 de l'Article 10 sera entièrement applicable même si ce paragraphe n'est pas inclus dans l'Accord.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

Fait à Los Cabos City, Mexique, en triple exemplaire, le 6 septembre 2002, en langues espagnole, indonésienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre le texte espagnol et indonésien, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

FRANCISCO GIL DÍAZ
Ministre des finances et du crédit public

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

YOSEF BERTY FERNANDEZ
Chargé d'affaires a.i.

No. 44075

**Mexico
and
Luxembourg**

Convention between the United Mexican States and the Grand Duchy of Luxembourg for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Luxembourg, 7 February 2001

Entry into force: *27 December 2001 by notification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
Luxembourg**

Convention entre les États-Unis du Mexique et le Grand-Duché de Luxembourg tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Luxembourg, 7 février 2001

Entrée en vigueur : *27 décembre 2001 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE
GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG FOR THE AVOIDANCE OF
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the United Mexican States and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, which shall hereafter be referred to as the "Convention",

Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State, and to the communal trade tax imposed by the Luxembourg local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Luxembourg:

- (i) the income tax on individuals (l'impôt sur le revenu des personnes physiques);
- (ii) the corporation tax (l'impôt sur le revenu des collectivités);
- (iii) the tax on fees of directors of companies (l'impôt spécial sur les tantièmes);
- (iv) the capital tax (l'impôt sur la fortune); and
- (v) the communal trade tax (l'impôt commercial communal);
(hereinafter referred to as "Luxembourg tax");

b) in Mexico:

- (i) the federal income tax (el impuesto sobre la renta federal); and
- (ii) the federal asset tax (el impuesto al activo federal);
(hereinafter referred to as "Mexican tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place

of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Luxembourg" means the Grand Duchy of Luxembourg and, when used in a geographical sense, means the territory of the Grand Duchy of Luxembourg;

b) the term "Mexico" means the United Mexican States; when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation; the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters; the islands of Guadalupe and Revillagigedo; the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs; the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with the international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters; and the air space of the national territory to the extent and conditions established by international law;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or Luxembourg, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Luxembourg, the Minister of Finance or his authorized representative;

(ii) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purpose of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, a political subdivision and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, and oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also include a building site, a construction, assembly or installation project, or supervisory activities in connection therewith, but only if such building site, project or activities last more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research or for preparation in relation to the placement of loans, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and that in their commercial or financial relations with the enterprise, conditions are not made or imposed that differ from those generally agreed to by independent agents.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- a) that permanent establishment;
- b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

However, the profits derived from the sales described in subparagraph (b) shall not be taxable in the other Contracting State if the enterprise demonstrates that such sales have been carried out for reasons other than obtaining a benefit under this Convention.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of such amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to

the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, by the way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbor of the ship is situated, or, if there is no such home harbor, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation or transportation other than from the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprises and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall, in accordance with paragraph 2 of article 25, make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if it agrees with the adjustment made by the first-mentioned Contracting State. In determining such adjustment, due regard shall be paid to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply in the case of fraud, gross negligence, or willful default.

4. If any difficulty cannot be resolved by the competent authorities of the Contracting States pursuant to the previous paragraphs of this article, the case may, if both competent authorities and the taxpayer agree, be submitted to arbitration, provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed:

a) In the case of Luxembourg:

(i) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(ii) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases;

b) In the case of Mexico:

(i) 8 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(ii) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident, and in the case of Luxembourg the investor's share of the profit in a commercial, industrial, mining or craft undertaking, paid proportionally to the profits and by virtue of his capital outlay, as well as interest and payments on bonds, where, over and above the fixed rate of interest, a right of assignment is granted for supplementary interest varying according to the unretained earnings.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:

- a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision, a local authority or the Central Bank;
- b) the interest is paid by any of the entities mentioned in sub-paragraph a);
- c) the beneficial owner is a recognised pension or retirement fund provided that its income is generally exempt from tax in that State;

d) the interest arises in Luxembourg and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured, by Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. or Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C; or

e) the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years granted, guaranteed or insured, or a credit for such period granted, guaranteed or insured by the National Credit and Investment Corporation (la Société Nationale de Crédit et d'Investissement).

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises. However, the term "interest" shall not include income referred to in Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

8. The provisions of this Article shall not apply if the competent authorities agree that the debt-claim in respect of which the interest is paid was created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the interest arises shall apply.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning, industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television and includes payments of any kind as consideration for the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, transmitted to the public by satellite or by cable, optic fibre or similar technology, or the use in connection with television broadcasting or radio broadcasting. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity or the use thereof.

4. The provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provisions of this Article shall not apply if the competent authorities agree that the rights in respect of which the royalties are paid were created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the royalties arise shall apply.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares that represent a direct participation of at least 25 per cent of the capital of a company which is a resident of the other Contracting State or when the first Contracting State ex-

empties the gains derived from the alienation of such shares, may be taxed in that other Contracting State. The provisions of this paragraph shall not apply to gains derived as a consequence of reorganizations, mergers or divisions of companies or similar transactions, subject to the limitations set forth in the legislation of each Contracting State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in Article 12 or in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if:

a) the resident, being an individual, is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; or

b) the resident has a fixed base regularly available in that other State for the purpose of performing its activities, but only so much of the income as is attributable to services performed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Article 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road vehicle operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or as a statutory auditor and, in the case of Mexico, in his capacity as an "administrador" or a "comisario", of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artists And Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artist, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State. Income referred to in this paragraph shall include income derived from any personal activities performed in the other Contracting State by such resident relating to his reputation as an entertainer or sportsperson.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson themselves but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding other provisions of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State from the performance of independent personal services, the direct use, letting or use in any other form of goods, connected to the personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such shall be considered as income derived by the entertainer or sportsperson for the purposes of this Article, unless the entertainer or sportsperson demonstrates that neither he nor any person related thereto participates directly or indirectly in the income of that resident in any manner, including the receipt of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends or other distributions.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and 2, income derived from activities referred to in paragraph 1 performed under a cultural agreement or arrangement between the Contracting States shall be exempt from tax in the Contracting State in which the activities are exercised if the visit to that State is wholly or substantially supported by

funds of one or both of the Contracting States, a local authority or public institution thereof.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State;

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other Contracting State.

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of double taxation

1. Subject to the provisions of the law of Luxembourg regarding the elimination of double taxation which shall not affect the general principle hereof, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Mexico, Luxembourg shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), exempt such income or capital from tax, but may, in order to calculate the amount of tax on the remaining income or capital of the resident, apply the same rates of tax as if the income or capital had not been exempted.

b) Where a resident of Luxembourg derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12, 13(2), 17 and 21(3) may be taxed in Mexico, Luxembourg shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Mexico. Such deduction shall not, however, exceed that part of

the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Mexico.

c) The provisions of sub-paragraph a) shall not apply to income derived or capital owned by a resident of a Contracting State where the other Contracting State applies the provisions of this Convention to exempt such income or capital from tax or applies the provisions of Articles 10(2), 11(2) or 12(2) to such income.

2. Subject to the provisions of the law of Mexico regarding the elimination of double taxation which shall not affect the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

a) the Luxembourg tax paid on income arising in Luxembourg or on capital of that resident, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income or capital; and

b) in the case of a company owning at least 10% of the capital of a company which is a resident of Luxembourg and for which the first-mentioned company receives dividends, the Luxembourg tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of the Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and con-

nected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. In such case, any agreement reached shall be implemented within five years from the expiry of the statute of limitations provided for in the domestic law of that other Contracting State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. Notwithstanding any treaty on international trade or investment which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State including a dispute whether this Convention applies, shall be settled only under the Convention unless the competent authorities of the Contracting State agree otherwise.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection

of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall obtain the information to which the request relates in the same manner and to the same extent as if the tax of the first-mentioned State were the tax of that other State and were being imposed by that other State. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall provide information under this Article in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of complete original documents (including books, papers, statements, records, accounts and writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

Article 27. Assistance in collection

1. Each of the Contracting States shall aid and assist the other Contracting State in the collection of the taxes of that other State, in as much as is necessary to prevent persons not entitled to the tax exemptions or reductions provided for in this Convention to benefit from such exemptions and reductions.

2. Nothing in this Article shall be construed as obliging the State receiving the application to apply any means of enforcement which are not authorized by the laws or regulations of either Contracting State or to carry out measures which are contrary to public policy.

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Exclusion of certain companies

The Convention shall not apply to holding companies within the scope of the special Luxembourg laws (currently the Act (*loi*) of July 31, 1929 and the Decree (*arrêté grand-*

ducal) of December 17, 1938) or any other similar provision enacted in Luxembourg after the signature of the Convention, or other companies that enjoy a similar special fiscal treatment by virtue of the laws of Luxembourg, such as investment funds in accordance with the law in force at the moment of signature of this Convention. It shall not apply either to income derived by a resident of Mexico from such companies or to shares or other rights in the capital of such companies owned by such person.

Article 30. Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the procedures required by its law for the entry into force of this Convention have been satisfied. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the last notification.

2. This Convention shall be applicable:

- (i) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- (ii) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 31. Termination

1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force.

2. The Convention shall cease to have effect:

- (i) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;
- (ii) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Luxembourg this 7th day of February 2001, in the Spanish, French and English languages, all texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, this day concluded between the United Mexican States and the Grand Duchy of Luxembourg, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

With reference to Articles 5, 7 and 12

It is understood that the asset tax imposed by Mexico shall not apply to residents of Luxembourg that are not subject to tax under the terms of articles 5 and 7 of this Convention except for the assets referred to in paragraph 3 of Article 12 that are furnished by those residents to a resident of Mexico. In this case, Mexico shall grant a credit against the tax on such assets in an amount equal to the income tax that would have been imposed on the royalties paid (if any) applying the rate of tax provided in Mexican Income Tax Law instead of the rate provided in Article 12.

With reference to Articles 8, 10, 11, 12 and 13

In order to benefit from the provisions of Articles 8, 10, 11, 12 and 13, a resident of one of the Contracting States shall be required to produce to the tax authorities of the other Contracting State a certificate countersigned by the tax authorities of the first-mentioned State, specifying the income in respect of which the above-mentioned benefit is requested and certifying that this income will be liable to direct taxation under the conditions of domestic law in force in the State where he is a resident.

With reference to paragraph 4 of Article 9

If the competent authorities of both States agree to submit a disagreement regarding the interpretation or application of this Convention in a specific case to arbitration according to paragraph 4 of Article 9, the following procedures will apply:

(i) If, in applying paragraphs 1 to 3 of Article 9, the competent authorities fail to reach an agreement within two years of the date on which the case was submitted to one of the competent authorities, they may agree to invoke arbitration in a specific case, but only after fully exhausting the procedures available for paragraphs 1 to 3 of Article 9. The competent authorities will not accede to arbitration with respect to matters concerning the tax policy or domestic law of either State.

(ii) The competent authorities shall establish an arbitration board for each specific case in the following manner:

A. An arbitration board shall consist of not fewer than three members. Each competent authority shall appoint the same number of members, and these members shall agree on the appointment of the other member(s). The competent authorities may issue further instructions regarding the criteria for selecting the other member(s) of the arbitration board.

B. Arbitration board member(s) (and their staff) upon their appointment must agree in writing to abide by and be subject to the applicable confidentiality and disclosure provisions of both States and the Convention. In case those provisions conflict, the most restrictive condition will apply.

(iii) The competent authorities may agree on and instruct the arbitration board regarding specific rules of procedure, such as appointment of a chairman, procedures for reaching a decision, establishment of time limits, etc. Otherwise, the arbitration board shall establish its own rules of procedure consistent with generally accepted principles of equity.

(iv) Tax payers and/or their representatives shall be afforded the opportunity to present their views to the arbitration board.

(v) The arbitration board shall decide each specific case on the basis of the Convention, giving due consideration to the domestic laws of the States and the principles of international law. The arbitration board will provide to the competent authorities an explanation of its decision. The decision of the arbitration board shall be binding on both States and the taxpayer(s) with respect to that case. While the decision of the arbitration board shall not have precedential effect, it is expected that such decisions ordinarily will be taken into account in subsequent competent authority cases involving the same taxpayer (s), the same issue(s) , and substantially similar facts, and may also be taken into account in other cases where appropriate.

(vi) Costs for the arbitration procedure will be borne in the following manner:

- A. each State shall bear the cost of remuneration for the member(s) appointed by it, as well as for its representation in the proceedings before the arbitration board;
- B. the cost of remuneration for the other member(s) and all other costs of the arbitration board shall be shared equally between the States; and
- C. the arbitration board may decide on a different allocation of costs.

However, if it deems appropriate in a specific case, in view of the nature of the case and the roles of the parties, the competent authority of one of the States may require the taxpayer(s) to agree to bear that State's share of the costs as a prerequisite for arbitration.

(vii) The competent authorities may agree to modify or supplement these procedures; however, they shall continue to be bound by the general principles established herein.

With reference to Article 11

If taxes withheld according to Article 11 were not fully creditable under the provisions of Article 23 as a result of a significant change in Mexico's country risk, the competent authorities shall endeavour to review the rate and, if necessary, to propose amendments to the treaty in accordance with the principle of avoiding double taxation, provided that such rate is not reduced below 5%.

With reference to paragraph 1 of Article 14

It is understood that Article 14 shall also apply to income derived by a company which is a resident of a Contracting State from furnishing of personal services through a fixed base in the other Contracting State in accordance with subparagraph (b) of paragraph 1. In that case, the company may compute the tax on the income from such services on a net basis as if that income were attributable to a permanent establishment in the other Contracting State.

In Witness Whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Luxemburg this 7th day of February 2001, in the Spanish, French and English languages, all texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS MEXICAINS ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG TENDANT A ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement des États-Unis Mexicains et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, qui sera dénommée ci-après la "Convention",

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, et à l'impôt commercial communal perçu par les collectivités locales luxembourgeoises, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) au Luxembourg :

- i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
 - ii) l'impôt sur le revenu des collectivités;
 - iii) l'impôt spécial sur les tantièmes;
 - iv) l'impôt sur la fortune; et
 - v) l'impôt commercial communal;
- (ci-après dénommés "impôt luxembourgeois");

b) au Mexique :

- i) l'impôt fédéral sur le revenu (el impuesto sobre la renta federal); et
 - ii) l'impôt fédéral sur l'actif (el impuesto al activo federal);
- (ci-après dénommés "impôt mexicain").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux im-

pôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme "Luxembourg" désigne le Grand-Duché de Luxembourg et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Grand-Duché de Luxembourg;

b) le terme "Mexique" désigne les États-Unis Mexicains, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il comprend le territoire des États-Unis Mexicains, ainsi que les parties intégrantes de la Fédération; les îles, y compris les récifs et les îlots rocheux dans les mers adjacentes; les îles de Guadalupe et Revillagigedo; le plateau continental et le lit de mer et le sous-sol des îles, des îlots rocheux et récifs; les eaux des mers territoriales et les eaux intérieures, et au-delà les zones sur lesquelles, conformément au droit international, le Mexique peut exercer ses droits de souveraineté quant à la prospection et l'exploitation des ressources naturelles du lit de mer, du sous-sol et des eaux surjacentes; et l'espace aérien du territoire national dans les limites et conditions définies par le droit international;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le cas, le Mexique ou le Luxembourg;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) l'expression "autorité compétente" désigne :

(i) au Luxembourg, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

(ii) au Mexique, le ministère des Finances et du Crédit Public;

i) Le terme "national" désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les

impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État, à ses subdivisions politiques ainsi qu'à toutes ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

- a) un siège de direction,
- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) une usine,

e) un atelier et,

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" comprend également un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque la durée de ce chantier ou de ces activités dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités préparatoires à l'octroi de prêts ou d'autres activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire, pour l'entreprise;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 -- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un État contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que, dans leurs relations commerciales ou financières avec l'entreprise, elles ne soient pas liées par

des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient généralement convenues entre des agents indépendants.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à :

- a) cet établissement stable;
- b) aux ventes, dans cet autre État, de marchandises de nature identique ou analogue aux marchandises vendues par l'intermédiaire de cet établissement stable.

Toutefois, les bénéfices provenant de ventes décrites au sous-paragraphe (b) ne sont pas imposables dans l'autre État contractant lorsque l'entreprise démontre que de telles ventes ont été effectuées pour des raisons autres que l'obtention d'un avantage de la présente Convention.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établis-

sement stable les bénéfiques qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfiques d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfiques d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfiques imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfiques totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfiques imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfiques à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfiques comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfiques provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les bénéfices visés au paragraphe 1 ne comprennent pas les bénéfices provenant de l'hébergement ou du transport, sauf ceux provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que,

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède, conformément au paragraphe 2 de l'article 25, à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices s'il accepte l'ajustement effectué par le premier État contractant. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas en cas de fraude, de négligence grave ou de manquement intentionnel.

4. Lorsqu'une quelconque difficulté ne peut pas être résolue par les autorités compétentes des États contractants conformément aux paragraphes précédents du présent article, le cas peut, lorsque les deux autorités compétentes et le contribuable s'entendent, être soumis à l'arbitrage à condition que le contribuable accepte par écrit à être lié par la décision de la commission d'arbitrage.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la

personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) dans le cas du Luxembourg :

- i) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- ii) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas;

b) dans le cas du Mexique :

- i) 8 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- ii) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident, et dans le cas du Luxembourg les parts de bénéfice touchées, du chef de sa mise de fonds dans une entreprise commerciale, industrielle, minière ou artisanale, par le bailleur de fonds rémunéré en proportion du bénéfice ainsi que les arrrages et intérêts d'obligations lorsqu'il est concédé pour ces titres un droit à l'attribution, en dehors de l'intérêt fixe, d'un intérêt supplémentaire variant en fonction du montant du bénéfice distribué.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'État contractant où le bénéficiaire effectif est un résident lorsque :

a) le bénéficiaire effectif est un État contractant, une subdivision politique, une collectivité locale ou la Banque Centrale;

b) les intérêts sont payés par l'une des entités mentionnées au sous-paragraphe a);

c) le bénéficiaire effectif est un fonds de pension ou de retraite reconnu à condition que ses revenus soient généralement exempts d'impôt dans cet État;

d) les intérêts proviennent du Luxembourg et sont payés au titre d'un prêt d'une durée d'au moins trois ans, accordé, garanti ou assuré ou d'un crédit d'une telle durée, accordé, garanti ou assuré par la "Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.", "Nacional Financiera, S.N.C." ou la "Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C."; ou

e) les intérêts proviennent du Mexique et sont payés au titre d'un prêt d'une durée d'au moins trois ans, accordé, garanti ou assuré ou d'un crédit d'une telle durée, accordé, garanti ou assuré par la Société Nationale de Crédit et d'Investissement.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, ainsi que tous les autres revenus qui sont traités comme revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État contractant d'où ils proviennent. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, et la charge de ces intérêts est supportée par cet établissement stable, ou cette base fixe, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts excède, pour une raison quelconque, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements

reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque les autorités compétentes conviennent que la créance pour laquelle les intérêts sont payés, a été constituée ou affectée principalement dans l'intention de tirer avantage de cet article. Dans ce cas, les dispositions du droit interne de l'État contractant d'où proviennent les intérêts s'appliquent.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou d'autres biens incorporels, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, et comprend les rémunérations de toute nature pour des films cinématographiques et des travaux sur des films, des bandes vidéo ou tout autre moyen de reproduction pour l'usage dans le domaine de la télévision et comprend les rémunérations de toute nature pour la réception ou la concession de réception, d'images visuelles ou sons, ou les deux, transmis au public par satellite ou par câble, fibre optique ou une technique similaire, ou l'usage dans le domaine d'émissions télévisées ou radiophoniques. Le terme "redevances" comprend également les gains provenant de l'aliénation de tels droits ou biens qui sont déterminés en fonction de la productivité ou de l'utilisation de tels droits ou biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, et la charge de ces redevances est supportée par cet établissement stable, ou cette base fixe, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des

redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas lorsque les autorités compétentes conviennent que le droit pour lequel les redevances sont payées a été constitué ou affecté principalement dans l'intention de tirer avantage de cet article. Dans ce cas, les dispositions du droit interne de l'État contractant d'où proviennent les redevances s'appliquent.

Article 13. Gains en Capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions représentant une participation directe d'au moins 25 pour cent du capital de la société qui est un résident de l'autre État contractant ou si le premier État contractant exempte de l'impôt les gains provenant de l'aliénation de ces actions, sont imposables dans cet autre État contractant. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux gains tirés par suite de réorganisations, fusions ou divisions de sociétés ou de transactions similaires, sous réserve des limitations énoncées par la législation de chaque État contractant.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés à l'article 12 et aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions Indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant si :

a) le résident, personne physique, séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; ou

b) le résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, mais uniquement dans la mesure où les revenus sont imputables aux services exercés dans cet autre État.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions Dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée; et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier exploité en trafic international, sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance et, dans le cas du Mexique, en sa qualité d'administrateur ou de commissaire, d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et Sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État. Les revenus visés au présent paragraphe comprennent les revenus provenant de toute activité personnelle exercée dans l'autre État contractant par ce résident en relation avec sa notoriété d'artiste du spectacle ou de sportif.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif eux-mêmes mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant d'autres dispositions de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'exercice de professions indépendantes, de l'exploitation directe, de la location, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens en relation avec les activités personnelles exercées par un artiste du spectacle ou un sportif en cette qualité sont considérés, pour les besoins du présent article, comme revenus tirés par l'artiste du spectacle ou le sportif, à moins que l'artiste du spectacle ou le sportif ne puisse prouver que ni lui-même ni une personne liée avec lui ne participe directement ou indirectement aux revenus de ce résident d'une manière quelconque, y compris les recettes de rémunérations différées, gratifications, honoraires, dividendes ou autres distributions.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés d'activités mentionnées au paragraphe 1 exercées en vertu d'un accord culturel ou d'un arrangement entre les États contractants sont exempts d'impôts dans l'État contractant où les activités sont exercées, lorsque le séjour dans cet État est financé entièrement ou pour une large part au moyen de fonds d'un État ou des deux États contractants, d'une collectivité locale ou d'une institution publique.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonctions publiques

a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État; ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État contractant.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Méthodes pour éliminer les doubles impositions

1. Sous réserve des dispositions de la législation luxembourgeoise concernant l'élimination de la double imposition qui n'en affectent pas le principe général, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Mexique, le Luxembourg exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes b) et c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune du résident, appliquer les mêmes taux d'impôt que si les revenus ou la fortune n'avaient pas été exemptés.

b) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 2, 3(2), 17 et 21(3) sont imposables au Mexique, le Luxembourg accorde, sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Mexique. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus du Mexique.

c) Les dispositions du sous-paragraphes a) ne s'appliquent pas aux revenus reçus ou à la fortune possédée par un résident d'un État contractant lorsque l'autre État contractant applique les dispositions de la présente Convention pour exempter d'impôt ces revenus ou cette fortune ou applique les dispositions des articles 10(2), 11(2) ou 12(2) à ces revenus.

2. Sous réserve des dispositions de la législation mexicaine concernant l'élimination de la double imposition qui n'en affectent pas le principe général, le Mexique accorde à ses résidents un crédit sur l'impôt mexicain :

a) l'impôt luxembourgeois payé sur des revenus provenant du Luxembourg ou sur la fortune de ce résident, d'un montant ne dépassant pas l'impôt dû au Mexique sur de tels revenus ou sur une telle fortune; et

b) dans le cas d'une société possédant au moins 10 pour cent du capital d'une société qui est un résident du Luxembourg et de laquelle la première société reçoit des dividendes, l'impôt luxembourgeois payé par la société distributrice au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

Article 24. Non-Discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Dans ce cas, l'accord est appliqué dans les cinq ans après l'expiration de la prescription prévue par le droit interne de cet autre État contractant.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou

de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Nonobstant tout traité de commerce international ou d'investissement auxquels les États contractants sont ou deviennent parties, tout litige à propos d'une mesure prise par un État contractant impliquant un impôt visé à l'article 2 ou, en cas de non-discrimination, toute mesure d'imposition prise par un État contractant y compris un litige si la présente Convention est applicable, n'est tranché qu'aux termes de la Convention à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant devrait obtenir les renseignements se rapportant à la demande de la même manière et dans la même mesure que si l'impôt du premier État était l'impôt de cet autre État et était imposé par cet autre État. Si l'autorité compétente d'un État contractant le demande expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant fournit les renseignements prévus par le présent article sous forme de dépositions de témoignages et de copies légalisées des documents originaux complets (y compris les livres, les papiers, les affirmations, les procès-verbaux, les comptes et les écrits), dans la même mesure où ces dépositions et documents peuvent être obtenus en vertu de la législation et la pratique administrative de cet autre État en ce qui concerne ses propres impôts.

Article 27. Assistance au recouvrement

1. Chacun des États contractants aide et assiste l'autre État contractant dans le recouvrement des impôts de cet autre État, autant qu'il est nécessaire pour prévenir des personnes qui n'ont pas droit aux exemptions ou réductions d'impôts prévues par la présente Convention à bénéficier de telles exemptions et réductions.

2. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme imposant à l'État requis par la demande d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'un ou de l'autre des États contractants ou de prendre des mesures qui sont contraires à l'ordre public.

Article 28. Membres des Missions diplomatiques et Postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Exclusion de certaines sociétés

La Convention ne s'applique pas aux sociétés holding au sens de la législation particulière luxembourgeoise (actuellement la loi du 31 juillet 1929 et l'arrêté grand-ducal du 17 décembre 1938), ou à toute autre disposition similaire mise en vigueur au Luxembourg après la signature de la Convention, ou à d'autres sociétés qui bénéficient au Luxembourg d'un traitement fiscal particulier similaire en vertu de la législation luxembourgeoise, tels que les fonds d'investissements conformément à la législation luxembourgeoise en vigueur au moment de la signature de la présente Convention. Elle ne s'applique pas non plus aux revenus qu'un résident du Mexique tire de pareilles sociétés, ni aux actions ou autres titres de capital de telles sociétés que cette personne possède.

Article 30. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par écrit par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour la mise en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. La Convention sera applicable :

- i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur;
- ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur.

Article 31. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq années à partir de la date de son entrée en vigueur.

2. La Convention cessera d'être applicable :

- i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis est donné;
- ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis est donné.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Luxembourg le 7 février 2001, en langues espagnole, française et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, conclue ce jour entre les États-Unis du Mexique et le Grand-Duché de Luxembourg, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes font partie intégrante de la Convention.

En ce qui concerne les articles 5, 7 et 12

Il est entendu que l'impôt sur l'actif perçu par le Mexique ne s'applique pas aux résidents du Luxembourg qui ne sont pas soumis à l'impôt aux termes des articles 5 et 7 de la présente Convention à l'exception des actifs visés au paragraphe 3 de l'article 12 qui sont procurés par ces résidents à un résident du Mexique. Dans ce cas, le Mexique accorde un crédit sur l'impôt de tels actifs d'un montant égal à l'impôt sur le revenu qui aurait été perçu sur les redevances payées (s'il y en a) en appliquant le taux d'impôt prévu dans la loi concernant l'impôt sur le revenu mexicain au lieu du taux prévu à l'article 12.

En ce qui concerne les articles 8, 10, 11, 12 et 13

Pour bénéficier des dispositions des articles 8, 10, 11, 12 et 13, un résident de l'un des États contractants doit produire aux autorités fiscales de l'autre État contractant une attestation, visée par les autorités fiscales du premier État, précisant les revenus pour lesquels le bénéfice des dispositions visées ci-dessus est demandé et certifiant que ces revenus seront soumis aux impôts directs, dans les conditions du droit interne, dans l'État où il est un résident.

En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 9

Lorsque les autorités compétentes des deux États conviennent de soumettre un désaccord concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention dans un cas particulier à l'arbitrage conformément au paragraphe 4 de l'article 9, les procédures suivantes s'appliquent :

(i) Lorsque, en appliquant les paragraphes 1 à 3 de l'article 9, les autorités compétentes ne réussissent pas à aboutir à un accord dans un délai de deux ans à partir de la date où le cas était soumis à l'une des autorités compétentes, elles peuvent convenir d'invoquer l'arbitrage dans un cas particulier, mais uniquement après avoir épuisé entièrement les procédures disponibles aux paragraphes 1 à 3 de l'article 9. Les autorités compétentes ne recourent pas à l'arbitrage en ce qui concerne des affaires ayant trait à la politique fiscale ou le droit interne de chacun des États.

(ii) Les autorités compétentes constituent une commission d'arbitrage pour chaque cas particulier de la manière suivante :

A. Une commission d'arbitrage se compose d'au moins trois membres. Chaque autorité compétente nomme le même nombre de membres, et ces membres conviennent de la nomination de(s) (l'autre(s) membre(s)). Les autorités compétentes peuvent émettre d'autres instructions concernant les critères de sélection de(s) autre(s) membre(s) de la commission d'arbitrage.

B. Dès leur nomination, le(s) membre(s) de la commission d'arbitrage (et leur personnel) doivent accepter par écrit de respecter et de se soumettre aux dispositions de

confidentialité et de secret des deux États et de la Convention. En cas de conflit, la condition la plus restrictive s'applique.

(iii) Les autorités compétentes peuvent tomber d'accord et donner des instructions à la commission d'arbitrage concernant des règles de procédure particulières, comme la nomination d'un président, les procédures pour aboutir à une décision, l'établissement de délais, etc. Sinon, la commission d'arbitrage établit ses propres règles de procédure conformément aux principes d'équité généralement acceptés.

(iv) Les contribuables et/ou leurs représentants doivent avoir la possibilité de soumettre leurs points de vue à la commission d'arbitrage.

(v) La commission d'arbitrage prend une décision dans chaque cas particulier sur base de la Convention, en tenant dûment compte du droit interne des États et des principes du droit international. La commission d'arbitrage fournit aux autorités compétentes une motivation de sa décision. La décision de la commission d'arbitrage lie les deux États et le(s) contribuable(s) en ce qui concerne ce cas. Tandis que la décision de la commission d'arbitrage ne crée pas de précédent, il est supposé que de telles décisions sont généralement prises en considération dans des cas ultérieurs portés devant les autorités compétentes impliquant le(s) même(s) contribuable(s), la(es) même(s) question(s), et des faits essentiellement similaires et peuvent, s'il est opportun, également être prises en considération dans d'autres cas.

(vi) Les frais de la procédure d'arbitrage sont supportés de la façon suivante :

A. Chaque État supporte la rémunération du(es) membre(s) qu'il a nommé(s), ainsi que pour leur représentation dans les délibérations devant la commission d'arbitrage;

B. Les frais de rémunération pour l'(es) autre(s) membre(s) et tous les autres frais de la commission d'arbitrage sont répartis de façon égale entre les États; et

C. La commission d'arbitrage peut choisir d'une autre répartition des frais.

Toutefois, lorsqu'il est considéré comme opportun dans un cas particulier, eu égard à la nature du cas et aux rôles des parties, l'autorité compétente de l'un des États contractants peut exiger du(es) contribuable(s) d'accepter à prendre en charge la part des coûts de cet État comme condition préalable à l'arbitrage.

(vii) Les autorités compétentes peuvent convenir de modifier ou de compléter ces procédures; toutefois, elles continuent à être liées par les principes généraux établis ci-dessus.

En ce qui concerne l'article 11

Si les impôts retenus conformément à l'article 11 n'étaient pas entièrement imputables d'après les dispositions de l'article 23 par suite d'un changement important dans les risques du pays au Mexique, les autorités compétentes s'efforcent à revoir le taux et, si nécessaire, à proposer des modifications au traité conformément au principe d'éviter la double imposition, à condition que ce taux ne soit pas réduit en-dessous de 5 pour cent.

En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 14

Il est entendu que l'article 14 s'applique également aux revenus tirés par une société qui est un résident d'un État contractant en rapport avec la fourniture de services personnels par l'intermédiaire d'une base fixe dans l'autre État contractant conformément au sous-paragraphe (b) du paragraphe 1. Dans ce cas, la société pourrait calculer l'impôt sur

le revenu de tels services sur une base nette comme si ce revenu était imputable à un établissement stable dans l'autre État contractant.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire à Luxembourg le 7 février 2001, en langues espagnole, française et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL
GRAN DUCADO DE LUXEMBURGO PARA EVITAR LA DOBLE
IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN
MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL
CAPITAL**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo; deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el capital, que en lo sucesivo se denominará el "Convenio",

Han acordado lo siguiente:

**Artículo 1
ÁMBITO SUBJETIVO**

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

**Artículo 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS**

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el capital exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, y al impuesto comercial comunal exigible por las autoridades locales de Luxemburgo, cualquiera que sea el sistema de exacción.

2. Se considerarán impuestos sobre la renta y sobre el capital todos los impuestos que graven la totalidad de la renta o del capital, o sobre cualquier elemento de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos existentes a los que se aplica este Convenio son en particular:

- a) en Luxemburgo:
 - i) el impuesto sobre la renta de personas físicas (l'impôt sur le revenu des personnes physiques);
 - ii) el impuesto corporativo (l'impôt sur le revenu des collectivités);
 - iii) el impuesto sobre honorarios de directores de compañías (l'impôt spécial sur les tantièmes);
 - iv) el impuesto sobre el capital (l'impôt sur la fortune); y
 - v) el impuesto comercial comunal (l'impôt commercial communal);
(en adelante denominado el "impuesto luxemburgués");

- b) en México:
 - i) el impuesto sobre la renta federal; y
 - ii) el impuesto al activo federal;
(en adelante denominado el "impuesto mexicano").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma del Convenio y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones substanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

Artículo 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "Luxemburgo" significa el Gran Ducado de Luxemburgo y, empleado en un sentido geográfico,

- significa el territorio del Gran Ducado de Luxemburgo;
- b) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación; las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y de Revillagigedo; la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes; y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y condiciones establecidas por el derecho internacional;
 - c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México o Luxemburgo, según lo requiera el contexto;
 - d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
 - e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona moral a efectos impositivos;
 - f) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
 - g) el término "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave

explotado por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre lugares situados en el otro Estado Contratante;

- h) el término "autoridad competente" significa:
- i) en Luxemburgo, el Ministro de Finanzas o su representante autorizado;
 - ii) en México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
- i) el término "nacional" significa:
- i) cualquier persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; y
 - ii) cualquier persona moral, sociedad de personas o asociación cuya naturaleza se derive de la legislación vigente en un Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento, por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado, para los efectos de los impuestos a los que se le aplica el Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación fiscal sobre el significado otorgado a dicho término de conformidad con otras leyes de ese Estado.

Artículo 4 **RESIDENTE**

1. A los efectos del presente Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, incluyendo también a ese Estado, subdivisiones políticas y a cualquier entidad local del mismo. Sin embargo, este término no incluye, a las personas que están sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente

por las rentas que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado o por el capital situado en el mismo.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) dicha persona será considerada residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5
ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" incluye, en especial:

- a) una sede de dirección;
- b) una sucursal;
- c) una oficina;
- d) una fábrica;
- e) un taller; y
- f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" también incluye una obra, un proyecto de construcción, instalación o montaje, o actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades tengan una duración mayor a seis meses.

4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exhibirlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recopilar información, para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas, preparar la colocación de préstamos ó desarrollar actividades similares que tengan carácter auxiliar o preparatorio, para la empresa;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los incisos a) a e), siempre que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esta combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona - distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7- actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esta empresa tiene un establecimiento permanente en este Estado respecto de todas las actividades que esta persona realiza para la empresa, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de este párrafo.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de ese otro Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al cual se le aplica el párrafo 7.

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades empresariales en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general, o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad empresarial, y que, en sus relaciones comerciales y financieras con la empresa, no estén unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían generalmente acordadas por agentes independientes.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

Artículo 6 **RENTAS INMOBILIARIAS**

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicho término comprende, en todo caso, los accesorios de bienes inmuebles, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a la propiedad inmueble, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales,

fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

Artículo 7 **BENEFICIOS EMPRESARIALES**

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza actividades empresariales de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a:

- a) este establecimiento permanente;
- b) las ventas de bienes o mercancías en ese otro Estado del mismo o similar tipo a los bienes o mercancías vendidas a través de este establecimiento permanente.

Sin embargo, los beneficios derivados de las ventas descritas en el inciso b) no serán sometidos a imposición en el otro Estado Contratante si la empresa demuestra que dichas ventas han sido realizadas por razones distintas a las de obtener un beneficio del presente Convenio.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades empresariales en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas actividades o similares, bajo las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos incurridos para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe en su caso, (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) el establecimiento permanente a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios u otros pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, a título de comisión, por la prestación de servicios específicos o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente. Asimismo, no se tomará en cuenta para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, las cantidades cobradas (que no sean hechas por concepto de reembolso de gastos efectivos) por el establecimiento permanente a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, o a título de regalías, honorarios u otros pagos análogos a cambio del derecho a utilizar patentes o cualquier otro derecho, o a título de comisión, por la prestación de servicios específicos o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el párrafo 2 impedirá que este Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto mientras sea usual; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en el presente Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que este establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

6. A los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos del presente Convenio, las disposiciones de aquellos Artículos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

Artículo 8 **NAVEGACIÓN MARÍTIMA Y AÉREA**

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

2. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de transporte marítimo estuviera a bordo de un buque, se considerará situada en el Estado Contratante donde esté el puerto base del buque, o si no existiera tal puerto

base, en el Estado Contratante del que sea residente la persona que explota el buque.

3. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1, no incluyen los beneficios que se obtengan de la prestación del servicio de hospedaje o de una actividad de transporte, distinta a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

4. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, empresa conjunta o una agencia de explotación internacional.

ARTICULO 9 **Empresas Asociadas**

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas, que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de este Estado -y someta en consecuencia a imposición -, los beneficios sobre los

cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en este otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, entonces, este otro Estado procederá, de acuerdo con el párrafo 2 del Artículo 25, al ajuste correspondiente del monto del impuesto que haya percibido sobre esos beneficios si está de acuerdo con el ajuste realizado por el Estado Contratante mencionado en primer lugar. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

3. Las disposiciones del párrafo 2, no serán aplicables en caso de fraude, culpa ó negligencia.

4. Si cualquier dificultad no puede ser resuelta por las autoridades competentes de los Estados Contratantes de conformidad con lo establecido en los párrafos anteriores del presente Artículo, el caso podrá, si ambas autoridades competentes y el contribuyente así lo acuerdan, ser sometido a un arbitraje siempre y cuando el contribuyente acepte por escrito estar obligado por la decisión tomada en dicho arbitraje.

Artículo 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos, y según la legislación de este Estado, pero si el receptor de los

dividendos es el beneficiario efectivo de los dividendos, el impuesto así exigido no podrá exceder de:

- a) en el caso de Luxemburgo:
 - i) 5 por ciento del importe bruto de los dividendos, si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas) que posea directamente al menos el 10 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;
 - ii) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en los demás casos;

- b) en el caso de México:
 - i) 8 por ciento del importe bruto de los dividendos, si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas) que posea directamente al menos el 10 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;
 - ii) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en los demás casos.

Este párrafo no afecta la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos", empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, de las acciones de goce o derechos de goce, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas derivadas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado del que la sociedad que hace la distribución sea residente, y en el caso de Luxemburgo la participación de inversionistas en los beneficios de una empresa comercial, industrial, minera o de embarcación, pagados proporcionalmente a los beneficios y en virtud de su desembolso de capital, así como los intereses y pagos sobre bonos, cuando sean superiores a la tasa fija de interés, se otorgará un

derecho a asignar un interés suplementario que varíe de acuerdo a las ganancias que no han sido sujetas a retención.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él o presta en este otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos son aplicables las disposiciones del Artículo 7 ó del Artículo 14, según proceda.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que éstos dividendos se paguen a un residente de este otro Estado o la participación que generan los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situados en este otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado.

Artículo 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses pueden someterse también a imposición en el Estado Contratante del que procedan y, de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder de 10 por ciento del importe bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses a que se refiere el párrafo 1, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el beneficiario efectivo cuando:

- a) el beneficiario efectivo sea un Estado Contratante, una subdivisión política, una entidad local o el Banco Central;
- b) los intereses sean pagados por cualquiera de las entidades mencionadas en el inciso a);
- c) el beneficiario efectivo sea un fondo reconocido de pensiones o jubilaciones, siempre que sus ingresos estén generalmente exentos de impuestos en este Estado;
- d) los intereses procedan de Luxemburgo y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, otorgado, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C., Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.; o
- e) los intereses procedan de México y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, otorgado, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por la Sociedad Nacional de Crédito e Inversiones (la Société Nationale de Crédit et d'Investissement).

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas de valores públicos y de bonos u obligaciones, así como cualquier otra renta que se asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo por la legislación fiscal del Estado Contratante de donde procedan las rentas. Sin embargo, el término "intereses" no incluye las rentas referidas en el Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, actividades empresariales por medio de un establecimiento permanente situado en él, o presta en este otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, y el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos son aplicables las disposiciones del Artículo 7 ó del Artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea residente de este Estado. Sin embargo, cuando quien paga los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija, que asuma la carga de los mismos, éstos se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses exceda, por cualquier razón, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá

someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

8. Las disposiciones del presente Artículo no se aplicarán si las autoridades competentes acuerdan que el crédito respecto del cual se pagan los intereses, se acordó o asignó con el principal propósito de tomar ventaja del presente Artículo. En este caso, se aplicará la legislación interna del Estado Contratante del cual provienen los intereses.

Artículo 12 REGALÍAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y, de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el perceptor de las regalías es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder de 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de cualquier derecho de autor, patente, marca comercial, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, u otro derecho o propiedad intangible, o por el uso o la concesión de uso de equipo industrial, comercial o científico, o por información relativa a experiencia industrial, comercial o científica, e incluye pagos de cualquier clase relativos a películas cinematográficas y obras registradas en películas, video u otros medios de reproducción para el uso en relación con la televisión, e incluye pagos de cualquier especie en virtud de la recepción de, o el derecho de recibir, imágenes

visuales o sonidos, o ambos, transmitidos al público vía satélite o por cable, fibra óptica u otra tecnología similar, o el uso en relación con la transmisión por televisión o radio. El término "regalías" también incluye las ganancias derivadas de la enajenación de cualquiera de dichos derechos o bienes que estén condicionados a la productividad, uso o disposición de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden las regalías actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en él, o presta en este otro Estado servicios personales independientes a través de una base fija situada en él, y el derecho, o propiedad por el que se pagan las regalías estén vinculados efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7 ó del Artículo 14, según proceda.

5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es un residente de este Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y soporte la carga de las mismas, éstas se considerarán procedentes del Estado donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando por razón de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del importe que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En tal caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de

cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

7. Las disposiciones del presente Artículo no se aplican cuando las autoridades competentes acuerden que los derechos por los que se pagan las regalías se acordaron o asignaron con el principal propósito de tomar ventaja del presente Artículo. En este caso, se aplicarán las disposiciones del derecho interno del Estado Contratante de donde provengan las regalías.

Artículo 13 GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, tal como se definen en el Artículo 6, situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Las ganancias derivadas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de acciones que representen una participación directa de por lo menos el 25 por ciento del capital de una sociedad residente en el otro Estado Contratante o cuando el primer Estado Contratante exente las ganancias obtenidas por la enajenación de dichas acciones, pueden gravarse en ese otro Estado Contratante. Las disposiciones de este párrafo no son aplicables a las ganancias obtenidas como consecuencia de reestructuras, fusiones o escisiones de sociedades o por transacciones similares, sujetas a las limitantes establecidas en la legislación de cada Estado Contratante.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga a su disposición en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes,

comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en el Artículo 12 o en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

Artículo 14 SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente sólo pueden someterse a imposición en este Estado. Sin embargo, dichas rentas pueden también someterse a imposición en el otro Estado Contratante si:

- a) el residente, siendo una persona física, permanece en el otro Estado por un período o períodos que excedan en total de 183 días en cualquier período de doce meses que inicie o termine en el año fiscal considerado; o
- b) el residente tiene una base fija disponible regularmente en este otro Estado con el propósito de realizar sus actividades, pero sólo en la medida en que el ingreso sea atribuible a los servicios prestados en este otro Estado.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes

de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de los médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

Artículo 15
SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18, y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce así, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos, cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año de calendario considerado, y
- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado; y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque, aeronave o vehículo terrestre explotado en tráfico internacional, pueden someterse a imposición en el

Estado Contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 16
HONORARIOS DE CONSEJEROS

Los honorarios de consejeros y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un consejo de administración o de vigilancia, y en el caso de México en su calidad de "administrador" o "comisario", de una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

Artículo 17
ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado Contratante, en calidad de artista, tal como un actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en este otro Estado. Las rentas a que se refiere el presente párrafo incluyen las rentas que dicho residente obtenga de cualquier actividad personal ejercida en el otro Estado Contratante relacionada con su reputación como artista o deportista.

2. Cuando las rentas obtenidas de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista y, en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estas rentas pueden, no obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante otras disposiciones del presente Convenio, las rentas que obtenga un residente de un Estado Contratante de la prestación de servicios

personales independientes, el uso directo, arrendamiento o cualquier forma de uso de bienes, en conexión con las actividades personales realizadas por el artista o deportista en calidad de tal, se consideran rentas obtenidas por el artista o deportista para los propósitos del presente Artículo, salvo que dicho artista o deportista demuestre que ni él ni la persona relacionada con él, participan directa o indirectamente en las rentas de este residente de ninguna manera, incluidas las remuneraciones diferidas, bonos, honorarios, dividendos u otras remuneraciones.

4. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, las rentas derivadas de las actividades a que se refiere el párrafo 1 realizadas en el marco de un convenio o acuerdo cultural entre los Estados Contratantes estarán exentas de impuesto en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades si la visita a este Estado es total o substancialmente financiada por fondos de uno o ambos Estados Contratantes, entidades locales, o una institución pública del mismo.

Artículo 18 **PENSIONES**

Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 19, las pensiones y demás remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

ARTICULO 19 **Funciones Publicas**

1. a) Los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

- b) Sin embargo, dichos salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona física es un residente de este Estado que:
- i) es nacional de este Estado; o
 - ii) no ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente con el propósito de prestar los servicios.
2. a) Cualquier pensión pagada, o con cargo a fondos constituidos, por un Estado Contratante o subdivisión política o entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a este Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado;
- b) Sin embargo, dichas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es un residente y nacional de este Estado.
3. Lo dispuesto en los Artículos 15, 16, 17 y 18, se aplica a los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares y a las pensiones, pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante, subdivisión política o entidad local del mismo.

Artículo 20 ESTUDIANTES

Las cantidades que un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación práctica, reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación práctica, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

Artículo 21
OTRAS RENTAS

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1 de este Artículo no es aplicable a las rentas, distintas de las derivadas de bienes definidos como inmuebles en el párrafo 2 del Artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado Contratante, realice en el otro Estado Contratante actividades empresariales a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado Contratante o preste servicios personales independientes a través de una base fija situada en él, y el derecho o bien por el que se pagan las rentas estén vinculadas efectivamente con dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las rentas de un residente de un Estado Contratante no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio y procedentes del otro Estado Contratante pueden también someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

Artículo 22
CAPITAL

1. El capital constituido por bienes inmuebles, en el sentido del Artículo 6, propiedad de un residente de un Estado Contratante y situado en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El capital constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el

otro Estado Contratante, o por bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante disponga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

3. El capital constituido por buques y aeronaves explotados en tráfico internacional, así como por bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo puede someterse a imposición en el Estado Contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Todos los demás elementos de capital de un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 23 ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. Con arreglo a las disposiciones de la legislación de Luxemburgo relativas a la eliminación de la doble imposición, que no afecten los principios generales del presente Convenio, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:

- a) cuando un residente de Luxemburgo obtenga rentas o posea capital que de acuerdo con lo dispuesto por el presente Convenio, puedan someterse a imposición en México, Luxemburgo, de conformidad con las disposiciones de los párrafos b) y c), exentará dichas rentas o capital, pero podrá, a efectos de calcular el importe del impuesto sobre el resto de las rentas o capital del residente, aplicar las mismas tasas de impuesto como si las rentas o el capital no hubieran estado exentas.
- b) cuando un residente de Luxemburgo obtenga rentas que de acuerdo con las disposiciones de los Artículos 10, 11, 12, 13(2), 17 y 21(3) puedan someterse a imposición en México, Luxemburgo

permitirá la deducción del impuesto sobre las rentas de dicho residente por un importe igual al impuesto pagado en México. Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas obtenidas en México.

- c) Las disposiciones del sub-párrafo a) no son aplicables a las rentas obtenidas o al capital que posea un residente de un Estado Contratante cuando el otro Estado Contratante aplique las disposiciones del presente Convenio para exentar dichas rentas o capital o aplique las disposiciones de los Artículos 10(2), 11(2) ó 12(2) a dicho ingreso.

2. Con arreglo a las disposiciones de la legislación de México, relativas a la eliminación de la doble imposición que no afecten los principios generales del presente Convenio, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- a) El impuesto luxemburgués pagado por rentas provenientes de Luxemburgo, o sobre el capital de ese residente, en una cantidad que no exceda el impuesto exigible en México sobre dicho ingreso o capital; y
- b) en el caso de una sociedad que detente por lo menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de Luxemburgo y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto luxemburgués pagado por la sociedad que distribuye dichos dividendos, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

Artículo 24 **NO DISCRIMINACIÓN**

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún

impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravoso que aquél al que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, la presente disposición también es aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no será interpretada en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante cualquier deducción personal, desgravación o reducción impositiva que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11, o del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, las regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar. Igualmente, cualquier deuda de una empresa de un Estado Contratante contraída con un residente del otro Estado Contratante será deducible para la determinación del capital imponible de dicha empresa en las mismas condiciones que si hubiera sido contraída con un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el Estado mencionado en primer lugar, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se

exija o que sea más gravosa que aquellas a las que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante las disposiciones del Artículo 2, las disposiciones del presente Artículo son aplicables a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 25

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o puedan implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los tres años siguientes a partir de la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del presente Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al presente Convenio. En tal caso, cualquier acuerdo alcanzado se implementará dentro de los cinco años contados a partir de la fecha en que expira la prescripción prevista por el derecho interno de este otro Estado Contratante.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del presente Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán consultarse para la eliminación

de la doble imposición en los casos no previstos por el presente Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden comunicarse directamente, incluso en el seno de una comisión mixta integrada por ellas mismas o sus representantes, con el propósito de alcanzar un acuerdo en el sentido de los párrafos anteriores.

5. No obstante lo dispuesto en cualquier tratado internacional en materia de comercio o inversión del que los Estados Contratantes sean o puedan ser partes, cualquier controversia sobre una medida adoptada por un Estado Contratante que se relacione con alguno de los impuestos comprendidos en el Artículo 2 ó, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal adoptada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación del presente Convenio, deberá ser resuelta únicamente de conformidad con el Convenio, a no ser que las autoridades competentes de los Estados Contratantes acuerden lo contrario.

Artículo 26 **INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN**

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el derecho interno de los Estados Contratantes, relativa a los impuestos comprendidos en el presente Convenio, en la medida en que la imposición exigida en el mismo no sea contraria al Convenio. Cualquier información recibida por un Estado Contratante será mantenida secreta al igual que la información obtenida con base en el derecho interno de este Estado y sólo se revelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la determinación o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esta

información para dichos propósitos. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante:

- a) a adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante;
- b) a suministrar información que no se pueda obtener según la legislación o en el ejercicio de la práctica administrativa normal de éste o del otro Estado Contratante;
- c) a suministrar información que revele cualquier secreto comercial, empresarial, industrial, mercantil o profesional, o procedimientos comerciales, o información, cuya revelación sea contraria al orden público (ordre public).

3. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante hará lo posible para obtener la información a que se refiere la solicitud en la misma forma y en la misma medida como si se tratara de su propia imposición. Si se solicita información específica por una autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante podrá otorgar información según lo establecido en el presente artículo, misma que podrá consistir en declaraciones de testigos y copias certificadas de documentos originales (incluyendo libros, papeles, declaraciones, registros, informes o escritos), en la misma medida en que tales declaraciones y documentos puedan ser obtenidos de conformidad con la legislación y prácticas administrativas de este otro Estado Contratante en relación con sus propios impuestos.

Artículo 27
ASISTENCIA EN EL COBRO

1. Cada uno de los Estados Contratantes ayudará y asistirá al otro Estado Contratante en la recaudación de los impuestos de ese otro Estado, en la medida necesaria para que las exenciones o tasas impositivas reducidas de los impuestos previstos por el presente Convenio no beneficien a personas que no tengan derecho a dichos beneficios.

2. En ningún caso, las disposiciones del presente Artículo podrán interpretarse en el sentido de imponer al Estado requerido la obligación de aplicar medios de ejecución que no estén autorizados por las disposiciones legales o reglamentarias de uno u otro de los Estados Contratantes o de tomar medidas contrarias al orden público.

Artículo 28
MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS
Y OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectan los privilegios fiscales otorgados a los miembros de las misiones diplomáticas o funcionarios consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

Artículo 29
EXCLUSIÓN DE CIERTAS SOCIEDADES

El Convenio no se aplicará a las sociedades controladoras que se encuentren dentro del ámbito de las leyes especiales de Luxemburgo (la Ley (loi) del 31 de Julio de 1929 y el Decreto (arrête grand-ducal) del 17 Diciembre de 1938) o por cualquier otra disposición similar promulgada en Luxemburgo después de la firma del Convenio, o a otras compañías que gocen de un régimen fiscal especial similar en virtud de las leyes de

Luxemburgo, tales como los fondos de inversión de acuerdo con la ley en vigor al momento de la firma del presente Convenio. Tampoco se aplicará al ingreso obtenido por un residente de México de dichas sociedades ni a las acciones u otros derechos en el capital de dichas sociedades detentados por esa persona.

Artículo 30
ENTRADA EN VIGOR

1. Los Estados Contratantes se notificarán por escrito a través de la vía diplomática que se han cumplido los procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación.

2. El presente Convenio surtirá sus efectos:

- i) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas obtenidas a partir del primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el presente Convenio;
- ii) respecto de otros impuestos sobre la renta, e impuestos sobre el capital, por los impuestos exigibles en cualquier ejercicio fiscal que inicie a partir del primer día del mes de enero del año calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el presente Convenio.

Artículo 31
TERMINACIÓN

1. El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se de por terminado por un Estado Contratante. Cualquier Estado Contratante puede dar por terminado el Convenio, a través de la vía diplomática, dando aviso de la terminación al menos con 6 meses de antelación al final de cualquier año calendario

siguiente a la expiración de un periodo de cinco años contado a partir de la fecha de su entrada en vigor.

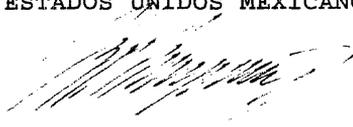
2. El presente Convenio dejará de surtir efectos:

- i) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas obtenidas a partir del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en que se realice la notificación de terminación;
- ii) respecto de otros impuestos sobre la renta, e impuestos sobre el capital, por los impuestos exigibles durante cualquier ejercicio fiscal iniciado a partir del primer día del mes de enero del año calendario siguiente a aquél en que la notificación de terminación se haya realizado.

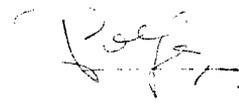
EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO en duplicado en Luxemburgo este día 7 de Febrero 2001, en los idiomas español, francés e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS



POR EL GOBIERNO DEL GRAN DUCADO
DE LUXEMBURGO



P R O T O C O L O

Al momento de la firma del Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el capital, concluido éste día entre los Estados Unidos Mexicanos y el Gran Ducado de Luxemburgo, los suscritos han acordado que las siguientes disposiciones formen parte integrante del Convenio.

En relación con los Artículos 5, 7 y 12

Se entiende que el impuesto al activo establecido por México no se aplicará a los residentes de Luxemburgo que no sean sujetos a imposición en los términos de los artículos 5 y 7 del presente Convenio excepto por los bienes referidos en el párrafo 3 del Artículo 12 otorgados por dichos residentes a un residente de México. En tal caso, México otorgará un acreditamiento contra el impuesto sobre dichos bienes en un monto igual al impuesto sobre la renta que hubiera sido exigido sobre las regalías pagadas (si las hubiere) aplicando la tasa de impuesto establecida en la Ley del Impuesto sobre la Renta mexicana en lugar de la tasa prevista por el Artículo 12.

En relación con los artículos 8, 10, 11, 12 y 13

Con la finalidad de beneficiarse de las disposiciones de los Artículos 8, 10, 11, 12 y 13, un residente de uno de los Estados Contratantes podrá ser requerido para presentar a las autoridades fiscales del otro Estado Contratante un documento certificado por las autoridades fiscales del Estado mencionado en primer lugar, en el que se especifique que las rentas respecto a las cuales el beneficio mencionado anteriormente es solicitado y en el que se certifique que dichas rentas estarán sujetas a imposición directa de conformidad con las disposiciones

de la legislación doméstica en vigor del Estado de donde sea residente.

En relación con el párrafo 4 del Artículo 9

Si las autoridades competentes de ambos Estados acuerdan someter un desacuerdo relativo a la interpretación o aplicación del presente convenio de un caso específico, a un arbitraje de conformidad con el párrafo 4 del Artículo 9, se aplicarán los siguientes procedimientos:

- i) Si, en la aplicación de los párrafos 1 al 3 del Artículo 9, las autoridades competentes no logran alcanzar un acuerdo dentro de los dos años siguientes a la fecha en la que el caso fue sometido a una de las autoridades competentes, dichas autoridades pueden acordar someter a un arbitraje el caso específico, pero sólo después de agotar exhaustivamente los procedimientos dispuestos por los párrafos 1 al 3 del Artículo 9. Las autoridades competentes no accederán al arbitraje respecto a materias relativas de política fiscal o de legislación interna de cualquiera de los Estados.
- ii) Las autoridades competentes establecerán un órgano de arbitraje para cada caso en específico, de la siguiente manera:
 - A. El órgano de arbitraje se integrará cuando menos por tres miembros. Cada autoridad competente designará el mismo número de miembros, y éstos acordarán la designación de otro miembro(s). Las autoridades competentes podrán expedir instrucciones con respecto al criterio para la selección del otro miembro(s) del órgano de arbitraje.
 - B. Los miembros del órgano de arbitraje (y sus asistentes) en virtud de su designación, deberán aceptar por escrito quedar obligados y sujetos a las disposiciones aplicables en materia de confidencialidad y de divulgación

de ambos Estados y del Convenio. En el caso de conflicto entre estas disposiciones, las condiciones más restrictivas serán aplicables.

- iii) Las autoridades competentes podrán acordar y dar instrucciones al órgano de arbitraje con respecto a reglas específicas sobre el procedimiento tales como, la designación de un presidente, los procedimientos para alcanzar una decisión, el establecimiento de plazos, entre otras. En caso contrario, el órgano de arbitraje establecerá sus propias reglas de procedimiento de acuerdo a los principios de equidad generalmente aceptados.
- iv) Los contribuyentes y/o sus representantes tendrán la oportunidad de presentar sus argumentos al órgano de arbitraje.
- v) El órgano de arbitraje decidirá en cada caso específico sobre la base del Convenio, otorgándole la debida observancia a las leyes internas de los Estados y a los principios del Derecho internacional. El órgano de arbitraje dará a las autoridades competentes una explicación de su decisión. La decisión del órgano de arbitraje será obligatoria para ambos Estados y para el contribuyente(s) respecto de dicho caso. Aún cuando la decisión del órgano de arbitraje no sienta precedente, dichas decisiones podrán tomarse en consideración por las autoridades competentes en casos en los que se involucren el mismo contribuyente(s), el mismo tema(s), y hechos substancialmente similares, así como en otros casos donde se considere apropiado.
- vi) Los costos del procedimiento de arbitraje serán cubiertos de la siguiente manera:

A. cada Estado asumirá el costo de la remuneración del miembro(s) designado por él, así como el de sus actuaciones en los procedimientos ante el órgano de arbitraje;

B. el costo de la remuneración del otro miembro(s) y los demás costos del órgano de arbitraje serán compartidos en igual proporción entre los Estados; y

C. el órgano de arbitraje podrá decidir una distribución diferente de los costos.

Sin embargo, cuando se considere apropiado en un caso específico, en virtud de la naturaleza de éste y de las funciones de las partes, las autoridades competentes de uno de los Estados podrán requerirle al contribuyente(s) que esté de acuerdo en cubrir la parte de los costos de dicho Estado como un requisito previo para someter el caso a arbitraje.

vii) Las autoridades competentes podrán acordar, modificar o complementar estos procedimientos; sin embargo, dichas autoridades estarán obligadas a observar los principios generales aquí establecidos.

En relación con el Artículo 11

Si los impuestos retenidos de conformidad con el Artículo 11 no fueran completamente acreditables según las disposiciones del Artículo 23, como resultado de un cambio significativo en materia de riesgos mexicanos, las autoridades competentes se esforzarán en la revisión de la tasa y, si es necesario, propondrán modificaciones al tratado de acuerdo con el principio de evitar la doble imposición, siempre y cuando dicha tasa no sea inferior de 5%.

En relación con el párrafo 1 del Artículo 14

Se entiende que el Artículo 14 también se aplicará a los ingresos generados por una sociedad residente de un Estado Contratante por servicios personales que se presten a través de una base fija ubicada en el otro Estado Contratante de conformidad con el sub-párrafo (b) del párrafo 1. En tal caso, la sociedad podrá calcular

el impuesto sobre el ingreso por dichos servicios sobre la base neta, como si ese ingreso fuera atribuible al establecimiento permanente ubicado en el otro Estado Contratante.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos gobiernos, firman el presente Protocolo.

HECHO en duplicado en Luxemburgo este día 7 de Febrero 2001, en los idiomas español, francés e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS



POR EL GOBIERNO DEL GRAN DUCADO
DE LUXEMBURGO



No. 44076

**Mexico
and
Czech Republic**

Convention between the United Mexican States and the Czech Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Mexico City, 4 April 2002

Entry into force: *27 December 2002 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Czech, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
République tchèque**

Convention entre les États-Unis du Mexique et la République tchèque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Mexico, 4 avril 2002

Entrée en vigueur : *27 décembre 2002 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *tchèque, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[CZECH TEXT – TEXTE TCHÈQUE]

**SMLOUVA MEZI SPOJENÝMI STÁTY MEXICKÝMI A ČESKOU REPUBLIKOU
O ZAMEZENÍ DVOJÍMU ZDANĚNÍ A ZABRÁNĚNÍ DAŇOVÉMU ÚNIKU V
OBORU DANÍ Z PŘÍJMU A Z MAJETKU**

SPOJENÉ STÁTY MEXICKÉ A ČESKÁ REPUBLIKA,

přejíce si uzavřít smlouvu o zamezení dvojímu zdanění a zabránění daňovému úniku v oboru daní z příjmu a z majetku, se dohodly takto:

Článek 1

OSOBY, NA KTERÉ SE SMLOUVA VZTAHUJE

Tato smlouva se vztahuje na osoby, které jsou rezidenty jednoho nebo obou smluvních států.

Článek 2

DANĚ, NA KTERÉ SE SMLOUVA VZTAHUJE

1. Tato smlouva se vztahuje na daně z příjmu a z majetku ukládané jménem Mexika a jménem České republiky nebo jménem jejich nižších správních útvarů nebo místních úřadů, ať je způsob vybírání jakýkoli.

2. Za daně z příjmu a z majetku se považují všechny daně vybírané z celkového příjmu, z celkového majetku nebo z částí příjmu nebo majetku, včetně daní ze zisků ze zcizení movitého nebo nemovitého majetku.

3. Současné daně, na které se Smlouva vztahuje, jsou zejména:

a) v Mexiku:

federální daň z příjmů;

(dále nazývaná "mexická daň");

b) v České republice:

(i) daň z příjmů fyzických osob;

(ii) daň z příjmů právnických osob;

(iii) daň z nemovitostí;

(dále nazývané "česká daň").

4. Smlouva se bude rovněž vztahovat na jakékoliv daně stejného nebo v zásadě podobného druhu, které budou ukládány po datu podpisu Smlouvy vedle nebo místo současných daní. Příslušné úřady smluvních států si vzájemně sdělí veškeré podstatné změny, které budou provedeny v jejich příslušných daňových zákonech.

Článek 3 VŠEOBECNÉ DEFINICE

1. Pro účely této smlouvy, pokud souvislost nevyžaduje odlišný výklad:

- a) výraz "Mexiko" označuje Spojené státy mexické, pokud je použit v zeměpisném významu, zahrnuje území Spojených států mexických, jakož i integrované části Federace, ostrovy, včetně útesů a korálových nebo písečných ostrovů v přilehlých vodách, ostrovy Guadalupe a Revillagigedo, kontinentální šelf a mořské dno a podloží ostrovů, útesů a korálových nebo písečných ostrovů, vody výsoštných moří a vnitrozemské vody a dále oblastí, kde Mexiko v souladu s mezinárodním právem může vykonávat jeho svrchovaná práva průzkumu a těžby přírodních zdrojů mořského dna, podloží a vod, které se nacházejí výše a vzdušný prostor národního území do rozsahu a za podmínek, které jsou dány mezinárodním právem;
- b) výraz "Česká republika" označuje území České republiky, na kterém jsou, podle českých právních předpisů a v souladu s mezinárodním právem, vykonávána svrchovaná práva České republiky;
- c) výrazy "jeden smluvní stát" a "druhý smluvní stát" označují, podle souvislosti, Mexiko nebo Českou republiku;
- d) výraz "osoba" zahrnuje fyzickou osobu, společnost a všechna jiná sdružení osob;
- e) výraz "společnost" označuje jakoukoliv právnickou osobu nebo jakéhokoliv nositele práv považovaného pro účely zdanění za právnickou osobu;
- f) výraz "podnik" se vztahuje k vykonávání jakékoliv činnosti;
- g) výrazy "podnik jednoho smluvního státu" a "podnik druhého smluvního státu" označují, podle souvislosti, podnik provozovaný rezidentem jednoho smluvního státu a podnik provozovaný rezidentem druhého smluvního státu;
- h) výraz "mezinárodní doprava" označuje jakoukoli dopravu lodí nebo letadlem, provozovanou rezidentem jednoho smluvního státu, vyjma případů, kdy je loď nebo letadlo provozováno pouze mezi místy v druhém smluvním státě;
- i) výraz "činnost" zahrnuje vykonávání svobodného povolání a jiných činností nezávislého charakteru;
- j) výraz "příslušný úřad" označuje:
 - (i) v Mexiku Ministerstvo financí a veřejného úvěru;
 - (ii) v České republice ministra financí nebo jeho zmocněného zástupce;

- k) výraz "státní příslušník" označuje:
- (i) každou fyzickou osobu, která je státním občanem některého smluvního státu;
 - (ii) každou právnickou osobu, osobní společnost nebo sdružení zřízené podle právních předpisů platných v některém smluvním státě.

2. Pokud jde o provádění Smlouvy v jakémkoliv čase některým ze smluvních států, bude mít každý výraz, který v ní není definován, pokud souvislost nevyžaduje odlišný výklad, takový význam, jenž mu náleží v tomto čase podle právních předpisů tohoto státu pro účely daní, na které se Smlouva vztahuje, přičemž jakýkoliv význam podle používaných daňových zákonů tohoto státu bude převažovat nad významem daným výrazu podle jiných právních předpisů tohoto státu.

Článek 4 REZIDENT

1. Výraz "rezident smluvního státu" označuje pro účely této smlouvy každou osobu, která je podle právních předpisů tohoto státu podrobena v tomto státě zdanění z důvodu svého bydliště, stálého pobytu, místa vedení, místa založení nebo jakéhokoli jiného podobného kritéria, a rovněž zahrnuje tento stát, nižší správní útvar a jakýkoliv místní úřad tohoto státu. Tento výraz však nezahrnuje žádnou osobu, která je podrobena zdanění v tomto státě pouze z důvodu příjmu ze zdrojů v tomto státě nebo majetku tam umístěného.

2. Jestliže fyzická osoba je podle ustanovení odstavce 1 rezidentem obou smluvních států, bude její postavení určeno následujícím způsobem:

- a) předpokládá se, že tato osoba je rezidentem pouze toho státu, ve kterém má k dispozici stálý byt; jestliže má k dispozici stálý byt v obou státech, předpokládá se, že je rezidentem pouze toho státu, ke kterému má užší osobní a hospodářské vztahy (středisko životních zájmů);
- b) jestliže nemůže být určeno, ve kterém státě má tato osoba středisko svých životních zájmů nebo jestliže nemá k dispozici stálý byt v žádném státě, předpokládá se, že je rezidentem pouze toho státu, ve kterém se obvykle zdržuje;
- c) jestliže se tato osoba obvykle zdržuje v obou státech nebo v žádném z nich, předpokládá se, že je rezidentem pouze toho státu, jehož je státním příslušníkem;
- d) jestliže je tato osoba státním příslušníkem obou států nebo žádného z nich, upraví příslušné úřady smluvních států tuto otázku vzájemnou dohodou.

3. Jestliže osoba, jiná než osoba fyzická, je podle ustanovení odstavce 1 rezidentem obou smluvních států, příslušné úřady smluvních států se budou snažit upravit tuto otázku vzájemnou dohodou a stanovit způsob provádění Smlouvy ve vztahu k takové osobě. V případě nenalezení takové dohody, bude taková osoba považována za osobu, která je mimo rozsah této smlouvy, s výjimkou článku "Výměna informací".

4. Osobní společnost nebo trust je rezidentem smluvního státu pouze do té míry, ve které je příjem, který pobírá, podroben zdanění v tomto státě jako příjem rezidenta, buď na úrovni osobní společnosti nebo trustu, a nebo v rukou jejích společníků nebo jeho beneficentů.

Článek 5

STÁLÁ PROVOZOVNA

1. Výraz "stálá provozovna" označuje pro účely této smlouvy trvalé místo k výkonu činnosti, jehož prostřednictvím je zcela nebo zčásti vykonávána činnost podniku.

2. Výraz "stálá provozovna" zahrnuje obzvláště:

- a) místo vedení;
- b) závod;
- c) kancelář;
- d) továrnu;
- e) dílnu, a
- f) důl, naleziště ropy nebo plynu, lom nebo jakékoliv jiné místo těžby přírodních zdrojů.

3. Výraz "stálá provozovna" rovněž zahrnuje:

- a) staveniště nebo stavební, montážní nebo instalační projekt nebo dozor s tím spojený, avšak pouze pokud takové staveniště, projekt nebo dozor trvá déle než šest měsíců;
- b) poskytování služeb, včetně poradenských nebo manažerských služeb, podnikem jednoho smluvního státu nebo prostřednictvím jeho zaměstnanců nebo jiných pracovníků, avšak pouze pokud činnosti takového charakteru trvají na území druhého smluvního státu po jedno nebo více období přesahující v úhrnu šest měsíců v jakémkoliv dvanáctiměsíčním období.

4. Bez ohledu na předchozí ustanovení tohoto článku se předpokládá, že výraz "stálá provozovna" nezahrnuje:

- a) zařízení, které se využívá pouze za účelem uskladnění nebo vystavení zboží patřícího podniku;
- b) zásobu zboží patřícího podniku, která se udržuje pouze za účelem uskladnění nebo vystavení;
- c) zásobu zboží patřícího podniku, která se udržuje pouze za účelem zpracování jiným podnikem;
- d) trvalé místo k výkonu činnosti, které se udržuje pouze za účelem nákupu zboží nebo shromažďování informací pro podnik;
- e) trvalé místo k výkonu činnosti, které se udržuje pouze za účelem reklamy, poskytování informací, vědeckého průzkumu nebo podobných činností, které mají pro podnik přípravný nebo pomocný charakter.

5. Jestliže, bez ohledu na ustanovení odstavců 1 a 2, osoba - jiná než nezávislý zástupce, na kterého se vztahuje odstavec 7 - jedná ve smluvním státě na účet podniku a má a obvykle používá oprávnění uzavírat smlouvy jménem podniku, má se za to, že tento podnik má stálou provozovnu v tomto státě ve vztahu ke všem činnostem, které tato osoba provádí pro podnik, pokud činnosti této osoby nejsou omezeny na činnosti uvedené v odstavci 4, které, pokud by byly vykonávány prostřednictvím trvalého místa k výkonu činnosti, by nezakládaly z tohoto trvalého místa k výkonu činnosti stálou provozovnu podle ustanovení tohoto odstavce.

6. Bez ohledu na předchozí ustanovení tohoto článku se předpokládá, že pojišťovna jednoho smluvního státu, s výjimkou zajistného, má stálou provozovnu v druhém smluvním státě, pokud vybírá pojistné na území tohoto druhého státu nebo pojišťuje rizika, která se tam nacházejí, prostřednictvím osoby jiné než nezávislý zástupce, na kterého se vztahuje odstavec 7.

7. Nemá se za to, že podnik má stálou provozovnu ve smluvním státě jenom proto, že v tomto státě vykonává svoji činnost prostřednictvím makléře, generálního komisionáře nebo jakéhokoliv jiného nezávislého zástupce, pokud tyto osoby jednají v rámci své řádné činnosti a jestliže transakce mezi zástupcem a podnikem jsou realizovány za běžných tržních podmínek.

8. Skutečnost, že společnost, která je rezidentem jednoho smluvního státu ovládá nebo je ovládána společností, která je rezidentem druhého smluvního státu nebo která v tomto druhém státě vykonává svoji činnost (ať prostřednictvím stálé provozovny nebo jinak), neučiní sama o sobě z kterékoliv této společnosti stálou provozovnu druhé společnosti.

Článek 6

PŘÍJMY Z NEMOVITÉHO MAJETKU

1. Příjmy, které pobírá rezident jednoho smluvního státu z nemovitého majetku (včetně příjmů ze zemědělství nebo lesnictví) umístěného ve druhém smluvním státě, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Výraz "nemovitý majetek" má takový význam, jenž mu ráleží podle právních předpisů smluvního státu, v němž je daný majetek umístěn. Výraz zahrnuje v každém případě příslušenství nemovitého majetku, živý a mrtvý inventář užívaný v zemědělství a lesnictví, práva, pro která platí ustanovení občanského práva vztahující se na pozemky, právo požívání nemovitého majetku a práva na proměnlivé nebo pevné platby za těžení nebo za přivolení k těžení nerostných ložisek, pramenů a jiných přírodních zdrojů; lodě, čluny a letadla se nepovažují za nemovitý majetek.

3. Ustanovení odstavce 1 platí pro příjmy pobírané z přímého užívání, nájmu nebo každého jiného způsobu užívání nemovitého majetku.

4. Ustanovení odstavců 1 a 3 platí rovněž pro příjmy z nemovitého majetku podniku.

Článek 7

ZISKY PODNIKŮ

1. Zisky podniku jednoho smluvního státu podléhají zdanění jen v tomto státě, pokud podnik nevykonává svoji činnost v druhém smluvním státě prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna. Jestliže podnik vykonává svoji činnost tímto způsobem, mohou být zisky podniku zdaněny ve druhém státě, avšak pouze v takovém rozsahu, v jakém je lze přičítat:

- a) této stálé provozovně;
- b) prodejem zboží v tomto druhém státě, které je stejného nebo podobného druhu jako zboží prodávané prostřednictvím této stálé provozovny.

2. Jestliže podnik jednoho smluvního státu vykonává svoji činnost v druhém smluvním státě prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, přisuzují se, s výhradou ustanovení odstavce 3, v každém smluvním státě této stálé provozovně zisky, které by byla mohla docílit, kdyby byla jako samostatný podnik vykonávala stejné nebo obdobné činnosti za stejných nebo obdobných podmínek a byla zcela nezávislá ve styku s podnikem, jehož je stálou provozovnou.

3. Při výpočtu zisků stálé provozovny se povoluje odečíst náklady vynaložené pro účely činnosti stálé provozovny, včetně výloh vedení a všeobecných správních výloh takto vynaložených, ať vznikly ve státě, v němž je stálá provozovna umístěna, či jinde. Avšak takový odpočet se nepovolí u částek, pokud nějaké budou, placených (jinak než proti proplacení skutečných výdajů) stálou provozovnou ústředí podniku nebo jakékoliv jiné z jeho kanceláří ve formě licenčních poplatků, odměn nebo jiných podobných plateb náhradou za užití patentů nebo jiných práv nebo ve formě provize za zvláštní poskytnuté služby nebo za řídicí služby nebo, vyjma případu bankovního podniku, ve formě úroků z peněz půjčených stálé provozovně. Podobně se nezohlední při výpočtu zisků stálé provozovny částky účtované (jinak než proti proplacení skutečných výdajů) stálou provozovnou ústředí podniku nebo jakékoliv jiné z jeho kanceláří ve formě licenčních poplatků, odměn nebo jiných podobných plateb náhradou za užití patentů nebo jiných práv nebo ve formě provize za zvláštní poskytnuté služby nebo za řídicí služby nebo, vyjma případu bankovního podniku, ve formě úroků z peněz půjčených ústředí podniku nebo jakékoliv jiné z jeho kanceláří.

4. Jestliže je v některém smluvním státě obvyklé stanovit zisky, které mají být přičteny stálé provozovně, na základě rozdělení celkových zisků podniku jeho různými částem, nic v odstavci 2 nevyklučuje, aby tento smluvní stát stanovil zisky, jež mají být zdaněny, tímto obvyklým rozdělením; použitý způsob rozdělení musí být však takový, aby výsledek byl v souladu se zásadami stanovenými v tomto článku.

5. Stálé provozovně se nepřičtou žádné zisky na základě skutečnosti, že pouze nakupovala zboží pro podnik.

6. Zisky, které mají být přičteny stálé provozovně, se pro účely předchozích odstavců stanoví každý rok stejným způsobem, pokud neexistují dostatečné důvody pro jiný postup.

7. Jestliže zisky zahrnují části příjmů, o nichž se pojednává odděleně v jiných částech této smlouvy, nebudou ustanovení oněch článků dotčena ustanoveními tohoto článku.

Článek 8

MEZINÁRODNÍ DOPRAVA

1. Zisky rezidenta smluvního státu z provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě podléhají zdanění jen v tomto státě.

2. Zisky uvedené v odstavci 1 nezahrnují zisky z poskytování ubytování a zisky z užívání jakéhokoliv jiného dopravního prostředku.

3. Pro účely tohoto článku a bez ohledu na ustanovení článku 12, zisky z provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě zahrnují zisky pobírané z pronájmu lodí nebo letadel včetně posádky na určitou dobu nebo cestu. Zahrnují rovněž zisky pobírané z pronájmu lodí nebo letadel bez posádky, pokud jsou takovéto pronájematelské činnosti nahodilé ve vztahu k provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě.

4. Pro účely tohoto článku a bez ohledu na ustanovení článku 12, zisky rezidenta smluvního státu z užívání nebo pronájmu kontejnerů (včetně přívěsů, vlečných člunů a souvisejícího zařízení pro přepravu kontejnerů) užívaných v mezinárodní dopravě podléhají zdanění jen v tomto státě, pokud je takové užívání nebo takový pronájem nahodilý nebo nahodilý ve vztahu k provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě.

5. Ustanovení odstavce 1 platí rovněž pro zisky z účasti na poolu, společném provozu nebo mezinárodní provozní organizaci.

Článek 9 SDRUŽENÉ PODNIKY

Jestliže

- a) se podnik jednoho smluvního státu podílí přímo nebo nepřímo na řízení, kontrole nebo kapitálu podniku druhého smluvního státu, nebo
- b) tytéž osoby se podílejí přímo nebo nepřímo na řízení, kontrole nebo kapitálu podniku jednoho smluvního státu i podniku druhého smluvního státu

a jestliže v těchto případech jsou oba podniky ve svých obchodních nebo finančních vztazích vázány podmínkami, které sjednaly nebo jim byly uloženy a které se liší od podmínek, které by byly sjednány mezi nezávislými podniky, mohou jakékoliv zisky, které by, nebýt těchto podmínek, byly docíleny jedním z podniků, ale vzhledem k těmto podmínkám docíleny nebyly, být zahrnuty do zisků tohoto podniku a následně zdaněny.

Článek 10 DIVIDENDY

1. Dividendy vyplácené společností, která je rezidentem jednoho smluvního státu, rezidentu druhého smluvního státu, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Tyto dividendy však mohou být rovněž zdaněny ve smluvním státě, jehož je společnost, která je vyplácí, rezidentem, a to podle právních předpisů tohoto státu, avšak jestliže skutečný vlastník dividend je rezidentem druhého smluvního státu, daň takto uložená nepřesáhne 10 procent hrubé částky dividend.

Príslušné úřady smluvních států upraví vzájemnou dohodu způsob aplikace tohoto omezení.

Tento odstavce se nedotýká zdanění zisků společnosti, z nichž jsou dividendy vypláceny.

3. Výraz "dividendy" použitý v tomto článku označuje příjmy z akcií, požitkových akcií nebo požitkových práv, kuksů, zakladatelských podílů nebo jiných práv, s výjimkou pohledávek, s podílem na zisku, jakož i příjmy z jiných práv na společnosti a jiné příjmy, které jsou podrobeny stejnému daňovému režimu jako příjmy z akcií podle právních předpisů státu, jehož je společnost, která provádí platbu, rezidentem.

4. Ustanovení odstavců 1 a 2 se nepoužijí, jestliže skutečný vlastník dividend, který je rezidentem jednoho smluvního státu, vykonává v druhém smluvním státě, jehož je rezidentem společnost vyplácející dividendy, svoji činnost prostřednictvím stále provozovny, která je tam umístěna, a jestliže účast, pro kterou se dividendy vyplácejí, se skutečně váže k této stále provozovně. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7.

5. Jestliže společnost, která je rezidentem jednoho smluvního státu, dosahuje zisky nebo příjmy z druhého smluvního státu, nemůže tento druhý stát zdanit dividendy vyplácené společností, ledaže tyto dividendy jsou vypláceny rezidentu tohoto druhého státu nebo že účast, pro kterou se dividendy vyplácejí, se skutečně váže ke stále provozovně, která je umístěna v tomto druhém státě, ani podrobit nerozdělené zisky společnosti dani z nerozdělených zisků společnosti, i když vyplácené dividendy nebo nerozdělené zisky pozůstávají zcela nebo zčásti ze zisků nebo z příjmů majících zdroj v tomto druhém státě.

Článek 11

ÚROKY

1. Úroky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Tyto úroky však mohou být rovněž zdaněny ve smluvním státě, v němž mají zdroj, a to podle právních předpisů tohoto státu, avšak jestliže skutečný vlastník úroků je rezidentem druhého smluvního státu, daň takto uložená nepřesáhne 10 procent hrubé částky úroků.

Příslušné úřady smluvních států upraví vzájemnou dohodou způsob aplikace tohoto omezení.

3. Bez ohledu na ustanovení odstavce 2, jsou úroky mající zdroj v jednom smluvním státě osvobozeny od zdanění v tomto smluvním státě, pokud jsou pobírané a skutečně vlastněné nebo pobírané v souvislosti s půjčkou nebo úvěrem poskytnutým, zaručeným nebo pojištěným:

- a) vládou, nižším správním útvarem, místním úřadem nebo centrální bankou druhého smluvního státu; nebo
- b)
 - (i) v případě Mexika, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. a Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.; a
 - (ii) v případě České republiky, Českou exportní bankou a Exportní garanční a pojišťovací společností.

Osvobození uvedené v písmenu b) se však použije pouze jestliže je příslušná půjčka nebo příslušný úvěr poskytnuta nebo poskytnut na období ne kratší než tři roky.

4. Výraz "úroky" použitý v tomto článku označuje příjmy z pohledávek jakéhokoliv druhu, ať zajištěných či nezajištěných zástavním právem na nemovitosti a majících či nemajících právo účasti na zisku dlužníka, a zvláště, příjmy z vládních cenných papírů a příjmy z obligací nebo dluhopisů, včetně prémie a výher, které se vážou k těmto cenným papírům, obligacím nebo dluhopisům, jakož i každý jiný příjem, se kterým se zachází jako s příjmem z půjčených peněz podle právních předpisů smluvního státu, ve kterém má příjem zdroj. Výraz "úroky" nezahrnuje žádnou část příjmu, která je považována za dividendu podle ustanovení článku 10 odstavce 3.

5. Ustanovení odstavců 1, 2 a 3 se nepoužijí, jestliže skutečný vlastník úroků, který je rezidentem jednoho smluvního státu, vykonává v druhém smluvním státě, ve kterém mají úroky zdroj, svoji činnost prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, a jestliže pohledávka, ze které jsou úroky placeny, se skutečně váže k této stálé provozovně. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7.

6. Předpokládá se, že úroky mají zdroj ve smluvním státě, jestliže plátcem je rezident tohoto státu. Jestliže však plátce úroků, ať je nebo není rezidentem některého smluvního státu, má ve smluvním státě stálou provozovnu, a tyto úroky jdou k tíži takové stálé provozovny, předpokládá se, že tyto úroky mají zdroj v tom státě, ve kterém je stálá provozovna umístěna.

7. Jestliže existuje zvláštní vztah mezi plátcem a skutečným vlastníkem nebo mezi oběma z nich a nějakou další osobou, a částka úroků přesahuje, z jakéhokoliv důvodu, částku, kterou by byl smluvil plátce se skutečným vlastníkem, kdyby nebylo takového vztahu, použijí se ustanovení tohoto článku jen na tuto posledně zmíněnou částku. Částka plateb, která ji přesahuje, bude v tomto případě zdaněna v souladu s právními předpisy každého smluvního státu, s přihlédnutím k ostatním ustanovením této smlouvy.

Článek 12 LICENČNÍ POPLATKY

1. Licenční poplatky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Tyto licenční poplatky však mohou být rovněž zdaněny ve smluvním státě, v němž mají zdroj, a to podle právních předpisů tohoto státu, avšak jestliže skutečný vlastník licenčních poplatků je rezidentem druhého smluvního státu, daň takto uložená nepřesáhne 10 procent hrubé částky licenčních poplatků.

Příslušné úřady smluvních států upraví vzájemnou dohodou způsob aplikace tohoto omezení.

3. Výraz "licenční poplatky" použitý v tomto článku označuje platby jakéhokoliv druhu obdržené jako náhrada za:

- a) užití nebo za právo na užití jakéhokoliv patentu, ochranné známky, návrhu nebo modelu, plánu, tajného vzorce nebo výrobního postupu; nebo
- b) užití nebo za právo na užití jakéhokoliv průmyslového, obchodního nebo vědeckého zařízení; nebo
- c) poskytnutí informací, které se vztahují na zkušenosti nabyté v oblasti průmyslové, obchodní nebo vědecké; nebo
- d) užití nebo za právo na užití jakéhokoliv autorského práva k dílu literárnímu, uměleckému nebo vědeckému, včetně kinematografických filmů a filmů nebo nahrávek pro televizní nebo rozhlasové vysílání; nebo
- e) příjem nebo za právo na příjem vizuálního obrazu nebo zvuku, nebo obojího, za účelem přenosu:
 - (i) satelitem; nebo
 - (ii) kabelem, optickým vláknem nebo podobnou technologií; nebo
- f) užití nebo za právo na užití, v souvislosti s televizním nebo rozhlasovým vysíláním, vizuálního obrazu nebo zvuku, nebo obojího, za účelem přenosu veřejnosti:
 - (i) satelitem; nebo
 - (ii) kabelem, optickým vláknem nebo podobnou technologií.

Bez ohledu na ustanovení článku 13, výraz "licenční poplatky" zahrnuje rovněž platby pobírané ze zcizení jakéhokoliv takového práva nebo majetku, které jsou závislé na produktivitě, užívání nebo jakémkoliv dalším nakládání s takovýmto právem nebo majetkem.

4. Ustanovení odstavců 1 a 2 se nepoužijí, jestliže skutečný vlastník licenčních poplatků, který je rezidentem jednoho smluvního státu, vykonává v druhém smluvním státě, ve kterém mají licenční poplatky zdroj, svoji činnost prostřednictvím stále provozovny, která je tam umístěna, a jestliže právo nebo majetek, které dávají vznik licenčním poplatkům, se skutečně vážou k této stále provozovně. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7.

5. Předpokládá se, že licenční poplatky mají zdroj ve smluvním státě, jestliže plátcem je rezident tohoto státu. Jestliže však plátcem licenčních poplatků, ať je nebo není rezidentem některého smluvního státu, má ve smluvním státě stálou provozovnu, a tyto licenční poplatky jdou k tíži takové stále provozovny, předpokládá se, že tyto licenční poplatky mají zdroj v tom státě, ve kterém je stálá provozovna umístěna.

6. Jestliže existuje zvláštní vztah mezi plátcem a skutečným vlastníkem nebo mezi oběma z nich a nějakou další osobou, a částka licenčních poplatků přesahuje, z jakéhokoliv důvodu, částku, kterou by byl smluvil plátcem se skutečným vlastníkem, kdyby nebylo takového vztahu, použijí se ustanovení tohoto článku jen na tuto posledně zmíněnou částku. Částka plateb, která ji přesahuje, bude v tomto případě zdaněna v souladu s právními předpisy každého smluvního státu, s přihlédnutím k ostatním ustanovením této smlouvy.

Článek 13

ZISKY ZE ZCIZENÍ MAJETKU

1. Zisky, které pobírá rezident jednoho smluvního státu ze zcizení nemovitého majetku uvedeného v článku 6 a umístěného ve druhém smluvním státě, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Zisky ze zcizení akcií nebo jiných podobných práv na společnosti, jejíž majetek pozůstává přímo nebo nepřímo hlavně z nemovitého majetku umístěného ve smluvním státě, mohou být zdaněny v tomto státě.

3. Zisky, které pobírá rezident jednoho smluvního státu ze zcizení jiných akcií nebo podobných práv, než těch, co jsou uvedeny v odstavci 2, na společnosti, která je rezidentem druhého smluvního státu, mohou být zdaněny v tomto druhém státě, avšak pouze jestliže rezident prvně zmíněného státu přímo vlastnil kdykoliv v rámci dvanáctiměsíčního období předcházejícího tomuto zcizení akcie nebo podobná práva představující 20 procent nebo více kapitálu takové společnosti.

4. Zisky ze zcizení movitého majetku, který je částí provozního majetku stále provozovny, jež má podnik jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě, včetně zisků ze zcizení takové stále provozovny (samotné nebo spolu s celým podnikem), mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

5. Zisky, které pobírá rezident smluvního státu ze zcizení lodí nebo letadel provozovaných v mezinárodní dopravě nebo ze zcizení movitého majetku sloužícího k provozování těchto lodí nebo letadel, podléhají zdanění jen v tomto státě.

6. Zisky ze zcizení jakéhokoliv jiného majetku, než který je uveden v předchozích odstavcích tohoto článku, podléhají zdanění jen ve smluvním státě, jehož je zcizitel rezidentem.

Článek 14

PŘÍJMY ZE ZAMĚŠTNÁNÍ

1. Platy, mzdy a jiné podobné odměny, které pobírá rezident jednoho smluvního státu z důvodu zaměstnání, podléhají s výhradou ustanovení článků 15, 17 a 18 zdanění jen v tomto státě, pokud zaměstnání není vykonáváno ve druhém smluvním státě. Je-li tam zaměstnání vykonáváno, mohou být odměny z něj pobírané zdaněny v tomto druhém státě.

2. Odměny, které pobírá rezident jednoho smluvního státu z důvodu zaměstnání vykonávaného ve druhém smluvním státě, podléhají bez ohledu na ustanovení odstavce 1 zdanění jen v prvně zmíněném státě, jestliže všechny následující podmínky jsou splněny:

- a) příjemce se zdržuje ve druhém státě po jedno nebo více období nepřesahující v úhrnu 183 dny v jakémkoliv dvanáctiměsíčním období začínajícím nebo končícím v příslušném daňovém roce, a
- b) odměny jsou vypláceny zaměstnavatelem nebo za zaměstnavatele, který není rezidentem druhého státu, a
- c) odměny nejdou k tíži stálé provozovny, kterou má zaměstnavatel ve druhém státě.

3. Bez ohledu na předchozí ustanovení tohoto článku mohou být odměny pobírané z důvodu zaměstnání vykonávaného na palubě lodi nebo letadla provozovaného v mezinárodní dopravě rezidentem smluvního státu zdaněny v tomto státě.

Článek 15

TANTIÉMY

Tantiémy a jiné podobné odměny, které pobírá rezident jednoho smluvního státu jako člen správní rady nebo jakéhokoliv jiného orgánu společnosti, která je rezidentem druhého smluvního státu, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

Článek 16

UMĚLCI A SPORTOVCI

1. Příjmy, které pobírá rezident jednoho smluvního státu jako n.a veřejnosti vystupující umělec, jako divadelní, filmový, rozhlasový nebo televizní umělec nebo hudebník nebo jako sportovec z takovýchto osobně vykonávaných činností ve druhém smluvním státě, mohou být bez ohledu na ustanovení článků 7 a 14 zdaněny v tomto druhém státě.

2. Jestliže příjmy z činností osobně vykonávaných umělcem nebo sportovcem neplynou umělci nebo sportovci samému, nýbrž jiné osobě, mohou být tyto příjmy bez ohledu na ustanovení článků 7 a 14 zdaněny ve smluvním státě, ve kterém jsou činností umělce nebo sportovce vykonávány.

3. Ustanovení odstavců 1 a 2 se nepoužijí na příjmy pobírané z činností vykonávaných v jednom smluvním státě umělci nebo sportovci, jestliže návštěva tohoto státu je zcela nebo hlavně financována z veřejných fondů druhého smluvního státu nebo jeho nižších správních útvarů nebo místních úřadů za předpokladu, že veřejné financování je prokázáno potvrzením vydaným financujícím úřadem tohoto státu. V takovém případě podléhá příjem zdanění jen ve smluvním státě, jehož je umělec nebo sportovec rezidentem.

Článek 17

PENZE

Penze a jiné podobné platy vyplácené rezidentu smluvního státu z důvodu dřívějšího zaměstnání podléhají s výhradou ustanovení článku 18 odstavce 2 zdanění jen v tomto státě.

Článek 18

VEŘEJNÉ FUNKCE

1.
 - a) Platy, mzdy a jiné podobné odměny, jiné než penze, vyplácené jedním smluvním státem nebo nižším správním útvarům nebo místním úřadem tohoto státu fyzické osobě za služby prokazované tomuto státu nebo útvaru nebo úřadu, podléhají zdanění jen v tomto státě.
 - b) Takové platy, mzdy a jiné podobné odměny však podléhají zdanění jen ve druhém smluvním státě, jestliže služby jsou prokazovány v tomto státě a fyzická osoba, která je rezidentem tohoto státu:

- (i) je státním příslušníkem tohoto státu; nebo
- (ii) se nestala rezidentem tohoto státu jen z důvodu prokazování těchto služeb.

2.

- a) Jakékoli penze vyplácené jedním smluvním státem nebo nižším správním útvarem nebo místním úřadem tohoto státu nebo vyplácené z fondů, které zřídily, fyzické osobě za služby prokázané tomuto státu nebo útvaru nebo úřadu, podléhají zdanění jen v tomto státě.
- b) Takové penze však podléhají zdanění jen ve druhém smluvním státě, jestliže fyzická osoba je rezidentem a státním příslušníkem tohoto státu.

3. Ustanovení článků 14, 15, 16 a 17 se použijí na platy, mzdy a jiné podobné odměny a na penze za služby prokázané v souvislosti s průmyslovou nebo obchodní činností vykonávanou některým smluvním státem nebo nižším správním útvarem nebo místním úřadem tohoto státu.

Článek 19

STUDENTI

Platby, které dostává za účelem úhrady nákladů své výživy, vzdělávání nebo praktické výuky, vyučování nebo přípravy student nebo žák, který je nebo bezprostředně před svým příjezdem do jednoho smluvního státu byl rezidentem druhého smluvního státu a který se zdržuje v prvně zmíněném státě pouze za účelem svého vzdělávání nebo praktické výuky, vyučování nebo přípravy, nepodléhají zdanění v tomto státě za předpokladu, že takovéto platby plynou ze zdrojů mimo tento stát.

Článek 20

OSTATNÍ PŘÍJMY

Části příjmů rezidenta jednoho smluvního státu, o kterých se nepojednává v předchozích článcích této smlouvy a které mají zdroj ve druhém smluvním státě, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

Článek 21

MAJETEK

1. Majetek představovaný nemovitým majetkem uvedeným v článku 6, který je vlastněn rezidentem jednoho smluvního státu a umístěn ve druhém smluvním státě, může být zdaněn v tomto druhém státě.

2. Majetek představovaný movitým majetkem, který je částí provozního majetku stálé provozovny, jež má podnik jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě, může být zdaněn v tomto druhém státě.

3. Majetek představovaný loděmi nebo letadly provozovanými v mezinárodní dopravě rezidentem smluvního státu nebo movitým majetkem, který slouží k provozování těchto lodí nebo letadel, podléhá zdanění jen v tomto státě.

4. Všechny ostatní části majetku rezidenta smluvního státu podléhají zdanění jen v tomto státě.

Článek 22

VYLOUČENÍ DVOJÍHO ZDANĚNÍ

1. V případě rezidenta Mexika, bude dvojitá zdanění vyloučeno následovně:

V souladu s ustanoveními a s výhradou omezení právních předpisů Mexika, které mohou být občas pozměněny bez toho, aniž by byla změněna jejich obecná zásada, Mexiko povolí svým rezidentům jako zápočet na mexickou daň:

- a) českou daň zaplacenou z příjmu majícího zdroj v České republice nebo z majetku vlastněného v České republice, a to v částce nepřesahující daň splatnou v Mexiku z takového příjmu nebo majetku; a
- b) v případě společnosti, která vlastní nejméně 10 procent kapitálu společnosti, která je rezidentem České republiky a od které prvně zmíněná společnost dostává dividendy, českou daň zaplacenou společností rozdělující zisk, která se vztahuje na zisky, z nichž jsou dividendy vypláceny.

2. V případě rezidenta České republiky, bude dvojitá zdanění vyloučeno následovně:

Česká republika může při ukládání daní svým rezidentům zahrnout do daňového základu, ze kterého jsou takové daně ukládány, částí příjmu nebo majetku, které mohou být v souladu s ustanoveními této smlouvy rovněž zdaněny v Mexiku, avšak povolí snížit částku daně vypočtenou z takového základu o částku rovnající se dani zaplacené v Mexiku. Částka, o kterou se daň sníží, však nepřesáhne tu část české daně vypočtené před jejím snížením, která poměrně připadá na příjem nebo majetek, který může být v souladu s ustanoveními této smlouvy zdaněn v Mexiku.

3. Jestliže, v souladu s jakýmkoliv ustanovením Smlouvy, příjem pobíraný nebo majetek vlastněný rezidentem jednoho smluvního státu je osvobozen od zdanění v tomto státě, tento stát může přesto, při výpočtu částky daně ze zbývajících příjmů nebo majetku tohoto rezidenta, vzít v úvahu osvobozený příjem nebo majetek.

4. V případě, že po podpisu této smlouvy, Česká republika podepíše s nějakým třetím státem jakoukoliv smlouvu stanovující, že pro dividendy vyplácené společnostmi, která je rezidentem tohoto třetího státu společností, která je rezidentem České republiky, se při snížení upraveném v odstavci 2 tohoto článku vezme v úvahu daň zaplacená společností ze zisků, z nichž jsou takové dividendy vypláceny, použije se automaticky toto ustanovení pro účely Smlouvy pro dividendy vyplácené společností, která je rezidentem Mexika společností, která je rezidentem České republiky, a která přímo nebo nepřímo vlastní ne méně než 10 procent kapitálu mexické společnosti, a to ode dne, kdy se smlouva mezi Českou republikou a tímto třetím státem začne provádět.

Článek 23

ZÁKAZ DISKRIMINACE

1. Státní příslušníci jednoho smluvního státu nebudou podrobeni ve druhém smluvním státě žádnému zdanění nebo jakýmkoliv povinností s ním spojeným, které jsou jiné nebo tíživější než zdanění a spojené povinnosti, kterým jsou nebo mohou být podrobeni státní příslušníci tohoto druhého státu, kteří jsou, zejména s ohledem na rezidenci, ve stejné situaci. Toto ustanovení se bez ohledu na ustanovení článku 1 vztahuje rovněž na osoby, které nejsou rezidenty jednoho nebo obou smluvních států.

2. Zdanění stále provozovny, jež má podnik jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě, nebude v tomto druhém státě nepříznivější než zdanění podniků tohoto druhého státu, které vykonávají tytéž činnosti. Toto ustanovení nebude vykládáno jako závazek jednoho smluvního státu, aby přiznal rezidentům druhého smluvního státu jakékoliv osobní úlevy, slevy a snížení daně z důvodu osobního stavu nebo povinností k rodině, které přiznává svým vlastním rezidentům.

3. Pokud se nebudou aplikovat ustanovení článku 9, článku 11 odstavce 7 nebo článku 12 odstavce 6, budou úroky, licenční poplatky a jiné výlohy placené podnikem jednoho smluvního státu rezidentu druhého smluvního státu, odčitatelné pro účely stanovení zdanitelných zisků takového podniku za stejných podmínek, jako kdyby byly placeny rezidentu prvně zmíněného státu. Podobně jakékoliv dluhy podniku jednoho smluvního státu vůči rezidentu druhého smluvního státu budou pro účely stanovení zdanitelného majetku takového podniku odčitatelné za stejných podmínek, jako kdyby byly smlouveny vůči rezidentu prvně zmíněného státu.

4. Podniky jednoho smluvního státu, jejichž kapitál je zcela nebo zčásti, přímo nebo nepřímo vlastněn nebo kontrolován jedním nebo více rezidenty druhého smluvního státu, nebudou podrobeny v prvně zmíněném smluvním státě žádnému zdanění nebo jakýmkoliv povinností s ním spojeným, které jsou jiné nebo tíživější než zdanění a spojené povinnosti, kterým jsou nebo mohou být podrobeny ostatní podobné podniky prvně zmíněného státu.

5. Ustanovení tohoto článku se bez ohledu na ustanovení článku 2 vztahují na daň všeho druhu a pojmenování.

Článek 24

ŘEŠENÍ PŘÍPADŮ DOHODOU

1. Jestliže se osoba domnívá, že opatření jednoho nebo obou smluvních států vedou nebo povedou u ní ke zdanění, které není v souladu s ustanoveními této smlouvy, může, bez ohledu na opravné prostředky, které poskytují vnitrostátní právní předpisy těchto států, předložit svůj případ příslušnému úřadu smluvního státu, jehož je rezidentem nebo, pokud její případ spadá pod článek 23 odstavec 1, úřadu smluvního státu, jehož je státním příslušníkem. Příklad musí být předložen do čtyř let od prvního oznámení opatření vedoucího ke zdanění, které není v souladu s ustanoveními Smlouvy.

2. Jestliže bude příslušný úřad považovat námitku za oprávněnou a nebude-li sám schopen najít uspokojivé řešení, bude se snažit případ vyřešit vzájemnou dohodou s příslušným úřadem druhého smluvního státu tak, aby se zamezilo zdanění, které není v souladu se Smlouvou, a to za předpokladu, že příslušný úřad druhého smluvního státu bude o případu informován do čtyř a půl let od data splatnosti nebo data podání daňového přiznání v tomto druhém státě, podle toho, které je pozdější. Jakákoliv dosažená dohoda bude v takovém případě uskutečněna do deseti let od data splatnosti nebo data podání daňového přiznání v tomto druhém státě, podle toho, které je pozdější, nebo v rámci delšího období, pokud je to dovoleno vnitrostátními právními předpisy tohoto druhého státu.

3. Příslušné úřady smluvních států se budou snažit vyřešit vzájemnou dohodou jakékoliv obtíže nebo pochybnosti, které mohou vzniknout při výkladu nebo provádění Smlouvy. Mohou rovněž spolu konzultovat za účelem vyloučení dvojího zdanění v případech neupravených ve Smlouvě.

4. Příslušné úřady smluvních států mohou vejit v přímý styk za účelem dosažení dohody ve smyslu předchozích odstavců.

5. Bez ohledu na jakékoliv jiné smlouvy, jejichž smluvními stranami smluvní státy jsou nebo se mohou stát, jakýkoliv spor o opatření podniknuté některým smluvním státem, které se dotýká některé daně, která je předmětem článku 2, nebo, v případě nediskriminace, o jakékoliv daňové opatření podniknuté některým smluvním státem, včetně sporu, zda se tato smlouva uplatňuje, bude řešen pouze na základě Smlouvy, pokud se příslušné úřady smluvních států nedohodnou jinak.

Článek 25 VÝMĚNA INFORMACÍ

1. Příslušné úřady smluvních států si budou vyměňovat takové informace, jaké jsou nutné pro provádění ustanovení této smlouvy nebo vnitrostátních právních předpisů, které se dotýkají daní všeho druhu a pojmenování, jež jsou ukládány jménem smluvních států a, v případě České republiky, rovněž jménem jejich nižších správních útvarů nebo místních úřadů, pokud zdanění, které upravují, není v rozporu se Smlouvou. Výměna informací není omezena články 1 a 2. Veškeré informace obdržené smluvním státem budou udržovány v tajnosti stejným způsobem jako informace získané podle vnitrostátních právních předpisů tohoto státu a budou zpřístupněny pouze osobám nebo úřadům (včetně soudů a správních úřadů), které se zabývají vyměňováním nebo vybíráním daní, jež jsou uvedeny v první větě, vymáháním nebo trestním stíháním ve věci těchto daní nebo rozhodováním o opravných prostředcích ve vztahu k těmto daním. Tyto osoby nebo úřady použijí tyto informace jen k těmto účelům. Mohou sdělit tyto informace při veřejných soudních řízeních nebo v soudních rozhodnutích.

2. Ustanovení odstavce 1 nebudou v žádném případě vykládána tak, že ukládají některému smluvnímu státu povinnost:

- a) provést správní opatření, která by porušovala právní předpisy a správní praxi tohoto nebo druhého smluvního státu;
- b) poskytnout informace, které nemohou být získány na základě právních předpisů nebo v běžném správním řízení tohoto nebo druhého smluvního státu;
- c) poskytnout informace, které by odhalily jakékoliv obchodní, hospodářské, průmyslové, komerční nebo profesní tajemství nebo obchodní postup, nebo informace, jejichž sdělení by bylo v rozporu s veřejným pořádkem.

3. Jestliže je v souladu s tímto článkem jedním smluvním státem požadována informace, druhý smluvní stát se vynasnaží získat informaci, k níž se žádost vztahuje stejným způsobem, jako kdyby se jednalo o jeho vlastní daňovou záležitost, i když druhý stát v této době takovou informaci nepotřebuje. Jestliže je to specificky požadováno příslušným úřadem jednoho smluvního státu, příslušný úřad druhého smluvního státu se vynasnaží poskytnout informaci podle tohoto článku v požadované formě ve stejném rozsahu, v jakém taková informace může být získána na základě právních předpisů a správní praxe tohoto druhého státu pokud jde o jeho vlastní daně.

Článek 26 SMÍŠENÁ USTANOVENÍ

1. Žádné ustanovení Smlouvy, s výjimkou článku "Výměna informací", se nepoužije na:

- a) část příjmu, která je osvobozena od daně ve smluvním státě, jehož je rezidentem skutečný vlastník příjmu nebo která je zdaněna v tomto státě v rukou tohoto rezidenta sazbou nižší než je sazba používaná na tutéž část příjmu pobíranou jinými rezidenty tohoto státu, kteří nemají prospěch z takového osvobození nebo z takové sazby; nebo
- b) část příjmu skutečně vlastněnou rezidentem smluvního státu, který má prospěch z odpočtu, slevy nebo z jiné úlevy nebo výhody, jiné než je zápočet zahraniční zaplacené daně, která je poskytnuta přímo nebo nepřímo ve vztahu k takové části příjmu a není dostupná jiným rezidentům tohoto státu.

2. Příslušné úřady smluvních států se mohou vzájemně poradit pokud jde o aplikaci tohoto článku.

Článek 27 ČLENOVÉ DIPLOMATICKÝCH MISÍ A KONZULÁRNÍCH ÚŘADŮ

Nic v této smlouvě se nedotýká daňových výsad členů diplomatických misí nebo konzulárních úřadů, které jim přísluší na základě obecných pravidel mezinárodního práva nebo na základě ustanovení zvláštních dohod.

Článek 28 VSTUP V PLATNOST

Smluvní státy si vzájemně oznámí diplomatickou cestou splnění postupů požadovaných jejich vnitrostátními právními předpisy pro vstup této smlouvy v platnost. Tato smlouva vstoupí v platnost dnem pozdějšího z těchto oznámení a její ustanovení se budou provádět:

- a) pokud jde o daně vybírané srážkou u zdroje, na příjmy vyplácené nebo připisované k 1. lednu v kalendářním roce následujícím po roce, v němž Smlouva vstoupí v platnost, nebo později;
- b) pokud jde o ostatní daně z příjmů a daně z majetku, na příjmy nebo majetek za každý daňový rok začínající 1. ledna v kalendářním roce následujícím po roce, v němž Smlouva vstoupí v platnost, nebo později.

Článek 29
VÝPOVĚĎ

Tato smlouva zůstane v platnosti, dokud nebude vypovězena některým smluvním státem. Každý smluvní stát může diplomatickou cestou, podáním výpovědi Smlouvu vypovědět, nejméně šest měsíců před koncem každého kalendářního roku následujícího po období pěti let ode dne vstupu Smlouvy v platnost. V takovém případě se Smlouva přestane provádět:

- a) pokud jde o daně vybírané srážkou u zdroje, na příjmy vyplácené nebo připisované k 1. lednu v kalendářním roce následujícím po roce, v němž byla dána výpověď, nebo později;
- b) pokud jde o ostatní daně z příjmů a daně z majetku, na příjmy nebo majetek za každý daňový rok začínající 1. ledna v kalendářním roce následujícím po roce, v němž byla dána výpověď, nebo později.

Na důkaz toho podepsaní, k tomu řádně zmocnění, podepsali tuto smlouvu.

Dáno v Mexiko City dne 4. dubna 2002 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce španělském, českém a anglickém, přičemž všechny texty jsou autentické. V případě jakéhokoliv rozdílu bude rozhodujícím anglický text.

ZA SPOJENÉ STÁTY MEXICKÉ

ZA ČESKOU REPUBLIKU



Francisco Gil Diaz
Ministr financí a veřejného úvěru



Jiří Rusnok
Ministr financí

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE UNITED MEXICAN STATES AND THE
CZECH REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The United Mexican States and the Czech Republic;

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital;

Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of Mexico and on behalf of the Czech Republic or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Mexico:

the federal income tax;

(hereinafter referred to as "Mexican tax");

b) in the Czech Republic:

(i) the tax on income of individuals;

(ii) the tax on income of legal persons;

(iii) the tax on immovable property;

(hereinafter referred to as "Czech tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes, which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Mexico" means the United Mexican States; when used in a geographical sense it includes the territory of the United Mexican States, as well as the integrated parts of the Federation, the islands, including the reefs and cays in the adjacent waters, the islands of Guadalupe and Revillagigedo, the continental shelf and the seabed and sub-soil of the islands, cays and reefs, the waters of the territorial seas and the inland waters and beyond them the areas over which, in accordance with international law, Mexico may exercise its sovereign rights of exploration and exploitation of the natural resources of the seabed, sub-soil and the suprajacent waters, and the air space of the national territory to the extent and under conditions established by international law;

b) the term "the Czech Republic" means the territory of the Czech Republic over which, under Czech legislation and in accordance with international law, the sovereign rights of the Czech Republic are exercised;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Mexico or the Czech Republic, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;

j) the term "competent authority" means:

(i) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;

(ii) in the Czech Republic, the Minister of Finance or his authorised representative;

k) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State, a political subdivision and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall be considered to be outside the scope of this Convention, except for the Article "Exchange of information".

4. A partnership or a trust is a resident of a Contracting State only to the extent that the income it derives is subject to tax in that State as the income of a resident, either in the hands of the partnership or trust, or in the hands of its partners or beneficiaries.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site or a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

b) the furnishing of services, including consultancy or managerial services, by an enterprise of a Contracting State or through its employees or other personnel, but only where activities of that nature continue in the territory of the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate six months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business and if the transactions between the agent and the enterprise are made under arm's length conditions.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

a) that permanent establishment;

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as the goods or merchandise sold through that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a perma-

ment establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method, year by year, unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. International Traffic

1. Profits of a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation and profits from the use of any other mean of transport.

3. For the purposes of this Article and notwithstanding the provisions of Article 12, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include profits derived from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. They also include profits derived from the rental of ships or aircraft on a bare boat basis if such rental activities are incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

4. For the purposes of this Article and notwithstanding the provisions of Article 12, profits of a resident of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State where such use or rental is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

5. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights and other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the payment is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that Contracting State provided it is derived and beneficially owned by, or derived in connection with a loan or credit granted, guaranteed or insured by:

a) the Government, a political subdivision, a local authority or the Central Bank of the other Contracting State; or

b) (i) in the case of Mexico, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. and Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C; and

(ii) in the case of the Czech Republic, Česká exportní banka and Exportní garanční a pojišťovací společnost.

However, the exemption mentioned in sub-paragraph b) is applicable only if the loan or credit concerned is granted for a period of not less than three years.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the laws of the Contracting State in which the income arises. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of paragraph 3 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where there is a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person and the amount of the interest exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for:

a) the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process; or

b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment; or

c) the supply of information concerning industrial, commercial or scientific experience; or

d) the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting; or

e) the reception of, or the right to receive, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission by:

(i) satellite; or

(ii) cable, optic fibre or similar technology; or

f) the use of, or the right to use, in connection with television or radio broadcasting, visual images or sounds, or both, for the purpose of transmission to the public by:

(i) satellite; or

(ii) cable, optic fibre or similar technology.

Notwithstanding the provisions of Article 13, the term "royalties" also includes payments derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use or any further disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where there is a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person and the amount of the royalties exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of shares or other similar rights in a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or similar rights, other than those mentioned in paragraph 2, in a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State, but only if the resident of the first-mentioned State owned directly at any time within the twelve-month period preceding such alienation, shares or similar rights representing 20 per cent or more of the capital of such company.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Income from employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if all the following conditions are met:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic, may be taxed in that State.

Article 15. Directors' fees

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by artistes or sportsmen if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State or political subdivisions or local authorities thereof, provided that the public funding is proved by a certificate issued by the funding authority of that State. In such a case the income is taxable only in the Contracting State in which the artiste or sportsman is a resident.

Article 17. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 18. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in

respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19. Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20. Other income

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 21. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships or aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic, or by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 22. Elimination of double taxation

1. In the case of a resident of Mexico, double taxation shall be eliminated as follows:

In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof, Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican tax:

a) the Czech tax paid on income arising in the Czech Republic or on capital owned in the Czech Republic, in an amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income or capital; and

b) in the case of a company owning at least 10 percent of the capital of a company which is a resident of the Czech Republic and from which the first-mentioned company receives dividends, the Czech tax paid by the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In the case of a resident of the Czech Republic, double taxation shall be eliminated as follows:

The Czech Republic, when imposing taxes on its residents, may include in the tax base upon which such taxes are imposed the items of income or of capital which according to the provisions of this Convention may also be taxed in Mexico, but shall allow as a deduction from the amount of tax computed on such a base an amount equal to the tax paid in Mexico. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Czech tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income or capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Mexico.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

4. In the event that, after the signing of this Convention, the Czech Republic signs with a third State any Convention providing that, for dividends paid by a company which is a resident of that third State to a company which is a resident of the Czech Republic, the deduction provided for in paragraph 2 of this Article, shall take into account the tax paid by the company in respect of the profits out of which such dividends are paid, that provision will automatically be applicable for the purposes of the Convention, for dividends paid by a company which is a resident of Mexico to a company which is a resident of the Czech Republic and which owns directly or indirectly not less than 10 per cent of the capital of the company of Mexico, from the date the Convention between the Czech Republic and that third State will have effect.

Article 23. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other

State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within four years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within four and a half years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later. In such case, any agreement reached shall be implemented

within ten years from the due date or the date of filing of the return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted by the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. Notwithstanding any other treaties of which the Contracting States are or may become parties, any dispute over a measure taken by a Contracting State involving a tax covered by Article 2 or, in the case of non-discrimination, any taxation measure taken by a Contracting State, including a dispute whether this Convention applies, shall be settled only under the Convention, unless the competent authorities of the Contracting States agree otherwise.

Article 25. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, and in the case of the Czech Republic also on behalf of its political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:

a) carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State

shall endeavour to provide information under this Article in the form requested to the same extent such information can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

Article 26. Miscellaneous provisions

1. No provision of the Convention, except for the Article "Exchange of information", shall apply to:

a) an item of income that is exempt from tax in a Contracting State of which the beneficial owner of the income is a resident or is taxable in that State in the hands of that resident at a rate lower than the rate applicable to the same item of income derived by other residents of that State that do not benefit from such exemption or rate; or

b) an item of income beneficially owned by a resident of a Contracting State that benefits from a deduction, rebate or other concession or benefit that is provided directly or indirectly in relation to that item of income, other than a credit for foreign tax paid, and is not available to other residents of that State.

2. The competent authorities of the Contracting States may consult each other with regard to the application of this Article.

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into force

Each of the Contracting States shall notify to the other, through the diplomatic channels, the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, to income or capital in any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through the diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Convention enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to income paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, to income or capital in any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Mexico City, this fourth day of April of two thousand and two, in the Spanish, Czech and English languages, all texts being equally authentic. In the case of any divergence, the English text shall prevail.

For the United Mexican States:

FRANCISCO GIL DÍAZ
Secretary of Finance and Public Credit

For the Czech Republic :

JIRÍ RUSNOK
Minister of Finance

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LA REPUBLICA
CHECA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICION Y PREVENIR LA EVASIÓN
FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y
SOBRE EL PATRIMONIO**

Los Estados Unidos Mexicanos y La República Checa,

DESEANDO concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio,

Han acordado lo siguiente:

**ARTICULO 1
AMBITO SUBJETIVO**

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

**ARTICULO 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS**

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por México, así como por la República Checa, sus subdivisiones políticas o entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se considerarán impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio todos los impuestos que graven la totalidad de la renta o el patrimonio, o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos actuales a los que se aplica el presente Convenio son en particular:

- a) en México:
el impuesto sobre la renta federal

(en adelante denominado el "impuesto mexicano");
- b) en la República Checa:
 - (i) el impuesto sobre la renta de personas físicas (the tax on income of individuals);
 - (ii) el impuesto sobre la renta de personas morales (the tax on income of legal persons);
 - (iii) el impuesto sobre bienes inmuebles (the tax on immovable property);(en adelante denominado el "impuesto checo").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones sustanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

ARTICULO 3 DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de los Estados Unidos Mexicanos, comprendiendo las partes integrantes de la Federación, las islas, incluyendo los arrecifes y los cayos en los mares adyacentes; las islas de Guadalupe y de Revillagigedo, la plataforma continental y el fondo marino y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes; las aguas de los mares territoriales y las marítimas interiores y más allá de las mismas, las áreas sobre las cuales, de conformidad con el derecho internacional, México puede ejercer derechos soberanos de exploración y explotación de los recursos naturales del fondo marino, subsuelo y las aguas suprayacentes, y el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, en la extensión y bajo las condiciones establecidas por el derecho internacional;
- b) el término "República Checa" significa el territorio de la República Checa sobre el cual, de conformidad con la legislación Checa y de acuerdo con el derecho internacional, la República Checa ejerce derechos de soberanía;
- c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan México y la República Checa, según lo requiera el contexto;
- d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere como persona moral a efectos impositivos;
- f) el término "empresa" es aplicable al desarrollo de cualquier actividad empresarial;

- g) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- h) el término "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por un residente de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote únicamente entre dos puntos situados en el otro Estado Contratante;
- i) el término "negocio" incluye la prestación de servicios profesionales y de cualquier otra actividad que tenga el carácter de independiente;
- j) el término "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - (ii) en el caso de la República Checa, el Ministro de Hacienda o su representante autorizado.
- k) el término "nacional" significa:
 - (i) toda persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;
 - (ii) toda persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio en cualquier momento por un Estado Contratante, cualquier término no definido en el mismo, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, tendrá el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado Contratante relativa a los impuestos a los que se aplica el presente Convenio, cualquier término bajo la legislación fiscal aplicable de ese Estado Contratante prevalecerá sobre el significado previsto para dicho término bajo otras leyes de ese Estado Contratante.

ARTICULO 4 RESIDENTE

1. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que en virtud de la legislación de ese Estado Contratante esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, y también incluye a ese Estado Contratante, una subdivisión política y cualquier entidad local del mismo. Sin embargo, esta expresión no incluye, a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado Contratante exclusivamente por las rentas que obtengan procedentes de fuentes o patrimonio situados en el citado Estado Contratante.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente solamente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado Contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado Contratante en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado Contratante donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados Contratantes o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado Contratante del que sea nacional;
- d) si es nacional de ambos Estados Contratantes, o de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán mediante acuerdo mutuo la cuestión, y determinarán la forma en que aplicarán el Convenio a dicha persona. En ausencia de dicho acuerdo, se considerará que dicha persona se encuentra fuera del ámbito del Convenio, excepto por lo dispuesto en el Artículo relativo al "Intercambio de Información".

4. Una sociedad de personas o un fideicomiso será residente de un Estado Contratante únicamente en la medida en que los ingresos que perciban estén sujetos a imposición en ese Estado Contratante como ingresos obtenidos por un residente, ya sea por la sociedad de personas o el fideicomiso, o por sus socios o beneficiarios.

ARTICULO 5 ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. Para los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" incluye, en especial:

- a) una sede de dirección;
- b) una sucursal;
- c) una oficina;
- d) una fábrica;
- e) un taller, y
- f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" también incluye:

- a) una obra o construcción, un proyecto de instalación o montaje, o las actividades de supervisión relacionadas con los mismos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto o actividades tengan una duración superior a seis meses;
- b) la prestación de servicios, incluyendo los de consultoría y administración, realizados por una empresa de un Estado Contratante o a través de sus empleados o personal, pero sólo cuando los servicios de esa naturaleza continúen en el territorio del otro Estado Contratante por un periodo o periodos que en conjunto excedan de seis meses dentro de cualquier periodo de doce meses.

4. No obstante lo dispuesto anteriormente en este Artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) el uso de instalaciones con el único fin de almacenar o exponer bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exponerlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recabar información, para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas, o desarrollar actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esta empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado Contratante respecto de todas las actividades que esta persona realiza por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de dicho párrafo.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si cobra primas en el territorio de ese otro Estado Contratante o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se le aplique el párrafo 7.

7. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades por medio de un corredor, un comisionista general, o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que éstas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad y que las transacciones entre el agente y la empresa hayan sido efectuadas bajo condiciones independientes en operaciones comparables.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades en ese otro Estado Contratante (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTICULO 6 RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas del uso directo, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de bienes inmuebles de una empresa.

ARTICULO 7 BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante, a no ser que la empresa realice actividades en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha forma, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante, pero sólo en la medida en que sean atribuibles a:

- a) ese establecimiento permanente;
- b) ventas en ese otro Estado Contratante de bienes o mercancías de tipo idéntico o similar al de los bienes o mercancías vendidos, a través de ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración así incurridos, tanto si se efectúan en el Estado Contratante en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio de utilizar patentes u otros derechos, a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente. Tampoco se tendrán en cuenta, para determinar los beneficios del establecimiento permanente, las cantidades que cobre ese establecimiento permanente (por concepto que no sean reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho a utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado a la oficina central de la empresa o alguna de sus otras sucursales.

4. Mientras sea común en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el párrafo 2, impedirá que ese Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles mediante dicho reparto mientras sea común; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en el presente Artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que este establecimiento permanente compre bienes o mercancías para la empresa.

6. Para los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán por el mismo método cada año, a no ser que existan razones válidas y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan ingresos regulados separadamente en otros Artículos del presente Convenio, las disposiciones dichos Artículos no se afectarán por las disposiciones del presente Artículo.

ARTICULO 8 TRAFICO INTERNACIONAL

1. Los beneficios que obtenga un residente de un Estado Contratante por la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1, no incluyen los beneficios que se obtengan de la prestación del servicio de hospedaje, así como los provenientes del uso de cualquier otro medio de transporte.

3. Para los efectos del presente Artículo, y no obstante lo dispuesto por el Artículo 12, los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional comprenden los beneficios procedentes del arrendamiento sobre una base de nave completa (por tiempo o viaje) de buques o aeronaves. También incluyen los beneficios derivados del arrendamiento sobre una base de nave vacía de buques y aeronaves, cuando las actividades de arrendamiento sean incidentales a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

4. Para los efectos del presente Artículo, y no obstante lo dispuesto por el Artículo 12, los beneficios de un residente de un Estado Contratante derivados del uso, o arrendamiento de contenedores (incluyendo remolques/trailer, barcasas y equipo relacionado para el transporte de contenedores) utilizados en tráfico internacional, únicamente estarán sujetos a imposición en ese Estado Contratante cuando dicho uso o arrendamiento sea incidental a la explotación de buques y aeronaves en tráfico internacional.

5. Las disposiciones del párrafo 1 también serán aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio, empresa conjunta o una agencia internacional de explotación.

ARTICULO 9 EMPRESAS ASOCIADAS

Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en cualquier caso las dos empresas están, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y ser sometidos a imposición en consecuencia.

ARTICULO 10 DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de ese Estado Contratante, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de los dividendos.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán de mutuo acuerdo la forma en que se aplicará esta limitación.

Las disposiciones del presente párrafo no afectarán la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los cuales se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones, acciones de goce o usufructo sobre acciones, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los ingresos de otros derechos corporativos y otros ingresos sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado Contratante en que resida la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza actividades en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en él, y la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicará lo dispuesto por el Artículo 7.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado Contratante no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado Contratante o la participación que genere los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente situado en este otro Estado Contratante ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o ingresos procedentes de este otro Estado Contratante.

ARTICULO 11 INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

2. Sin embargo, estos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado Contratante, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no puede exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán de mutuo acuerdo la forma en que se aplicará esta limitación.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses provenientes de un Estado Contratante estarán exentos del impuesto en ese Estado Contratante, siempre que sean obtenidos por el beneficiario efectivo o que se obtengan en relación con un préstamo o crédito otorgado, garantizado, o asegurado por:

- a) el Gobierno, una subdivisión política o una entidad local o el Banco Central del otro Estado Contratante; o
- b)
 - i) en el caso de México, el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C., y el Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, S.N.C.; y
 - ii) en el caso de la República Checa, Česká exportní banka y Exportní garanční a pojišťovací společnost.

Sin embargo, la exención mencionada en el inciso b) es aplicable sólo si el préstamo o crédito respectivo es otorgado por un periodo no menor a tres años.

4. El término "intereses" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor y, especialmente, las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a estos títulos, así como cualquier otro ingreso que la legislación del Estado Contratante de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. El término "intereses" no incluye cualquier otro tipo de ingresos considerados como dividendos de conformidad con el párrafo 3 del Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza actividades en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, a través de un establecimiento permanente situado en él y el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente. En este caso se aplicará lo dispuesto por el Artículo 7.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado Contratante. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente, que asuma la carga de los mismos, éstos se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente.

7. Cuando, por virtud de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de la que uno y otro mantengan con terceros, y el importe de los intereses pagados exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 12 REGALIAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de conformidad con la legislación de ese Estado Contratante, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán de mutuo acuerdo la forma en que se aplicará esta limitación.

3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por:

- a) el uso o la concesión de uso, de cualquier patente, marca comercial, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto; o
- b) el uso o la concesión de uso, de cualquier equipo industrial, comercial o científico; o
- c) el suministro de información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas; o
- d) el uso o la concesión de uso, de cualquier derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluidas las películas cinematográficas y películas o cintas para uso en relación con la televisión o radio; o
- e) la recepción de, o el derecho a recibir imágenes visuales o sonidos, o ambos, con objeto de transmitirlos por:
 - (i) satélite; o
 - (ii) cable, fibra óptica o tecnología similar; o
- f) el uso o concesión de uso, en relación con la televisión o radio, de imágenes visuales o sonidos, o ambos, para transmitirlos al público por:
 - (i) satélite; o
 - (ii) cable, fibra óptica o tecnología similar.

No obstante lo dispuesto por el Artículo 13, el término "regalías" también incluye los pagos derivados de la enajenación de cualquiera de dichos derechos o bienes que se encuentren condicionados a la productividad, uso o cualquier disposición ulterior de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza actividades en el otro Estado Contratante de donde proceden las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en él, y el derecho o propiedad por el que se pagan las regalías está efectivamente vinculado con este establecimiento permanente. En este caso se aplican las disposiciones del Artículo 7.

5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado Contratante. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente que asuma la carga de las mismas, éstas se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente.

6. Cuando por virtud de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo o de la que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías exceda, por cualquier motivo, del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tal relación, las disposiciones del presente Artículo se aplicarán solamente a este último importe. En este caso, la parte excedente del pago podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 13 GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a que se refiere el Artículo 6, y que estén situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante .

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones o de otros derechos similares en una sociedad, cuyos bienes principalmente consistan directa o indirectamente en bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

3. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante derivadas de la enajenación de acciones u otros derechos similares, distintos de los mencionados en el párrafo 2, en una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante, pero sólo cuando el residente del Estado Contratante mencionado en primer lugar ha poseído directamente, en cualquier momento, durante un periodo de doce meses anteriores a dicha enajenación, acciones o derechos similares representativos del 20 por ciento o más del capital de la sociedad.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

5. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto a los mencionados en los párrafos anteriores del presente Artículo, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

ARTICULO 14
SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo previsto en los Artículos 15, 17 y 18, los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante, a no ser que el empleo sea ejercido en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce de esta forma, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante mencionado en primer lugar si se cumplen todas las siguientes condiciones:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado Contratante por un periodo o periodos, cuya duración no exceda en conjunto de ciento ochenta y tres días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y
- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no es residente del otro Estado Contratante, y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente que el empleador tiene en el otro Estado Contratante.

3. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

ARTICULO 15
PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones de consejeros y otras remuneraciones similares, que un residente de un Estado Contratante, obtenga como miembro de un consejo de administración o cualquier otro órgano de una sociedad que sea residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

ARTICULO 16
ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, los ingresos que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista del espectáculo, tal como artista de teatro, cine, radio o televisión, o como músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. Cuando los ingresos derivados de las actividades personales ejercidas por un artista o deportista y no obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estos ingresos pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán a los ingresos provenientes de las actividades realizadas en un Estado Contratante por una artista o deportista, si la visita a dicho Estado Contratante es total o principalmente financiada por fondos públicos del otro Estado Contratante o subdivisiones políticas o entidades locales, siempre que el financiamiento público se compruebe mediante un certificado expedido por la autoridad de ese Estado Contratante que financia la visita. En este caso, los ingresos estarán sujetos a imposición únicamente en el Estado Contratante del cual el artista o deportista sea residente.

ARTICULO 17 PENSIONES

Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 2 del Artículo 18, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

ARTICULO 18 FUNCIONES PUBLICAS

1.
 - a) Los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado Contratante o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.
 - b) Sin embargo, estos salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese Estado Contratante y la persona física es un residente de ese Estado Contratante que:
 - i) es nacional de ese Estado Contratante; o
 - ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado Contratante, con el único propósito de prestar los servicios.

2.
 - a) Cualquier pensión pagada, o con cargo a fondos constituidos, por un Estado Contratante o una subdivisión política o una entidad local del mismo, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado Contratante o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.
 - b) Sin embargo, estas pensiones sólo podrán someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es un residente y nacional de ese Estado Contratante.

3. Las disposiciones de los Artículos 14, 15, 16 y 17 se aplicarán a los salarios, sueldos y otras remuneraciones similares, y a las pensiones pagadas por razón de servicios prestados en relación con una actividad realizada por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

ARTICULO 19 ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación, un estudiante o una persona en prácticas, que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado Contratante mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no pueden someterse a imposición en este Estado Contratante, siempre que procedan de fuentes situadas fuera de este Estado Contratante.

ARTICULO 20 OTROS INGRESOS

Los ingresos de un residente de un Estado Contratante, no mencionados en los Artículos anteriores del presente Convenio y procedentes del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

ARTICULO 21 PATRIMONIO

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles a que se refiere el Artículo 6, propiedad de un residente de un Estado Contratante y ubicado en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

2. El patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en este otro Estado Contratante.

3. El patrimonio constituido por buques o aeronaves explotados por un residente de un Estado Contratante en tráfico internacional, o por bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

4. Todos los demás elementos del patrimonio de un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado Contratante.

ARTICULO 22 ELIMINACION DE LA DOBLE IMPOSICION

1. En el caso de un residente de México, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:

Con arreglo a las disposiciones y sin perjuicio de las limitaciones establecidas en la legislación de México, conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales, México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto mexicano:

- a) El impuesto checo pagado por ingresos provenientes de la República Checa o por el patrimonio mantenido en la República Checa, en un monto que no exceda del impuesto exigible en México sobre dicho ingreso o patrimonio; y
- b) en el caso de una sociedad que detente por lo menos el 10 por ciento del capital de una sociedad residente de la República Checa y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe dividendos, el impuesto checo pagado por la sociedad que distribuye los mismos respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

2. En el caso de un residente de la República Checa, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:

La República Checa, al someter a imposición a sus residentes, podrá incluir en la base gravable sobre la cual se imponen los impuestos, los ingresos o el patrimonio que de conformidad con las disposiciones del Convenio, pueden someterse a imposición en México pero deberá permitir la deducción del impuesto calculado sobre esta base, de una cantidad igual al impuesto pagado en México. Sin embargo, esta deducción no excederá de aquella parte del impuesto checo calculado antes de que se otorgue la deducción, que sea atribuible a los ingresos o al patrimonio que de acuerdo con las disposiciones del presente Convenio puedan someterse a imposición en México.

3. Cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, los ingresos obtenidos o el patrimonio que posea un residente de un Estado Contratante estén exentos de impuesto en ese Estado Contratante, éste puede, sin embargo, tener en cuenta los ingresos o el patrimonio exentos para efecto de calcular el importe del impuesto sobre el resto de los ingresos o patrimonio de este residente.

4. En el caso de que con posterioridad a la firma del presente Convenio, la República Checa firme con un tercer Estado cualquier Convenio que establezca que en el caso de dividendos pagados por una sociedad residente de ese tercer Estado a una sociedad residente de la República Checa, la deducción establecida en el párrafo 2 de este Artículo deba tomar en cuenta el impuesto pagado por la sociedad en relación con los beneficios con cargo a los cuales fueron pagados los dividendos, esa disposición aplicará automáticamente para efectos del presente Convenio, en el caso de dividendos pagados por una sociedad residente en México a una sociedad residente en la República Checa y que sea propietaria directa o indirectamente de no menos del 10 por ciento del capital de la sociedad en México, desde la fecha en que el Convenio entre la República Checa y el tercer Estado surta sus efectos.

ARTICULO 23 NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativo al mismo, que no se exija o que sea más gravoso que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado Contratante que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, la presente disposición también se aplicará a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este otro Estado Contratante de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado Contratante que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes, en consideración de su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11, o del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado Contratante mencionado en primer lugar. Asimismo, cualquier deuda de una empresa de un Estado Contratante contraída con un residente del otro Estado Contratante será deducible, para efectos de determinar el patrimonio sujeto a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones como si hubiera sido contratada por un residente del Estado Contratante mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté total o parcialmente detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sujetas en el Estado Contratante mencionado en primer lugar, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exija o que sea más gravosa que aquellas a las que están o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado Contratante mencionado en primer lugar.

5. No obstante lo dispuesto por el Artículo 2, las disposiciones de este Artículo se aplicarán a los impuestos de cualquier naturaleza o denominación.

ARTICULO 24 PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o puedan implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por la legislación interna de estos Estados Contratantes, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 23, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser presentado dentro de los cuatro años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a lo dispuesto por el presente Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al presente Convenio, siempre que la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los cuatro años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado Contratante, lo que ocurra posteriormente. En tal caso, cualquier acuerdo alcanzado se implementará dentro de los diez años, contados a partir de la fecha en la que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado Contratante, lo que ocurra posteriormente, o en un período más largo cuando lo permita la legislación interna de este otro Estado Contratante.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver de mutuo acuerdo las dificultades o las dudas que surjan de la interpretación o aplicación del presente Convenio. También podrán consultarse para la eliminación de la doble imposición en los casos no previstos por el presente Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, con el propósito de alcanzar un acuerdo según se indica en los párrafos anteriores.

5. No obstante lo dispuesto en cualquier otro tratado del que los Estados Contratantes sean o puedan ser Partes, cualquier controversia sobre una medida adoptada por un Estado Contratante, que se relacione con alguno de los impuestos comprendidos en el Artículo 2 o, en el caso de no discriminación, cualquier medida fiscal adoptada por un Estado Contratante, incluyendo una controversia sobre la aplicación del presente Convenio, será resuelta únicamente de conformidad con el presente Convenio, a no ser que las autoridades competentes de los Estados Contratantes acuerden otra cosa.

**ARTICULO 25
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN**

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar las disposiciones del presente Convenio, o en la legislación interna de los Estados Contratantes, relativa a los impuestos de cualquier naturaleza o denominación establecidos por los Estados Contratantes y, en el caso de la República Checa, también por sus subdivisiones políticas o entidades locales, en la medida en que la imposición exigida no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por los Artículos 1 y 2. La información recibida por un Estado Contratante será mantenida secreta en igual forma que la información obtenida con base en la legislación interna de ese Estado Contratante y sólo se comunicará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos percibidos por cuenta de ese Estado Contratante, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para estos fines y podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener, de conformidad con la legislación o en el ejercicio normal de la práctica administrativa de éste o del otro Estado Contratante;
- c) suministrar información que revele cualquier secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya comunicación sea contraria al orden público (ordre public).

3. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante hará lo posible para obtener la información a que se refiere la solicitud en la misma forma como si se tratara de su propia imposición, incluso cuando el otro Estado Contratante no necesite, en ese momento, tal información. Cuando sea solicitado en forma específica por la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante hará lo posible por proporcionar la información en los términos del presente Artículo en la forma requerida, en la misma medida en que tal información pueda ser obtenida de conformidad con la legislación y práctica administrativa de este otro Estado Contratante en relación a sus propios impuestos.

**ARTICULO 26
DISPOSICIONES MISCELANEAS**

1. Ninguna disposición del Convenio, excepto por lo que respecta al Artículo de "Intercambio de Información", será aplicable a:

- a) los ingresos que se encuentren exentos de impuesto en un Estado Contratante del cual el beneficiario efectivo del ingreso sea residente, o a los ingresos que se encuentren sujetos a imposición en ese Estado Contratante obtenidos por ese residente a una tasa menor que la tasa aplicable al mismo ingreso obtenido por otros residentes de ese Estado Contratante que no se beneficien de esa exención o tasa; o
- b) los ingresos obtenidos por un beneficiario efectivo que sea residente de un Estado Contratante, que goce de una deducción, devolución u otra concesión o beneficio, que se establezca directa o indirectamente en relación con ese ingreso, distinto al acreditamiento del impuesto extranjero pagado y que no se otorgue a otros residentes de ese Estado Contratante.

2. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán consultarse mutuamente con respecto a la aplicación de este Artículo.

**ARTICULO 27
FUNCIONARIOS DE MISIONES DIPLOMATICAS
Y OFICINAS CONSULARES**

Las disposiciones del presente Convenio no afectan los privilegios fiscales de que disfruten los funcionarios de las misiones diplomáticas o funcionarios consulares de acuerdo con las normas generales del derecho internacional o, en virtud, de las disposiciones de acuerdos especiales.

**ARTICULO 28
ENTRADA EN VIGOR**

Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro, a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos requeridos por su legislación interna para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor en la fecha de la última notificación y sus disposiciones surtirán efectos:

- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre las rentas pagadas o acreditadas, el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente, a aquél en que entre en vigor el presente Convenio; y

- b) respecto de otros impuestos sobre la renta o sobre el patrimonio, sobre las rentas o patrimonio en cualquier ejercicio fiscal que inicie, el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente, a aquél en que entre en vigor el presente Convenio.

ARTICULO 29 TERMINACION

El presente Convenio permanecerá en vigor a menos que un Estado Contratante lo dé por terminado. Cualquier Estado Contratante puede dar por terminado el Convenio, a través de la vía diplomática, dando aviso de la terminación con seis meses de antelación, al final de cualquier año calendario siguiente a la expiración de un periodo de cinco años contados, a partir de la fecha de su entrada en vigor. En ese caso, el Convenio dejará de surtir efectos:

- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, sobre los ingresos pagados o acreditados, el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente, a aquél en que se realice la notificación;
- b) respecto de otros impuestos sobre la renta o sobre el patrimonio, sobre los ingresos o patrimonio en cualquier ejercicio fiscal que inicie, el o a partir del primero de enero del año calendario siguiente, a aquél en que entre en vigor el presente Convenio.

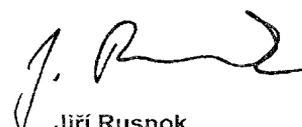
EN FE DE LO CUAL, los infraescritos, debidamente autorizados para tal efecto, firman el presente Convenio.

FIRMADO por duplicado en la Ciudad de México, el cuatro de abril de dos mil dos, en idiomas español, checo e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia el texto en inglés prevalecerá.

**POR LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**


Francisco Gil Díaz
Secretario de Hacienda y Crédito Público

**POR
LA REPUBLICA CHECA**


Jiří Rusnok
Ministro de Finanzas

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Les États-Unis du Mexique et la République tchèque,

Désireux de conclure une Convention en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Personnes concernées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune perçus pour le compte du Mexique et pour le compte de la République tchèque, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, tous les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Au Mexique :

l'impôt fédéral sur le revenu

(ci-après dénommé « l'impôt mexicain »)

b) En République tchèque :

(i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(ii) L'impôt sur le revenu des personnes morales;

(iii) L'impôt sur les biens immeubles;

(ci-après dénommés « l'impôt tchèque »)

4. La Convention s'applique aussi à tout impôt de nature identique ou similaire qui serait établi après la signature de la présente Convention et qui s'ajouterait ou se substituerait aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toute modification importante qui serait apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Mexique » s'entend des États-Unis du Mexique; dans son sens géographique, il s'entend du territoire des États-Unis du Mexique de même que des parties intégrées dans la Fédération, des îles, y compris les récifs et les bancs de sable dans les eaux limitrophes, des îles de Guadalupe et de Revillagigedo, du plateau continental, des fonds marins et du sous-sol des îles, bancs de sable et récifs, des eaux des mers territoriales ainsi que des eaux intérieures et au-delà de celles-ci, des zones dans lesquelles, conformément au droit international, le Mexique peut exercer ses droits souverains de prospection et d'exploitation des ressources naturelles du fond marin, du sous-sol et des eaux qui les surplombent, ainsi que l'espace aérien du territoire national dans la mesure et dans les conditions fixées par le droit international.

b) Le terme « République tchèque » s'entend du territoire de la République tchèque, sur lequel la République tchèque exerce ses droits souverains, au titre de la législation tchèque et conformément au droit international.

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent le Mexique ou la République tchèque selon le contexte.

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes.

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition.

f) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité commerciale ou industrielle.

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant.

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

i) Le terme « activité commerciale » comprend la prestation de services professionnels et l'exercice d'autres activités de nature indépendante.

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

(i) Dans le cas du Mexique, le Ministre des finances et des crédits publics.

(ii) Dans le cas de la République tchèque, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

k) Le terme « ressortissant » s'entend :

(i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des États contractants;

(ii) De toute personne morale, groupement de personnes ou association dont le statut en tant que tel est défini par la législation en vigueur dans l'un des États contractants.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État aux fins des impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu où l'entreprise est constituée ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toute subdivision politique ou collectivité locale de celui-ci. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident uniquement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centres des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États où si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question, d'un commun accord, et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'un tel accord, ladite personne est considérée comme étant exclue du champ d'application de la présente Convention, sauf pour l'article « échange de renseignements ».

4. Un groupement de personnes ou un trust est un résident d'un État contractant uniquement dans la mesure où le revenu qu'il perçoit est soumis à l'impôt dans cet État comme le revenu d'un résident, soit entre les mains du groupement de personnes ou du trust, soit entre les mains de ses associés ou bénéficiaires.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle un résident d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction

b) Une succursale

c) Un bureau

d) Une usine

e) Un atelier

f) Une mine, un puits de pétrole et de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe de même :

a) Un chantier de bâtiment, un programme de construction, de montage ou d'installation, ou les activités de surveillance qui s'y exercent, quoique uniquement si ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.

b) La fourniture de services, y compris les services de consultation ou de direction, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de ses salariés ou d'autre personnel, mais seulement lorsque ces activités se poursuivent sur le territoire de l'autre État contractant pendant une ou des périodes excédant au total six mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est considérée comme ne comprenant pas :

a) L'usage des installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise.

b) La tenue d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage ou d'exposition.

c) La tenue d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, aux seules fins de transformation par une autre entreprise.

d) La tenue d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des informations pour l'entreprise.

e) La tenue d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherche scientifique ou d'activités du même ordre ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire, pour le compte de l'entreprise.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans l'un des États contractants, du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État au titre de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que ces activités ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 du présent article, lesquelles, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une ins-

tallation fixe d'affaires, ne confèreraient pas à cette installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurances de l'un des États contractants est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes dans le territoire de cet autre État ou y assure des risques par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y fait des affaires par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, pourvu que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que les transactions entre cet agent et l'entreprise se fassent à des conditions de pleine concurrence.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression s'entend dans tous les cas des biens accessoires, du bétail et du matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes en rémunération de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, embarcations et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si une entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État mais uniquement sur la part imputable :

a) À cet établissement stable,

b) Aux ventes dans cet autre État de biens ou marchandises de nature identique ou analogue à ceux vendus par le biais de cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues, dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance de l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires, ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes du présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Trafic international

1. Les bénéfices de l'entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfiques visés au paragraphe 1 ne comprennent pas les bénéfiques tirés de la mise à disposition de logements ni ceux de l'usage d'un quelconque autre moyen de transport.

3. Aux fins du présent article et nonobstant les dispositions de l'article 12, les bénéfiques de l'exploitation des navires ou aéronefs en trafic international comprennent les bénéfiques provenant de la location de navires ou aéronefs à coque pleine (temps ou voyage). Ils comprennent également les bénéfiques provenant de la location de navires ou aéronefs à coque nue si ces activités sont auxiliaires à l'exploitation des navires ou aéronefs en trafic international.

4. Aux fins du présent article et nonobstant les dispositions de l'article 12, les bénéfiques d'un résident d'un État contractant provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, barges et le matériel connexe servant au transport des conteneurs) utilisés en trafic international sont imposables uniquement dans l'État où cette utilisation ou location est accessoire à l'exploitation de navires ou aéronefs en trafic international.

5. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfiques provenant de la participation à un pool, à une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions, convenues ou imposées, différentes de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfiques qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en raison de ces conditions peuvent être inclus dans les revenus ou bénéfiques de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont imposables aussi dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des dividendes.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'impôt des sociétés sur les bénéfiques à partir desquels les dividendes sont versés.

3. Au sens du présent article, le terme « dividende » désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de jouissance, parts de mines, parts de fondateurs ou autres droits, à l'exception des créances, participations bénéficiaires, ainsi que les revenus d'autres parts sociales et autres revenus assujettis au même régime fiscal que les revenus des actions, par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des revenus ou des bénéfices de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en revenus ou bénéfices provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont imposables aussi dans l'État contractant d'où ils proviennent, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État contractant pour autant qu'ils proviennent d'un prêt ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par :

a) Le gouvernement, une subdivision politique, une collectivité locale ou la banque centrale de l'autre État contractant ou

b) (i) Dans le cas du Mexique, la Banco Nacional de Comercio Exterior, SNC, Nacional Financiera, SNC et Banco Nacional de Obras y Servicios Públicos, SNC.

(ii) Dans le cas de la République tchèque, Česká exportní banka et Exportní garanční a pojišťovací společnost.

Toutefois, l'exonération mentionnée à l'alinéa b) est applicable uniquement si le prêt ou le crédit visé est accordé pour une durée minimum de trois ans.

4. Le terme « intérêts » tel qu'employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties au non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, en particulier, les revenus des fonds publics,

des titres ou des obligations d'emprunts d'État, y compris les primes et lots attachés à ces fonds, titres ou obligations, ainsi que tous les autres revenus assimilés, par la législation fiscale de l'État contractant où ils sont produits, à des intérêts sur les prêts monétaires. Le terme « intérêts » n'inclut aucun élément de revenu considéré comme un dividende en vertu des dispositions du paragraphe 3 de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, et que le montant des intérêts dépasse, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans ledit autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont imposables aussi dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payée pour :

a) L'exploitation ou la concession d'exploitation d'un brevet, d'une marque commerciale, d'un dessin ou modèle, d'un plan, procédé ou formule de caractère secret; ou

b) L'utilisation ou le droit d'utilisation de tout matériel industriel, commercial ou scientifique; ou

c) La fourniture d'informations relatives à l'expérience commerciale, industrielle ou scientifique; ou

d) L'utilisation ou le droit d'utilisation de tout droit d'auteur sur un ouvrage littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, les films ou enregistrements destinés à la télé ou radiodiffusion; ou

e) La réception de ou le droit de recevoir, des images visuelles, des sons ou les deux, pour transmission par :

(i) Satellite; ou

(ii) Câble, fibre optique ou technologie similaire; ou

f) L'utilisation ou le droit d'utilisation, en rapport avec la télédiffusion ou la radio-diffusion, d'images visuelles, de sons ou des deux, destinés à la transmission au public par :

(i) Satellite; ou

(ii) Câble, fibre optique ou technologie similaire.

Nonobstant les dispositions de l'article 13, le terme « redevances » comprend également les paiements provenant de l'aliénation des droits ou biens qui sont subordonnés à la productivité, l'utilisation ou toute autre aliénation de ceux-ci.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, des activités économiques par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des redevances payées s'y rattache effectivement. Dans ce cas les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte étant dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou autres droits analogues d'une société dont les actifs consistent principalement, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les gains tirés par un résident d'un État contractant de l'aliénation d'actions ou droits analogues, autres que ceux mentionnés au paragraphe 2, dans une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État, mais uniquement si le résident du premier État a possédé directement, à n'importe quel moment de la période de 12 mois précédant cette aliénation, des actions ou droits analogues représentant 20 % du capital de cette société.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou d'aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État contractant si les conditions suivantes sont remplies :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée.

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État.

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Jetons de présence

Les jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe d'une société, qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en

tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant des activités exercées dans un État contractant par des artistes ou des sportifs lorsque leur visite dans cet État est financée entièrement ou principalement par des fonds publics de l'autre État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, pour autant que le financement public soit attesté par un certificat délivré par l'autorité de financement de cet État. Dans ce cas les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi passé ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision politique ou collectivité sont imposables uniquement dans cet État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) Est un ressortissant de cet État;

(ii) N'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, directement ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État.

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un État contractant ou l'une de ces subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou était, juste avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à la seule fin de poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études et de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Autres revenus

Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 21. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis à l'article 6, appartenant à un résident d'un État contractant et situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État est imposable dans ledit autre État.

3. La fortune constituée par des navires ou aéronefs exploités en trafic international par un résident d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas d'un résident du Mexique, la double imposition sera éliminée comme suit :

Conformément aux dispositions de la législation du Mexique et sous réserve des limites que celle-ci impose, telle qu'elle peut être amendée à tout moment sans pour autant modifier son principe général, le Mexique accorde à ses résidents à titre de crédit d'impôt mexicain :

a) L'impôt tchèque payé sur les revenus provenant de la République tchèque ou sur la fortune possédée en République tchèque, dont le montant ne peut dépasser le montant de l'impôt payable au Mexique sur ces revenus ou cette fortune.

b) Dans le cas d'une société mexicaine possédant au moins 10 % du capital d'une société résidente de la République tchèque et dont la société mexicaine perçoit des dividendes, les États-Unis du Mexique déduiront de l'impôt mexicain l'impôt tchèque payé par la société distributrice sur les bénéfices sur lesquels les dividendes sont payés.

2. En ce qui concerne un résident de la République tchèque, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante :

La République tchèque, lorsqu'elle impose ses résidents, peut inclure dans la base imposable desdits impôts, les éléments de revenu ou de la fortune qui sont également imposables au Mexique en vertu des dispositions de la Convention, mais accorde une déduction sur l'impôt calculé sur cette base, d'un montant égal à l'impôt payé au Mexique. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt tchèque calculé avant déduction correspondant, selon le cas, aux revenus ou au capital imposable au Mexique conformément aux dispositions de la Convention.

3. Lorsque, en application de toute disposition de la Convention, les revenus ou la fortune que reçoit ou possède un résident d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État, cet État peut néanmoins calculer l'impôt dû sur d'autres éléments de revenu ou de la fortune de ce résident, en tenant compte des revenus ou de la fortune exonérés.

4. Si, après la signature de la présente Convention, la République tchèque signe avec un État tiers toute convention prévoyant que, pour les dividendes payés par une société qui est un résident de cet État tiers à une société qui est un résident de la République tchèque, la déduction prévue au paragraphe 2 du présent article tient compte de l'impôt payé par la société sur les bénéfices à partir desquels les dividendes sont payés, cette disposition est automatiquement applicable aux fins de la Convention, aux dividendes payés par une société qui est un résident du Mexique à une société qui est un résident de la République tchèque et qui possède directement ou indirectement au moins 10 % du capital de la société au Mexique, à compter de la date de l'entrée en vigueur de la Convention entre la République tchèque et cet État tiers.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ne peut être moins favorable, dans cet autre État, que l'imposition des entreprises de cet autre État exerçant les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour le calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, toute dette d'une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sera, aux fins de déterminer le capital imposable de cette entreprise, déducti-

ble aux mêmes conditions que si elle avait été contractée auprès d'un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si le cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être présenté dans les quatre ans à compter de la première notification de l'action qui se traduit par une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et s'il n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention, à condition que l'autorité compétente de l'autre État contractant soit informée du cas dans les quatre ans et demi à compter de la date à laquelle la déclaration doit être déposée ou de la date à laquelle elle a été déposée dans cet autre État, la date la plus tardive étant la seule valide. Dans ce cas, tout accord conclu est appliqué dans un délai de dix ans à compter de la date à laquelle la déclaration doit être déposée ou de la date à laquelle elle a été déposée dans cet autre État, la date la plus tardive étant la seule valide, ou dans un délai plus long si le droit interne de cet autre État l'autorise.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord dans le sens des paragraphes précédents.

5. Nonobstant tous autres traités auxquels les États contractants sont ou deviennent parties, tout litige concernant une mesure prise par un État contractant concernant un impôt repris à l'article 2 ou, en cas de non-discrimination, toute mesure fiscale prise par un État contractant, y compris un différend sur la question de savoir si la présente Convention s'applique ou non, n'est réglé que conformément aux dispositions de la Convention, à moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de la législation interne des États contractants concernant les impôts de toute nature et description perçus au nom des États contractants, et dans le cas de la République tchèque, y compris de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par le calcul ou le recouvrement des impôts, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts visés dans la première phrase. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours des audiences publiques des tribunaux ou dans les décisions judiciaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation de :

a) Prendre les mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celle de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu, même si cet autre État n'a pas besoin de ces renseignements à ce moment. Si la demande le requiert expressément, les autorités compétentes de l'autre État contractant s'efforcent de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, dans la mesure où ces renseignements peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

Article 26. Dispositions diverses

1. Aucune disposition de la Convention, à l'exception de l'article « échange de renseignements », ne s'applique à :

a) Un élément de revenu qui est exonéré d'impôt dans un État contractant dont le bénéficiaire effectif du revenu est un résident ou un élément de revenu qui est assujéti à l'impôt dans cet État contractant, obtenu par ce résident à un taux inférieur à celui applicable aux mêmes éléments de revenus tirés par d'autres résidents de cet État qui ne bénéficient pas de cette exonération ou de ce taux.

b) Un élément de revenu dont le bénéficiaire effectif est un résident d'un État contractant qui bénéficie d'une déduction, d'un abattement ou autre concession ou avan-

tage prévus, directement ou indirectement, pour cet élément de revenu, autre qu'un crédit d'impôt étranger payé, et n'est pas accessible aux autres résidents de cet État.

2. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter concernant l'application de cet article.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucun élément de la présente Convention n'affecte les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions s'appliquent :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus payés ou crédités à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, aux revenus ou à la fortune de tout exercice imposable à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention, par la voie diplomatique, par notification de la dénonciation au plus tard six mois avant la fin de toute année civile, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'avoir effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, sur les revenus payés ou crédités le ou après le 1er janvier de l'année suivant celle de la dénonciation.

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, aux revenus ou à la fortune de tout exercice fiscal commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la dénonciation ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Mexico, le 4 avril 2002, en langues espagnole, tchèque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour les États-Unis du Mexique :

FRANCISCO GIL DÍAZ
Ministre des finances et du crédit public

Pour la République tchèque :

JIŘÍ RUSNOK
Ministre des finances

No. 44077

**Mexico
and
France**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the French Republic on the Clean Development Mechanism within the framework of article 12 of the Kyoto Protocol of 11 December 1997. Paris, 22 October 2004

Entry into force: *2 July 2005 by notification, in accordance with annex 12*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
France**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République française sur le mécanisme pour un développement propre dans le cadre de l'article 12 du Protocole de Kyoto élaboré le 11 décembre 1997. Paris, 22 octobre 2004

Entrée en vigueur : *2 juillet 2005 par notification, conformément à l'annexe 12*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS MEXICAINS
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE SUR LE
MÉCANISME POUR UN DÉVELOPPEMENT PROPRE DANS LE CA-
DRE DE L'ARTICLE 12 DU PROTOCOLE DE KYOTO ÉLABORÉ LE 11
DÉCEMBRE 1997

Le Gouvernement des États-Unis mexicains, ci-après dénommé "la Partie mexicaine", et le Gouvernement de la République française, ci-après dénommé "la Partie française";

Considérant que la République française et les États-Unis mexicains sont Parties de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et que chacune de ces Parties, après avoir obtenu l'autorisation de leurs organes législatifs internes, a respectivement déposé son instrument de ratification du Protocole de Kyoto pour être Partie de celui-ci lors de son entrée en vigueur;

Prenant en compte l'Article 12 du Protocole de Kyoto, la décision 17/CP.7 ainsi que la décision 19/CP.9 adoptés par les 7^{ème} et 9^{ème} Conférences des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui définissent les modalités et les procédures pour la mise en œuvre de projets du mécanisme pour un développement propre;

Rappelant que le 23 janvier 2004 a été créée, selon un Accord émis par le président des États Unis mexicains, la Commission Interministérielle dénommée « Comité Mexicain pour des Projets de Réduction des Emissions et de Capture de Gaz à Effet de Serre », laquelle agit en tant qu'Autorité Nationale Désignée pour la mise en œuvre du mécanisme pour un développement propre au Mexique et dont la présidence est assumée de manière permanente par le responsable du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles;

S'engageant à prendre en compte toute décision relative à la mise en oeuvre de l'Article 12 du Protocole de Kyoto, sur les modalités et les procédures, qui pourrait être adoptée lors des futures sessions de la Conférence des Parties, de la Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties ou par le Conseil exécutif du mécanisme pour un développement propre;

Anticipant l'entrée en vigueur du Protocole de Kyoto;

Reconnaissant que la participation aux projets du mécanisme pour un développement propre est volontaire et implique une coopération mutuelle à conditions égales;

Considérant également que la promotion du mécanisme pour un développement propre selon l'Article 12 du Protocole de Kyoto aura pour résultat une contribution effective au développement durable et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre;

Désirant exprimer la volonté politique de développer un processus durable de coopération dans le domaine des changements climatiques par une mise en œuvre rapide, efficace et effective du mécanisme pour un développement propre,

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1. Objectif

L'Objectif du présent Accord est de faciliter l'élaboration et la mise en œuvre de projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre au Mexique avec la participation d'entités opérationnelles françaises. De même, il a pour finalité de transférer aux entités opérationnelles françaises le quota des réductions d'émissions certifiées prévues dans l'Article 12 du Protocole de Kyoto. En outre, les Parties aideront, notamment en matière d'information, les acteurs en relation avec la réalisation de ces projets au Mexique.

Les projets devront être conçus de sorte qu'ils contribuent au développement durable au Mexique et seront mis en œuvre dans un esprit de coopération entre les Parties.

Article 2. Domaine d'application

Les décisions relatives à l'approbation de projets et au transfert des unités de réduction certifiée des émissions s'effectueront conformément à la décision 17/CP.7 et aux futures décisions prises par la Conférence des Parties, par la Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties ou par le Conseil exécutif du mécanisme pour un développement propre.

Les Parties se tiendront mutuellement informées des dispositions adoptées afin de respecter les obligations prévues dans les accords de Marrakech (CP.7) et des futures décisions prises par la Conférence des Parties, par la Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties ou par le Conseil exécutif du mécanisme pour un développement propre, et afin d'engager des projets dans le cadre du mécanisme pour un développement propre y compris leurs décisions sur la désignation de l'Autorité nationale du mécanisme pour un développement propre.

Cet Accord s'appliquera entre la date de son entrée en vigueur et la fin de la première période d'engagement prévue par le Protocole de Kyoto (2012). Cependant, la durée limite de cette période n'empêche pas la comptabilisation des réductions d'émissions réalisées à compter de l'an 2000, conformément à l'Article 12.10 du Protocole de Kyoto, ni des réductions d'émissions et de capture du carbone réalisées après 2012, selon les décisions adoptées par la Conférence des Parties agissant comme réunion des Parties relatives à de futures périodes d'engagement.

Article 3. Contribution de la Partie française

La Partie française, après avoir consulté la Partie mexicaine, contribuera à l'élaboration et à la mise en œuvre des projets du mécanisme pour un développement propre sur la base des critères suivants :

- a) En encourageant la participation d'entités opérationnelles françaises dans la mise en œuvre de projets du mécanisme pour un développement propre au Mexique, y compris la divulgation au sein même des entreprises françaises de l'ensemble des projets mexicains de réduction des émissions;
- b) En établissant les lignes directrices et en aidant les participants aux projets, sur des thèmes tels que les méthodologies d'évaluation des réductions d'émissions, qui peuvent affecter la mise en œuvre de projets du mécanisme pour un développement propre;

c) En collaborant avec la Partie mexicaine dans la mise en place d'ateliers, d'échange d'information et de missions d'experts dans des domaines de première importance pour la réalisation de projets du mécanisme pour un développement propre;

d) En facilitant, si besoin est, l'acquisition de la part de potentiels acheteurs d'unités de réduction certifiée des émissions résultant des projets du mécanisme pour un développement propre;

e) En identifiant, dans la mesure de ses possibilités et de ses intérêts, de nouveaux domaines propices à la réalisation de projets de réduction des émissions.

Article 4. Contribution de la Partie mexicaine

La Partie mexicaine contribuera à la mise en œuvre de projets du mécanisme pour un développement propre selon les critères suivants :

a) En aidant les participants aux projets intéressés par l'identification et l'élaboration de projets de réduction des émissions;

b) En approuvant formellement les projets qui respectent les conditions du pays conformément aux dispositions de l'Article 12.5 et aux décisions ultérieures du Protocole de Kyoto;

c) En diffusant l'information et les expériences pertinentes relatives aux critères établis par le pays d'accueil, aux méthodologies de surveillance ainsi qu'à d'autres aspects conformément à la législation applicable;

d) En informant les entités opérationnelles et les autorités françaises de l'ensemble de leurs projets de réduction des émissions;

e) En identifiant, dans la mesure de ses possibilités et de ses intérêts, de nouveaux domaines propices à la réalisation de projets de réduction des émissions.

Article 5. Coordination entre les Parties

Deux mois après la signature de l'Accord, les Parties nommeront leurs représentants respectifs qui deviendront les points de contact direct. Ils auront l'obligation de faciliter la communication entre les institutions compétentes des Parties afin d'atteindre au mieux l'objectif du présent Accord.

Article 6. Coopération dans d'autres domaines des changements climatiques

Les Parties s'engagent à conserver ou à adopter toute autre forme de coopération en matière de lutte contre les changements climatiques y compris de nouvelles actions provenant des secteurs de l'énergie, de la promotion de l'efficacité énergétique, des énergies renouvelables, du transport, de la gestion des déchets et de la vente des droits d'émission, entre autres.

De même, les Parties renforceront le dialogue portant sur les thèmes de discussion actuels dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

Article 7. Autorités exécutrices

Les Parties établiront un contact, par voie diplomatique, avec les autorités exécutrices qui seront responsables de la mise en application du présent Accord.

Article 8. Propriété intellectuelle

Si des activités menées conformément au présent Accord résultaient des produits à valeur commerciale et/ou des droits de propriété intellectuelle, ceux-ci seront soumis à la législation nationale applicable en la matière ainsi qu'aux Conventions internationales en la matière inaliénables pour les deux Parties.

Article 9. Relation de Travail

Le personnel désigné par chacune des Parties pour la mise en application du présent Accord restera sous la direction du pays auquel il appartient, conservant sa relation avec sa Partie. De ce fait, aucune relation de travail ne pourra s'instaurer avec l'autre Partie laquelle ne pourra en aucun cas être considérée comme un patron de remplacement.

Les Parties s'assureront que le personnel participant aux actions de coopération dispose d'une assurance maladie, d'une assurance pour les dommages personnels et d'une assurance-vie afin qu'en cas de sinistre dans le cadre des activités de coopération du présent Accord engageant une réparation des dommages ou une indemnisation, celle-ci soit couverte par la compagnie d'assurances correspondante.

Article 10. Entrée et sortie du personnel

Chaque Partie effectuera toutes les démarches nécessaires pour l'entrée, le séjour et la sortie du personnel qui interviendra officiellement dans les projets de coopération émanant du présent Accord. Ce personnel devra se soumettre aux dispositions de la législation nationale en vigueur dans le pays d'accueil et ne pourra exercer aucune autre activité en dehors de ses fonctions ni percevoir aucune rémunération en dehors de celles établies. Le personnel quittera le pays d'accueil conformément aux lois et aux dispositions en vigueur dans ce pays.

Article 11. Résolution des différends

Tout différend ou divergence émanant de l'interprétation, de l'application ou de la gestion du présent Accord sera résolu d'un commun accord entre les Parties.

Article 12. Dispositions finales

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de réception de la dernière notification, par voie diplomatique, par laquelle les Parties s'informent de l'application de leurs conditions légales internes, et expirera au terme de la première période d'engagement du Protocole de Kyoto (2012), conformément aux dispositions de l'Article 2 du présent Accord.

Le présent Accord pourra être modifié par consentement écrit des Parties. Ces modifications entreront en vigueur conformément à la procédure établie dans le premier paragraphe du présent Article et pourra être renouvelé par le biais d'une communication écrite entre les Parties, si besoin est, selon les projets qui auront été convenus.

Une des Parties ou les Parties pourra solliciter l'achèvement anticipé de cet Accord, au moyen d'un préavis adressé par écrit à l'autre Partie dans un délai de quatre-vingt-dix (90) jours.

L'achèvement anticipé du présent Accord n'affectera ni l'exécution des projets en cours du mécanisme pour un développement propre convenus entre les Parties ni la validité des réductions certifiées des émissions provenant de ces projets.

Signé à Paris, le 22 octobre deux mille quatre, en deux exemplaires originaux en espagnol et en français, les deux textes étant authentiques et faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis mexicains :

LUIS ERNESTO DERBEZ
Ministre des Relations extérieures

Pour le Gouvernement de la République française :

MICHEL BARNIER
Ministre des Affaires étrangères

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FRANCESA SOBRE EL MECANISMO DE DESARROLLO LIMPIO, EN EL MARCO DEL ARTICULO 12 DEL PROTOCOLO DE KIOTO, HECHO EL 11 DE DICIEMBRE DE 1997

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, en adelante referido como “la Parte mexicana”, y el Gobierno de la República Francesa, en adelante referido como “la Parte francesa”;

CONSIDERANDO que la República Francesa y los Estados Unidos Mexicanos son Partes de la Convención Marco de las Naciones Unidas sobre Cambio Climático y que cada una de estas Partes, previa autorización de sus órganos legislativos internos, ha depositado su respectivo instrumento de ratificación del Protocolo de Kioto para ser Parte de éste cuando entre en vigor;

TOMANDO EN CUENTA el Artículo 12 del Protocolo de Kioto y la Decisión 17/CP7 así como la Decisión 19/CP9, adoptados por las 7a y 9a Conferencias de las Partes de la Convención Marco de las Naciones Unidas sobre Cambio Climático sobre modalidades y procedimientos para la implementación de proyectos de Mecanismo de Desarrollo Limpio;

RECORDANDO que el 23 de enero de 2004 se creó por Acuerdo emitido por el Presidente de los Estados Unidos Mexicanos la Comisión Intersecretarial denominada “Comité Mexicano para Proyectos de Reducción de Emisiones y Captura de Gases de Efecto de Invernadero”, la cual funge como Autoridad Nacional Designada para el Mecanismo de Desarrollo Limpio en México y cuya presidencia reside de manera permanente en el titular de la Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales;

COMPROMETIENDOSE a tener en cuenta toda decisión relativa a la puesta en marcha del Artículo 12 del Protocolo de Kioto, sobre las modalidades y procedimientos, que pueda ser adoptada por las futuras sesiones de la Conferencia de las Partes, la Conferencia de las Partes actuando como Reunión de las Partes o por la Junta Ejecutiva del Mecanismo de Desarrollo Limpio;

ANTICIPANDOSE a la entrada en vigor del Protocolo de Kioto;

RECONOCIENDO que la participación en los proyectos de Mecanismo de Desarrollo Limpio es voluntaria e implica cooperación mutua en igualdad de condiciones;

CONSIDERANDO TAMBIEN que la promoción del Mecanismo de Desarrollo Limpio bajo el Artículo 12 del Protocolo de Kioto dará como resultado una contribución efectiva al desarrollo sustentable y a la reducción de emisiones de gases de efecto invernadero;

DESEANDO expresar la voluntad política de desarrollar un proceso duradero de cooperación en el área de cambio climático, facilitando una pronta, eficiente y efectiva implementación del Mecanismo de Desarrollo Limpio,

Han llegado al siguiente acuerdo:

ARTICULO 1 OBJETIVO

El objetivo del presente Acuerdo es facilitar el desarrollo e implementación de proyectos de reducción y captura de emisiones de gases de efecto invernadero en México con la participación de operadores franceses. Asimismo, tiene la finalidad de transferir a los operadores franceses la fracción de Reducciones Certificadas de las Emisiones establecidas en el Artículo 12 del Protocolo de Kioto. Adicionalmente, las Partes brindarán apoyo, particularmente en materia de información, a los actores relacionados con el desarrollo de estos proyectos en México.

Los proyectos deberán ser diseñados para contribuir al desarrollo sustentable en México y serán implementados con un espíritu de cooperación entre las Partes.

**ARTICULO 2
AMBITO DE APLICACION**

Las decisiones relativas a la aprobación de proyectos y a la transferencia de las unidades correspondientes de Reducciones Certificadas de las Emisiones se harán de conformidad con la Decisión 17/CP7 y las futuras Decisiones tomadas por la Conferencia de las Partes, por la Conferencia de las Partes actuando como Reunión de las Partes o por la Junta Ejecutiva del Mecanismo de Desarrollo Limpio.

Las Partes se mantendrán mutuamente informadas sobre las disposiciones adoptadas para cumplir con las obligaciones previstas por los acuerdos de Marrakech (CP7) y las futuras Decisiones tomadas por la Conferencia de las Partes, por la Conferencia de las Partes actuando como Reunión de las Partes o por la Junta Ejecutiva del Mecanismo de Desarrollo Limpio, para comprometer proyectos de Mecanismo de Desarrollo Limpio incluyendo sus Decisiones sobre la designación de la Autoridad Nacional del Mecanismo de Desarrollo Limpio.

Este Acuerdo abarca el periodo comprendido entre la fecha de su entrada en vigor y el fin del primer periodo de compromiso previsto por el Protocolo de Kioto (2012). Sin embargo, la limitación de este periodo no imposibilita la contabilización de las reducciones de emisiones realizadas a partir del año 2000, de conformidad con el Artículo 12.10 del Protocolo de Kioto ni las reducciones de emisiones y captura de carbono posteriores al año 2012, dependiendo de las Decisiones adoptadas por la Conferencia de las Partes actuando como Reunión de las Partes relativas a futuros periodos de compromiso.

**ARTICULO 3
CONTRIBUCION DE LA PARTE FRANCESA**

La Parte francesa, en consulta con la Parte mexicana, contribuirá al pronto desarrollo e implementación de los proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio, de la siguiente forma:

- a) Favoreciendo la participación de operadores franceses en la puesta en marcha de proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio en México, incluyendo la divulgación al interior de las compañías francesas, del portafolio mexicano de proyectos de reducción y de captura de emisiones;

- b) Aportando lineamientos y apoyo a los participantes de proyectos, sobre temas tales como las metodologías de evaluación de las reducciones de emisiones, que pueden afectar la implementación de proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio;
- c) Colaborando con la parte mexicana en el desarrollo de talleres, intercambio de información y misiones de expertos en áreas relevantes para la implementación de proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio;
- d) Facilitando, cuando sea apropiado, la compra por parte de potenciales compradores, de las Reducciones certificadas de Emisiones resultantes de los proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio;
- e) Identificando, en la medida de sus posibilidades e intereses, nuevas áreas de oportunidad para la realización de proyectos de reducción y captura de emisiones.

ARTICULO 4 CONTRIBUCION DE LA PARTE MEXICANA

La Parte mexicana contribuirá a la pronta puesta en marcha de proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio, de la siguiente forma:

- a) Apoyando a los participantes de proyectos interesados en la identificación y formulación de proyectos de reducción y captura de emisiones;
- b) Aprobando formalmente los proyectos que cumplan con los requisitos nacionales en concordancia con el Artículo 12.5 y las posteriores Decisiones del Protocolo de Kioto;
- c) Difundiendo la información y experiencias pertinentes relativas a líneas base relacionadas con el país anfitrión, a las metodologías de monitoreo y otros asuntos relacionados de conformidad con la legislación aplicable;
- d) Informando a los operadores y autoridades francesas de su portafolio de proyectos de reducción y captura de emisiones;
- e) Identificando, en la medida de sus posibilidades e intereses, nuevas áreas de oportunidad para la realización de proyectos de reducción y captura de emisiones.

**ARTICULO 5
COORDINACION ENTRE LAS PARTES**

En un plazo de dos meses posterior a la firma del Acuerdo, las Partes designarán a los representantes de las autoridades nacionales que se constituirán como puntos de contacto directo, los cuales tendrán la obligación de facilitar la comunicación entre las instituciones pertinentes de las Partes para el mejor logro del objetivo del presente Acuerdo.

**ARTICULO 6
COOPERACION EN OTRAS AREAS DE CAMBIO CLIMATICO**

Las Partes se comprometen a mantener o adoptar cualquier otra forma de cooperación en materia de lucha contra el cambio climático, incluyendo nuevas acciones emergentes en los sectores de energía, promoción de la eficacia energética, energías renovables, transporte, administración de desechos y comercio de derechos de emisión, entre otras.

Asimismo las Partes reforzarán el diálogo en relación con los actuales temas de discusión relevantes en el marco de la Convención Marco de las Naciones Unidas sobre Cambio Climático.

**ARTICULO 7
AUTORIDADES EJECUTORAS**

Las Partes se comunicarán, a través de la vía diplomática las autoridades ejecutoras que tendrán a su cargo la implementación del mismo.

**ARTICULO 8
PROPIEDAD INTELECTUAL**

Si como resultado de las acciones desarrolladas de conformidad con el presente Acuerdo se generan productos de valor comercial y/o derechos de propiedad intelectual, éstos se registrarán por la legislación nacional aplicable en la materia, así como por las Convenciones Internacionales en la materia que sean vinculantes para ambas Partes.

**ARTICULO 9
RELACION LABORAL**

El personal designado por cada una de las Partes para la ejecución del presente Acuerdo, continuará laborando bajo la dirección y dependencia del país al que pertenece, manteniendo su relación laboral con ésta. Por lo que no se crearán relaciones de carácter laboral con la Otra, a la que en ningún caso se considerará como patrón sustituto.

Las Partes se asegurarán que el personal participante en las acciones de cooperación cuente con un seguro médico, de daños personales y de vida, a efecto de que, de resultar un siniestro resultante del desarrollo de actividades de cooperación del presente Acuerdo que amerite reparación del daño o indemnización, ésta será cubierta por la institución de seguros correspondiente.

**ARTICULO 10
ENTRADA Y SALIDA DE PERSONAL**

Cada Parte otorgará todas las facilidades necesarias para la entrada, permanencia y salida del personal que en forma oficial intervengan en los proyectos de cooperación que se deriven del presente Acuerdo. Este personal, se someterá en el lugar de ocupación a las disposiciones de la legislación nacional vigente en el país receptor y no podrá dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones, ni podrá recibir remuneración alguna fuera de las establecidas. El personal dejará el país receptor, de conformidad con las leyes y disposiciones del mismo.

**ARTICULO 11
SOLUCION DE CONTROVERSIAS**

Cualquier diferencia o divergencia derivada de la interpretación, aplicación o administración del presente Acuerdo será resuelta de común acuerdo entre las Partes.

**ARTICULO 12
DISPOSICIONES FINALES**

El presente Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última notificación, a través de la vía diplomática, en la que las Partes se comuniquen el cumplimiento de sus requisitos legales internos para tal efecto, y expirará al final del primer periodo de compromiso del Protocolo de Kioto (2012), tal y cómo se establece en el Artículo 2 del presente Acuerdo.

El presente Acuerdo podrá ser modificado mediante el consentimiento escrito de las Partes. Dichas modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el primer párrafo del presente Artículo y podrá ser renovado previa comunicación escrita entre las Partes, en caso de ser necesario, en función de los proyectos acordados.

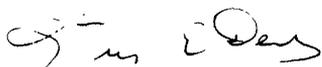
Cualquiera de las Partes podrá solicitar la terminación anticipada de este Acuerdo, mediante notificación escrita dirigida a la Otra con noventa días (90) de antelación.

La terminación anticipada del presente Acuerdo no afectará la conclusión de los proyectos del Mecanismo de Desarrollo Limpio acordados entre las Partes que se encuentren en curso ni la validez de las Reducciones Certificadas de las Emisiones generadas por estos proyectos.

Firmado en la ciudad de París, el veintidós de octubre de dos mil cuatro, en dos ejemplares originales, en idioma español y francés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS**

**POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
FRANCESA**



Luis Ernesto Derbez Bautista
Secretario de Relaciones Exteriores



Michel Barnier
Ministro de Asuntos Extranjeros

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON THE CLEAN DEVELOPMENT MECHANISM WITHIN THE FRAMEWORK OF ARTICLE 12 OF THE KYOTO PROTOCOL OF 11 DECEMBER 1997

The Government of the United Mexican States, hereinafter referred to as “the Mexican Party” and the Government of the French Republic, hereinafter referred to as “the French Party”;

Considering that the French Republic and the United Mexican States are Parties to the United Nations Framework Convention on Climate Change and that each of these Parties, having been duly authorized thereto by their national legislative organs, has deposited its instrument of ratification of the Kyoto Protocol to be a Party to the latter when it enters into force;

Taking into account Article 12 of the Kyoto Protocol, decision 17/CP.7 and decision 19/CP.9 adopted by the seventh and ninth Conferences of the Parties to the United Nations Framework Convention on Climate Change, which define modalities and procedures for executing clean development mechanism projects;

Recalling that on 23 January 2004, the Inter-ministerial Commission called the “Mexican Committee for Greenhouse Gas Emissions Reduction and Sequestration Projects” was established by an Agreement issued by the President of the United Mexican States; that said Commission acts as the Designated National Authority for implementing the clean development mechanism in Mexico; and that it is chaired on a permanent basis by the Minister of the Environment and Natural Resources;

Pledging to take into account any decision regarding implementation of Article 12 of the Kyoto Protocol, on modalities and procedures, that might be adopted at future sessions of the Conference of the Parties, of the Conference of the Parties serving as the meeting of the Parties, or by the executive board of the clean development mechanism;

Anticipating the entry into force of the Kyoto Protocol;

Recognizing that participation in clean development mechanism projects is voluntary and entails mutual cooperation on equal terms;

Considering also that promoting the clean development mechanism in accordance with Article 12 of the Kyoto Protocol will result in an effective contribution to sustainable development and to a reduction of greenhouse gas emissions;

Desiring to express their political will to develop a sustainable process of cooperation in the field of climate change by swift, efficacious, and effective implementation of the clean development mechanism,

Have agreed as follows:

Article 1. Objective

The objective of this Agreement is to facilitate the preparation and implementation of greenhouse gas emissions reduction projects in Mexico with the participation of French operational entities. Its purpose is also to transfer to the French operational entities the quota of certified emission reductions referred to in Article 12 of the Kyoto Protocol. In addition, the Parties shall assist the actors involved in implementing these projects in Mexico, particularly with respect to information.

The projects shall be designed to contribute to the sustainable development of Mexico and shall be executed in a spirit of cooperation between the Parties.

Article 2. Sphere of application

Decisions regarding project approval and the transfer of certified emission reductions shall be taken in accordance with decision 17/CP.7 and with any future decisions taken by the Conference of the Parties, the Conference of the Parties serving as the meeting of the Parties, or by the executive board of the clean development mechanism.

The Parties shall keep each other informed of the provisions adopted in order to fulfil the obligations contemplated in the Marrakesh Accords (CP.7) and of future decisions taken by the Conference of the Parties, the Conference of the Parties serving as the meeting of the Parties, or by the executive board of the clean development mechanism, and in order to embark on clean development mechanism projects, including their decisions on the designation of a National Authority for the clean development mechanism.

This Agreement shall apply from the date of its entry into force to the end of the first commitment period provided for in the Kyoto Protocol (2012). However, the fixed duration of that period shall not preclude counting emission reductions obtained from the year 2000, pursuant to Article 12.10 of the Kyoto Protocol, as well as emission reductions and carbon dioxide sequestration obtained after 2012, in accordance with the decisions adopted by the Conference of the Parties serving as the meeting of the Parties regarding future commitment periods.

Article 3. Contribution of the French Party

The French Party, after consulting the Mexican Party, shall contribute to the preparation and implementation of clean development mechanism projects, on the basis of the following criteria:

(a) By encouraging the participation of French operational entities in the implementation of clean development mechanism projects in Mexico, including the disclosure within the French enterprises of all Mexican emissions reduction projects;

(b) By setting guidelines and by assisting the participants in the projects with respect to subjects such as methodologies for evaluating emission reductions that may affect execution of clean development mechanism projects;

(c) By working with the Mexican Party on organizing workshops, information-sharing, and expert missions in areas of the highest importance for the implementation of clean development mechanism projects;

(d) By facilitating, if need be, the acquisition by potential buyers of the certified emission reductions resulting from the clean development mechanism projects; and

(e) By identifying, in accordance with its possibilities and interests, new areas suitable for emissions reduction projects.

Article 4. Contribution of the Mexican Party

The Mexican Party shall contribute to the implementation of clean development mechanism projects, on the basis of the following criteria:

(a) By helping interested participants in the projects by identifying and preparing emissions reduction projects;

(b) By formally approving projects that meet the country's conditions in accordance with the provisions of Article 12.5 and subsequent decisions of the Kyoto Protocol;

(c) By disseminating information and relevant experiences regarding the host country's criteria, oversight methodologies, and other matters, in accordance with applicable laws;

(d) By informing the operational entities and the French authorities regarding all their emissions reduction projects;

(e) By identifying, in accordance with its possibilities and interests, new areas suitable for emissions reduction projects.

Article 5. Coordination between the Parties

Two months after the signing of the Agreement, the Parties shall designate their respective representatives, who shall become the direct points of contact. They shall be required to facilitate communication among the competent institutions of the Parties in order to achieve, to the extent possible, the objective of this Agreement.

Article 6. Cooperation in other areas of climate change

The Parties shall commit to maintaining or adopting all other ways of cooperating in efforts to mitigate climate change, including new actions arising in the energy sector, promotion of energy efficiency, renewable energy, transport, waste management and the sale of emission rights, and other sectors.

The Parties shall also strengthen dialogue on topics currently being discussed in connection with the United Nations Framework Convention on Climate Change.

Article 7. Executing authorities

The Parties shall establish contact, through the diplomatic channel, with the executing authorities to be responsible for implementing this Agreement.

Article 8. Intellectual property

Should the activities carried out pursuant to this Agreement result in commercially valuable products and/or intellectual property rights, they shall be subject to applicable national laws and international conventions on the subject that are inalienable for the two Parties.

Article 9. Labour

The personnel designated by each of the Parties to implement this Agreement shall continue to be managed by the country they pertain to, while conserving their relation to their Party. For that reason, no working relationship may be established with the other Party, which may under no circumstances be considered an alternative employer.

The Parties shall ensure that the personnel engaged in cooperation activities have health insurance, personal injury insurance, and life insurance, such that in the event of a claim in connection with the cooperation activities involving reparation for damages or compensation, those payments shall be covered by the corresponding insurance companies.

Article 10. Entry and departure of personnel

Each Party shall take all necessary steps to facilitate the entry, stay, and departure of personnel officially engaged in the cooperation projects resulting from this Agreement. Such personnel shall be subject to the national laws of the host country and may not perform any activity other than their functions, nor receive any remuneration other than that established. They shall depart the host country in accordance with the laws and provisions in force in that country.

Article 11. Settlement of disputes

Any dispute or discrepancy resulting from the interpretation, implementation, or management of this Agreement shall be settled by common accord of the Parties.

Article 12. Final provisions

This Agreement shall enter into force thirty (30) days following the date of receipt of the last notification by the Parties, through the diplomatic channel, that their internal legal requirements have been met, and it will expire at the end of the first Kyoto Protocol commitment period (2012), in accordance with the provisions of Article 2 of this Agreement.

This Agreement may be amended with the consent in writing of the Parties. Such amendments shall enter into force pursuant to the procedure established in the first paragraph of this Article and may be extended by written communication between the Parties, if need be, according to the projects agreed upon.

One of the Parties or both Parties may request early termination of this Agreement, by giving ninety (90) days notice to the other Party in writing.

Early termination of this Agreement shall not affect either the execution of the clean development mechanism projects under way or the validity of the certified emission reductions arising out of those projects.

Done at Paris on 22 October 2004, in duplicate, in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

LUIS ERNESTO DERBEZ BAUTISTA
Minister of Foreign Relations

For the Government of the French Republic:

MICHEL BARNIER
Minister of Foreign Affairs

No. 44078

**Mexico
and
Viet Nam**

Agreement on educational and cultural cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Socialist Republic of Vietnam. Mexico City, 30 August 2002

Entry into force: *21 March 2004 by notification, in accordance with article XXIV*

Authentic texts: *English, Spanish and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
Viet Nam**

Accord relatif à la coopération éducative et culturelle entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam. Mexico, 30 août 2002

Entrée en vigueur : *21 mars 2004 par notification, conformément à l'article XXIV*

Textes authentiques : *anglais, espagnol et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON EDUCATIONAL AND CULTURAL COOPERATION
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF
VIETNAM

The Government of the United Mexican States and the Government of the Socialist Republic of Vietnam, hereinafter referred to as "the Parties";

Encouraged by the desire to strengthen the relation of friendship between both peoples;

Expressing their interest in reinforcing and enhancing the cooperation and the educational and cultural exchange;

Convinced of the importance of establishing mechanisms which contribute to strengthening the cooperation in the fields of mutual interest and the need to execute specific collaboration programmes and educational and cultural exchange, within the dynamics of the new international scenery;

Recognizing that the educational and cultural cooperation between the Parties shall contribute to intensify the mutual understanding between both countries;

Have agreed as follows:

Article I

The objective of this Agreement is to encourage the cooperation between their competent institutions in the educational, artistic and cultural fields in order to develop activities that contribute to intensify the mutual knowledge between both countries and diffusion of their respective cultures.

Article II

The Parties shall encourage the establishment of reciprocal scholarship programs for their nationals to pursue postgraduate studies, specialization or research in public institutions for higher education of the other country, in areas established by mutual agreement.

Article III

The Parties shall endeavor to intensify and enhance the level of knowledge and teaching of the culture of the other Party.

The Parties shall establish the conditions for universities, institutions for higher education and research centers of both countries, to be able to intensify the exchange of information, teaching programs and the results of research, as well as of professors and specialists on education for mutual assistance in the development of education and training.

Article IV

The Parties shall encourage the cooperation between their national education systems in the following levels: elementary, high school, college, postgraduate, as well as in education for adults, in view of future establishment of joint collaboration projects.

Article V

The Parties shall encourage reciprocal cooperation between universities and other institutions for higher education, research centers and other cultural institutions in the humanistic and artistic areas.

Article VI

The Parties shall encourage the enrichment of their experiences in the field of visual arts, plastic arts, scenic arts and music.

Article VII

The Parties shall encourage the establishment of contacts between their museums, in order to promote the diffusion and exchange of their cultural expressions.

Article VIII

The Parties, recognizing the importance of the historical, cultural and natural heritage, shall encourage the establishment of links and cooperation in the rescue, restoration, shelter, conservation, cataloguing, diffusion and legislation fields of such heritage.

Article IX

The Parties shall carry out every cooperation action tending to impede the illicit import, export and transfer of goods that are part of their respective cultural patrimonies, in accordance with their national legislation and in the compliance with related international conventions to which they are Party.

In accordance with the above, the Parties shall take the necessary measures to return the illegally imported or exported goods.

Article X

The Parties shall exchange information pertaining to copyrights and related rights in order to know their respective national copyright systems.

The exchange of information shall serve as a basis for future expansion cooperation in this matter.

Article XI

The Parties shall support the execution of activities leading to broadcast their literary production and encourage the translation of works by authors and specialists from the other Party, as well as the links among their publishing houses to enrich their literary production.

Article XII

The Parties shall encourage the establishment of cooperation links among their libraries and national archives, and facilitate access to information, in accordance with their respective national legislation.

Article XIII

The Parties shall encourage the collaboration between their competent institutions in the radio, television and cinematography areas, in order to learn about their most recent productions and support the diffusion of the culture of both countries, in accordance with their respective national legislation.

Article XIV

The Parties shall encourage collaboration between their competent institutions in policy issues about women and family matters.

The Parties shall support the establishment of cooperation links between the institutions of both countries in charge of providing educational, cultural, rest and recreational services to their elderly people.

Article XV

For the achievement of the objective of this Agreement, the Parties shall jointly elaborate and execute projects and cooperation activities in the educational, artistic and cultural fields, propitiating the participation of public and private organizations and entities and the social sector.

Article XVI

For the purposes of this Agreement, the Parties shall jointly elaborate biennial or triennial educational and cultural cooperation programs, according to the priorities of both countries in the framework of their respective plans and strategies for educational, cultural and social development.

Each program must specify objectives, cooperation forms, financial and technical resources and work timetables, as well as the areas in which the projects will be performed. It shall also specify the obligations, including those of a financial nature, for each of the Parties.

Each program shall be evaluated periodically by request from the coordinating entities designated in Article XVIII.

Article XVII

For the purposes of this Agreement, the educational and cultural cooperation between the Parties may assume the following modalities:

- a) Joint or coordinated performance of research programs;
- b) Implementation of direct collaboration among teaching institutions of all levels;
- c) Creation of professorship or assistantships at schools, universities and public educational and cultural institutions in each country;
- d) Sending or receiving of experts, professors, researchers, lecturers, writers, creators, artists, soloists and artistic groups, as well as specialists in arts and culture;
- e) Awarding scholarships and entitlements within the possibilities of each of the Parties to enable their respective nationals to pursue postgraduate, specialization or research studies in their public institutions for higher education, in the areas established by mutual agreement;
- f) Sending or receiving of postgraduate students for specialization and research studies;
- g) Sending or receiving of necessary equipment and material for the execution of specific projects;
- h) Organization of training courses for human resources and training;
- i) Organization of congresses, seminars, conferences and other academic activities in which experts from both countries participate, in order to contribute to the enrichment of the experience in all knowledge areas;
- j) Participation in cultural activities and international festivals, as well as in book fairs and literary gatherings held in their respective countries;
- k) Organization and presentation of representative exhibitions of one Party's art and culture in the other;
- l) Translation and co-publishing of literary productions of each country;
- m) Exchange of informative, bibliographic and documentary material in educational, artistic and cultural matters;
- n) Exchange of audio-visual materials and radio and television programs for educational and cultural purposes;
- o) Sending or receiving of films and similar material for the purposes of participating in film festivals organized in each country;
- p) Any other modality agreed by the Parties.

Article XVIII

For the purposes of following up and coordinating the actions provided for in this Agreement, a Mixed Commission of Educational and Cultural Cooperation shall be established, which shall be composed of representatives of both Parties and it shall meet al-

ternately in Mexico and in Vietnam, on the date agreed upon by the Parties, through diplomatic channels. For the Mexican Party, this Commission shall be coordinated by the Ministry of Foreign Affairs. The Mixed Commission shall have the following functions:

- a. to evaluate and define the priority areas in which it is feasible to develop specific projects of collaboration in the fields of education, arts and culture, as well as the necessary resources for their accomplishment;
- b. to analyze, review, approve, follow up and evaluate the educational and cultural cooperation programs;
- c. to supervise the proper functioning of this Agreement, as well as the performance of the agreed projects, affording the means for their conclusion in the time periods provided for;
- d. to propose solutions for resolving administrative and financial problems that may arise during the execution of the actions carried out within the framework of this Agreement; and
- e. to submit the recommendations considered pertinent to the Parties.

Notwithstanding the provisions of the first paragraph of this Article, each one of the Parties may submit to the Other, at any time, specific cooperation projects of education and culture, for their due study and subsequent approval by the Mixed Commission.

Article XIX

Whenever deemed necessary, the Parties may request the support and the participation of outside financial sources, as well as of international organizations and third countries, for the implementation of programs and projects, in accordance with this Agreement.

The Parties may also allow the participation in implementation of such projects and programs of international organizations and forums dealing with education and culture.

Article XX

Each of the Parties shall provide all necessary facilities for the entry, stay and departure of participants who are officially involved in the cooperation projects. Such participants shall be subject to the immigration, tax, customs, sanitary and national security law of the receiving country and may not take part in any activity other than pertaining to their functions, without the previous authorization of the competent authorities.

Article XXI

The Parties shall provide all administrative, tax and customs facilities necessary for the temporary and/or definitive entrance and exit from their territories of the equipment and materials to be used in the performance of the projects, in accordance with their respective national legislation and the international conventions to which they are Party.

Article XXII

Any divergence that may rise from the application and/or interpretation of this Agreement shall be settled by mutual agreement between the Parties, through diplomatic channels.

Article XXIII

The provisions of this Agreement shall be applied without prejudice to previous commitments made by the Parties, in bilateral and multilateral conventions to which they are Party.

Article XXIV

This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of the last notification, through diplomatic channels, of the compliance of the Parties internal requirements for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall remain in force for a five-(5) year period, automatically renewed for similar periods, unless either of the Parties sends to the other Party written notice, through diplomatic channels, of its intention to terminate this Agreement, within six (6) months in advance.

This Agreement may be modified by mutual written consent of the Parties. Such modifications shall come into force on the date when the Parties, through the exchange of Diplomatic Notes, notified the compliance of their national legislation.

The termination of this Agreement shall not affect the conclusion of the programs and projects carried out while it was in force.

Done at Mexico City, on August 30th of 2002, in two original versions in the Spanish, Vietnamese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any interpretation divergence, the English text shall prevail.

For the Government of the United Mexican States:

JORGE CASTAÑEDA
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Socialist Republic of Vietnam :

NGUYEN DY NIEN
Minister of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE COOPERACION EDUCATIVA Y CULTURAL ENTRE
EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA SOCIALISTA DE VIETNAM**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Socialista de Vietnam, en adelante denominados "las Partes",

ANIMADOS por el deseo de fortalecer los lazos de amistad existentes entre ambos pueblos;

MANIFESTANDO su interés en reforzar e incrementar la cooperación y el intercambio educativo y cultural;

CONVENCIDOS de la importancia de establecer mecanismos que contribuyan al fortalecimiento de la cooperación en los campos de interés mutuo y de la necesidad de ejecutar programas específicos de colaboración e intercambio educativo y cultural, que corresponda a la dinámica del nuevo entorno internacional;

RECONOCIENDO que la cooperación educativa y cultural entre las Partes contribuirá a intensificar el entendimiento mutuo entre ambos países;

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO I

El presente Convenio tiene como objetivo fomentar la cooperación entre sus instituciones competentes en los campos de la educación, el arte y la cultura, a fin de desarrollar actividades que contribuyan a intensificar el conocimiento mutuo entre ambos países y la difusión de sus respectivas culturas.

ARTICULO II

Las Partes favorecerán el establecimiento de un programa recíproco de becas para que sus nacionales realicen estudios de posgrado, especialización o investigación en instituciones públicas de educación superior del otro país, en áreas establecidas de mutuo acuerdo.

ARTICULO III

Las Partes se esforzarán por intensificar y aumentar el nivel del conocimiento y la enseñanza de la cultura de la otra Parte.

Las Partes crearán condiciones para que las universidades, las instituciones de educación superior y los centros de investigación de ambos países intensifiquen los intercambios de información, programas docentes y los resultados de investigaciones, así como de profesores y especialistas de educación para asistirse mutuamente en el desarrollo de la educación y la formación.

ARTICULO IV

Las Partes alentarán la cooperación entre sus sistemas nacionales de educación en los siguientes niveles: básica, media, media superior, superior y de posgrado, así como educación para adultos, con miras al futuro establecimiento de proyectos conjuntos de colaboración.

ARTICULO V

Las Partes favorecerán la cooperación recíproca entre universidades y otras instituciones de educación superior, centros de investigación y demás instituciones culturales en las áreas humanísticas y artísticas.

ARTICULO VI

Las Partes alentarán el enriquecimiento de sus experiencias en el campo de las artes visuales, artes plásticas, artes escénicas y de la música.

ARTICULO VII

Las Partes favorecerán el establecimiento de contactos entre sus museos, a fin de propiciar la difusión y el intercambio de sus manifestaciones culturales.

ARTICULO VIII

Las Partes, reconociendo la importancia del patrimonio histórico, cultural y natural, alentarán el establecimiento de vínculos y la cooperación en materia de rescate, restauración, resguardo, conservación, catalogación, difusión y legislación de dicho patrimonio.

ARTICULO IX

Las Partes llevarán a cabo todas las acciones de cooperación tendientes a impedir la importación, exportación y transferencia ilícita de los bienes que integran sus respectivos patrimonios culturales, de conformidad con su legislación nacional y en *aplicación de las convenciones internacionales en la materia de las que sean Parte.*

De conformidad con lo anterior, las Partes realizarán las acciones conducentes para la devolución de dichos bienes importados y exportados ilícitamente.

ARTICULO X

Las Partes intercambiarán información en materia de derecho de autor y de derechos conexos, con objeto de conocer sus respectivos sistemas nacionales de derecho de autor.

El intercambio de información servirá como base para una futura colaboración más amplia en la materia.

ARTICULO XI

Las Partes apoyarán la realización de actividades encaminadas a difundir su producción literaria y fomentarán la traducción de obras de autores y especialistas de la otra Parte, así como los vínculos entre casas editoriales para enriquecer su producción literaria.

ARTICULO XII

Las Partes favorecerán el establecimiento de vínculos de cooperación entre sus bibliotecas y archivos nacionales, además de facilitar el acceso a la información, de conformidad con lo dispuesto en su respectiva legislación nacional.

ARTICULO XIII

Las Partes favorecerán la colaboración entre sus instituciones competentes en las áreas de radio, televisión y cinematografía, con el fin de dar a conocer sus más recientes producciones y apoyar la difusión de la cultura de ambos países, de conformidad con lo dispuesto en su respectiva legislación nacional.

ARTICULO XIV

Las Partes favorecerán la colaboración entre sus instituciones competentes en materia de política dirigida a la mujer y a la familia.

Las Partes apoyarán el establecimiento de vínculos de cooperación entre las instituciones de ambos países encargadas de otorgar servicios educativos, culturales, de reposo y recreación a la población de la tercera edad.

ARTICULO XV

Para el logro del objetivo del presente Convenio, las Partes se comprometen a elaborar y ejecutar de común acuerdo, proyectos y actividades de cooperación en los campos de la educación, el arte y la cultura, en los cuales propiciarán la participación de organismos y entidades públicas, privadas y del sector social.

ARTICULO XVI

Para los fines del presente Convenio, las Partes elaborarán conjuntamente programas de cooperación educativa y cultural bienales o trienales, de acuerdo con las prioridades de ambos países en el ámbito de sus respectivos planes y estrategias de desarrollo educativo, cultural y social.

Cada programa deberá especificar objetivos, modalidades de cooperación, recursos financieros y técnicos y cronogramas de trabajo, así como las áreas en las que serán ejecutados los proyectos. Deberá, igualmente, especificar las obligaciones, incluyendo las financieras, de cada una de las Partes.

Cada programa será evaluado periódicamente, mediante solicitud de las entidades coordinadoras mencionadas en el Artículo XVIII.

ARTICULO XVII

Para los fines del presente Convenio, la cooperación educativa y cultural entre las Partes podrá asumir las siguientes modalidades:

- a) realización conjunta o coordinada de programas de investigación;
- b) instrumentación de acuerdos de colaboración directa entre instituciones de enseñanza en todos los niveles;

- c) creación de cátedras o lectorados en escuelas, universidades e instituciones públicas educativas y culturales de cada uno de los dos países;
- d) envío o recepción de expertos, profesores, investigadores, lectores, escritores, creadores, artistas, solistas y grupos artísticos, así como especialistas en arte y cultura;
- e) establecimiento, en la medida de las posibilidades de cada una de las Partes, de becas y cupos para que nacionales del otro país realicen estudios de posgrado, especialización o investigación en sus instituciones públicas de educación superior, en áreas establecidas de común acuerdo;
- f) envío o recepción de estudiantes de posgrado para estudios de especialización o investigación;
- g) envío o recepción de equipo y material necesarios para la ejecución de proyectos específicos;
- h) organización de cursos para formación de recursos humanos y capacitación;
- i) organización de congresos, seminarios, conferencias y otras actividades académicas donde participen especialistas de ambos países, a fin de contribuir a enriquecer la experiencia en todos los campos del conocimiento;
- j) participación en actividades culturales y festivales internacionales, así como en ferias del libro y encuentros literarios que se realicen en sus respectivos países;
- k) organización y presentación en la otra Parte de exposiciones representativas del arte y la cultura de su país;
- l) traducción y coedición de producciones literarias de cada país;
- m) intercambio de material informativo, documental y bibliográfico en materia educativa, artística y cultural;
- n) intercambio de materiales audiovisuales, programas de radio y de televisión, con fines educativos y culturales;
- o) envío o recepción de películas y material afín, para la participación en festivales de cine organizados en cada país;

- p) cualquier otra modalidad acordada por las Partes.

ARTICULO XVIII

Para el seguimiento y coordinación de las acciones de cooperación previstas en el presente Convenio, se establecerá una Comisión Mixta de Cooperación Educativa y Cultural, la cual estará integrada por representantes de ambas Partes y se reunirá alternadamente en México y en Vietnam, en la fecha que acuerden las Partes a través de la vía diplomática. Esta Comisión será coordinada, por la Parte mexicana, por la Secretaría de Relaciones Exteriores. La Comisión Mixta tendrá las siguientes funciones:

- a) evaluar y delimitar las áreas prioritarias en que sería factible la realización de proyectos específicos de colaboración en los campos de la educación, las artes y la cultura, así como los recursos necesarios para su cumplimiento;
- b) analizar, revisar, aprobar, dar seguimiento y evaluar los Programas de Cooperación Educativa y Cultural;
- c) supervisar el buen funcionamiento del presente Convenio, así como la ejecución de los proyectos acordados, instrumentando los medios para su conclusión en los plazos previstos;
- d) proponer soluciones a los problemas de carácter administrativo y financiero que surjan durante las acciones realizadas en el marco de este Convenio; y
- e) formular a las Partes las recomendaciones que considere pertinente.

Sin perjuicio de lo previsto en el primer párrafo de este Artículo, cada una de las Partes podrá someter a la Otra, en cualquier momento, proyectos específicos de cooperación educativa y cultural, para su debido estudio y posterior aprobación dentro de la Comisión Mixta.

ARTICULO XIX

Las Partes podrán, siempre que lo estimen necesario, solicitar el apoyo y la participación de fuentes externas de financiamiento, así como de organismos internacionales y de terceros países, con objeto de llevar a cabo programas y proyectos realizados de conformidad con el presente Convenio.

Asimismo, las Partes podrán permitir en la ejecución de tales proyectos y programas, la participación de organismos internacionales y foros de concentración relacionados con la educación y la cultura.

ARTICULO XX

Cada Parte otorgará todas las facilidades necesarias para la entrada, permanencia y salida de los participantes que en forma oficial intervengan en los proyectos de cooperación. Estos participantes se someterán a las disposiciones migratorias, fiscales, aduaneras, sanitarias y de seguridad nacional vigentes en el país receptor y no podrán dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones sin la previa autorización de las autoridades competentes.

ARTICULO XXI

Las Partes se otorgarán todas las facilidades administrativas, fiscales y aduaneras necesarias para la entrada y salida de su territorio, con carácter temporal y/o definitivo, del equipo y materiales que se utilizarán de forma oficial en la realización de los proyectos, de conformidad con su legislación nacional y las convenciones internacionales de las que sean Parte.

ARTICULO XXII

Cualquier diferencia que pueda surgir en relación con la aplicación y/o interpretación del presente Convenio serán resueltas de común acuerdo entre las Partes, a través de la vía diplomática.

ARTICULO XXIII

Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán sin perjuicio de los compromisos establecidos por las Partes en las convenciones bilaterales y multilaterales de las que sean Parte.

ARTICULO XXIV

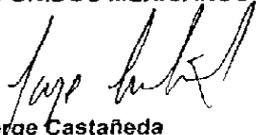
El presente Convenio entrará en vigor treinta (30) días después de que ambas Partes se hayan comunicado, a través de la vía diplomática, que han cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional para tal efecto, y tendrá una vigencia de cinco (5) años, prorrogables automáticamente por períodos de igual duración, a menos que una de las Partes comunique por escrito a la Otra, a través de la vía diplomática, con seis (6) meses de antelación, su decisión de darlo por terminado.

El presente Convenio podrá ser modificado mediante el consentimiento por escrito de las Partes. Dichas modificaciones entrarán en vigor en la fecha en que las Partes, mediante un canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional.

La terminación del Convenio no afectará la conclusión de los programas y proyectos que hubieren sido acordados durante su vigencia.

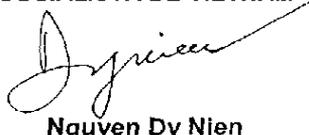
Hecho en la Ciudad de México, el treinta de agosto de dos mil dos, en dos ejemplares originales en los idiomas español, vietnamita e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de alguna divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Jorge Castañeda
Secretario de Relaciones Exteriores

**POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
SOCIALISTA DE VIETNAM**



Nguyen Dy Nien
Ministro de Relaciones Exteriores

[VIETNAMESE TEXT – TEXTE VIETAMIEN]

**HIỆP ĐỊNH HỢP TÁC GIÁO DỤC VÀ VĂN HÓA GIỮA
CHÍNH PHỦ LIÊN BANG MÊ-HI-CÔ VÀ CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG
HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM**

Chính phủ Liên bang Mê-hi-cô và Chính phủ nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt Nam sau đây gọi là "hai Bên";

Xuất phát từ lòng mong muốn tăng cường quan hệ hữu nghị vốn có giữa hai dân tộc;

Thể hiện mối quan tâm cùng cố và tăng cường sự hợp tác và trao đổi về giáo dục và văn hoá;

Tin tưởng vào tầm quan trọng của việc xây dựng các cơ chế nhằm góp phần tăng cường sự hợp tác trong các lĩnh vực hai bên cùng quan tâm và sự cần thiết thực hiện các chương trình cụ thể về hợp tác và trao đổi giáo dục và văn hoá, phù hợp với sự năng động của tình hình quốc tế mới;

Nhận thấy rằng quan hệ hợp tác giáo dục và văn hoá giữa hai Bên sẽ góp phần tăng cường sự hiểu biết lẫn nhau giữa hai nước;

Đã thỏa thuận như sau:

ĐIỀU I

Mục tiêu của Hiệp định này là nhằm tăng cường sự hợp tác giữa các cơ quan có thẩm quyền của hai nước trong các lĩnh vực giáo dục, nghệ thuật và văn hóa nhằm triển khai các hoạt động góp phần tăng cường sự hiểu biết lẫn nhau và phổ biến nền văn hóa của hai nước.

ĐIỀU II

Hai Bên khuyến khích việc thành lập một chương trình học bổng hỗ trợ để các công dân của nước này theo học các khóa sau đại học, chuyên ngành hoặc nghiên cứu tại các trường đại học công của nước kia trong các lĩnh vực do hai Bên cùng thỏa thuận.

ĐIỀU III

Hai Bên nỗ lực trong việc đẩy mạnh và tăng cường trình độ kiến thức và giảng dạy về văn hóa của bên kia.

Hai Bên tạo điều kiện cho các trường đại học, các cơ sở giáo dục đại học và các trung tâm nghiên cứu của hai nước tăng cường trao đổi thông tin, chương trình giảng dạy và kết quả nghiên cứu cũng như tăng cường trao đổi giáo sư, chuyên gia giáo dục để hỗ trợ nhau trong việc phát triển giáo dục và đào tạo.

ĐIỀU IV

Hai Bên khuyến khích việc hợp tác giữa hệ thống giáo dục quốc gia của hai nước ở các bậc sau đây: tiểu học, trung học cơ sở, trung học, đại học và sau đại học đồng thời với giáo dục dành cho người cao tuổi, nhằm xây dựng các dự án hợp tác chung trong tương lai.

ĐIỀU V

Hai Bên khuyến khích việc hợp tác hỗ tương giữa các trường đại học và các cơ sở giáo dục đại học khác, các trung tâm nghiên cứu và các cơ quan văn hoá khác trong các lĩnh vực nhân văn và nghệ thuật.

ĐIỀU VI

Hai Bên khuyến khích việc làm phong phú thêm các kinh nghiệm trong lĩnh vực nghệ thuật nhìn, tạo hình, sân khấu và âm nhạc.

ĐIỀU VII

Hai Bên tạo điều kiện thuận lợi cho việc thiết lập các mối quan hệ giữa các bảo tàng của hai nước nhằm khuyến khích việc tuyên truyền và trao đổi các giá trị văn hóa của mỗi nước.

ĐIỀU VIII

Hai Bên, nhận thức được tầm quan trọng của di sản lịch sử, văn hoá và tự nhiên, sẽ khuyến khích việc xây dựng các mối quan hệ và hợp tác trong việc thu hồi, phục chế, lưu giữ và bảo tồn, phân loại, tuyên truyền và hợp thức hoá các di sản này.

ĐIỀU IX

Hai Bên tiến hành các hoạt động hợp tác nhằm ngăn chặn việc xuất, nhập khẩu và chuyển giao bất hợp pháp các tài sản thuộc di sản văn hóa của mỗi nước, phù hợp với luật pháp quốc gia và với việc thực hiện các công ước quốc tế mà mỗi Bên tham gia.

Theo qui định này, hai Bên sẽ tiến hành các hành động cần thiết để trao trả những tài sản bị xuất, nhập khẩu bất hợp pháp nói trên.

ĐIỀU X

Hai Bên trao đổi thông tin trong lĩnh vực quyền tác giả và các quyền có liên quan nhằm mục tiêu tìm hiểu hệ thống quyền tác giả tương ứng của mỗi nước.

Sự trao đổi thông tin là cơ sở cho việc phối hợp rộng lớn hơn về lĩnh vực này trong tương lai.

ĐIỀU XI

Hai Bên hỗ trợ việc thực hiện các hoạt động nhằm giới thiệu các sản phẩm văn học của nhau, khuyến khích việc dịch các tác phẩm của các tác giả và chuyên gia của Bên kia cũng như tăng cường quan hệ giữa các nhà xuất bản để làm phong phú các sản phẩm văn học của mình.

ĐIỀU XII

Hai Bên khuyến khích việc thiết lập các mối quan hệ hợp tác giữa các thư viện và viện lưu trữ quốc gia, đồng thời tạo điều kiện thuận lợi cho việc tiếp cận thông tin, phù hợp với luật pháp của mỗi nước.

ĐIỀU XIII

Hai Bên khuyến khích việc hợp tác giữa các cơ quan có thẩm quyền trong các lĩnh vực phát thanh, truyền hình và điện ảnh với mục đích giới thiệu các tác phẩm mới nhất của mình và hỗ trợ việc tuyên truyền văn hóa của hai nước, phù hợp với luật pháp của mỗi nước.

ĐIỀU XIV

Hai Bên khuyến khích việc hợp tác giữa các cơ quan có thẩm quyền trong lĩnh vực chính sách về phụ nữ và gia đình.

Hai Bên hỗ trợ cho việc thiết lập các mối quan hệ hợp tác giữa các cơ quan của hai nước làm dịch vụ về giáo dục, văn hóa, nghỉ ngơi và giải trí dành cho người cao tuổi.

ĐIỀU XV

Nhằm thực hiện Hiệp định này, hai Bên cam kết sẽ cùng nhau thoả thuận xây dựng và thực hiện các dự án và hoạt động hợp tác trong các lĩnh vực giáo dục, nghệ thuật và văn hoá, khuyến khích sự tham gia của các tổ chức và các cơ quan nhà nước, tư nhân và các tổ chức xã hội.

ĐIỀU XVI

Nhằm thực hiện Hiệp định này, hai Bên sẽ phối hợp cùng xây dựng các chương trình hợp tác giáo dục và văn hoá hai năm hoặc ba năm, phù hợp với các ưu tiên của hai nước trong khuôn khổ các kế hoạch và chiến lược phát triển giáo dục, văn hóa và xã hội.

Mỗi chương trình phải định rõ mục đích, hình thức hợp tác, nguồn tài chính và kỹ thuật, lịch làm việc, cũng như các lĩnh vực mà các dự án sẽ thực hiện. Đồng thời cũng phải định rõ các nghĩa vụ, kể cả nghĩa vụ tài chính của mỗi Bên.

Mỗi chương trình sẽ được đánh giá định kỳ theo đề nghị của các cơ quan điều phối nêu trong Điều XVIII.

ĐIỀU XVII

Nhằm thực hiện Hiệp định này, việc hợp tác về giáo dục và văn hóa giữa Bên có thể tiến hành theo các thể thức sau:

- a. cùng thực hiện hoặc phối hợp thực hiện các chương trình nghiên cứu;
- b. thực hiện các thoả thuận hợp tác trực tiếp giữa các cơ sở giảng dạy ở tất cả các cấp;
- c. xây dựng các môn học hoặc bài giảng tại các trường học, trường đại học và các cơ sở giáo dục và văn hoá ở hai nước;
- d. gửi hoặc nhận chuyên gia, giáo sư, nhà nghiên cứu, giảng viên, nhà văn, người sáng tác, nghệ sĩ, người độc tấu và các nhóm nghệ thuật cũng như các chuyên gia về nghệ thuật và văn hoá;
- e. trong khả năng của mỗi bên, lập quỹ học bổng và hỗ trợ cho công dân bên kia theo học sau đại học, học chuyên ngành hoặc nghiên cứu tại các cơ sở giáo dục đại học công trong các lĩnh vực đã được thống nhất;
- f. gửi hoặc nhận sinh viên sau đại học để học chuyên ngành hoặc nghiên cứu;
- g. gửi hoặc nhận các thiết bị và các vật tư cần thiết để thực hiện các dự án cụ thể;
- h. tổ chức các khóa đào tạo về nhân lực và nâng cao trình độ;
- i. tổ chức các hội nghị, hội thảo và các hoạt động học thuật khác với sự tham gia của chuyên gia hai nước nhằm góp phần làm phong phú kinh nghiệm trên mọi lĩnh vực tri thức;
- j. tham gia các hoạt động văn hóa và liên hoan quốc tế, cũng như các hội chợ sách và các cuộc giao lưu văn học được tiến hành tại mỗi nước;
- k. tổ chức và giới thiệu các cuộc triển lãm về nghệ thuật và văn hóa của nước này ở nước kia;
- l. dịch và cùng xuất bản các tác phẩm văn học của mỗi nước;

- m. trao đổi các tài liệu thông tin, tư liệu và thư mục trong các lĩnh vực giáo dục, nghệ thuật và văn hóa;
- n. trao đổi các tài liệu nghe nhìn, chương trình phát thanh, truyền hình với mục đích giáo dục và văn hóa;
- o. gửi hoặc nhận phim ảnh hoặc các vật phẩm tương tự để tham gia liên hoan phim tổ chức ở mỗi nước;
- p. bất cứ thể thức nào khác được hai Bên thoả thuận.

ĐIỀU XVIII

Để theo dõi và phối hợp các hoạt động hợp tác được nêu trong Hiệp định này, một Ủy ban Hỗn hợp về Hợp tác Giáo dục và Văn hóa sẽ được thành lập bao gồm đại diện của hai Bên và sẽ luân phiên họp ở Việt Nam và Mê-hi-cô vào thời gian do hai Bên thỏa thuận qua đường ngoại giao. Điều phối Ủy ban này, về phía Mê-hi-cô là Bộ Ngoại giao Mê-hi-cô. Ủy ban Hỗn hợp có những chức năng sau:

- a. đánh giá và xác định các lĩnh vực ưu tiên có tính khả thi của các dự án hợp tác cụ thể về giáo dục, nghệ thuật và văn hóa cũng như các nguồn lực cần thiết để hoàn thành các dự án đó;
- b. phân tích, xem xét, thông qua, theo dõi và đánh giá các Chương trình Hợp tác Giáo dục và Văn hóa;
- c. giám sát việc triển khai thực hiện Hiệp định này cũng như các dự án đã thỏa thuận, tạo điều kiện để hoàn thành dự án theo đúng thời gian dự kiến;
- d. đề xuất các giải pháp cho những vấn đề có tính chất hành chính và tài chính nảy sinh khi tiến hành các hoạt động trong khuôn khổ Hiệp định này; và
- e. đề xuất với hai Bên các khuyến nghị mà Ủy ban cho là phù hợp.

Tuy đã được qui định tại mục (a) của Điều này, mỗi Bên có thể đề xuất với Bên kia vào bất cứ thời điểm nào, các dự án cụ thể về hợp tác giáo dục và văn hóa để Bên kia nghiên cứu và sau đó sẽ được Ủy ban Hỗn hợp thông qua.

ĐIỀU XIX

Khi xét thấy cần thiết, hai Bên có thể đề nghị sự hỗ trợ và tham gia của các nguồn tài trợ bên ngoài cũng như của các tổ chức quốc tế và các nước thứ ba nhằm thực hiện các chương trình và dự án phù hợp với Hiệp định này.

Đồng thời, hai Bên có thể cho phép các tổ chức quốc tế cũng như các đoàn thể có liên quan về giáo dục và văn hoá tham gia vào việc thực hiện các dự án và chương trình này.

ĐIỀU XX

Mỗi Bên sẽ tạo thuận lợi cần thiết cho việc nhập cảnh, lưu trú và xuất cảnh của những người tham gia chính thức vào các dự án hợp tác. Những người này sẽ tuân thủ các quy định hiện hành về di trú, thuế, hải quan, dịch tễ và an ninh quốc gia của nước tiếp nhận và không được thực hiện bất cứ hoạt động nào khác ngoài chức năng của họ nếu không có sự cho phép trước của các cơ quan chức năng.

ĐIỀU XXI

Hai Bên tạo mọi điều kiện thuận lợi cần thiết về mặt hành chính, thuế và hải quan cho việc nhập và xuất mang tính chất tạm thời và/hoặc vĩnh viễn đối với các thiết bị và vật tư được sử dụng chính thức trong quá trình thực hiện các dự án phù hợp với luật pháp mỗi nước và công ước quốc tế mà mỗi Bên tham gia.

ĐIỀU XXII

Bất kỳ sự khác biệt nào có thể nảy sinh trong việc thực hiện và/hoặc giải thích Hiệp định này sẽ được hai Bên cùng thoả thuận giải quyết qua đường ngoại giao.

ĐIỀU XXIII

Việc thực hiện các quy định trong Hiệp định này không làm phương hại đến những cam kết của hai Bên ghi trong các điều ước song phương và đa phương mà mỗi Bên tham gia.

ĐIỀU XXIV

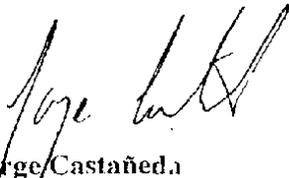
Hiệp định này có hiệu lực ba mươi (30) ngày sau khi hai Bên thông báo cho nhau qua đường ngoại giao về việc đã hoàn tất các thủ tục pháp lý cần thiết để Hiệp định có hiệu lực. Hiệp định sẽ có giá trị trong thời hạn 5 năm và mặc nhiên được gia hạn thêm 5 năm nữa, trừ khi một trong hai Bên thông báo bằng văn bản cho Bên kia qua đường ngoại giao trước sáu (6) tháng ý định chấm dứt Hiệp định này.

Hiệp định này có thể được sửa đổi với sự nhất trí chung bằng văn bản của hai Bên. Các sửa đổi đó sẽ có hiệu lực kể từ ngày hai Bên trao đổi Công hàm ngoại giao, thông báo cho nhau biết đã hoàn thành những yêu cầu mà luật pháp của hai nước đòi hỏi.

Việc chấm dứt Hiệp định sẽ không ảnh hưởng tới việc hoàn tất các chương trình và dự án đã được triển khai trong thời gian Hiệp định có hiệu lực.

Làm tại Thành phố Mê-hi-cô, ngày 30 tháng 8 năm 2002, thành hai bản gốc, mỗi bản bằng tiếng Việt, tiếng Tây Ban Nha và tiếng Anh; các văn bản đều có giá trị như nhau. Trong trường hợp có sự bất đồng về giải thích, bản tiếng Anh sẽ được dùng để đối chiếu.

**THAY MẶT CHÍNH PHỦ
LIÊN BANG MÊ-HI-CÔ**



**Jorge Castañeda
Bộ trưởng Bộ Ngoại giao**

**THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CHXHCN VIỆT NAM**



**Nguyễn Dy Niên
Bộ Trưởng Bộ Ngoại giao**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION ET
DE LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DU VIET NAM

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, ci-après dénommés les « Parties »;

Animés par le désir de consolider les relations amicales entre les deux peuples;

Exprimant leur intérêt dans le renforcement et l'amélioration de la coopération et des échanges dans les domaines de l'éducation et de la culture;

Convaincus qu'il importe d'établir des mécanismes susceptibles de renforcer la coopération dans les domaines d'intérêt mutuel ainsi que la nécessité d'exécuter des programmes spécifiques de coopération et d'échanges dans les domaines de l'éducation et de la culture, conformes à la dynamique du nouvel environnement international;

Reconnaissant le fait que la coopération dans le domaine de l'éducation et de la culture entre les Parties contribuera à renforcer la compréhension mutuelle entre les deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Le présent Accord a pour objet d'encourager la coopération entre leurs institutions compétentes dans les domaines de l'éducation, de l'art et de la culture en vue de développer des activités qui contribueront à renforcer la connaissance mutuelle des deux pays et la diffusion de leurs cultures respectives.

Article II

Les Parties encouragent l'établissement de programmes scolaires réciproques à l'attention de leurs ressortissants aux fins de poursuivre des études du troisième cycle, une spécialisation ou des recherches au sein des établissements publics d'enseignement supérieur de l'autre Pays, dans les domaines établis de commun accord.

Article III

Les Parties s'efforcent de renforcer et d'améliorer le niveau de connaissance et d'enseignement de la culture de l'autre Partie.

Les Parties créent les conditions qui permettront aux universités, aux établissements d'enseignement supérieur et aux centres de recherche des deux pays d'intensifier les échanges d'informations, de programmes scolaires et de résultats des recherches, ainsi

que de professeurs et de spécialistes en matière d'enseignement en vue de l'assistance mutuelle dans le développement de l'éducation et de la formation.

Article IV

Les Parties encouragent la coopération entre leurs systèmes éducatifs nationaux dans les niveaux suivants : élémentaire, haute école, collège, troisième cycle ainsi que dans l'enseignement pour adultes en vue de l'établissement ultérieur de projets conjoints de collaboration.

Article V

Les Parties favorisent la coopération réciproque entre les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur, les centres de recherche et les institutions culturelles dans les domaines des sciences humaines et artistiques.

Article VI

Les Parties encouragent l'enrichissement de leurs expériences dans le domaine des arts visuels, plastiques, scéniques et de la musique.

Article VII

Les Parties encouragent l'établissement des contacts entre leurs musées en vue de promouvoir la diffusion et l'échange de leurs expressions culturelles.

Article VIII

Les Parties, conscientes de l'importance des patrimoines historique, culturel et naturel, encouragent l'établissement de liens et d'une coopération dans le domaine de la préservation, restauration, protection, conservation, diffusion et législation de ces patrimoines.

Article IX

Les Parties mettent en œuvre toutes les actions visant à empêcher l'importation, l'exportation et le transfert illégal de biens issus de leurs patrimoines culturels respectifs, conformément à leur législation nationale et dans le respect des conventions internationales y afférentes auxquelles les Parties adhèrent.

Conformément à ce qui précède, les Parties adoptent les mesures appropriées visant au retour des biens illégalement importés ou exportés.

Article X

Les Parties échangent les informations relatives aux droits d'auteur et aux droits voisins en vue de prendre connaissance de leurs régimes nationaux respectifs de droits d'auteur.

Les échanges d'informations servent de base à l'extension ultérieure de la coopération en la matière.

Article XI

Les Parties soutiennent la mise en œuvre d'activités visant à diffuser leur production littéraire et à encourager la traduction des œuvres d'auteurs et de spécialistes issus de l'autre Partie, ainsi que les liens entre leurs maisons d'édition aux fins d'enrichir leur production littéraire.

Article XII

Les Parties encouragent l'établissement de liens de coopération entre leurs bibliothèques et leurs archives nationales et facilitent l'accès à l'information, conformément à leur législation nationale respective.

Article XIII

Les Parties encouragent la collaboration entre leurs institutions compétentes dans les domaines de la radio, de la télévision et du cinéma en vue de prendre connaissance de leurs productions les plus récentes et de soutenir la diffusion de la culture des deux pays, conformément à leur législation nationale respective.

Article XIV

Les Parties favorisent la collaboration entre leurs institutions compétentes dans le domaine de la politique concernant les femmes et la famille.

En outre, les Parties soutiennent l'établissement de liens de coopération entre les établissements des deux pays chargés de fournir des services d'éducation, de culture, de repos et de loisirs à leurs personnes âgées.

Article XV

Afin de réaliser l'objectif du présent Accord, les Parties élaborent et exécutent conjointement des programmes et des projets de coopération dans les domaines de l'éducation, de l'art et de la culture, en se conciliant la participation d'organisations et d'entités publiques et privées et du secteur social.

Article XVI

Aux fins du présent Accord, les Parties élaborent conjointement des programmes de coopération éducative et culturelle biennaux et triennaux, conformément aux priorités des deux pays dans le cadre de leurs plans et stratégies respectifs pour le développement éducatif, culturel et social.

Chaque programme doit indiquer les objectifs, les modalités de coopération, les ressources financières et techniques, les calendriers de travail, ainsi que les secteurs dans lesquels les projets seront réalisés. Il doit aussi indiquer les obligations de chacune des Parties, y compris celles de nature financière.

Chaque programme est périodiquement évalué sur la demande des entités de coordination désignées à l'article XVIII.

Article XVII

Aux fins du présent Accord, la coopération dans le domaine de l'éducation et de la culture entre les Parties peut adopter les modalités suivantes :

- a) Exécution conjointe ou coordonnée de programmes de recherche;
- b) Mise en œuvre d'accords de collaboration directe entre établissements d'enseignement de tous niveaux;
- c) Création d'une chaire d'enseignement supérieur ou de postes d'assistants dans les écoles, les universités et les établissements publics éducatifs et culturels dans chaque pays;
- d) Envoi ou réception d'experts, professeurs, chercheurs, conférenciers, écrivains, créateurs, artistes, solistes et groupes artistiques, ainsi que de spécialistes dans le domaine des arts et de la culture;
- e) Octroi de bourses et de droits, dans la mesure des possibilités de chacune des Parties, afin de permettre à leurs ressortissants respectifs de poursuivre des études de troisième cycle, une spécialisation ou des recherches dans les établissements publics d'enseignement supérieur dans les domaines définis de commun accord;
- f) Envoi ou réception d'étudiants de troisième cycle en vue d'une spécialisation ou de recherches;
- g) Envoi ou réception des équipements et du matériel nécessaires à la mise en œuvre de projets spécifiques;
- h) Organisation de cours à l'attention des ressources humaines et formation;
- i) Organisation de congrès, séminaires, conférences et autres activités universitaires auxquelles participent les experts issus des deux pays en vue de contribuer à enrichir l'expérience dans l'ensemble des domaines de connaissance;
- j) Participation aux activités culturelles et aux festivals internationaux, ainsi qu'aux foires aux livres et réunions littéraires organisés dans leur pays respectif;
- k) Organisation et présentation d'expositions représentatives des arts et de la culture de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie.
- l) Traduction et coédition de productions littéraires de chacun des pays;

- m) Échange de matériel informatique, bibliographique et documentaire dans les domaines éducatif, artistique et culturel;
- n) Échange de matériel audiovisuel et de programmes de radio et de télévision à des fins éducatives et culturelles;
- o) Envoi ou réception de films et de matériel similaire aux fins de participer aux festivals du film organisés dans chacun des pays;
- p) Toute autre modalité convenue entre les Parties.

Article XVIII

En vue du suivi et de la coordination des actions proposées aux fins du présent Accord, une Commission mixte sur la coopération dans le domaine de l'enseignement et de la culture est établie. Celle-ci est composée de représentants des deux Parties et se réunit alternativement au Mexique et au Viet Nam, à la date convenue entre les Parties, par les voies diplomatiques. La Commission mixte sur la coopération a les fonctions suivantes :

- a. Évaluer et définir les domaines prioritaires dans lesquels il est envisageable d'élaborer des projets spécifiques de coopération dans les domaines de l'enseignement, des arts et de la culture, ainsi que les ressources nécessaires à leur exécution;
- b. Analyser, réviser, approuver, suivre et évaluer les programmes de coopération dans les domaines de l'enseignement et de la culture;
- c. Veiller à l'exécution appropriée du présent Accord, ainsi qu'à la performance des projets convenus, en mettant à disposition les moyens de leur réalisation dans les délais impartis;
- d. Proposer des solutions pour résoudre des problèmes administratifs et financiers susceptibles de se poser pendant l'exécution des actions prévues dans le cadre du présent Accord; et
- e. Soumettre aux Parties les recommandations jugées pertinentes.

Nonobstant les dispositions du premier paragraphe du présent Article, chaque Partie peut soumettre à l'autre à tout moment, des projets de coopération éducative et culturelle spécifiques, afin que la Commission mixte les étudie en bonne et due forme et les approuve ultérieurement.

Article XIX

Le cas échéant, les Parties peuvent solliciter le soutien et la participation de sources financières extérieures, ainsi que d'organisations internationales et de pays tiers, en vue de la mise en œuvre de programmes et de projets, conformément au présent Accord.

Les Parties peuvent également autoriser des organisations internationales et des forums de promotion de l'enseignement et de la culture à participer à la mise en œuvre de ces projets et programmes.

Article XX

Chacune des Parties fournit tous les moyens nécessaires à l'entrée, le séjour et le départ des participants officiellement engagés dans les projets de coopération. Lesdits participants seront soumis aux législations en matière d'immigration, de régime fiscal, de douanes, de santé et de sécurité nationale du pays d'accueil et ne peuvent participer à aucune activité autre que celles relevant de leurs fonctions, sans l'autorisation préalable des autorités compétentes.

Article XXI

Les Parties fournissent tous les moyens administratifs, fiscaux et douaniers nécessaires à l'entrée et au départ provisoire et/ou définitif depuis leur territoire des équipements et du matériel utilisés lors de l'exécution des projets, conformément à leur législation nationale respective et aux conventions internationales auxquelles elles adhèrent.

Article XXII

Toute divergence susceptible de découler de l'application et/ou de l'interprétation du présent Accord sera résolue de commun accord entre les Parties, par les voies diplomatiques.

Article XXIII

Les dispositions du présent Accord seront appliquées sans porter préjudice aux engagements précédents faits par les Parties, dans le cadre des conventions bilatérales et multilatérales auxquelles elles adhèrent.

Article XXIV

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la dernière notification, par les voies diplomatiques, que les exigences légales internes en vue de son entrée en vigueur ont été respectées. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant cinq (5) ans. Il sera automatiquement prorogé pour des nouvelles périodes de cinq ans, sauf si l'une des Parties notifie par écrit à l'autre, par les voies diplomatiques, au moins six (6) mois au préalable, son intention d'y mettre fin.

Le présent Accord peut être modifié moyennant consentement mutuel écrit des Parties. Ces modifications entrent en vigueur à la date à laquelle les Parties se sont notifiées, par échange de notes diplomatiques, que les exigences légales internes ont été respectées.

La dénonciation du présent Accord n'affecte pas les résultats des programmes et des projets mis en œuvre au cours de sa validité.

Fait à Mexico, le 30 août 2002, en double exemplaire, en langues espagnole, vietnamienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JORGE CASTAÑEDA
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

NGUYEN DY NIEN
Ministre des affaires étrangères

No. 44079

**Mexico
and
Lithuania**

Cooperation Agreement in the fields of education, culture, art and sports between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Lithuania. Mexico City, 24 January 2002

Entry into force: *4 July 2003 by notification, in accordance with annex XXIV*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
Lituanie**

Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, de l'art et des sports entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de Lituanie. Mexico, 24 janvier 2002

Entrée en vigueur : *4 juillet 2003 par notification, conformément à l'annexe XXIV*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

COOPERATION AGREEMENT IN THE FIELDS OF EDUCATION, CULTURE, ART AND SPORTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Lithuania, hereinafter referred to as "the Parties";

Motivated by the desire to strengthen the friendship between the two countries;

Convinced that cooperation and exchange in the fields of education, culture, art and sports will contribute to a mutual understanding between both nations;

Recognizing the importance of establishing mechanisms which contribute to strengthen the cooperation in the fields of mutual interest and the need to execute specific programmes of cooperation and educational and cultural exchange in keeping with the dynamics of the new international environment;

Have agreed as follows:

Article I

The objective of this Agreement is to increase and encourage cooperation between the governmental and non-governmental organizations of both Parties in the fields of education, culture, art and sports through the execution of activities which contribute to broadening knowledge between the two countries, with due consideration to the international conventions to which they are both Party, respecting the rights and obligations provided for other international agreements and for the current legislation of both nations.

Article II

The Parties shall cooperate in the field of education through the exchange of publications, materials and information concerning reforms in this field, as well as the exchange of experts, students, youth organizations, teachers, and direct cooperation among educational institutions.

Article III

The Parties shall promote cooperation in the field of higher education, they shall exchange information on each other's systems in said area, they shall encourage the establishment and maintenance of direct relations between their universities and other higher education institutions to implement inter-institutional agreements, cooperation programmes, and participation in joint projects and the exchange of experts.

Article IV

The Parties shall promote direct cooperation among the scientific and research institutions of the two countries and shall facilitate the participation of scientists and researchers in joint projects, as well as the realization of scientific conferences and seminars organized in both countries.

Article V

The Parties shall, as far as their possibilities allow, foster the exchange of students, scientists and teachers from their higher education institutions and shall encourage the establishment of a reciprocal scholarship program that will enable their respective nationals to pursue postgraduate, specialization or research studies at the public higher education institutions of the counterpart country. The conditions, fees and financial arrangements shall be provided through inter-institutional agreements and separate programmes.

Article VI

The Parties shall facilitate the teaching of the language, literature and culture of the counterpart country, as well as participation in summer courses. The financial conditions shall be established through inter-institutional agreements.

Article VII

The Parties shall cooperate in the fields of the visual arts, music, theatre, opera, dance and other fine arts, and encourage the exchange of soloists, artistic groups, theatrical presentations and opera, as well as art exhibitions and other cultural events.

Article VIII

The Parties shall promote greater and improved knowledge of the literature of their respective countries and shall encourage links among their publishing houses in order to enrich literary production.

Article IX

The Parties shall exchange copyright and related rights information to know their respective national systems regarding such matters

Article X

Recognizing the importance of their respective historical and cultural heritages, the Parties shall promote cooperation as regards the restoration, safekeeping and conservation of said heritages, as well as to exchanging information on the conditions of traditional culture and its preservation.

Article XI

The Parties shall collaborate to prevent the illegal importation, exportation and transfer of goods or articles which comprise their respective cultural heritages in accordance with their national legislations and in the enforcement of the related international conventions to which they are Party.

In accordance with the above, they shall take the actions necessary to return those illegally imported or exported goods.

Article XII

The Parties shall foster cooperation between their national archives and libraries and shall also facilitate access to documents and information, all of the foregoing in accordance with their respective internal legislations.

Article XIII

The Parties shall encourage cooperation between their respective competent radio and television broadcasting institutions with a view to learning about their most recent productions and to support the broadcast of the cultures of the two countries.

Article XIV

The Parties shall facilitate cooperation in the field of cinematography through the exchange of films and the organization of gatherings among filmmakers, experts and technicians involved in this field, as well as reciprocal participation in film festivals in both countries.

Article XV

The Parties shall encourage cooperation among their competent institutions on youth, recreation, physical education and sports matters.

Also, the Parties shall foster cooperation among the institutions of both countries responsible of providing educational, cultural, rest and recreational services to their elderly citizens.

Article XVI

In order to achieve the objective of this Agreement, the Parties by mutual agreement and in accordance with their needs and possibilities, promise to elaborate and execute projects and activities to anticipate concrete means of cooperation in the fields of education, art, culture and sports to encourage the participation of public, private and social-sector organisms and entities.

Article XVII

For the purposes of this Agreement, the Parties shall jointly prepare biennial or triennial programmes for cooperation in the fields of education, culture, art and sports in accordance with the priorities of both countries and their respective plans and strategies for educational, cultural and social development.

Each program must specify objectives, cooperation forms, financial and technical resources, work timetables and the areas in which the projects shall be executed. They must specify the obligations, including those of a financial nature, of each of the Parties.

Each program shall be evaluated periodically by requests from the coordinating entities stipulated in Article XIX.

Article XVIII

For the purposes of this Agreement, the educational and cultural cooperation between the Parties may take the following forms:

- a) joint and coordinated execution of research programmes;
- b) implementation of direct cooperation agreements among teaching institutions of all levels;
- c) organization of courses for preparing and training human resources;
- d) organization of congresses, seminars, conferences and other academic activities in which experts from both countries participate;
- e) creation of professorships or assistantships at schools, universities, and public educational and cultural institutions in each of the two countries;
- f) sending and receiving of experts, teachers, researchers or lecturers;
- g) the awarding, as far as the possibilities of each of the Parties will allow, of scholarships and entitlements to enable their respective nationals to pursue postgraduate, specialization or research studies in their public institutions for higher education in areas established by mutual agreement;
- h) sending and receiving of postgraduate students;
- i) sending and receiving of writers, creators, artists, soloists and artistic groups, as well as experts in art and culture;
- j) participation in cultural activities and international festivals, as well as in book exhibitions and literary gatherings held in their respective countries;
- k) organization and presentation in the country of the other Party of art and culture representative exhibitions of each country;
- l) translation and co-publishing of the literary productions of each country;
- m) sending or receiving of educational material necessary to the execution of specific projects;
- n) sending or receiving of audiovisual materials and radio and television programmes designed for educational and cultural use;
- o) sending or receiving of films and similar material for the purposes of participating in film festivals organized in each country;

- p) sending or receiving of sports material for educational purposes;
- q) sending or receiving of informative, bibliographic and documentary material on art and culture areas;
- r) any other form agreed upon by the Parties.

Article XIX

For the purposes of following up and coordinating the actions of cooperation provided for in this Agreement, a Mixed Commission for Cooperation in the Fields of Education, Culture, Art and Sports shall be established. This Commission will be coordinated by the respective Foreign Affairs Secretariats, it will be integrated for representatives of both countries and it shall meet alternately in Mexico and Lithuania on the date agreed upon by the Parties through diplomatic channels. The Mixed Commission for Cooperation shall have the following functions:

- a) evaluate and define the priority areas in which it is feasible to realize specific projects of cooperation in the fields of education, culture, art, youth and sports, as well as the resources necessary for their execution;
- b) analyse, review, approve, monitor and evaluate the Cooperation Programmes in the Fields of Education, Culture, Art and Sports;
- c) oversee the proper functioning of this Agreement, as well as the execution of the agreed projects, affording the means for their conclusion in the time periods provided for;
- d) propose means for resolving administrative and financial problems that arise during the execution of the actions carried out within the framework of this Agreement;
- e) submit to the Parties the recommendations it considers pertinent.

Notwithstanding the provisions of the first paragraph of this Article, each of the Parties may, at any time, submit to the Other specific projects of education, culture, art and sports cooperation, for their due study and subsequent approval by the Mixed Commission.

Article XX

Whenever deemed necessary, the Parties may request financial support from outside sources such as international organizations and third-party countries for the execution of programmes and projects executed under the auspices of this Agreement.

Article XXI

Each of the Parties shall provide all the necessary facilities to the entry, stay and departure of participants who are officially involved in the cooperation projects. Such participants shall be subject to the immigration, tax, customs, sanitary and national security law of the receiving country and may not partake in any activity other than that pertaining to their functions, without the prior permission of the competent authorities.

Article XXII

In accordance with their respective national legislation, the Parties shall provide all the administrative, tax and customs facilities necessary for the temporary entry and exit from their territories of the equipment and materials to be used for the execution of their projects.

Article XXIII

The doubts or differences arising from the application of this Agreement shall be resolved by mutual agreement between the Parties through diplomatic channels.

Article XXIV

This Agreement shall enter into force thirty days following the date of receipt of the latest notification submitted through diplomatic channels and in which the Parties inform their counterparts the fulfilment of their legislative requirements established for such purpose.

This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended for like periods, unless either of the Parties sends written notice to the other through diplomatic channels six months in advance of its intention to terminate the Agreement prior to its expiration.

Termination of this Agreement shall not affect the conclusion of the programmes and projects accorded while it was in force.

This Agreement may be modified with the written consent of the Parties, those modifications shall enter into force the date on which the Parties through the Exchange of Diplomatic Notes, notify each other the fulfilment of the requirements stipulated in their national legislation.

Signed at Mexico City, the 24th day of January of the year two thousand and two, in two original copies in Spanish, Lithuanian and English languages, being texts equally authentic. If disagreements arise in its interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the United Mexican States:

JORGE CASTAÑEDA GUTMAN
Secretary of Foreign Relations

For the Government of the Republic of Lithuania:

ANTANAS VALIONIS
Minister of Foreign Affairs

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**MEKSIKOS JUNGTTINIŲ VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS
IR
LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUSITARIMAS
DĖL BENDRADARBIAVIMO ŠVIETIMO, KULTŪROS, MENO IR SPORTO
SRITYSE**

Meksikos Jungtinių Valstijų Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė, toliau – Šalys,

NORĖDAMOS sustiprinti abiejų valstybių draugystę;

ISITIKINUSIOS, kad bendradarbiavimas ir mainai švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse prisidės prie abiejų tautų tarpusavio supratimo;

PRIPAŽINDAMOS, kad svarbu sukurti mechanizmus, padedančius stiprinti bendradarbiavimą abiem Šalims svarbiose srityse ir būtinybę vykdyti konkrečias bendradarbiavimo bei mainų švietimo ir kultūros srityse programas, atsižvelgiant į pokyčius naujojoje tarptautinėje aplinkoje,

susitarė:

I STRAIPSNIS

Šio Susitarimo tikslas – stiprinti ir skatinti abiejų šalių vyriausybinių ir nevyriausybinių organizacijų bendradarbiavimą švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse, padedančių šalims geriau pažinti vienai kitą, atsižvelgiant į tarptautines sutartis, galiojančias abiem Šalims, bei laikantis kituose tarptautiniuose susitarimuose ir abiejų valstybių galiojančiuose teisės aktuose numatytų teisių ir įsipareigojimų.

II STRAIPSNIS

Šalys bendradarbiauja švietimo srityje keisdamosi leidiniais, dokumentais ir informacija apie reformas šioje srityje, taip pat vykdydamos specialistų, studentų, jaunimo organizacijų ir dėstytojų mainus bei tiesioginį švietimo įstaigų bendradarbiavimą.

III STRAIPSNIS

Šalys remia bendradarbiavimą aukštojo mokslo srityje, keičiasi informacija apie savo šalių aukštojo mokslo sistemas, skatina savo universitetus ir kitas aukštojo mokslo institucijas užmegzti ir palaikyti tiesioginius ryšius siekiant įgyvendinti tarpžinybinius susitarimus ir bendradarbiavimo programas bei dalyvauti bendruose projektuose ir keistis ekspertais.

IV STRAIPSNIS

Šalys remia tiesioginį abiejų valstybių mokslo ir mokslinių tyrimų institucijų bendradarbiavimą ir sudaro sąlygas mokslininkams ir tyrėjams dalyvauti bendruose projektuose. Šalys taip pat remia abiejose valstybėse organizuojamas mokslines konferencijas ir seminarus.

V STRAIPSNIS

Šalys kiek galėdamos padeda vykdyti savo aukštojo mokslo institucijų studentų, mokslininkų ir dėstytojų mainus bei skatina parengti abipusių akademinių mainų programą, kuri leis jų piliečiams siekti magistrantūros, profesinių ar doktorantūros studijų kitos šalies valstybinėse aukštojo mokslo institucijose. Tokių mainų sąlygos, mokesčiai ir finansavimo tvarka numatoma tarpžinybiniuose susitarimuose ir atskirose programose.

VI STRAIPSNIS

Šalys sudaro sąlygas mokytis kitos valstybės kalbos, literatūros ir susipažinti su kitos valstybės kultūra, taip pat dalyvauti vasaros kursuose. Finansavimo sąlygos nustatomos tarpžinybiniuose susitarimuose.

VII STRAIPSNIS

Šalys bendradarbiauja vaizduojamojo meno, muzikos, teatro, operos, šokio bei kitų dailiųjų menų srityse ir skatina solistų, menininkų grupių, teatro vaidinimų bei operos mainus, taip pat parodas ir kitus kultūrinius renginius.

VIII STRAIPSNIS

Šalys skatina turtinti ir tobulinti žinias apie savo šalių literatūrą ir skatina ryšius tarp savo leidyklų, kad būtų pagerinta literatūros kūrinų leidyba.

IX STRAIPSNIS

Šalys, siekdamos suteikti informaciją apie jų nacionalines autorių ir gretutinių teisių apsaugos sistemas, keičiasi informacija apie šias teises.

X STRAIPSNIS

Šalys, pripažindamos savo istorinio ir kultūrinio paveldo svarbą, remia bendradarbiavimą jį atkuriant, saugant ir apsaugant, taip pat keičiantis informacija apie tradicinės kultūros sąlygas ir rūpinimąsi ja.

XI STRAIPSNIS

Laikydamosi savo nacionalinių teisės aktų ir vykdydamos atitinkamas tarptautines konvencijas, kurių šalys jos yra, Šalys bendradarbiauja, kad užkirstų kelią neteisėtam jų kultūros paveldą sudarančių prekių ar daiktų įvežimui, išvežimui ar tranzitui.

Laikydamosi šio straipsnio nuostatų, Šalys imasi būtinų veiksmų, kad neteisėtai įvežtos ar išvežtos prekės būtų sugrąžintos.

XII STRAIPSNIS

Laikydamosi savo atitinkamų vidaus teisės aktų, Šalys padeda bendradarbiauti savo valstybiniais archyvams ir bibliotekoms, taip pat sudaro sąlygas gauti dokumentus ir informaciją.

XIII STRAIPSNIS

Šalys skatina savo atitinkamų kompetentingų radijo ir televizijos institucijų bendradarbiavimą, kad šios susipažintų su naujausiais jų darbais ir paremtų laidų apie abiejų šalių kultūras rengimą.

XIV STRAIPSNIS

Šalys sudaro sąlygas bendradarbiauti kinematografijos srityje keičiantis filmais ir organizuojant filmų kūrėjų, specialistų ir šioje srityje dirbančių techninių darbuotojų susitikimus, taip pat dalyvaujant abiejose šalyse rengiamuose kino festivaliuose.

XV STRAIPSNIS

Šalys skatina savo kompetentingų institucijų, atsakingų už jaunimo, laisvalaikio, fizinio lavinimo ir sporto reikalus, bendradarbiavimą.

Be to, Šalys padeda bendradarbiauti abiejų šalių institucijoms, atsakingoms už švietimo, kultūros, poilsio ir laisvalaikio paslaugų teikimą senyvo amžiaus piliečiams.

XVI STRAIPSNIS

Šalys abipusiu sutarimu pagal poreikius ir galimybes numato rengti ir vykdyti konkrečius bendradarbiavimo projektus švietimo, meno, kultūros ir sporto srityse. Tuo tikslu Šalys šioje veikloje skatina dalyvauti viešąsias, privačias ir socialinio sektoriaus organizacijas bei įstaigas.

XVII STRAIPSNIS

Igyvendindamos šį Susitarimą ir atsižvelgdamos į abiejų valstybių prioritetus, vystymosi perspektyvas bei švietimo, kultūros ir socialinės plėtros strategiją, Šalys kartu rengia dvi metes ar trimetės bendradarbiavimo programas švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse. Kiekvienoje programoje nurodomi tikslai, bendradarbiavimo formos, finansinės ir techninės galimybės, darbų atlikimo terminai ir projektų vykdymo sritys. Programose nurodomi kiekvienos Šalies įsipareigojimai, įskaitant finansinio pobūdžio įsipareigojimus. 19 straipsnyje nurodytos koordinavimo darbą atliekančios komisijos narių prašymu kiekviena programa periodiškai įvertinama.

XVIII STRAIPSNIS

Igyvendindamos šio Susitarimo tikslus, Šalys gali vykdyti bendradarbiavimą švietimo ir kultūros srityse:

- a) kartu ir koordinuotai vykdydamos mokslinio tyrimo programas;
- b) vykdydamos visų lygių mokymo institucijų tiesioginio bendradarbiavimo susitarimus;
- c) organizuodamos personalo rengimo ir mokymo kursus;
- d) organizuodamos kongresus, seminarus, konferencijas ir kitą akademinę veiklą, kurioje dalyvauja abiejų šalių specialistai;
- e) sudarydamos galimybes abiejų šalių mokyklose, universitetuose ir valstybinėse švietimo ir kultūros institucijose dirbti dėstytojams ir asistentams;
- f) keisdamosi ekspertais, dėstytojais, tyrėjais ar lektoriais;
- g) pagal kiekvienos Šalies galimybes skirdamos stipendijas ir išmokas, leidžiančias savo piliečiams tarpusavio sutarimu nustatytoje srityse siekti magistrantūros, profesinių ar doktorantūros studijų kitos šalies valstybinėse aukštojo mokslo institucijose;
- h) keisdamosi podiplominių studijų studentais;
- i) keisdamosi rašytojais, kūrėjais, menininkais, solistais ir menininkų grupėmis, taip pat meno ir kultūros specialistais;
- j) dalyvaudamos kultūrinėje veikloje ir tarptautiniuose festivaliuose, taip pat jų atitinkamose šalyse rengiamose knygų mugėse ir literatūriniuose susitikimuose.
- k) organizuodamos ir pristatydamos savo šalies meno ir kultūros reprezentacines parodas kitos Šalies šalyje;
- l) versdamos ir bendrai leisdamos kiekvienos šalies literatūros darbus;
- m) keisdamosi konkreitiems projektams vykdyti reikalinga mokomąja medžiaga;

- n) keisdamosi garso ir vaizdo medžiaga bei mokomosiomis ir kultūrinėmis radijo bei televizijos programomis;
- o) keisdamosi filmais ir panašia medžiaga, dalyvaudamos kiekvienoje šalyje organizuojamuose kino festivaliuose;
- p) keisdamosi ugdymo medžiaga apie sportą;
- q) keisdamosi informacine, bibliografinė ir dokumentine medžiaga apie meną ir kultūrą;
- r) bet kuria kita Šalių sutarta forma.

XIX STRAIPSNIS

Šiame Susitarime numatytam bendradarbiavimui įgyvendinti ir bendradarbiavimo veiksmams koordinuoti, sudaroma Jungtinė bendradarbiavimo švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse komisija. Šios Komisijos darbą koordinuos atitinkamos šalių užsienio reikalų tarnybos, ją sudarys abiejų valstybių atstovai, kurie rinksis pakaitomis Lietuvoje ir Meksikoje, susitikimų laiką Šalys derins diplomatiniais kanalais.

Jungtinė bendradarbiavimo komisija vykdo šias funkcijas:

- a) vertina ir nustato prioritėtines sritis, kuriose būtų galima įgyvendinti konkrečius bendradarbiavimo projektus švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse, bei jiems įgyvendinti reikalingus išteklius;
- b) analizuoja, peržiūri, tvirtina, stebi ir vertina bendradarbiavimo programas švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse;
- c) prižiūri, kad būtų įgyvendinamas šis Susitarimas ir sutarti projektai bei užtikrina, kad laiku būtų numatytos reikalingos priemonės joms įgyvendinti;
- d) teikia pasiūlymus dėl Susitarimo įgyvendinimo metu išylančių administracinių ir finansinių problemų sprendimo būdų.
- e) savo nuožiūra Šalims teikia svarbių rekomendacijų.

Nepažeisdamos šio straipsnio pirmosios pastraipos nuostatų, abi Šalys bet kada gali pateikti Komisijai išnagrinėti ir patvirtinti kitus konkrečius bendradarbiavimo projektus švietimo, kultūros, meno ir sporto srityse.

XX STRAIPSNIS

Jei Šalys mano, kad tai yra būtina, jos gali kreiptis dėl papildomos finansinės paramos į tarptautines organizacijas ir trečiąsias šalis pagal šį Susitarimą vykdomoms programoms ir projektams įgyvendinti.

XXI STRAIPSNIS

Kiekviena iš Šalių sudaro visas reikiamas sąlygas bendradarbiavimo projektuose oficialiai dalyvaujantiems asmenims atvykti, apsigyventi ir išvykti. Šiems asmenims taikomos priimančiosios šalies nacionalinės teisės normos imigracijos, mokesčių, muitų, sanitarijos ir nacionalinio saugumo klausimais, ir be išankstinio kompetentingų institucijų leidimo šie asmenys negali dalyvauti jokioje su jų funkcijomis nesusijusioje veikloje.

XXII STRAIPSNIS

Laikydamosi nacionalinių teisės aktų, Šalys sudaro visas reikiamas administracines ir su mokesčiais bei muitais susijusias sąlygas, kad būtų galima į jų teritorijas laikinai įvežti ir iš jų išvežti projektams vykdyti reikalingą įrangą ir medžiagas.

XXIII STRAIPSNIS

Abejonės ar nesutarimai, kylantys taikant šį Susitarimą, sprendžiami diplomatiniais kanalais Šalių tarpusavio sutarimu.

XXIV STRAIPSNIS

Šis Susitarimas įsigalioja praėjus trisdešimčiai dienų po to, kai diplomatiniais kanalais perduodamas paskutinis pranešimas, kuriame Šalys informuoja viena kitą, kad įvykdė nacionaliniuose teisės aktuose šiuo tikslu nustatytas procedūras.

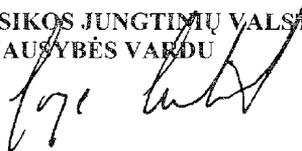
Šis Susitarimas galioja penkerius metus ir automatiškai pratęsimas kiekvienam tolesniam penkerių metų laikotarpiui, jei nei viena iš Šalių, likus šešioms mėnesius iki galiojimo termino pabaigos, raštu diplomatiniais kanalais neperduoda kitai Šaliai apie savo ketinimą nutraukti šį Susitarimą.

Nepaisant šio Susitarimo nutraukimo, jo galiojimo metu pradėti vykdyti projektai ir programos užbaigiami.

Šis Susitarimas gali būti keičiamas rašytiniu Šalių sutikimu, o pakeitimai įsigalioja tą dieną, kai Šalys, apsikeisdamos diplomatinėmis notomis, praneša viena kitai, kad įvykdė jų nacionaliniuose teisės aktuose numatytus reikalavimus.

Pasirašytas du tūkstančiai antrųjų metų sausio 24 d., *1991* dviem originaliais egzemplioriais ispanų, lietuvių ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl Susitarimo aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

MEKSIKOS JUNGTIMŲ VALSTIJŲ
VYRIAUSYBĖS VARDU



LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACION EN LOS CAMPOS DE LA EDUCACION, LA CULTURA, EL ARTE Y EL DEPORTE ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE LITUANIA

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República de Lituania, en adelante denominados “las Partes”;

ANIMADOS por el deseo de estrechar las relaciones de amistad entre los dos países;

CONVENCIDOS de que la cooperación y el intercambio en los campos de la educación, la cultura, el arte y el deporte contribuirá al mutuo entendimiento entre ambas naciones;

RECONOCIENDO la importancia de establecer mecanismos que contribuyan al fortalecimiento de la cooperación en los campos de interés mutuo y la necesidad de ejecutar programas específicos de colaboración e intercambio educativo y cultural, que correspondan a la dinámica del nuevo entorno internacional;

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO I

El objetivo del presente Convenio es incrementar e impulsar la cooperación entre organizaciones gubernamentales y no gubernamentales de ambas Partes en los campos de la educación, la cultura, el arte, y el deporte, mediante la realización de actividades que contribuyan a profundizar el conocimiento entre los dos países, con la debida consideración a las convenciones internacionales de las que son Parte, observando derechos y obligaciones establecidos por otros acuerdos internacionales y por la legislación nacional de ambos países.

ARTICULO II

Las Partes cooperarán en el campo de la educación, a través del intercambio de publicaciones, materiales e información relacionada con las reformas en este ámbito, así como del intercambio de especialistas, estudiantes, organizaciones juveniles, profesores, y de la cooperación directa entre instituciones educativas.

ARTICULO III

Las Partes promoverán la colaboración en el campo de la educación superior, intercambiarán información en esta área sobre los sistemas en cada país e impulsarán el establecimiento y mantenimiento de relaciones directas entre sus universidades y otras instituciones de educación superior, con el fin de instrumentar acuerdos interinstitucionales, programas de cooperación, participación en proyectos conjuntos e intercambio de expertos.

ARTICULO IV

Las Partes favorecerán la cooperación directa entre instituciones científicas y de investigación de ambos países, facilitarán la participación de científicos e investigadores en proyectos conjuntos, así como la realización de conferencias científicas y seminarios organizados en ambos países.

ARTICULO V

En la medida de sus posibilidades, las Partes impulsarán el intercambio de estudiantes, científicos y profesores de sus instituciones de educación superior y favorecerán el establecimiento de un programa recíproco de becas para que sus nacionales realicen estudios de posgrado, especialización o investigación en instituciones públicas de educación superior del otro país. Las condiciones, cuotas y las disposiciones financieras serán previstas en acuerdos interinstitucionales y programas separados.

ARTICULO VI

Las Partes facilitarán la enseñanza del idioma, la literatura y la cultura del otro país, así como la participación en cursos de verano. Las condiciones financieras serán previstas en acuerdos interinstitucionales.

ARTICULO VII

Las Partes cooperarán en los campos de las artes visuales, música, teatro, ópera, danza y otras bellas artes, e impulsarán el intercambio de solistas, grupos artísticos, presentaciones teatrales y de ópera, así como también presentaciones de arte y otras exposiciones culturales.

ARTICULO VIII

Las Partes favorecerán un mayor y mejor conocimiento de la literatura de cada país y fomentarán los vínculos entre casas editoriales para enriquecer su producción literaria.

ARTICULO IX

Las Partes intercambiarán información en materia de derecho de autor y derechos conexos, con objeto de conocer sus respectivos sistemas nacionales de derecho de autor.

ARTICULO X

Reconociendo la importancia de su respectivo patrimonio histórico y cultural, las Partes promoverán la cooperación en materia de restauración, resguardo y conservación de estos patrimonios, además de intercambiar información sobre las condiciones de la cultura tradicional y del cuidado para continuar con estas tradiciones.

ARTICULO XI

Las Partes colaborarán para impedir la importación, exportación y transferencias ilícitas de los bienes que integran sus respectivos patrimonios culturales, de conformidad con su legislación nacional y en aplicación de las convenciones internacionales en la materia de las que formen Parte.

De conformidad con lo anterior, las Partes realizarán las acciones conducentes para la devolución de dichos bienes importados y exportados ilícitamente.

ARTICULO XII

Las Partes favorecerán la cooperación entre sus archivos nacionales y bibliotecas, además de facilitar el acceso a la documentación e información, de conformidad con lo dispuesto en sus respectivas legislaciones nacionales.

ARTICULO XIII

Las Partes favorecerán la colaboración entre sus respectivas instituciones competentes en las áreas de la radio y la televisión, con el fin de dar a conocer sus más recientes producciones y apoyar la difusión de la cultura de ambos países.

ARTICULO XIV

Las Partes facilitarán la cooperación en el campo de la cinematografía, mediante el intercambio de películas y la organización de encuentros entre cineastas, especialistas y técnicos en el área, así como la participación recíproca en festivales de cine que se realicen en ambos países.

ARTICULO XV

Las Partes favorecerán la colaboración entre sus instituciones competentes en materia de juventud, recreación, educación física y deportes.

Asimismo, las Partes impulsarán la cooperación entre las instituciones de ambos países encargadas de otorgar servicios educativos, culturales, de reposo y recreación a la población de la tercera edad.

ARTICULO XVI

Para el logro del objetivo del presente Convenio, las Partes, dentro de sus necesidades y posibilidades, se comprometen a elaborar y ejecutar de común acuerdo, proyectos y actividades para prever formas concretas de cooperación en los campos de la educación, el arte, la cultura y el deporte, en los cuales propiciarán la participación de organismos y entidades públicas, privadas y del sector social.

ARTICULO XVII

Para los fines del presente Convenio, las Partes elaborarán conjuntamente programas de cooperación bienales o trienales en los campos de la educación, la cultura, el arte y el deporte, de acuerdo con las prioridades de ambos países en el ámbito de sus respectivos planes y estrategias de desarrollo educativo, cultural y social.

Cada programa deberá especificar objetivos, modalidades de cooperación, recursos financieros y técnicos, cronogramas de trabajo, así como las áreas en las que serán ejecutados los proyectos. Asimismo, deberá especificar las obligaciones, incluyendo las financieras, de cada una de las Partes.

Cada programa será evaluado periódicamente, mediante solicitud de las entidades coordinadoras mencionadas en el Artículo XIX.

ARTICULO XVIII

Para los fines del presente Convenio, la cooperación educativa y cultural entre las Partes podrá asumir las siguientes modalidades:

- a) realización conjunta y coordinada de programas de investigación;
- b) instrumentación de acuerdos de colaboración directa entre instituciones de enseñanza en todos los niveles;
- c) organización de cursos de formación y capacitación de recursos humanos;
- d) organización de congresos, seminarios, conferencias y otras actividades académicas, donde participen especialistas de ambos países;
- e) creación de cátedras o lectorados en escuelas, universidades e instituciones públicas educativas y culturales de cada uno de los países;
- f) envío y recepción de expertos, profesores, investigadores o lectores;
- g) en la medida de las posibilidades de cada una de las Partes, concesión de becas y cupos para que nacionales del otro país realicen estudios de posgrado, especialización o investigación en sus instituciones públicas de educación superior, en áreas establecidas de común acuerdo;
- h) envío y recepción de estudiantes de posgrado;
- i) envío y recepción de escritores, creadores, artistas, solistas y grupos artísticos, así como de especialistas en arte y cultura;
- j) participación en actividades culturales y festivales internacionales, así como en ferias del libro y encuentros literarios que se realicen en sus respectivos países;
- k) organización y presentación en la otra Parte de exposiciones representativas del arte y la cultura de cada país;
- l) traducción y coedición de producciones literarias de cada país;
- m) envío o recepción de material educativo necesario para la ejecución de proyectos específicos;

- n) envío o recepción de materiales audiovisuales, programas de radio y televisión, con fines educativos y culturales;
- o) envío o recepción de películas y material afín, para la participación en festivales de cine organizados en cada país;
- p) envío o recepción de material deportivo con fines educativos;
- q) envío o recepción de material informativo, bibliográfico y documental en las áreas artística y cultural, y
- r) cualquier otra modalidad acordada por las Partes.

ARTICULO XIX

Para el seguimiento y coordinación de las acciones de cooperación previstas en el presente Convenio, se establecerá una Comisión Mixta de Cooperación en los Campos de la Educación, la Cultura, el Arte y el Deporte, coordinada por las respectivas Cancillerías, la cual estará integrada por representantes de los dos países y se reunirá alternadamente en México y Lituania, en la fecha que acuerden las Partes, a través de la vía diplomática. Esta Comisión Mixta de Cooperación tendrá las siguientes funciones:

- a) evaluar y delimitar las áreas prioritarias en que sería factible la realización de proyectos específicos de cooperación en los campos de la educación, la cultura, el arte, la juventud y el deporte, así como los recursos necesarios para su ejecución;
- b) analizar, revisar, aprobar, dar seguimiento y evaluar los Programas de Cooperación en los Campos de la Educación, la Cultura, el Arte y el Deporte;
- c) supervisar el buen funcionamiento del presente Convenio, así como la ejecución de los proyectos acordados, instrumentando los medios para su conclusión en los plazos previstos;
- d) proponer soluciones a los problemas de carácter administrativo y financiero que surjan durante las acciones realizadas en el marco de este Convenio, y
- e) formular a las Partes las recomendaciones que considere pertinente.

Sin perjuicio de lo previsto en el primer párrafo del presente Artículo, cada una de las Partes podrá someter a la Otra, en cualquier momento, proyectos específicos de cooperación educativa, cultural, artística y deportiva, para su debido estudio y posterior aprobación dentro de la Comisión Mixta.

ARTICULO XX

Las Partes podrán, siempre que lo estimen necesario, solicitar apoyo financiero de fuentes externas, como organismos internacionales y terceros países, en la ejecución de programas y proyectos realizados de conformidad con el presente Convenio.

ARTICULO XXI

Cada Parte otorgará todas las facilidades necesarias para la entrada, permanencia y salida de los participantes que en forma oficial intervengan en los proyectos de cooperación. Estos participantes se someterán a las disposiciones migratorias, fiscales, aduaneras, sanitarias y de seguridad nacional vigentes en el país receptor y no podrán dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones sin la previa autorización de las autoridades competentes.

ARTICULO XXII

De conformidad con su respectiva legislación nacional, las Partes otorgarán todas las facilidades administrativas, fiscales y aduaneras necesarias para la entrada temporal y salida de su territorio del equipo y materiales que se utilicen en la ejecución de los proyectos.

ARTICULO XXIII

Las dudas o controversias que puedan surgir en relación con la aplicación del presente Convenio serán resueltas de común acuerdo entre las Partes, a través de la vía diplomática.

ARTICULO XXIV

El presente Convenio entrará en vigor treinta días después de la fecha de recepción de la última notificación, cursada a través de la vía diplomática, en la que las Partes se comuniquen el cumplimiento de sus requisitos legislativos para tal efecto.

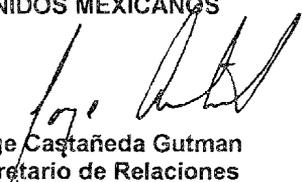
El presente Convenio tendrá una vigencia de cinco años, prorrogables automáticamente por periodos de igual duración, a menos que una de las Partes comunique por escrito a la Otra, a través de la vía diplomática, con seis meses de antelación, a la fecha de expiración del periodo prorrogado, su decisión de darlo por terminado.

La terminación del Convenio no afectará la conclusión de los programas y proyectos que hubiesen sido acordados durante su vigencia.

El presente Convenio podrá ser modificado mediante el consentimiento escrito de las Partes. Dichas modificaciones entrarán en vigor en la fecha en que las Partes, mediante un Canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional.

Firmado en la Ciudad de México a los veinticuatro días del mes de enero de dos mil dos, en dos ejemplares originales en los idiomas español, lituano e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS**


Jorge Castañeda Gutman
Secretario de Relaciones
Exteriores

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE LITUANIA**


Antanas Valionis
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION,
DE LA CULTURE, DES ARTS ET DES SPORTS ENTRE LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de Lituanie, ci-après dénommés « les Parties »:

Animés par le désir de renforcer les relations d'amitié entre les deux pays;

Convaincus du fait que la coopération et l'échange dans les domaines de l'éducation, de la culture, des arts et des sports contribuera à une compréhension mutuelle entre les deux nations;

Conscients qu'il importe d'établir des mécanismes susceptibles de renforcer la coopération dans les domaines d'intérêt mutuel ainsi que la nécessité d'exécuter des programmes spécifiques de coopération et d'échanges dans les domaines de l'éducation et de la culture, conformes à la dynamique du nouvel environnement international;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord a pour objet d'accroître et d'encourager la coopération entre les organisations gouvernementales et non gouvernementales des deux Parties dans les domaines de l'éducation, de la culture, des arts et des sports au moyen d'activités qui contribuent à approfondir la connaissance mutuelle des deux pays, conformément aux dispositions des conventions internationales dont ils sont parties, dans le respect des droits et des obligations établis dans le cadre d'autres accords internationaux et dans la législation interne des deux pays.

Article II

Les Parties coopèrent dans le domaine de l'éducation par le biais d'un échange de publications, de matériels et d'informations relatifs aux réformes en la matière, ainsi que d'un échange d'experts, d'étudiants, d'organisations de promotion de la jeunesse, d'enseignants et de coopération directe entre les établissements d'éducation.

Article III

Les Parties promeuvent la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur, échangent des informations sur leurs systèmes respectifs en la matière, encouragent l'établissement et la pérennité de relations directes entre leurs universités et autres établissements d'enseignement supérieur en vue de la mise en œuvre d'accords interinstitution-

nels et de programmes de coopération, ainsi que la participation à des projets communs et l'échange d'experts.

Article IV

Les Parties promeuvent une coopération directe entre les instituts scientifiques et de recherche des deux pays et facilitent la participation des scientifiques et des chercheurs aux projets communs, ainsi que l'organisation de conférences et de séminaires scientifiques tenus sur le territoire des deux pays.

Article V

Les Parties, dans la mesure de leurs possibilités, favorisent l'échange d'étudiants, de scientifiques et d'enseignants issus de leurs établissements d'enseignement supérieur et encouragent l'établissement d'un programme scolaire commun qui permettra à leurs ressortissants respectifs de poursuivre des études de troisième cycle, une spécialisation ou des recherches au sein des établissements publics d'enseignement supérieur de l'autre pays. Les conditions, droits d'inscription et accords financiers sont proposés par le biais d'accords interinstitutionnels et de programmes distincts.

Article VI

Les Parties facilitent l'enseignement de la langue, la littérature et la culture de l'autre pays, ainsi que la participation à des cours d'été. Les conditions financières sont établies par le truchement d'accords interinstitutionnels.

Article VII

Les Parties coopèrent dans les domaines des arts visuels, de la musique, du théâtre, de l'opéra, de la danse et autres domaines des beaux-arts et encouragent l'échange de solistes, groupes artistiques, présentations théâtrales et opéra, ainsi que d'expositions artistiques et autres événements culturels.

Article VIII

Les Parties promeuvent une connaissance plus grande et plus approfondie de la littérature de leur pays respectif et encouragent l'existence de liens entre leurs maisons d'édition en vue d'enrichir leur production littéraire.

Article IX

Les Parties échangent des informations relatives aux droits d'auteur et aux droits avoisinants en vue de prendre connaissance de leurs régimes nationaux respectifs en ces matières.

Article X

Conscientes de l'importance de leurs patrimoines historique et culturel respectifs, les Parties promeuvent la coopération dans les domaines de la restauration, préservation et conservation desdits patrimoines, et échangent des informations sur les conditions de la culture traditionnelle et sur leur préservation.

Article XI

Les Parties collaborent aux fins de prévenir l'importation, l'exportation et le transfert illicite de biens ou d'articles compromettant leur patrimoine culturel respectif, conformément à leurs législations nationales et en vertu des conventions internationales concernées auxquelles elles adhèrent.

Conformément à ce qui précède, les Parties prennent les mesures nécessaires pour restituer les biens importés ou exportés illégalement.

Article XII

Les Parties favorisent la coopération entre leurs archives nationales et les bibliothèques et facilitent également l'accès aux documents et aux informations, conformément à leurs législations nationales respectives.

Article XIII

Les Parties encouragent la coopération entre leurs institutions respectives compétentes de radiodiffusion et de télévision en vue de prendre connaissance de leurs productions les plus récentes et de soutenir la diffusion des cultures des deux pays.

Article XIV

Les Parties facilitent la coopération dans le domaine de la cinématographie au moyen d'échanges de films et de l'organisation de rencontres entre cinéastes, spécialistes et techniciens en la matière ainsi que par leur participation réciproque aux festivals de films des deux pays.

Article XV

Les Parties encouragent la coopération entre leurs institutions compétentes dans les domaines de la jeunesse, du divertissement, de l'éducation physique et des sports.

Les Parties favorisent également la coopération entre les institutions des deux pays responsables des services éducatifs, culturels, de détente et de loisirs destinés à leurs personnes âgées.

Article XVI

Aux fins d'atteindre l'objectif du présent Accord, les Parties, d'un commun accord et dans la mesure de leurs besoins et de leurs possibilités, s'engagent à élaborer et à mettre en œuvre des projets et des activités visant à anticiper des moyens concrets de coopération et dans les domaines de l'éducation, des arts, de la culture et des sports en vue d'encourager la participation des organismes et des entités issus du secteur public, privé et social.

Article XVII

Aux fins du présent Accord, les Parties préparent de concert des programmes bien-naux ou triennaux de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, des arts et des sports, conformément aux priorités des deux pays et à leurs plans et stratégies respectifs en matière de développement éducatif, culturel et social.

Chaque programme doit définir des objectifs, des formes de coopération, des ressources financières et techniques et des calendriers de travail, ainsi que les secteurs visés par les projets. Il doit également préciser les obligations, y compris celles de nature financière, pour chacune des Parties.

Chaque programme devra être évalué sur une base périodique à la demande des entités de coordination visées à l'article XIX.

Article XVIII

Aux fins du présent Accord, la coopération dans le domaine de l'enseignement et de la culture entre les Parties peut adopter les modalités suivantes :

- a) Réalisation commune et coordonnée de programmes de recherche;
- b) Application d'accords de coopération directs entre les établissements d'enseignement à tous les niveaux;
- c) Organisation de cours destinés à la préparation et à la formation des ressources humaines;
- d) Organisation de congrès, séminaires, conférences et autres activités académiques auxquels participeront les spécialistes des deux pays;
- e) Création de bourses de professorat ou d'assistants dans les écoles, universités et établissements d'enseignement public et culturels de chacun des deux pays;
- f) Envoi ou réception d'experts, professeurs, chercheurs ou conférenciers;
- g) Dans les limites des possibilités de chacune des Parties, octroi de bourses et de titres pour permettre aux ressortissants de l'autre Partie de continuer des études de troisième cycle, de spécialisation ou de recherche dans des établissements d'enseignement public d'éducation supérieure, dans les domaines convenus au préalable par consentement mutuel des Parties;
- h) Échange d'étudiants de troisième cycle;
- i) Envoi ou réception d'écrivains, créateurs, artistes, solistes et groupes artistiques, ainsi que de spécialistes dans le domaine des arts et de la culture;

- j) Participation à des activités culturelles et à des festivals artistiques internationaux, ainsi qu'à des foires du livre et à des rencontres littéraires tenues dans leurs pays respectifs;
- k) Organisation et présentation dans le pays de l'autre Partie d'expositions représentatives des arts et de la culture de chacun des pays;
- l) Traduction et coédition de productions littéraires de chaque pays;
- m) Échange du matériel éducatif nécessaire pour l'exécution de projets spécifiques;
- n) Échange de matériaux audiovisuels, de programmes de radiodiffusion et de télévision, à des fins éducatives et culturelles;
- o) Échange de films et de matériel similaire en vue de participer à des festivals de films organisés dans chacun des pays;
- p) Envoi ou réception d'équipements sportifs à des fins éducatives;
- q) Échange de matériel informatif, bibliographique et documentaire dans les domaines artistique et culturel;
- r) Toute autre modalité convenue entre les Parties.

Article XIX

En vue du suivi et de la coordination des actions de coopération proposées aux fins du présent Accord, une commission mixte sur la coopération dans le domaine de l'enseignement, de la culture, des arts et des sports sera créée. Celle-ci sera coordonnée par les secrétariats des ministères respectifs des affaires étrangères et composée de représentants des deux Parties et elle se réunira alternativement au Mexique et en Lituanie, à la date convenue entre les Parties, par les voies diplomatiques. La commission mixte assumera les fonctions suivantes :

- a) Évaluer et délimiter les domaines prioritaires dans lesquels pourront être réalisés des projets spécifiques de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, des arts, de la jeunesse et des sports ainsi que les ressources nécessaires à la mise en œuvre des projets;
- b) Analyser, réviser, approuver, contrôler et évaluer les programmes de coopération éducative, culturelle, artistique et sportive;
- c) Superviser le bon fonctionnement du présent Accord, ainsi que l'exécution des projets convenus en mettant en œuvre les moyens nécessaires pour les mener à bien dans les délais convenus;
- d) Proposer les moyens de résoudre les problèmes administratifs et financiers qui pourraient survenir pendant l'exécution des mesures menées à bien dans le cadre du présent Accord;
- e) Formuler à l'adresse des Parties les recommandations qu'elle juge opportunes.

Sans préjudice des dispositions du premier paragraphe du présent article, chacune des Parties pourra soumettre à l'autre, à tout moment, des projets spécifiques de coopération éducative, culturelle, artistique et sportive, afin d'être dûment étudiés et consécutivement approuvés par la commission mixte.

Article XX

Le cas échéant, les Parties peuvent solliciter un soutien financier auprès de sources extérieures telles que les organisations internationales et les pays tiers en vue de la mise en œuvre de programmes et de projets exécutés conformément au présent Accord.

Article XXI

Chacune des Parties offre toutes les facilités nécessaires à l'entrée, le séjour et le départ des participants officiellement engagés dans les projets de coopération. Les intéressés se soumettent aux dispositions en vigueur dans le pays d'accueil en matière d'immigration, d'imposition, de douanes, de santé et de sécurité nationale et ils ne peuvent mener aucune activité étrangère à leurs fonctions sans l'autorisation préalable des autorités compétentes.

Article XXII

Conformément à leur législation interne respective, les Parties s'accordent mutuellement toutes les facilités administratives, fiscales et douanières nécessaires à l'entrée et à la sortie temporaires de leurs territoires du matériel et des équipements devant être utilisés pour la réalisation de projets.

Article XXIII

Tout litige qui pourrait surgir quant à l'application ou l'interprétation du présent Accord devra être résolu d'un commun accord entre les Parties, par la voie diplomatique.

Article XXIV

Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique, de l'accomplissement des formalités internes nécessaires pour son entrée en vigueur.

Le présent Accord aura une durée de cinq (5) ans et sera tacitement reconduit pour des périodes similaires, à moins que l'une des Parties n'ait informé l'autre par écrit et par la voie diplomatique de son intention de le dénoncer. Dans ce cas, il viendra à échéance six (6) mois après la notification correspondante.

La dénonciation du présent Accord ne portera pas atteinte au déroulement des programmes et des projets qui auront été conclus pendant sa validité.

Le présent Accord peut être modifié moyennant consentement mutuel écrit des Parties. Ces modifications entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties se sont notifiées, par échange de notes diplomatiques, que les exigences légales internes ont été respectées.

Fait à Mexico, le 24 janvier 2002, en double exemplaire, en langues espagnole, lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

JORGE CASTAÑEDA GUTMAN
Secrétaire aux affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

ANTANANAS VALIONIS
Ministre des affaires étrangères

No. 44080

**Mexico
and
Uruguay**

Treaty on cooperation between the Government of the United Mexican States and the Government of the Eastern Republic of Uruguay concerning mutual judicial assistance in criminal matters. Montevideo, 30 June 1999

Entry into force: *7 November 2004 by notification, in accordance with article XX*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 16 July 2007*

**Mexique
et
Uruguay**

Traité de coopération entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay relatif à l'assistance mutuelle juridique. Montevideo, 30 juin 1999

Entrée en vigueur : *7 novembre 2004 par notification, conformément à l'article XX*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Mexique, 16 juillet 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**TRATADO DE COOPERACION ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ORIENTAL DEL
URUGUAY SOBRE ASISTENCIA JURIDICA MUTUA EN MATERIA PENAL**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay, en adelante denominados "Las Partes",

ANIMADOS por el deseo de fortalecer los vínculos de amistad que unen a ambas Partes,

CONSCIENTES de la importancia de establecer una cooperación más eficaz en materia de asistencia judicial, que coadyuve a proveer una mejor administración de la justicia en materia penal;

Han convenido lo siguiente.

**ARTICULO I
AMBITO DE APLICACION DEL TRATADO**

1. Las Partes cooperarán entre sí, tomando todas las medidas apropiadas de que puedan legalmente disponer, a fin de prestarse asistencia jurídica mutua en materia penal, de conformidad con los términos de este Tratado y dentro de los límites de las disposiciones de sus respectivos ordenamientos legales internos. Dicha asistencia tendrá como objeto la cooperación en la prevención, investigación y persecución de delitos o de cualquier otro procedimiento penal, que deriven de hechos que estén dentro de la competencia o jurisdicción de la Parte Requiriente al momento en que la asistencia sea solicitada.

2. Sin perjuicio de lo establecido en el Artículo VIII, numeral 3, este Tratado no faculta a las autoridades de una de las Partes a emprender, en la jurisdicción territorial de la Otra, el ejercicio y el desempeño de las funciones cuya jurisdicción o competencia estén exclusivamente reservadas a las autoridades de esa otra Parte, por sus leyes o reglamentos nacionales.

ARTICULO II
ALCANCE DEL TRATADO

La asistencia aquí convenida comprenderá:

- a) entrega de documentos y otros elementos de prueba;
- b) proveer información, documentos y otros archivos, incluyendo, resúmenes de archivos penales, no accesibles al público, que obren en las dependencias del Estado Requerido, sujetas a las mismas condiciones por las cuales esos documentos se proporcionarían a sus propias autoridades,
- c) localización de personas y objetos, incluyendo su identificación;
- d) registro domiciliario o cateo, así como el aseguramiento y decomiso de bienes;
- e) entrega de bienes, incluyendo el préstamo de documentos;
- f) poner a disposición y en su caso autorizar el traslado de personas detenidas u otras, para que rindan testimonio o con otros propósitos expresamente indicados en la solicitud;
- g) notificación de documentos, incluyendo aquellos en los que se recojan los testimonios o declaraciones;
- h) la toma o medidas tendientes a la inmovilización de bienes, e
- i) otras formas de asistencia congruentes con el objeto y propósito de este Tratado, y que no sean incompatibles con la legislación de la Parte Requerida.

ARTICULO III
DENEGACION O DIFERIMIENTO DE ASISTENCIA

1 La asistencia podrá denegarse sí, en opinión de la Parte Requerida

- a) la ejecución de la solicitud afecta su soberanía, seguridad, orden público o intereses públicos esenciales, o se refiera a delitos estrictamente militares o políticos;
- b) la ejecución de la solicitud implica que la Parte Requerida exceda su autoridad legal o de otra manera fuera prohibida por las disposiciones legales vigentes de la Parte Requerida, en cuyo caso, las Autoridades Coordinadoras a que se refiere el Artículo XII de este Tratado se consultarán entre Ellas para identificar medios legales alternativos para proporcionar la asistencia;
- c) considere que se trate de delitos políticos o que tengan ese carácter;
- d) considere que se refiera a delitos militares, salvo que constituyan violaciones al derecho penal común, y
- e) la solicitud no satisfaga los requisitos establecidos en el presente Tratado.

2. La asistencia podrá ser diferida por la Parte Requerida sobre la base de que concederla en forma inmediata, puede interferir con una investigación o procedimiento judicial que se esté llevando a cabo.

3. Antes de negarse a conceder la asistencia solicitada o antes de diferir dicha asistencia, la Parte Requerida considerará si la asistencia podría ser otorgada, sujeta a aquellas condiciones que juzgue necesarias. Si la Parte Requiriente acepta la asistencia sujeta a estas condiciones, aquella deberá cumplir con las mismas.

4. Si la asistencia solicitada es denegada, la Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida estará obligada a expresar los motivos de la denegatoria.

**ARTICULO IV
DOBLE INCRIMINACION**

Las solicitudes de asistencia deberán ser ejecutadas aunque los hechos u omisiones alegados que dieron lugar a las solicitudes no constituyan un delito tipificado por el derecho de la Parte Requerida, salvo en aquellos casos en los que se requieran medidas de apremio.

**ARTICULO V
ENTREGA DE BIENES PARA USO EN INVESTIGACIONES O PROCEDIMIENTOS**

1. Al atender una solicitud de asistencia, los bienes a ser utilizados en investigaciones o que sirvan como prueba en procedimientos en la Parte Requirente, serán entregados a dicha Parte en los términos y condiciones que la Parte Requerida estime convenientes.

2. La entrega de bienes de conformidad con el numeral 1, no afectará los derechos de terceras partes de buena fe.

**ARTICULO VI
DEVOLUCION DE BIENES**

Cualquier bien mueble, documentos, fichas de archivos, ya sean originales o fotocopias certificadas, entregados en la ejecución de una solicitud, serán devueltos tan pronto como sea posible, a menos que la Parte Requerida renuncie expresamente al derecho de recibirlos.

**ARTICULO VII
PRODUCTOS DEL DELITO**

1. La Parte Requerida, a petición de la Parte Requirente, deberá esforzarse por verificar si cualquier producto de un delito está localizado dentro de su jurisdicción y deberá notificar a la Parte Requirente de los resultados de sus indagaciones o averiguaciones. Al formular la solicitud, la Parte Requirente justificará las razones por las que considera que dichos productos están localizados en el territorio de la Parte Requerida

2 Cuando de conformidad con el numeral 1 de este Artículo, sean ubicados dichos productos del delito, la Parte Requirente podrá solicitar a la Parte Requerida que tome las medidas que sean permitidas por su derecho para su aseguramiento y decomiso

3 En la aplicación de este Artículo, los derechos de terceras partes de buena fe serán respetados.

ARTICULO VIII COMPARECENCIA DE TESTIGOS Y EXPERTOS

1. A solicitud de la Parte Requirente, cualquier persona que se encuentre en el territorio de la Parte Requerida, podrá ser notificada o citada por Autoridad Competente de la Parte Requerida, a comparecer, rendir informe, declarar o aportar documentos, antecedentes, archivos, elementos de prueba, u objetos relacionados con los hechos que se investigan, ante la Autoridad Competente de la Parte Requerida, de conformidad con las disposiciones legales aplicables de esa misma Parte

2 Previa solicitud de la Parte Requirente, la Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida, informará con antelación la fecha y lugar en que se realizará la recepción del testimonio, declaración o de la prueba respectiva.

3. La Parte Requerida permitirá durante el cumplimiento de las diligencias, la presencia de Autoridades Competentes de la Parte Requirente de conformidad con la normatividad aplicable en la Parte Requerida

4. La Parte Requerida enviará a la Parte Requirente las constancias de las diligencias, así como los documentos, antecedentes, archivos, elementos de prueba u objetos que por razón de lo solicitado, de acuerdo con el numeral 1 del presente Artículo, sean recibidas por la Parte Requerida

5. Si la persona a que se hace referencia en el numeral 1 invoca inmunidad, incapacidad o privilegio según las leyes de la Parte Requerida, esta invocación será resuelta por la Autoridad Competente de la Parte Requerida con anterioridad al cumplimiento de la solicitud.

6. Si la persona a que se hace referencia en el numeral 1 invoca inmunidad, incapacidad o privilegio según las leyes de la Parte Requirente, esta invocación será resuelta por la Autoridad Competente de la Parte Requirente. Consecuentemente, se tomará el testimonio, la declaración, el informe o se recibirán los documentos, antecedentes, archivos, elementos de prueba u objetos en la Parte Requerida, lo cual será enviado a la Parte Requirente en donde dicha reclamación será resuelta por sus Autoridades Competentes.

7. Cuando la Parte Requirente solicite la comparecencia de una persona en su territorio para rendir testimonio, declaración o informe, la Parte Requerida citará o notificará al testigo o perito a comparecer en forma voluntaria ante la Autoridad Competente de la Parte Requirente, y sin utilizar medidas conminatorias o correctivas. Si se considera necesario la Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida, hará constar, por escrito, el consentimiento de la persona a comparecer en el territorio de la Parte Requirente. La Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida informará con prontitud a la Autoridad Coordinadora de la Parte Requirente dicha respuesta.

ARTICULO IX
DISPONIBILIDAD DE PERSONAS DETENIDAS PARA PRESTAR DECLARACION
O AUXILIAR EN INVESTIGACIONES EN TERRITORIO DE LA PARTE
REQUIRENTE

1. Una persona que se encuentre bajo custodia en el territorio de la Parte Requerida podrá, a solicitud de la Parte Requirente, ser transferida temporalmente al territorio de la Parte Requirente, para auxiliar en investigaciones o procedimientos judiciales, siempre que la persona consienta en dicho traslado y no haya motivos excepcionales para rehusar la solicitud. Los gastos que se ocasionen por el traslado serán a cargo de la Parte Requirente.

2. Cuando de conformidad con el derecho de la Parte Requerida se solicite que la persona transferida sea mantenida bajo custodia, la Parte Requiriente deberá mantener a dicha persona bajo custodia y deberá devolverla al terminar las diligencias para las cuales fue solicitada o en cualquier momento en que la Parte Requerida lo solicite y no será necesario que la Parte Requerida promueva un procedimiento de extradición

3. El tiempo transcurrido en la Parte Requiriente será computado a los efectos del cumplimiento de la sentencia que le hubiera sido impuesta en la Parte Requerida

4. La permanencia de esa persona en el territorio de la Parte Requiriente en ningún caso podrá exceder del periodo que le reste para el cumplimiento de la condena o de noventa días, según el plazo que ocurra primero, a menos que la persona y ambas Partes, respectivamente, consientan en prorrogarlo.

Cuando la sentencia impuesta sea cumplida o cuando la Parte Requirida informe a la Parte Requiriente que ya no se necesita mantener bajo custodia a la persona transferida, la misma será puesta en libertad y tratada como tal en la Parte Requiriente, como si se tratara de una solicitud de asistencia formulada de conformidad con el Artículo VIII del presente Tratado.

La Parte Requiriente facilitará la documentación migratoria respectiva

ARTICULO X SALVOCONDUCTO

1. El testigo o perito presente en el territorio de la Parte Requiriente, en respuesta a una solicitud que tenga como finalidad la comparecencia de esa persona, no será procesado, detenido o sujeto a cualquier otra restricción de libertad personal en el territorio de esa Parte por cualquier acto u omisión previo a la partida de esa persona del territorio de la Parte Requerida, ni tampoco estará obligada a rendir declaración en cualquier otro procedimiento diferente al que se refiera la solicitud

2. El numeral 1 dejará de aplicarse si una persona, estando en libertad para abandonar el territorio de la Parte Requiriente, no lo haya dejado en un período de quince días después de que oficialmente se le haya notificado que ya no se requiere la presencia de esa persona, o habiendo partido haya regresado voluntariamente.

3. Las disposiciones de este Artículo se sujetarán a los ordenamientos legales internos de la Parte Requiriente.

ARTICULO XI CONTENIDO DE LAS SOLICITUDES

1. La solicitud de asistencia deberá formularse por escrito, salvo en los casos de urgencia, en que la Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida podrá aceptar una solicitud cursada verbalmente o de otra manera. En tal caso, la Parte Requerida tomará las medidas necesarias para complementarla, en la inteligencia de que deberá ser formalizada por escrito dentro de los diez días siguientes.

La solicitud de asistencia deberá incluir:

- a) el nombre de la Autoridad Competente que lleve a cabo las investigaciones o procedimientos a los que se refiere la solicitud y la autoridad que la solicita;
- b) el propósito por el que se formula la solicitud y la naturaleza de la asistencia solicitada;
- c) cuando sea posible, la identidad, nacionalidad y localización de la persona o personas que estén sujetas a la investigación o procedimiento;
- d) descripción de la prueba o información solicitada;
- e) excepto en los casos de solicitudes para notificación de documentos una descripción de los presuntos actos u omisiones que constituyan el delito y las disposiciones legales aplicables acompañadas de su texto, y
- f) los métodos de ejecución a seguir.

2. La solicitud de asistencia deberá incluir, adicionalmente:

- a) en el caso de solicitudes para notificación de documentos, el nombre y domicilio de la persona a quien se notificará y la relación de dicha persona con los procedimientos;
- b) en caso de solicitudes para medidas de apremio, una declaración indicando las razones por las cuales se cree que se localizan pruebas en la Parte Requerida, a menos que esto se deduzca de la solicitud misma;
- c) en los casos de cateo o registro domiciliario, aseguramiento y decomiso, la descripción exacta del lugar o de la persona que ha de someterse a registro y de los bienes, frutos o instrumentos del delito que han de ser asegurados, previa declaración de la Autoridad Coordinadora de que pueden diligenciarse si los bienes estuvieran localizados en la Parte Requiriente.

La Parte Requerida cumplirá la solicitud si la Autoridad Competente determina que la solicitud contiene la información que justifique la medida propuesta. Dicha medida se someterá a la ley procesal y sustantiva de la Parte Requerida.

La Parte que tenga bajo su custodia frutos o instrumentos del delito, dispondrá de los mismos de conformidad con lo establecido en su ley interna. En la medida que lo permitan sus leyes, y en los términos que se consideren adecuados, cualquiera de las Partes podrá transferir a la Otra los bienes decomisados o el producto de su venta;

- d) en el caso de solicitudes para tomar declaración de una persona; la materia acerca de la cual se le habrá de examinar, incluyendo una relación de preguntas;
- e) en el caso de que se solicite la presencia de personas detenidas, la persona o autoridad que tendrá a su cargo la custodia durante el traslado, el sitio al cual la persona va a ser trasladada y la fecha de regreso de la misma;
- f) en el caso de suministro temporal de pruebas, la persona o autoridad que tendrá a su cargo la custodia de las mismas, el sitio al que deberán ser trasladadas y la fecha en que la prueba deba ser devuelta;

- g) detalles de cualquier procedimiento particular que la Parte Requiriente solicite que se lleve a cabo y las razones para ello;
- h) información sobre el pago de los gastos a que tendrá derecho la persona cuya presencia se solicite en el territorio de la Parte Requerida;
- i) cualquier requisito de confidencialidad;
- j) cuando se trate de cuentas bancarias, deberá incluirse el nombre del banco, dirección y número de cuenta, y
- k) indicar, en el caso de que se requiera, que los testigos o peritos presten alguna declaración bajo juramento y/o protesta de decir verdad.

3 Deberá proporcionarse información adicional si la Parte Requerida lo considera necesario para la ejecución de la solicitud

ARTICULO XII AUTORIDADES COORDINADORAS

Para asegurar la debida cooperación entre las Partes, en la prestación de la asistencia legal objeto de este Tratado, los Estados Unidos Mexicanos designan como Autoridad Coordinadora a la Procuraduría General de la República y la República Oriental del Uruguay a la Autoridad Central de Cooperación Internacional del Ministerio de Educación y Cultura. La Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida deberá cumplir en forma expedita con las solicitudes, o cuando sea apropiado, las transmitirá a otras autoridades competentes para ejecutarlas, pero conservará la coordinación de la ejecución de dichas solicitudes.

Las Autoridades Coordinadoras se reunirán en la fecha que mutuamente convengan a solicitud de cualquiera de Ellas.

**ARTICULO XIII
EJECUCION DE SOLICITUDES**

1. Las solicitudes de asistencia serán ejecutadas de manera pronta, de conformidad con la legislación de la Parte Requerida y, en tanto no esté prohibido por dicha legislación, en la manera solicitada por la Parte Requirente. Se deberá indicar la dependencia de la Parte Requerida donde se conserve el original de la solicitud de asistencia o en su caso se informará si fue destruido por mandato legal.

2. A menos que se requiera expresamente documentos originales, la entrega de copias certificadas y legalizadas de aquellos documentos será suficiente para cumplir la solicitud

**ARTICULO XIV
LIMITACIONES EN EL USO DE INFORMACION O PRUEBAS**

1. La Parte Requirente no usará la información o pruebas obtenidas, de conformidad con este Tratado, para propósitos diferentes a aquellos formulados en la solicitud, sin previo consentimiento, otorgado de manera expresa, por la Autoridad Coordinadora de la Parte Requerida.

2. Cuando sea necesario, la Parte Requerida podrá solicitar que la información o pruebas proporcionadas se mantengan confidenciales, de conformidad con las condiciones que especifique. Si la Parte Requirente no puede cumplir con dichas condiciones, las Autoridades Coordinadoras se consultarán para determinar las condiciones de confidencialidad mutuamente acordadas.

3. El uso de cualquier información o prueba que haya sido obtenida de conformidad con el presente Tratado, que haya sido hecha pública en el territorio de la Parte Requirente dentro de un procedimiento, resultado de las investigaciones o diligencias descritas en la solicitud, no estará sujeta a las restricciones a que se refiere el numeral 1.

**ARTICULO XV
CERTIFICACION DE DOCUMENTOS**

Las pruebas o documentos transmitidos a través de las Autoridades Coordinadoras de conformidad con el presente Tratado, deberán estar certificadas y legalizadas por las autoridades competentes.

**ARTICULO XVI
COMPATIBILIDAD DE ESTE TRATADO CON OTROS ACUERDOS
INTERNACIONALES Y LEYES NACIONALES**

La asistencia y procedimientos previstos en este Tratado no impedirán a una de las Partes la prestación de asistencia conforme a las disposiciones de otros convenios internacionales en los que fuere Parte o con arreglo a las disposiciones de sus leyes nacionales. Las Partes se prestarán, asimismo, asistencia conforme a cualquier arreglo, práctica o acuerdo bilateral o multilateral que puedan ser aplicables.

**ARTICULO XVII
COSTOS**

1 La Parte Requerida cubrirá el costo de la ejecución de la solicitud de asistencia, mientras que la Parte Requirente deberá cubrir:

- a) los gastos asociados al traslado de cualquier persona desde o hacia la Parte Requerida, a solicitud de la Parte Requirente y cualquier gasto o costo pagadero a esa persona mientras se encuentre en el territorio de la Parte Requirente, a consecuencia de una solicitud, de conformidad con los Artículos VIII o IX de este Tratado, y
- b) los costos y honorarios de peritos, en la Parte Requirente y Requerida respectivamente.

2. Si resulta evidente que la ejecución de la solicitud requiere costos de naturaleza extraordinaria, las Partes se consultarán para determinar los términos y condiciones bajo los cuales la asistencia solicitada puede ser proporcionada.

**ARTICULO XVIII
RESPONSABILIDAD**

1. La ley interna de cada Parte regulará la responsabilidad por daños derivados de los actos de sus autoridades en la ejecución de este Tratado

2. Ninguna de las Partes será responsable por daños derivados de actos de las autoridades de la otra Parte en la formulación o ejecución de una solicitud de conformidad con el presente Tratado.

**ARTICULO XIX
CONSULTAS**

En caso de existir duda sobre la aplicación, interpretación y cumplimiento del presente Tratado, las Partes lo resolverán de común acuerdo.

**ARTICULO XX
ENTRADA EN VIGOR, MODIFICACION Y TERMINACION**

1 El presente Tratado entrará en vigor treinta días después de que las Partes se hayan comunicado a través de la vía diplomática, el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional para tal efecto.

2. Este Tratado se aplicará a cualquier solicitud presentada después de su entrada en vigor, incluso si los actos u omisiones objeto de la solicitud ocurrieron antes de esa fecha.

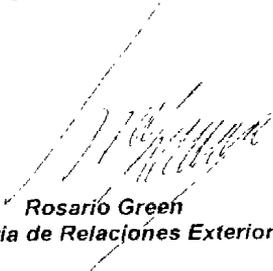
3. El presente Tratado podrá ser modificado por mutuo consentimiento de las Partes y las modificaciones acordadas entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 1 del presente Artículo.

4. Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Tratado en cualquier momento, mediante notificación escrita, a través de la vía diplomática. La denuncia surtirá efectos ciento ochenta días después de recibida tal notificación.

5. Las solicitudes de asistencia que se encuentren en trámite al momento de la terminación del presente Tratado se ejecutarán si así lo convienen las Partes.

Hecho en la ciudad de Montevideo, Uruguay, el treinta de junio de mil novecientos noventa y nueve, en dos ejemplares originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Rosario Green
Secretaria de Relaciones Exteriores

**POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
ORIENTAL DEL URUGUAY**



Roberto Rodriguez Pioli
**Ministro Interino de
Relaciones Exteriores**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY ON MUTUAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

The Government of the United Mexican States and the Government of the Oriental Republic of Uruguay, hereinafter referred to as "the Parties";

Motivated by the desire to strengthen the ties of friendship that unite both Parties;

Conscious of the importance of establishing more efficient cooperation on the subject of judicial assistance that jointly helps to provide better administration of justice in criminal matters;

Have agreed as follows:

Article I. Scope of application of the Treaty

1. The Parties shall cooperate with each other, taking all appropriate measures legally at their disposal, with the aim of providing each other with mutual judicial assistance in criminal matters, in accordance with the terms of this Treaty and within the limitations of the provisions of their respective domestic legal systems. Such assistance shall have as its aim cooperation in the prevention, investigation and prosecution of crimes or any other criminal proceedings which derive from facts that fall within the competence or jurisdiction of the Requesting Party at the time of the request for assistance.

2. Without prejudice to the provisions of Article VIII, numeral 3, this Treaty does not empower the authorities of one of the Parties to exercise or perform, in the territorial jurisdiction of the other, the functions whose jurisdiction or competence are the sole preserve of the authorities of the other Party, in accordance with its domestic laws or regulations.

Article II. Scope of the Treaty

The assistance hereby agreed upon shall comprise:

- a) Delivery of documents and other items of evidence;
- b) Provision of information, documents and other records, including summaries of criminal records, not available to the public and in possession of the agencies of the Requested Party, subject to the same conditions according to which such documents would be provided to its own authorities;
- c) Location of persons and items, including their identification;
- d) House searches or raids, as well as the restraint and confiscation of property;
- e) The delivery of property, including the lending of documents;

f) Making available and, where appropriate, authorising the transfer of persons in custody or other persons, for them to give testimony or for other purposes explicitly indicated in the request;

g) Service of documents, including those in which are recorded testimonies or statements;

h) Restraint or measures aimed at the freezing of property; and

i) Other forms of assistance congruent with the aim and purpose of this Treaty, and which are not incompatible with the legislation of the Requested Party.

Article III. Refusal or deferral of assistance

1. Assistance may be refused if the Requested Party is of the opinion that:

a) Execution of the request affects its sovereignty, security, public order or essential public interests, or refers to offences that are strictly military or political;

b) Execution of the request implies that the Requested Party is exceeding its legal authority or is in any other way prohibited by the legal provisions in force with the Requested Party, in which case, the Coordinating Authorities referred to in Article XII of this Treaty shall consult each other in order to identify alternative legal means to provide the assistance;

c) The assistance refers to political offences or offences of that nature;

d) The assistance refers to military offences, save where they constitute violations of common criminal law;

e) The request does not meet the requirements established under this Treaty.

2. The assistance may be deferred by the Requested Party on the grounds that granting it immediately could interfere with an investigation or judicial proceedings already in process.

3. Before refusing to grant the assistance requested or before deferring such assistance, the Requested Party shall consider whether it may grant the assistance subject to such conditions as it may deem necessary. If the Requesting Party accepts the assistance subject to such conditions, it shall have to comply with them.

4. If the assistance is refused, the Coordinating Authority of the Requested Party is obliged to explain the reasons for the refusal.

Article IV. Double jeopardy

Requests for assistance must be executed even if the alleged acts or omissions that gave rise to the requests are not classified as an offence under the law of the Requested Party, save in such cases in which coercive measures are required.

Article V. Delivery of property for use in investigations or proceedings

1. When responding to a request for assistance, property to be used in investigations or to serve as evidence in a proceedings in the Requesting Party, shall be delivered to said Party under the terms and conditions which the Requested Party deems convenient.

2. The delivery of property pursuant to numeral 1 shall not affect the rights of bona fide third parties.

Article VI. Return of property

Any personal property, documents, index cards, be they originals or certified photocopies, handed over in the execution of a request, shall be returned as soon as possible, unless the Requested Party expressly waives the right to the return of said property.

Article VII. Proceeds of crime

1. The Requested Party, at the request of the Requesting Party, must strive to ascertain whether any proceeds of a crime are located within its jurisdiction and must notify the Requesting Party of the results of its investigations or inquiries. When placing the request, the Requesting Party shall justify the reasons for its belief that said proceeds are located in the territory of the Requested Party.

2. Where, in accordance with numeral 1 of this Article, proceeds of crime are found, the Requesting Party may ask the Requested Party to take such measures as are permitted by its legislation for the restraint and confiscation of such proceeds.

3. In the application of this Article, the rights of bona fide third parties shall be respected.

Article VIII. Appearance of witnesses and experts

1. At the request of the Requesting Party, any person in the territory of the Requested Party may be served notice or summoned by the Competent Authority of the Requested Party to appear, report, make a statement, or provide documents, prior records, archive records, items of evidence or items related to the facts being investigated, before the Competent Authority of the Requested Party, in accordance with the applicable legal provisions of said Party.

2. The Coordinating Authority of the Requested Party, at the prior request of the Requesting Party, shall inform it in advance of the date and place in which the respective testimony, statement or evidence is to be received.

3. The Requested Party shall permit the presence of Competent Authorities of the Requesting Party for the duration of the proceedings, in accordance with the rules applicable in the Requested Party.

4. The Requested Party shall send to the Requesting Party the records of the proceedings, as well as the documents, prior records, archive records, items of evidence, or items which, as a result of the request, in accordance with numeral 1 of this Article, are received by the Requested Party.

5. If the person referred to in numeral 1 were to invoke immunity, incapacity or privileges under the laws of the Requested Party, such circumstances shall be resolved by the Competent Authority of the Requested Party prior to granting the request.

6. If the person referred to in numeral 1 were to invoke immunity, incapacity or privileges under the laws of the Requesting Party, such circumstances shall be resolved

by the Competent Authority of the Requesting Party. Consequently, the testimony, statement or report shall be taken, or the documents, prior records, archive records, items of evidence, or items shall be received in the Requested Party, and shall be sent to the Requesting Party where said claim shall be resolved by the Competent Authorities.

7. Where the Requesting Party requests the appearance of a person in its territory to provide testimony, a statement or a report, the Requested Party shall summon or serve notice to the witness or expert to appear voluntarily before the Competent Authority of the Requesting Party, and without resorting to intimidation or coercive measures. If deemed necessary, the Coordinating Authority of the Requested Party shall put on record, in writing, the consent of the person due to appear in the territory of the Requesting Party. The Coordinating Authority of the Requested Party shall inform without delay the Coordinating Authority of the Requesting Party of said response.

Article IX. Availability of persons in custody to make a statement or assist in investigations in the territory of the requesting party

1. A person in custody in territory of the Requested Party may, at the request of the Requesting Party, be transferred temporarily to the territory of the Requesting Party to assist in investigations or procedures, provided that the person agrees to the transfer and that no exceptional grounds exist to refuse the request. The expenses incurred in the transfer shall be charged to the Requesting Party.

2. Where in accordance with the law of the Requested Party, it is requested that the person transferred remain in custody, the Requesting Party shall maintain that person in custody and shall return him/her once the proceedings for which the person was requested have been completed, or at any time that the Requested Party may so request and it shall not be necessary for the Requested Party to file an extradition request.

3. The time spent in the Requesting Party shall be credited for the purposes of completing the sentence imposed in the Requested Party.

4. The time spent by such a person in the territory of the Requesting Party shall under no circumstances exceed the time remaining for that person to complete his/her sentence, or ninety days, whichever period occurs first, unless the person and both Parties, respectively, agree to an extension.

Where the sentence imposed is completed or where the Requested Party informs the Requesting Party that it is no longer necessary to maintain in custody the person transferred, said person shall be set free and treated as such in the Requesting Party, as though this were a request for assistance formulated in accordance with Article VIII of this Treaty.

The Requesting Party shall facilitate the corresponding migration documentation.

Article X. Safe conduct

1. A witness or expert present in the territory of the Requesting Party in response to a request seeking that person's appearance shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in the territory of that Party for any act or omission which precedes that person's departure from the territory of the Requested

Party, nor shall that person be obliged to give a statement in any proceedings other than the proceedings to which the request refers.

2. Numeral 1 shall cease to apply if a person, being free to leave the territory of the Requesting Party, has not left it within a period of fifteen days after being officially notified that said person's attendance is no longer required or, having left, has voluntarily returned.

3. The provisions of this Article are subject to the domestic legal system of the Requesting Party.

Article XI. Content of requests

1. The request for assistance shall be made in writing, save in urgent cases, in which the Coordinating Authority of the Requested Party may accept a request made verbally or in any other form. In such a case, the Requested Party shall adopt the measures necessary to comply with it, in the knowledge that it shall be formalised in writing within the following ten days.

The request for assistance shall include:

- a) The name of the Competent Authority carrying out the investigations or proceedings to which the request and interested authority refers;
- b) The purpose of the request and the nature of the assistance sought;
- c) Where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are subject to the investigation or proceedings;
- d) A description of the evidence or information requested;
- e) Except in cases of requests for service of documents, a description of the alleged acts or omissions that constitute the offence and the legal provisions that apply, accompanied by their text; and
- f) The methods of implementation to be followed.

2. The request for assistance shall include, in addition:

- a) In the case of requests for service of documents, the name and address of the person to be served, and the relation of said person to the proceedings;
- b) in the case of requests for coercive measures, a statement indicating the reasons for the belief that evidence is located in the Requested Party, unless this can be deduced from the request itself;
- c) In cases of raids or house searches, seizure and confiscation, an exact description of the place or the person to be searched and of the property, proceeds or instruments of crime to be seized, subject to a prior statement by the Coordinating Authority that they may be obtained, if the property is located in the Requesting Party.

The Requested Party shall comply with the request if the Competent Authority determines that the request contains the information that justifies the proposed measure. Said measure shall be subject to the procedural and substantive law of the Requested Party.

The Party in whose custody are the proceeds or instruments of crime shall hold the latter in accordance with the provisions of its domestic law. To the extent permitted by its

laws, and under the terms considered appropriate, either of the Parties may transfer to the other the confiscated property or the proceeds of its sale;

d) In the case of requests to take testimony from a person, the subject matter about which the person is to be examined, including a list of questions;

e) In the case of a request for the attendance of a person held in custody, the person or authority who shall have custody during the transfer, the place to which the person is to be transferred and the date of said person's return;

f) In the case of temporarily making evidence available, the person or authority who shall have custody of the latter, the place to which the evidence is to be transferred and the date of return of said evidence;

g) Details of any particular procedure that the Requesting Party wishes to be followed and the reasons therefore;

h) Information on the payment of expenses to which the person whose presence is requested has a right in the territory of the Requested Party;

i) Any request for confidentiality;

j) In the case of bank accounts, the name of the bank, address and account number must be included; and

k) Indicate, if required, that the witnesses or experts are to make a statement under oath and/or protestation of telling the truth.

3. Additional information shall be supplied if the Requested Party deems it necessary in order to execute the request.

Article XII. Coordinating authorities

In order to ensure the due cooperation between the Parties in providing the legal assistance that is the objective of this Treaty, the United Mexican States shall designate as Coordinating Authority the Office of the Attorney General of the Republic, and the Oriental Republic of Uruguay shall designate the Central Authority for International Cooperation of the Ministry of Education and Culture. The Coordinating Authority of the Requested Party shall comply in an expeditious manner with the requests, or where appropriate, shall transmit them to other competent authorities for implementation, but shall retain the coordination of the implementation of said requests.

The Coordinating Authorities shall meet at a mutually agreed date at the request of either.

Article XIII. Execution of requests

1. The requests for assistance shall be executed in a prompt manner, in accordance with the legislation of the Requested Party and, in so far as it is not prohibited by such legislation, in the manner requested by the Requesting Party. It shall be necessary to indicate the agency of the Requested Party where the original of the request for assistance is kept or, if appropriate, if it was destroyed by legal order.

2. Unless original documents are expressly requested, the delivery of certified and legalised copies of such documents shall be sufficient to fulfil the request.

Article XIV. Limitations on the use of information and evidence

1. The Requesting Party shall not use the information or evidence obtained in accordance with this Treaty for purposes other than those formulated in the request, without the prior consent, granted expressly, by the Coordinating Authority of the Requested Party.

2. When necessary, the Requested Party may request that the information or evidence provided be kept confidential, in accordance with the conditions that it may specify. If the Requesting Party is unable to fulfil said conditions, the Coordinating Authorities shall consult each other to determine the conditions of confidentiality that shall be mutually acceptable.

3. The use of any information or evidence that has been obtained in accordance with this Treaty, and which has been made public in the territory of the Requesting Party within proceedings resulting from the investigations or formalities described in the request, shall not be subject to the restrictions referred to in numeral 1.

Article XV. Certification of documents

The evidence or documents transmitted through the Coordinating Authorities in accordance with this Treaty must be certified and legalised by the competent authorities.

Article XVI. Compatibility of this treaty with other international agreements or domestic laws

The assistance and procedures foreseen in this Treaty shall not prevent one of the Parties from providing assistance in accordance with the provisions of other international agreements to which it is party or according to the provisions of its domestic laws. The Parties shall, likewise, provide each other with assistance in accordance with any agreement, practice or bilateral or multilateral agreement that may be applicable.

Article XVII. Costs

1. The Requested Party shall bear the cost of implementing the request for assistance, while the Requesting Party shall bear:

a) The expenses associated with the transfer of any person from or to the Requested Party, at the request of the Requesting Party, and any expenses or costs payable to such a person while he or she is in the territory of the Requesting Party, as a result of a request, in accordance with Articles VIII or IX of this Treaty; and

b) The costs and fees of experts, in the Requesting Party and Requested Party, respectively.

2. Should it become evident that the execution of the request requires costs of an extraordinary nature, the Parties shall consult each other to determine the terms and conditions under which the assistance requested may be provided.

Article XVIII. Responsibility

1. The liability for damages that may arise from the acts of their authorities in the execution of this Treaty shall be regulated according to the domestic law of each Party.

2. Neither of the Parties shall be responsible for the damages that may arise from the acts of the authorities of the other Party in the formulation or execution of a request in accordance with this Treaty.

Article XIX. Consultation

In the event of doubts over the application, interpretation and implementation of this Treaty, the Parties shall resolve them by mutual agreement.

Article XX. Entry into force, modification and termination

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the Parties have informed each other, through the diplomatic channel, of having complied with the requirements stipulated by their domestic legislation to that effect.

2. This Treaty shall apply to any request submitted after its entry into force, even if the acts or omissions related to the request occurred prior to that date.

3. This Treaty may be modified by mutual consent of the Parties and the modifications agreed shall enter into force in accordance with the procedure established in numeral 1 of this Article.

4. Either of the Parties may terminate this Treaty at any time, by means of written notification, through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect one hundred and eighty days after receipt of such notification.

5. Requests for assistance that are being processed at the time of termination of this Treaty shall be executed if the Parties so agree.

Done in the city of Montevideo, Uruguay, 30 June 1999, in two originals in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

ROSARIO GREEN
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Oriental Republic of Uruguay:

ROBERTO RODRÍGUEZ PIOLI
Interim Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE JURIDIQUE EN MATIÈRE PÉNALE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la république orientale d'Uruguay, ci-après dénommés « les Parties »:

Animés par le désir de renforcer les liens d'amitié qui unissent les deux Parties;

Conscients de l'importance d'établir une coopération plus efficace dans le domaine de l'assistance juridique qui contribue à améliorer l'administration de la justice en matière pénale;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application du Traité

1. Les Parties coopéreront mutuellement, en adoptant toutes les mesures appropriées dont elles peuvent légalement disposer aux fins de se prêter mutuellement une assistance juridique en matière pénale, conformément aux termes du présent Traité et dans le cadre des dispositions prévues par leurs systèmes judiciaires internes respectifs. L'objectif de ladite assistance consistera en la coopération en matière de prévention, d'enquête et de poursuite des infractions pénales ou de toute autre procédure pénale, découlant de faits qui relèveront de la compétence ou de la juridiction de la Partie requise lors de la demande d'assistance.

2. Sans préjudice des dispositions établies à l'article VIII, paragraphe 3, le présent Traité n'habilite pas les autorités de l'une des Parties à assurer, sur le territoire relevant de la juridiction de l'autre Partie, l'exercice et l'exécution des tâches dont la juridiction ou la compétence relève exclusivement des autorités de ladite Partie, en vertu de ses législations et règlements internes.

Article II. Portée du Traité

L'assistance convenue dans le présent Traité comprendra :

- a) La production de documents et autres éléments de preuve;
- b) La fourniture d'informations, de documents et autres archives, y compris des résumés des casiers judiciaires, inaccessibles au public, qui relèvent des compétences de l'État requérant, soumises aux mêmes conditions en vertu desquelles lesdits documents seront mis à la disposition de leurs autorités respectives;
- c) La localisation de personnes et d'objets, y compris leur identification;
- d) La perquisition ou la saisie, ainsi que l'exécution des décisions de gel et la confiscation de biens;
- e) La remise de biens, y compris les documents prêtés;

f) La mise à disposition de personnes détenues ou autres et, en l'occurrence, l'autorisation de leur transfert aux fins de témoignage ou autres expressément indiquées dans la demande;

g) La notification de documents, y compris les recueils de témoignages ou de dépositions;

h) L'adoption de mesures visant à l'immobilisation de biens; et

i) Les autres formes d'assistance conformes à l'objectif et à l'ambition du présent Traité et qui ne seront pas en contradiction avec la législation de la Partie requise.

Article III. Refus ou prorogation de l'assistance

1. L'assistance pourra être refusée si la Partie requise estime que :

a) L'exécution de la demande porte atteinte à sa souveraineté, sa sécurité, son ordre public ou ses intérêts publics principaux ou si elle a trait à des infractions pénales exclusivement militaires ou politiques;

b) L'exécution de la demande implique que la Partie requise dépasse le cadre de ses compétences légales ou de toute autre manière prohibée par les dispositions légales en vigueur de la Partie requise, auquel cas les autorités de coordination visées à l'article XII du présent Traité se réuniront afin de définir des instruments légaux alternatifs destinés à fournir ladite assistance;

c) Il s'agit d'infractions pénales politiques ou susceptibles d'en revêtir le caractère;

d) L'assistance concerne des infractions pénales militaires, à moins que celles-ci constituent des violations du droit pénal commun; et

e) La demande ne satisfait pas aux exigences établies dans le présent Traité.

2. L'assistance pourra être prorogée par la Partie requise à condition que sa mise en œuvre immédiate interrompe éventuellement une enquête ou une procédure judiciaire en cours.

3. Avant de refuser l'octroi de l'assistance demandée ou avant de la proroger, la Partie requise examinera la question de savoir si l'assistance peut être octroyée, en la soumettant aux conditions qu'elle jugera nécessaires. Si la Partie requérante accepte l'assistance auxdites conditions, celle-ci devra également les respecter.

4. Si l'assistance demandée est refusée, l'autorité de coordination de la Partie requise devra exprimer les motifs du refus.

Article IV. Double incrimination

Les demandes d'assistance devront être exécutées même si les faits ou omissions prétendus à l'origine des demandes ne constituent pas une infraction pénale caractéristique du droit de la Partie requise, à l'exception des cas où il convient d'adopter des mesures de contrainte.

Article V. Remise de biens aux fins de poursuites ou de procédures

1. Dans l'éventualité d'une acceptation de demande d'assistance, les biens destinés à être utilisés dans le cadre des enquêtes ou qui serviront de preuve lors des procédures dans la Partie requérante seront remis à ladite Partie selon les termes et conditions que la Partie requise jugera appropriés.

2. La remise de biens conformément au paragraphe 1 ne portera pas atteinte aux droits des tierces parties de bonne foi.

Article VI. Restitution de biens

Tout bien meuble, document, fiches d'archives, qu'il s'agisse d'originaux ou de photocopies certifiées, remis lors de l'exécution d'une demande, seront restitués dans les plus brefs délais, à moins que la Partie requise renonce expressément à ce droit.

Article VII. Produits de l'infraction

1. La Partie requise, à la demande de la Partie requérante, devra s'efforcer de vérifier si le produit d'une infraction pénale est situé dans les limites de sa juridiction et notifier à la Partie requérante les conclusions de leurs investigations ou résultats. Lors de la formulation de la demande, la Partie requérante justifiera les raisons pour lesquelles elle considère que ces produits sont situés sur le territoire de la Partie requise.

2. Si, conformément au paragraphe 1 du présent article, il appert que lesdits produits de l'infraction sont effectivement situés sur ledit territoire, la Partie requérante pourra inviter la Partie requise à adopter les mesures autorisées en vertu de sa législation en vue de leur préservation et confiscation.

3. Dans le cadre de l'application du présent article, les droits des tierces parties de bonne foi seront respectés.

Article VIII. Comparution de témoins et d'experts

1. À la demande de la Partie requérante, toute personne située sur le territoire de la Partie requise pourra être notifiée ou citée par l'autorité compétente de la Partie requise, à comparaître, présenter des rapports, déposer ou produire des documents, antécédents, archives, éléments de preuve ou objets relatifs aux faits objets de l'enquête, devant l'autorité compétente de la Partie requise, conformément aux dispositions légales en vigueur dans ladite Partie.

2. À la demande préalable de la Partie requérante, l'autorité de coordination de la Partie requise informera préalablement de la date et du lieu où se déroulera la réception du témoin, de la déposition ou de la preuve respective.

3. La Partie requise autorisera, au cours de l'enquête, la présence des autorités compétentes de la Partie requérante, conformément à la loi en vigueur dans la Partie requise.

4. La Partie requise soumettra à la Partie requérante les résultats de l'enquête, ainsi que les documents, antécédents, archives, éléments de preuve ou objets qui, en raison de

l'objet de la demande, conformément au paragraphe 1 du présent article, seront reçus par la Partie requise.

5. Si la personne visée au paragraphe 1 invoque une immunité, une incapacité ou un privilège en vertu des lois de la Partie requise, ladite invocation sera résolue par l'autorité compétente de la Partie requise préalablement à l'exécution de la demande.

6. Si la personne visée au paragraphe 1 invoque une immunité, une incapacité ou un privilège en vertu des lois de la Partie requérante, ladite invocation sera résolue par l'autorité compétente de la Partie requérante. Par conséquent, seront recueillis le témoignage, la déposition ou le rapport ou seront reçus les documents, antécédents, archives, éléments de preuve ou objets dans la Partie requise et l'ensemble sera envoyé à la Partie requérante où ladite réclamation sera résolue par les autorités compétentes respectives.

7. Si la Partie requérante sollicite la comparution d'une personne sur son territoire aux fins de témoignage, déposition ou rapport, la Partie requise notifiera ou citera le témoin ou l'expert à comparaître de son plein gré devant l'autorité compétente de la Partie requérante et sans recourir à des mesures comminatoires ou correctives. Le cas échéant, l'autorité de coordination de la Partie requise consignera, par écrit, le consentement de la personne citée à comparaître sur le territoire de la Partie requérante. L'autorité de coordination de la Partie requise informera l'autorité de coordination de la Partie requérante de ladite réponse dans les plus brefs délais.

Article IX. Mise à disposition des personnes détenues aux fins de déposition ou d'assistance au cours d'enquêtes sur le territoire de la Partie requérante

1. Une personne placée en détention provisoire sur le territoire de la Partie requise pourra, à la demande de la Partie requérante, être transférée provisoirement sur le territoire de la Partie requérante aux fins d'assistance dans le cadre d'enquêtes ou de procédures judiciaires, pour autant que la personne accepte ledit transfert et qu'il n'existe aucune raison exceptionnelle de refuser la demande. Les frais générés par le transfert seront à charge de la Partie requérante.

2. S'il est demandé, conformément au droit de la Partie requise, que la personne faisant l'objet du transfert soit maintenue en détention provisoire, la Partie requérante devra maintenir ladite personne en détention provisoire et la remettre en liberté à l'issue de l'enquête dans le cadre de laquelle elle a été sollicitée ou au moment où la Partie requise le sollicitera et il ne sera pas nécessaire que la Partie requise entame une procédure d'extradition.

3. Le temps passé dans la Partie requérante sera pris en considération dans les effets de l'exécution du jugement qui lui aura été prononcé dans la Partie requise.

4. Le séjour de ladite personne sur le territoire de la Partie requérante ne pourra en aucun cas excéder la durée restante consacrée à l'exécution de la condamnation ou quatre-vingt-dix jours, selon le délai initialement prévu, à moins que la personne et les deux Parties, respectivement, consentent à sa prorogation.

Si le jugement prononcé est exécuté ou si la Partie requise informe la Partie requérante qu'il n'est plus nécessaire de maintenir la personne faisant l'objet du transfert en détention provisoire, celle-ci sera remise en liberté et considérée comme telle dans la Partie requérante, comme s'il s'agissait d'une demande d'assistance formulée conformément à l'article VIII du présent Traité.

La Partie requérante fournira la documentation appropriée en matière d'immigration.

Article X. Sauf-conduit

1. Le témoin ou l'expert présent sur le territoire de la Partie requérante, en réponse à la demande visant à la comparution de ladite personne, ne fera l'objet ni d'une procédure judiciaire ni d'une détention ou ne sera soumis à aucune autre restriction de liberté personnelle sur le territoire de la Partie concernée, quel que soit l'acte ou l'omission constatée préalablement au départ de ladite personne du territoire de la Partie requise et il ne sera pas non plus contraint de déposer dans le cadre d'une procédure différente de celle objet de la demande.

2. Le paragraphe 1 cessera de s'appliquer si une personne, remise en liberté en vue de quitter le territoire de la Partie requérante, ne l'a pas fait dans les quinze jours qui suivent la notification officielle indiquant que sa présence n'est plus requise ou si, ayant quitté ledit territoire, elle y est retournée volontairement.

3. Les dispositions du présent article seront soumises aux systèmes judiciaires internes de la Partie requérante.

Article XI. Contenu des demandes

1. La demande d'assistance devra être formulée par écrit, à l'exception des cas d'urgence où l'autorité de coordination de la Partie requise pourra accepter une demande introduite oralement ou de toute autre manière. Le cas échéant, la Partie requise adoptera les mesures nécessaires à sa complémentation, étant entendu qu'il conviendra de la formaliser par écrit dans les dix jours qui suivent son introduction.

La demande d'assistance devra inclure :

- a) Le nom de l'autorité compétente qui conduira les enquêtes ou les procédures visées par la demande et l'autorité qui en introduit la demande;
- b) L'objet de la demande et la nature de l'assistance sollicitée;
- c) Dans la mesure du possible, l'identité, la nationalité et la localisation de la personne ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de la procédure;
- d) La description de la preuve ou l'information réclamée;
- e) À l'exception des cas de demandes visant une notification de documents, une description des actes ou des omissions présumées constituant l'infraction et les dispositions légales en vigueur assorties de leur texte; et
- f) Les méthodes d'exécution à suivre.

2. La demande d'assistance devra inclure, en outre :

- a) Dans le cas d'une demande concernant une notification de documents, le nom et le domicile de la personne visée par la notification et la relation de ladite personne avec les procédures;
- b) Dans le cas d'une demande concernant des mesures de contrainte, une déposition indiquant les raisons pour lesquelles l'on suppose l'existence de preuves dans la Partie requise, à moins que celle-ci ne se déduise de la demande elle-même;

c) Dans le cas d'une saisie ou perquisition, sécurisation et confiscation, la description précise du lieu ou de la personne qui doit être enregistrée ainsi que des biens, produits ou instruments de l'infraction qui doivent être sécurisés, l'annonce préalable par l'autorité de coordination qu'ils peuvent être diligentés si les biens sont situés dans la Partie requérante.

La Partie requise exécutera la demande si l'autorité compétente considère que la demande contient l'information qui justifie la mesure proposée. Ladite mesure sera soumise aux règles de procédures et au droit positif dans la Partie requise.

La Partie qui détiendra les produits ou instruments de l'infraction pénale en disposera conformément aux dispositions établies dans sa législation nationale. Dans le cadre de leurs législations et aux termes jugés appropriés, l'une ou l'autre des Parties pourra transférer à l'autre Partie les biens confisqués ou le produit de leur vente;

d) Dans le cas d'une demande concernant la déposition d'une personne, la documentation au regard de laquelle elle devra être examinée, y compris une liste de questions;

e) Dans le cas où la présence de personnes détenues est requise, la personne ou l'autorité chargée de la détention au cours du transfert, le lieu auquel la personne sera transférée et la date de retour de celle-ci;

f) Dans le cas d'une fourniture provisoire de preuves, la personne ou l'autorité chargée de la détention de celles-ci, le lieu auquel elles devront être transférées ainsi que la date à laquelle la preuve doit être restituée;

g) Les détails de chaque procédure spécifique sollicitée par la Partie requérante en vue d'être menée à bien et les motifs de celle-ci;

h) L'information relative au couvrement des frais à laquelle aura droit la personne dont la présence est requise sur le territoire de la Partie requise;

i) Toute exigence de confidentialité;

j) Lorsqu'il s'agit de comptes bancaires, il conviendra d'inclure le nom de l'établissement bancaire, l'adresse et le numéro de compte; et

k) Indiquer, le cas échéant, que les témoins ou experts déposeront sous serment et/ou à leur corps défendant.

3. Il conviendra de fournir des informations supplémentaires si la Partie requise l'estime nécessaire en vue de l'exécution de la demande.

Article XII. Autorités de coordination

Aux fins d'assurer le bon déroulement de la coopération entre les Parties, dans le cadre de la prestation d'assistance juridique établie dans le présent Traité, les États-Unis du Mexique désignent le Procureur général de la république en qualité d'autorité de coordination et la République orientale de l'Uruguay désigne l'autorité centrale de coopération internationale du Ministère de l'éducation et de la culture. L'autorité de coordination de la Partie requise devra exécuter les demandes rapidement ou, si nécessaire, les transmettre à d'autres autorités compétentes en vue de leur exécution mais elle conservera la coordination de l'exécution desdites demandes.

Les autorités de coordination se réuniront à la date convenue d'un commun accord à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles.

Article XIII. Exécution des demandes

1. Les demandes d'assistance seront rapidement exécutées, conformément à la législation de la Partie requise et, pour autant que ladite législation l'autorise, de la manière sollicitée par la Partie requérante. Il conviendra d'indiquer le lieu où la Partie requise conserve l'original de la demande ou, le cas échéant, d'annoncer s'il a été détruit en vertu de la loi.

2. À moins que des documents originaux soient expressément exigés, la remise de copies certifiées conformes et légalisées desdits documents suffira à l'exécution de la demande.

Article XIV. Limites dans l'utilisation de l'information et des preuves

1. La Partie requérante n'utilisera pas d'information ou les preuves obtenues, conformément au présent Traité, à des fins différentes de celles formulées dans la demande, sans consentement préalable, accordé de manière expresse, par l'autorité de coordination de la Partie requise.

2. Si nécessaire, la Partie requise pourra exiger que l'information ou les preuves produites soient maintenues confidentielles, conformément aux conditions spécifiques. Dans l'éventualité où la Partie requérante n'est pas en mesure de respecter lesdites conditions, les autorités de coordination se réuniront en vue de déterminer les conditions de confidentialité mutuellement convenues.

3. L'utilisation de chaque information ou preuve qui aurait été obtenue conformément au présent Traité, rendue publique sur le territoire de la Partie requérante dans le cadre d'une procédure, découlant des enquêtes ou poursuites décrites dans la demande, ne sera pas soumise aux restrictions mentionnées au paragraphe 1.

Article XV. Certification de documents

Les preuves ou documents transmis par le truchement des autorités de coordination conformément au présent Traité devront être certifiés conformes et légalisés par les autorités compétentes.

Article XVI. Compatibilité du présent Traité avec les autres accords internationaux et législations nationales

L'assistance et les procédures prévues dans le présent Traité n'empêcheront pas l'une ou l'autre des Parties de bénéficier de la prestation d'assistance conformément aux dispositions prévues dans d'autres accords internationaux auxquels elles adhèrent ou selon les dispositions prévues par leurs législations nationales. Les Parties se prêteront, de même, une assistance conforme à tout arrangement pratique ou accord bilatéral ou multilatéral qui pourra s'appliquer.

Article XVII. Coûts

1. La Partie requise couvrira le coût de l'exécution de la demande d'assistance, tandis que la Partie requérante devra couvrir :

a) Les frais relatifs au transfert de toute personne depuis ou vers la Partie requise, à la demande de la Partie requérante, et chaque frais et coût imputable à ladite personne au cours de son séjour sur le territoire de la Partie requérante, à la suite d'une demande, conformément aux articles VIII ou IX du présent Traité; et

b) Les coûts et honoraires d'experts, dans la Partie requérante et la Partie requise, respectivement.

2. S'il apparaît manifestement que l'exécution de la demande exige des coûts de nature extraordinaire, les Parties se réuniront en vue de déterminer les termes et conditions auxquels l'assistance demandée sera octroyée.

Article XVIII. Responsabilité

1. La législation nationale de chacune des Parties attribuera les responsabilités concernant les dommages découlant des actes de leurs autorités dans le cadre de l'exécution du présent Traité.

2. Aucune des Parties ne sera tenue responsable des dommages découlant d'actes commis par les autorités de l'autre Partie dans la formulation ou l'exécution d'une demande, conformément au présent Traité.

Article XIX. Consultations

En cas de doute quant à l'application, l'interprétation et l'exécution du présent Traité, les Parties le résoudreont d'un commun accord.

Article XX. Entrée en vigueur, modification et résiliation

1. Le présent Traité entrera en vigueur trente (30) jours après que les deux Parties se sont notifiées, par les voies diplomatiques, que les exigences légales internes en vue de son entrée en vigueur ont été respectées.

2. Le présent Traité sera d'application quelle que soit la demande présentée après son entrée en vigueur, y compris si les actes ou omissions faisant l'objet de la demande se sont déroulés antérieurement à cette date.

3. Le présent Traité pourra être modifié par consentement mutuel des Parties et les modifications convenues entreront en vigueur conformément à la procédure établie au paragraphe 1 du présent article.

4. L'une ou l'autre des Parties pourra résilier le présent Traité à tout moment, moyennant notification écrite, par les voies diplomatiques. La résiliation prendra effet cent quatre-vingts jours à compter de la date de réception de la notification.

5. Les demandes d'assistance en cours au moment de la résiliation du présent Traité seront menées à bien si les Parties en conviennent.

Fait à Montevideo, Uruguay, le 30 juin 1999, en double exemplaire en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

ROSARIO GREEN
Secrétaire aux affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

ROBERTO RODRÍGUEZ PIOLI
Ministre intérimaire des affaires étrangères

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

تمكّن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استملع عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издавания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-54893—May 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2450

USD \$35

ISBN 978-92-1-900412-2



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2450

2007

**I. Nos.
44074-44080**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
